



**Revue archéologique de l'Est**

**Tome 57 | 2008  
n°179**

---

## La nécropole du second Âge du Fer de Saint-Benoît-sur-Seine, « La Perrière » (Aube) : étude synthétique

**Émilie Millet**

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rae/5497>  
ISSN : 1760-7264

### **Éditeur**

Société archéologique de l'Est

### **Édition imprimée**

Date de publication : 28 novembre 2008  
ISBN : 2-915544-10-7  
ISSN : 1266-7706

### **Référence électronique**

Émilie Millet, « La nécropole du second Âge du Fer de Saint-Benoît-sur-Seine, « La Perrière » (Aube) : étude synthétique », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 57 | 2008, mis en ligne le 07 octobre 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/5497>

---

# LA NÉCROPOLE DU SECOND ÂGE DU FER DE SAINT-BENOÎT-SUR-SEINE, « LA PERRIÈRE » (AUBE) : étude synthétique

Émilie MILLET\*

---

**Mots-clés** Champagne, Aube, nécropole, second Âge du Fer, mobilier métallique, costume funéraire, organisation spatiale.

**Keywords** Champagne, Aube, cemetery, Late Iron Age, metal objects, funerary garments, spatial organisation.

**Schlagwörter** Champagne, Aube, Nekropole, jüngere Eisenzeit, Metallfunde, Grabtracht, räumliche Organisation.

**Résumé** La nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine (Aube), partiellement fouillée par J. Bienaimé entre 1965 et 1971, constitue un ensemble funéraire remarquable, qui n'avait jusqu'alors jamais bénéficié d'une étude exhaustive. L'occupation principale de la nécropole correspond au second Âge du Fer, par l'implantation de quarante-six sépultures datées de La Tène B2 à La Tène C2. Elle est ensuite réutilisée aux périodes gallo-romaine et mérovingienne. L'analyse du mobilier métallique laténien a permis de mettre en évidence l'évolution et l'organisation interne de la nécropole. Composée d'une imbrication d'enclos quadrangulaires et circulaires, fréquentée par une petite communauté locale, elle s'est développée de manière polynucéaire par l'installation successive de tombes dans les diverses structures fossoyées ou à leur proximité, constituant ainsi pour certaines des sortes de « concessions familiales ». L'étude des pratiques et du costume funéraires illustre les liens étroits qui existent avec les contextes régionaux et suprarégionaux. À travers l'analyse de la nécropole, certaines caractéristiques de la culture matérielle de l'Aube, alors insuffisamment connues, ont pu être présentées.

**Abstract** The Saint-Benoît-sur-Seine cemetery (Aube), which was partially excavated by J. Bienaimé between 1965 and 1971, constitutes a remarkable funerary ensemble, which has hitherto never been studied in detail. The cemetery dates mainly to the Late Iron Age and includes forty six burials dating from La Tène B2 to La Tène C2. The cemetery is then re-used during the Roman and Merovingian period. The analysis of the La Tène grave goods highlight the internal organisation and evolution of the cemetery composed of overlapping quadrangular and circular ditches. The burial ground of a small local community, it developed in a polynuclear pattern by the successive installation of tombs in or near to the various ditches, thus forming "family plots". Funerary practices and garments illustrate the close links which exist on a regional and a supra-regional level. Through the analysis of the cemetery, certain little known characteristics of the material culture of the Aube area will be presented.

**Zusammenfassung** Die zwischen 1965 und 1971 teilweise von J. Bienaimé ergrabene Nekropole von Saint-Benoît-sur-Seine (Département Aube) stellt ein bemerkenswertes Ensemble dar, das bis dahin nie erschöpfend untersucht worden war. Mit sechsundvierzig Grabstätten entspricht die Hauptbelegungsphase des Friedhofs der jüngeren Eisenzeit, zwischen Latène B2 und Latène C2. In römischer und merowingischer Zeit wird der Friedhof erneut benutzt. Dank der Analyse der latènezeitlichen Metallfunde konnten die Entwicklung und die innere Organisation der Nekropole aufgezeigt werden. Sie besteht aus ineinander verschachtelten viereckigen und kreisförmigen Umfriedungen, die sich durch die aufeinander folgende Installation von Gräbern in oder um die unterschiedlichen Grubenstrukturen polynukleär entwickelt haben, und wurde von einer kleinen lokalen Gemeinschaft frequentiert. In einigen Fällen bilden diese Strukturen eine Art Familiengrab.

---

\* Doctorante, UMR 5594 ARTeHIS, Université de Bourgogne, 21000 Dijon.

*Die Untersuchung der Bestattungssitten und der Tracht der Verstorbenen veranschaulicht die engen Beziehungen, die zu den regionalen und überregionalen Fundstätten bestehen. Anhand der Analyse der Nekropole konnten einige bezeichnende Eigenschaften der noch wenig bekannten materiellen Kultur der Aube-Region dargestellt werden.*

## I. PRÉSENTATION DU SITE ET HISTORIQUE DES FOUILLES

La nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine est située à 8 km au nord de Troyes dans le département de l'Aube (région Champagne-Ardenne) (fig. 1). Implantée sur un petit plateau crayeux au lieu-dit *La Perrière* et localisée à proximité de l'actuel village de Saint-Benoît-sur-Seine, la nécropole domine, à 100 m d'altitude, la vallée de la Seine et plus précisément deux petits cours d'eau, la Petite et la Grande Melda (fig. 2). Le site se trouve dans la Champagne dite crayeuse (ou pouilleuse), composée de basses collines de craie tranchée par les larges plaines alluviales de la Seine, de l'Aube, de la Marne et de l'Aisne.

Dans les années 1960, un programme de prospection aérienne axé sur la vallée de la Seine mit en évidence une occupation protohistorique très dense de ce territoire (BIENAIMÉ, 1985) : parmi les nombreux monuments quadrangulaires et circulaires s'échelonnant le long de la vallée de la Seine, la nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine, d'une surface totale d'environ trois hectares, constituait un ensemble remarquable tant par son étendue que par sa constitution.

À la suite d'un diagnostic positif en 1964, la fouille de la nécropole fut réalisée par J. Bienaimé<sup>1</sup> durant sept campagnes, de 1965 à 1971. Au moins seize enclos fossoyés (douze rectangulaires, quatre circulaires), soixante-cinq inhumations et une incinération implantées dans la craie furent ainsi mis au jour sur l'ensemble du site. Ces différentes structures furent datées du second Âge du Fer, des périodes gallo-romaine et mérovingienne (BIENAIMÉ, 1989).

Ne prenant pas en compte les structures et les sépultures gallo-romaines et mérovingiennes, notre analyse considère exclusivement le cimetière laténien. De ce fait, l'étude n'est consacrée qu'à l'espace concerné par cette période<sup>2</sup>.

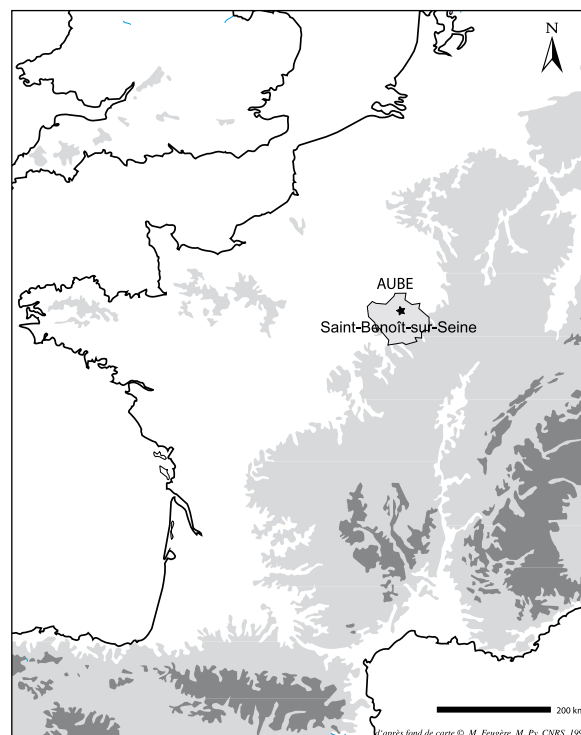


Fig. 1. Carte de localisation de Saint-Benoît-sur-Seine (Aube).

Dans la mesure où aucun plan général n'a été dressé à la fin des campagnes de fouilles, il a fallu en élaborer un à partir des différents relevés existants (publiés ou inédits). Ainsi, de 1965 à 1970, pour chaque campagne, un plan des structures fouillées a été relevé à des échelles parfois différentes (relevés topographiques des zones au 1/50<sup>e</sup> ou au 1/40<sup>e</sup>). Certains plans publiés (BIENAIMÉ, 1981, 1985, 1999) ont pu être corrélés avec d'autres relevés topographiques mis aimablement à disposition par J. Bienaimé. Ces différents documents, restitués à une échelle commune, furent repositionnés à l'aide d'une photographie aérienne générale de la nécropole pour former un plan d'ensemble<sup>3</sup> (fig. 3). La distance entre certaines surfaces peut par conséquent souffrir de quelques approximations.

L'occupation initiale est représentée par quarante-six tombes laténiennes. Aisément repérables par leur orientation N.O./S.E., elles se distinguent facilement

1. Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à Jean Bienaimé qui m'a honorée de sa confiance pour cette étude et a mis à ma disposition une grande partie de sa documentation de fouilles.

2. Ce travail a fait l'objet d'une maîtrise, réalisée à l'Université de Bourgogne en 2001, sous la direction de Claude Mordant (Université de Bourgogne/UMR 5594 ARTeHIS) et de Luc Baray (CNRS/UMR ARTeHIS) que je tiens vivement à remercier.

3. Ce plan ne prend pas en compte les enclos M1, M2, L ainsi que la sépulture gallo-romaine 60 et celles du haut Moyen Âge 48, 56, 58, 61, dont la localisation est indéterminée.

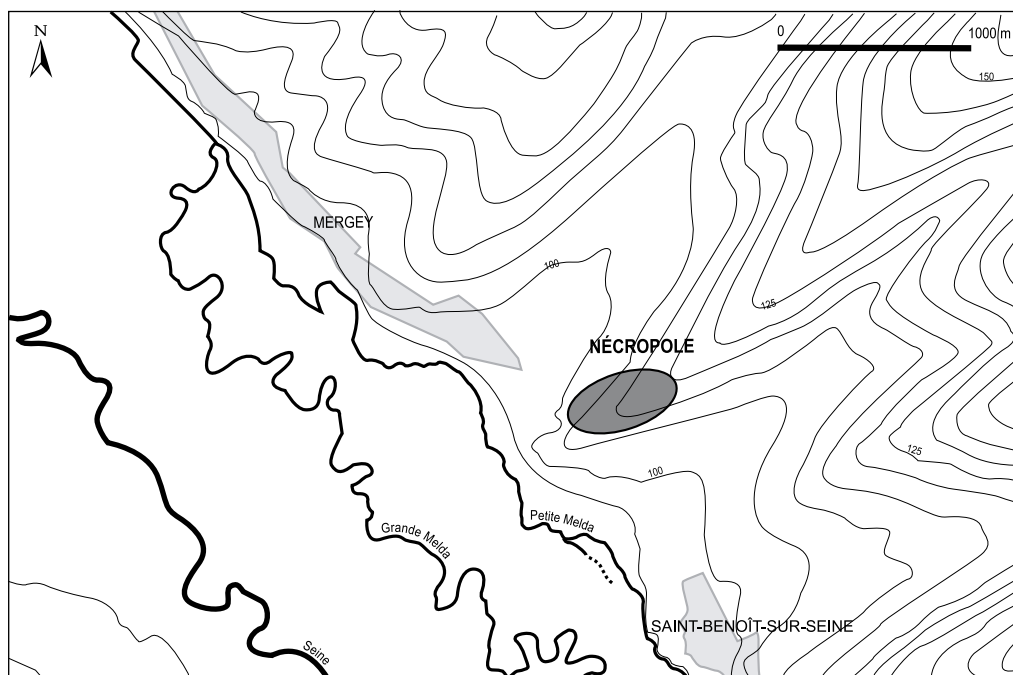


Fig. 2. Situation de la nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine (d'après BIENAIMÉ, 1989).

des neuf sépultures restantes, implantées à l'époque gallo-romaine selon une orientation N.E./S.O. L'occupation de la zone découpée s'avère particulièrement dense ; elle comprend treize enclos, circulaires et rectangulaires. Les dix enclos rectangulaires constituent le groupe majoritaire (enclos A, B, C, D, E, H, I, K, N, S) : certains renferment des sépultures tandis que d'autres en sont dépourvus. Il en va de même pour les trois enclos circulaires, de dimensions variables, répartis sur un même axe et dont l'ouverture est tournée vers le S.E (enclos F, G, J). Le terrain est relativement érodé : certains fossés d'enclos (B, E, K) ne dépassent pas 20 cm de profondeur (BIENAIMÉ, 1989). Des tronçons de fossés épars permettent de restituer des enclos partiels (fossés O, P, Q, T)<sup>4</sup>.

La nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine n'a pas été fouillée dans sa totalité, le nouvel exploitant de la zone ne désirant pas que les recherches archéologiques soient poursuivies sur son terrain (BIENAIMÉ, 1985).

L'historique des fouilles est le suivant (fig. 4) :

- Année 1965 : fouille de l'enclos A et de quatre sépultures, dont deux sont intégrées à l'aire interne de l'enclos A ;

- Année 1966 : l'intérêt se porte sur une zone située au nord-est de la précédente, à environ trente

mètres de distance : l'enclos B doté sur son aire interne de trous de poteaux est mis au jour. À proximité, les sépultures 5.A et B, accolées, et les sépultures 6 et 7 ne sont pas associées à une « architecture » funéraire de type enclos. Un second groupe de sépultures est également dégagé : les inhumations laténiennes 8, 9, 10, 11, 12, 13, alignées parallèlement, sont implantées sur la surface d'un enclos, fouillé en partie seulement (enclos N). La partie septentrionale de l'enclos est très érodée, ce qui ne permet pas de préciser l'intégration de la sépulture 16 à son aire interne. Des inhumations gallo-romaines (sépultures 14, 15) sont implantées sur le long fossé de l'enclos N ou à proximité ;

- Année 1967 : dégagement de vingt et une sépultures, de segments d'enclos (O, P) et des enclos C, D et E. L'enclos C englobe les sépultures 29 et 17. À la limite de l'aire fouillée, une petite dépression englobe deux trous de poteaux et une incinération (Inc.1)<sup>5</sup>. Les enclos D et E sont accolés, leur surface est vide de toute sépulture. Un second ensemble d'inhumations s'étend au sud-ouest des enclos D et E : sépultures 18, 19, 20.A et B (superposées), 21, et 22. Une seconde ligne parallèle à la première est constituée par les inhumations 23, 24, 25. Les sépultures 30 et 31

4. Pour faciliter la compréhension, une lettre alphabétique a été attribuée à chacune des structures non décrites dans la documentation de fouilles de J. Bienaimé (de N à T).

5. La localisation de l'incinération, non précisée sur les plans de fouilles, a pu seulement être déterminée d'après les descriptions de J. Bienaimé (BIENAIMÉ, 1989, p. 95) : celle-ci se trouvait dans le remplissage d'une « sorte de cuvette établie dans la craie (...) mise au jour à proximité de la sépulture 6 ».

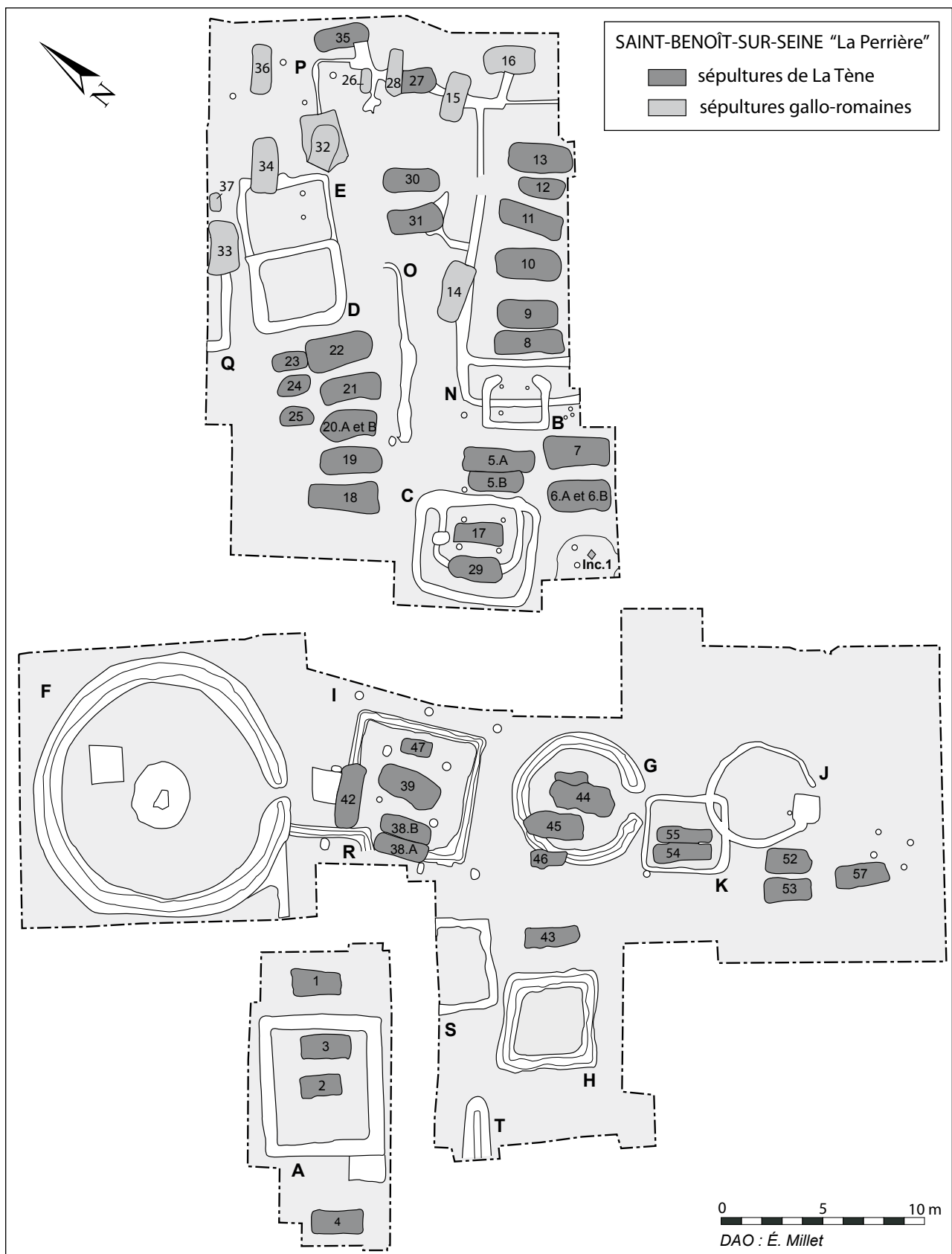


Fig. 3. Plan général de la nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine.

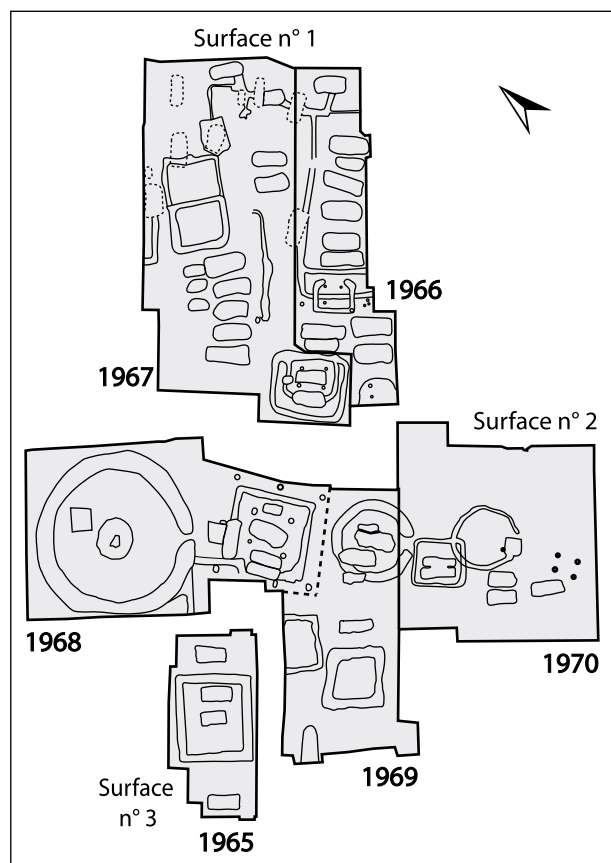


Fig. 4. Localisation des zones fouillées par année.

sont associées et dépourvues de monument funéraire. Les sépultures 35 et 27 sont isolées à l'extrémité de la surface dégagée. Six tombes gallo-romaines sont mises au jour au nord de la nécropole (26 et 28, 32, 33, 34, 36, 37) ;

- Année 1968 : une quatrième zone correspond au second axe de la nécropole. L'enclos circulaire F, l'angle de l'enclos R et les sépultures 38.A et B, 39, 42 et 47 sont dégagés ;

- Année 1969 : durant cette année, les fossés de l'enclos I et les enclos G, H, S sont fouillés. La sépulture 44 occupe l'aire interne de l'enclos circulaire G et les tombes 45 et 46 recoupent une partie de son fossé. La sépulture 43 se localise entre les enclos G et H. Les surfaces des enclos quadrangulaires H et S, incomplètement fouillés, n'accueillent pas de sépultures. L'extrémité d'un fossé T est également mise au jour ;

- Année 1970 : dégagement des enclos J et K et de cinq sépultures. Les inhumations 54 et 55 sont accolées et implantées dans l'enclos K. Les sépultures 52, 53, 57 sont situées vers la limite sud de la fouille. À proximité, quatre trous de poteaux impliquent la présence d'une structure en bois de forme carrée.

## II. CATALOGUES

### Remarques préliminaires :

Le catalogue des enclos et des sépultures est un inventaire raisonné, réalisé à partir des différentes publications existantes (*cf.* bibliographie BIENAIMÉ et FRÉZOULS) et surtout à partir des notes et documents de fouilles de J. Bienaimé qui, pour la plupart, sont inédits (plans, photographies). Aucune information sur les segments des enclos O, P, Q, R, S ne permet de préciser leur structure ni leur remplissage ; de même, les recoupements stratigraphiques existant entre ces segments et les enclos clairement identifiés demeurent inconnus.

### II.1. CATALOGUE DES ENCLOS

#### *Enclos A*

Fouilles de 1965.

- L'enclos, de forme quadrangulaire, est fermé. Dimensions : 7 m × 6,92 m × 6,20 m.

- Fossés : le profil est trapézoïdal ; largeur de la partie supérieure comprise entre 0,60 et 0,84 m ; profondeur : de 0,70 m à 0,84 m ;

Remplissage des fossés : aucune érosion des bords et des parois n'a été signalée. Pas de stratification inclinée le long des parois pour former un dépôt inférieur ; le remblai est homogène et constitué de petits et moyens éléments de craie et de terre. Dans la partie inférieure : présence d'éléments crayeux plus gros que ceux de la partie supérieure.

Le fond laisse voir très nettement des traces de l'outil ayant servi à creuser le fossé.

- Aire interne de l'enclos : deux sépultures, n° 2 (implantée au centre) et n° 3.

Une fosse est accolée au fossé sud-ouest de l'enclos, dans un angle. Dimensions : 1,80 m × 1,30 m ; profondeur : 0,67 m. Remplissage stérile : terre fine.

#### *Enclos B*

Fouilles de 1966.

- L'enclos, de forme quadrangulaire, est ouvert au N.E. Il se superpose au fossé de l'enclos N. Dimensions : 3,30 m × 2,60 m.

- Fossés : peu marqués ; largeur : 40 cm ; profondeur : 19 cm ;

Remplissage des fossés : non signalé (fossés trop superficiels).

- Aire interne de l'enclos : trois trous de poteaux disposés à la hauteur des angles, au nord, à l'est et à l'ouest.

#### *Enclos C*

Fouilles de 1967.

- Le monument est constitué de deux enclos quadrangulaires emboîtés et fermés, ayant un tronçon commun (N.N.O./S.S.E). Leurs angles sont arrondis.

Enclos extérieur (n° 1) : 6,20 m × 5,52 m.

Enclos intérieur (n° 2) : 4,23 m × 3,80 m.

Aucune information ne permet de déterminer l'antériorité de l'un par rapport à l'autre.

- Fossés : forme, dimensions et remplissage des fossés ne sont pas connus.

- Aire interne : enclos n° 2 occupé par la sépulture 17, elle-même encadrée de quatre trous de poteaux. La sépulture 29 est installée sur un tronçon de fossé N.N.O./S.S.E. de l'enclos n° 2. L'enclos n° 1 englobe l'ensemble.

#### *Enclos D*

Fouilles de 1967.

- L'enclos est de forme quadrangulaire fermée, aux angles arrondis. Dimensions : 4,82 m × 4,08 m.

- Fossés : profil inconnu ; profondeur : de 40 cm à 50 cm ; Remplissage des fossés : constitué de petits et moyens éléments de craie mélangés à de la terre et formant un remblai hétérogène. Des traces d'outils ayant servi au creusement du fossé dans la craie sont signalées.

- Aire interne vide.

#### *Enclos E*

Fouilles de 1967.

- L'enclos est de forme quadrangulaire fermée. Dimensions : 4,76 m × 4,11 m.

Un des tronçons N.O./S.E. de l'enclos D est commun aux deux monuments D et E accolés et marque la séparation des deux aires.

- Fossés : profil inconnu (superficiel) ; profondeur : de 10 cm à 20 cm ;

Remplissage des fossés : inconnu.

- Aire interne : deux trous de poteaux formant un alignement parallèle aux tronçons N.E/S.O.

#### *Enclos F*

Fouilles de 1968.

- L'enclos est de forme circulaire, ouvert au S.E. Dimensions : 13,50 m de diamètre.

- Fossés : profil en tronc de cône inversé ; largeur : de 0,90 m à 1,55 m ; profondeur : de 0,53 m à 0,89 m ;

Remplissage des fossés : il se compose d'une accumulation de petits éléments de craie, recouverts par une coulée de terre, provenant de l'aire interne de l'enclos (BIENAIMÉ, 1969, p. 17). Dans le fond du fossé, sur l'axe médian : arête crayeuse étroite et saillante. L'observation du remplissage permet de supposer l'existence d'un tumulus établi sur l'aire de l'enclos (*ibid.*, p. 18).

- Mobilier des fossés : tessons de céramique protohistorique, petit anneau ouvert en bronze, éclats de silex taillé (pointe de flèche et grattoir) découverts dans la terre du décapage.

- Aire interne : au centre, fosse circulaire en entonnoir de 3,30 m de diamètre et de 2,64 m de profondeur. Au nord : fosse quadrangulaire de 1,70 m de côté et 0,85 m de profondeur. Remplissages stériles.

#### *Enclos G*

Fouilles de 1969.

- L'enclos est de forme circulaire, ouvert au S.E. Dimensions : 6,90 de diamètre.

- Fossés : profil trapézoïdal ; largeur : de 0,50 m à 1,25 m ; profondeur : de 0,42 m à 0,55 m ;

- Aire interne : sépulture 44, au centre. Les sépultures 45 et 46 sont implantées totalement ou en partie sur le fossé de l'enclos.

#### *Enclos H*

Fouilles de 1969.

- L'enclos est de forme quadrangulaire fermée. Dimensions : 4,90 m (côté nord) × 4,25 m (côté est) × 4,80 m (côtés sud et ouest).

- Fossés : profil trapézoïdal ; largeur : entre 0,50 m et 1,20 m ; profondeur : de 41 à 53 cm ;

Remplissage des fossés : la partie inférieure se compose d'une forte densité d'éléments crayeux assez volumineux. La partie supérieure est constituée d'éléments plus fins, de cailloutis crayeux. Du côté de l'aire interne, une petite coulée de terre s'inclut dans le petit cailloutis de la partie supérieure.

- Mobilier des fossés : vingt-quatre tessons de La Tène et un éclat de débitage en silex ;

- Aire interne vide.

#### *Enclos I*

Fouilles de 1968 et 1969.

- L'enclos est de forme quadrangulaire. Dimensions des côtés : 6,72 m × 6,50 m × 6,60 m × 6,66 m.

Côté ouest, le fossé semble interrompu (?). L'angle ouest de l'enclos est chevauché par le fossé d'un enclos quadrangulaire (R) qui n'a pas été fouillé dans sa totalité.

L'enclos est encadré de six trous de poteaux, alignés par trois, sur les faces est et ouest ; on note la présence d'un calage (éléments de craie) pour certains poteaux.

Une fosse rectangulaire est accolée à la sépulture 42 : aucune description n'est connue.

- Fossés : profil des fossés inconnu (peu marqués) ; largeur : 0,70 m ; profondeur maximale : 25 cm ;

Remplissage du fossé constitué de terre et d'éléments de craie.

- Aire interne : implantée au centre de l'enclos, la sépulture 39 est encadrée de quatre trous de poteaux (profondeur : de 15 à 40 cm), la sépulture 47 lui est parallèle ; les sépultures 38.A et 38.B sont en partie installées sur le tronçon ouest de l'enclos alors que la sépulture 42 est positionnée sur le tronçon nord.

#### *Enclos J*

Fouilles de 1970.

- L'enclos est de forme circulaire, ouvert au S.E. Dimensions : 6,70 m de diamètre.

L'entrée, large de 58 cm, est partiellement détruite par l'implantation d'une fosse quadrangulaire adventice de 1,60 m de côté.

- Fossés : aucune observation sur le profil et le remplissage des fossés ; largeur entre 20 et 65 cm ; profondeur : 33 cm.
- Aire interne vide de sépultures.

### *Enclos K*

Fouilles de 1970.

- L'enclos est fermé, de forme quadrangulaire aux angles arrondis. Dimensions des côtés : 4,85 m × 4,65 m × 4,55 m × 4,70 m.

À l'extérieur de l'enclos, au niveau de l'angle ouest, on note la présence d'un trou de poteau (diamètre : 40 cm et profondeur : 25 cm).

- Fossés : aucune observation concernant le profil et le remplissage des fossés (érosion importante du fossé) ; largeur de 20 à 45 cm ; 8 à 18 cm de profondeur.

Remplissage des fossés : constitué de terre et d'éléments de craie ;

- Aire interne : sépultures 55 et 54.

### *Enclos S*

Fouilles de 1969.

- L'enclos est de forme quadrangulaire. Sa partie occidentale n'a pas été dégagée.
- Aucune information ne concerne cet enclos.

### *Enclos N*

Fouilles de 1966.

- L'enclos est de forme quadrangulaire, cloisonné dans sa partie ouest. L'espace sud-est n'a pas été dégagé.
- Aucune information ne concerne cet enclos.
- Aire interne : sépultures 8, 9, 10, 11, 12, 13.

## II.2. CATALOGUE DES SÉPULTURES

Un premier travail a consisté à inventorier l'ensemble des objets déposés au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes<sup>6</sup> et à vérifier la justesse des ensembles clos à partir des relevés, notes et photographies de fouilles en noir et blanc, fournis par J. Bienaimé.

Chaque sépulture a été inventoriée en prenant en compte plusieurs informations :

- la forme, les dimensions, l'orientation et le remplissage de la fosse ;
- l'orientation et la position du corps, l'état de conservation des ossements, la détermination anthropologique ;
- l'inventaire du mobilier et sa position par rapport au corps.

Les données concernant le remplissage de la fosse, l'état de conservation des ossements et la position du corps ont été reproduites telles qu'elles étaient transcrites dans les notes de fouilles de J. Bienaimé (entre guillemets) lorsque cela nous a semblé nécessaire.

6. Tous mes remerciements à Chantal Rouquet qui m'a ouvert les portes du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes et a permis la réalisation de radiographies complémentaires pour l'étude du mobilier métallique.

L'état de conservation général du squelette étant relativement médiocre, aucune analyse anthropologique n'a été effectuée à l'époque (BIENAIMÉ, 1989, p. 50). Aucune information permettant de savoir ce qu'il est advenu des ossements ne nous a été communiquée ; actuellement, les ossements restent introuvables au musée de Troyes.

Toutefois, G. Depierre<sup>7</sup> a tenté d'effectuer une détermination anthropologique (sexe et âge des défunts) à partir des photographies de fouilles (identification par « scan » des photographies et loupe à très fort grossissement), présentée dans le catalogue sous la mention « état de conservation du squelette », « détermination anthropologique » et « position du corps ».

La position du mobilier funéraire par rapport au corps de l'individu est déterminée à partir des fiches d'enregistrement disponibles, assimilables, dans une certaine mesure, aux fiches de conservation actuellement utilisées par les anthropologues : les ossements conservés et le mobilier métallique n'ont pas été relevés en plan mais localisés sur une planche anatomique de référence (sujet debout, pieds joints, parallèles, membres supérieurs le long du corps, paumes des mains en avant). Jointe à cette planche, une fiche décrit de façon succincte l'état des ossements, le mobilier et sa position. Les descriptions et la majorité des relevés<sup>8</sup> de J. Bienaimé sont insérés dans le présent catalogue et complétés par des photographies de fouille.

Par ailleurs, afin de faciliter la compréhension et en raison de l'état parfois disparate de la documentation, nous avons synthétisé l'ensemble de ces informations sur des silhouettes en position anatomique de référence dans la partie IV.4.1. Costume et panoplie funéraire (*cf. infra* ; fig. 52 à 54).

### *Sépulture 1* (fig. 5)

Fouilles de 1965.

*Fosse* : forme trapézoïdale. La fosse est plus large au niveau de la tête de l'individu. Orientation : N.O./S.E. Long. 2,48 m ; larg. (tête et pieds) 1,28 m et 0,90 m ; profondeur 1,20 m. Remplissage : nature indéterminée.

*État de conservation du squelette* : à l'exception des os coxaux, la plus grande partie des os à structure d'os court et plat, intéressant le tronc, est détruite.

*Position du corps* : l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O, les membres supérieurs et inférieurs en extension. Le crâne apparaît par sa face latérale gauche. La mandibule n'est plus en connexion avec le crâne, ni en occlusion avec les maxillaires. On note l'existence d'un effet de paroi au niveau de l'épaule droite, par la position de chant de la scapula et celle surélevée de l'extrémité proxi-

7. Un très grand merci à Germaine Depierre (Min. Cult./UMR 5594 ARTeHis) pour son aide très précieuse pour les déterminations anthropologiques (sexe et âge des individus) effectuées sur la base de quelques photographies de fouille. Merci également à Luc Staniaszek (INRAP) pour ses remarques pertinentes en matière de taphonomie.

8. Parmi les divers relevés en notre possession, un choix a été fait et seuls les plus pertinents et les plus lisibles sont présentés.



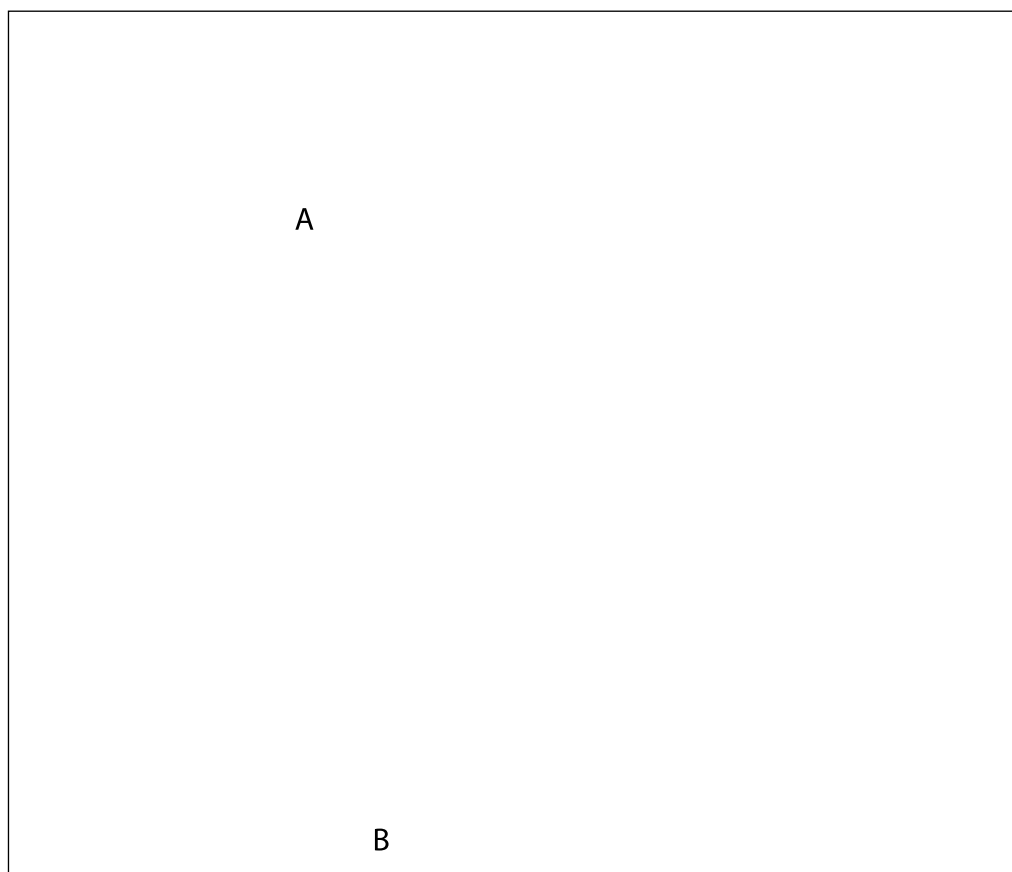


Fig. 5. Sépulture 1. A. Relevé de J. Bienaimé; B. photographie d'ensemble de la tombe (cliché J. Bienaimé).

male de l'humérus droit, l'ensemble ayant conservé une position en déséquilibre. La main gauche repose en avant du bassin. Les os coxaux sont mis à plat.

*Détermination anthropologique*: sexe féminin (forme de la grande incisive ischiatique et présence de l'arc composé) (BRUZEK, 1991). L'individu est un adulte jeune ou mature.

*Mobilier*:

- ceinture (bronze) (pl. 1, n° 1): à l'emplacement des vertèbres lombaires, déposée en amas, en position non fonctionnelle;
- trois fibules (fer) (pl. 1, n°s 2-4): à demi-engagées sous la ceinture;
- trois maillons (bronze) (non conservés): au niveau de l'humérus gauche, à l'intérieur du volume initial du corps.

### Sépulture 2

Fouilles de 1965. Sépulture implantée dans l'aire interne de l'enclos A.

*Fosse*: forme rectangulaire. Orientation: N.O./S.E. Long. 2,12 m; larg. 1 m; profondeur 1,21 m. Remplissage: nature indéterminée.

La fosse ne contient aucun ossement.

*Mobilier*:

- fibule (bronze et corail) (pl. 1, n° 1): en position retournée sur le fond de fosse, à 1,24 m de la paroi nord-ouest de la fosse;

- fibule (fer) (non conservée): sur le fond de fosse, à 0,64 m de la paroi nord-ouest de la fosse;

- anneau (ambre) (pl. 1, n° 2): sur le fond de fosse, à 0,73 m de la paroi nord-ouest de la fosse.

### Sépulture 3 (fig. 6)

Fouilles de 1965. Sépulture implantée dans l'aire interne de l'enclos A.

*Fosse*: forme rectangulaire. Orientation: N.O./S.E. Long. 2,54 m; larg. (tête et pieds) 1,12 m et 1,16 m; profondeur 0,93 m. Remplissage: nature indéterminée.

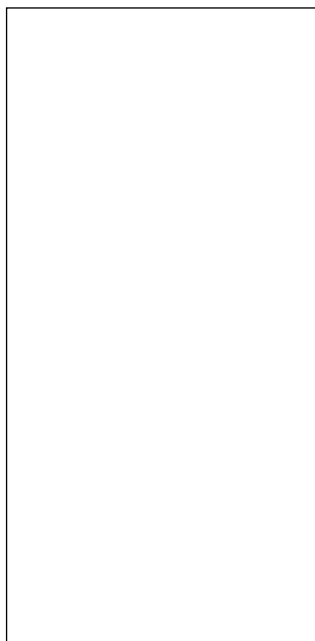
*État de conservation du squelette*: mauvais; il ne subsiste que des fragments de crâne, de la mandibule et de fûts diaphysaires.

*Position du corps*: l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O. Les membres supérieurs et inférieurs sont en extension. Le crâne a migré vers l'amont par rapport à sa position initiale; la mandibule marque la position primaire (présence éventuelle d'un repose-tête).

*Détermination anthropologique*: l'individu est un adulte mature (perte *ante mortem* des molaires inférieures sur la mandibule).

*Mobilier*:

- fibule (fer) (pl. 2, n° 1): située contre l'humérus droit, à l'extérieur du volume initial du corps;



**Fig. 6.** Sépulture 3.  
Relevé de J. Bienaimé.

**Fig. 7.** Sépultures 5.A et 5.B. Photographie d'ensemble (cliché J. Bienaimé).

- anneau (bronze) (pl. 2, n° 2) : au niveau de l'humérus gauche, à l'intérieur du volume initial du corps.

#### **Sépulture 4**

Fouilles de 1965.

*Fosse* : forme rectangulaire. Orientation : N.O./S.E. Long. 2,60 m ; larg. (tête et pieds) 1,12 m et 1,16 m ; profondeur 1 m. Remplissage : nature indéterminée.

*État de conservation du squelette* : mauvais. Il subsiste quelques dents, les diaphyses des fémurs et du tibia gauche.

*Position du corps* : l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O.

*Détermination anthropologique* : le sujet est de taille adulte.

*Mobilier* :

- deux fibules (fer) (non conservées) : certainement situées au niveau du thorax.

#### **Deux sépultures accolées : 5.A et 5.B**

Fouilles de 1966.

Les fosses des sépultures 5.A et 5.B sont accolées. Bien que l'inventeur du site puisse laisser supposer, par la numération de ces sépultures 5.A et 5.B, l'existence d'une éventuelle sépulture double, il s'agit plus probablement de deux sépultures distinctes : les deux sujets bénéficient en effet d'un espace personnel et individuel (deux fosses de dimensions différentes, cf. *infra*) (fig. 7).

#### **Sépulture 5.A (fig. 8)**

*Fosse* : forme rectangulaire. Orientation : N.O./S.E. Long. 3,70 m ; larg. (tête et pieds) 1,20 m et 1,25 m ; profondeur 1 m. Remplissage : « terre végétale mélangée à des éléments de craie, la densité de ces éléments est nettement plus

importante dans la partie inférieure ».

*État de conservation du squelette* : « Ossements presque entièrement dissous », à l'exception des diaphyses fémorales.

*Position du corps* : l'individu repose sur le dos, la tête placée au N.O. Les membres inférieurs sont en extension.

*Mobilier* :

- fourreau (fer) (pl. 2, n° 3) : à droite de l'individu, la poignée de l'épée est au niveau des dents restantes ;

- épée (fer) (non conservée) : dans son fourreau ; rivets de l'épée, non conservés ;

- trois anneaux de suspension (fer) (pl. 2, n° 2) : deux d'entre eux sont situés de part et d'autre du fourreau, au niveau de l'entrée de celui-ci ; le troisième anneau se trouve sur le même niveau que les précédents mais sur le côté gauche de l'individu ;

- fer de lance (pl. 2, n° 1) : sur le côté droit de l'individu, au niveau des pieds. Pointe dirigée vers le bas ;

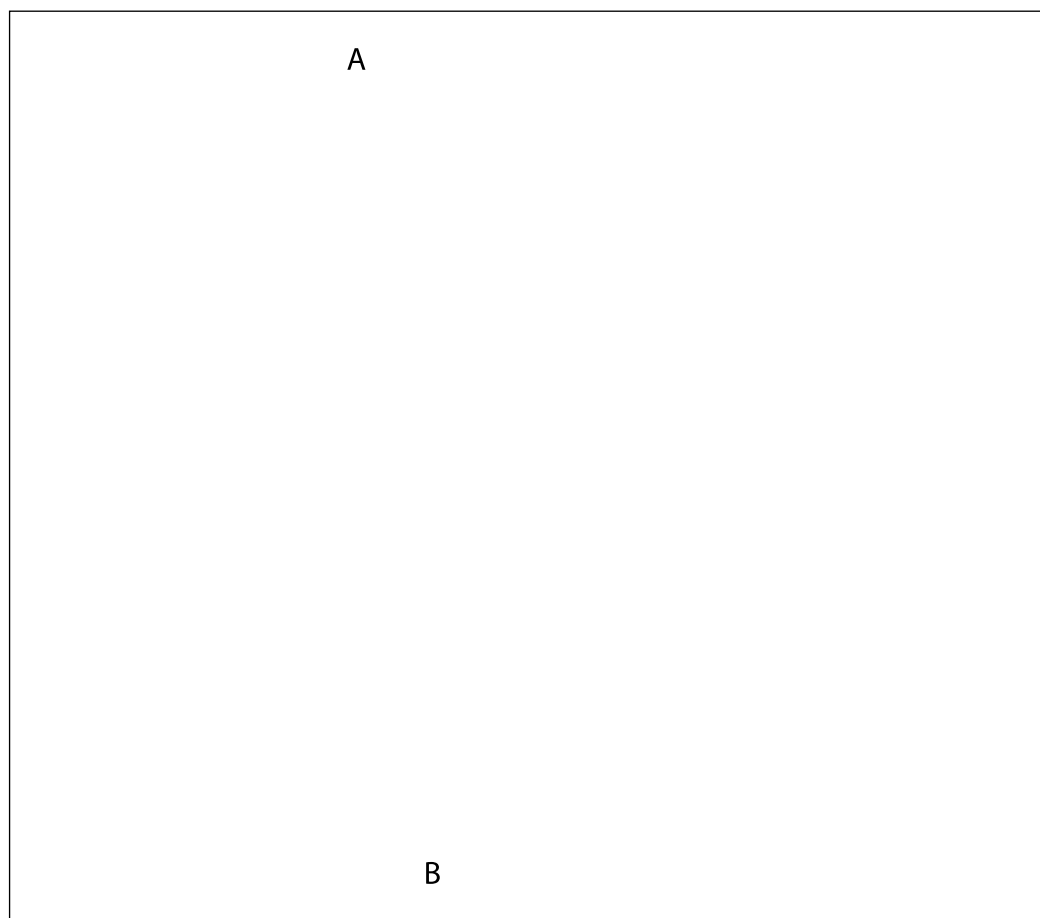
- fibule (fer) (non conservée) : au niveau du crâne, à proximité de l'os temporal gauche.

#### **Sépulture 5.B (fig. 9)**

*Fosse* : forme rectangulaire. Orientation : N.O./S.E. Long. 2,60 m ; larg. 1,20 m et 1,25 m ; profondeur 1 m. Remplissage : « terre végétale mélangée à des éléments de craie, la densité de ces éléments est nettement plus importante dans la partie inférieure ».

*État de conservation du squelette* : « état médiocre des ossements » : les membres inférieurs et supérieurs et quelques dents sont conservés.

*Position du corps* : l'individu repose sur le dos, la tête placée au N.O. Les membres supérieurs et inférieurs sont en extension.



**Fig. 8.** Sépulture 5. **A.** Relevé de J. Bienaimé; **B.** photographie de détail de la tombe (les flèches blanches indiquent la présence d'une fibule et d'un anneau creux) (cliché J. Bienaimé).

*Détermination anthropologique*: le sujet est adulte (ossification complète des épiphyses distales des fémurs et proximales des tibias).

*Mobilier*:

- fibule (fer) (pl. 2, n° 1): à la base du gril costal gauche.

#### *Sépultures 6.A et 6.B* (fig. 10)

Fouilles de 1966.

*Fosse*: forme rectangulaire aux angles arrondis. Orientation: N.O./S.E. Long. 3,00 m; larg. 1,40 m; profondeur 1 m. Remplissage: « terre végétale mélangée à des éléments de craie ».

D'après les observations de J. Bienaimé, il s'agirait d'une sépulture double, soit « deux inhumations dans une fosse simple ». Le catalogue d'exposition (BIENAIMÉ, 1989, p. 61) apporte quelques précisions sur ce point: la sépulture double « renfermait deux inhumations placées côte à côte, et il apparaissait que les corps avaient été fortement pressés l'un contre l'autre lors de l'ensevelissement ». Ces informations permettent d'envisager l'existence d'un ensevelissement simultané, bien que l'état de conservation des squelettes, très médiocre (*cf. infra*), rende toute interprétation délicate. On peut toutefois constater sur les clichés (fig. 10B) que les

deux sujets, disposés de manière parallèle selon une même orientation, bénéficient d'une structure commune et reposent sur un même niveau, points qui viennent conforter l'hypothèse d'une sépulture double. L'emplacement de l'orle permet aussi de supposer que le bouclier avait été placé en avant des deux corps.

#### *Sépulture 6.A*

*État de conservation du squelette*: « présence de dents à l'emplacement du crâne et quelques fragments d'os longs ».

*Position du corps*: l'individu repose sur le dos, la tête est placée au N.O. Les membres supérieurs et inférieurs sont en extension.

*Détermination anthropologique*: le sujet est de taille adulte.

*Mobilier*:

- fourreau (fer) (pl. 5, n° 2): déposé en avant du corps, dans l'axe médian;

- épée (fer) (non conservée): dans son fourreau, la soie se situant au niveau du sternum;

- fer de lance (pl. 5, n° 1): en avant de l'hémi-thorax gauche, entre le fourreau et le bras gauche;

- talon de lance (fer) (non conservé): dans l'axe du fer de lance, en aval des pieds;

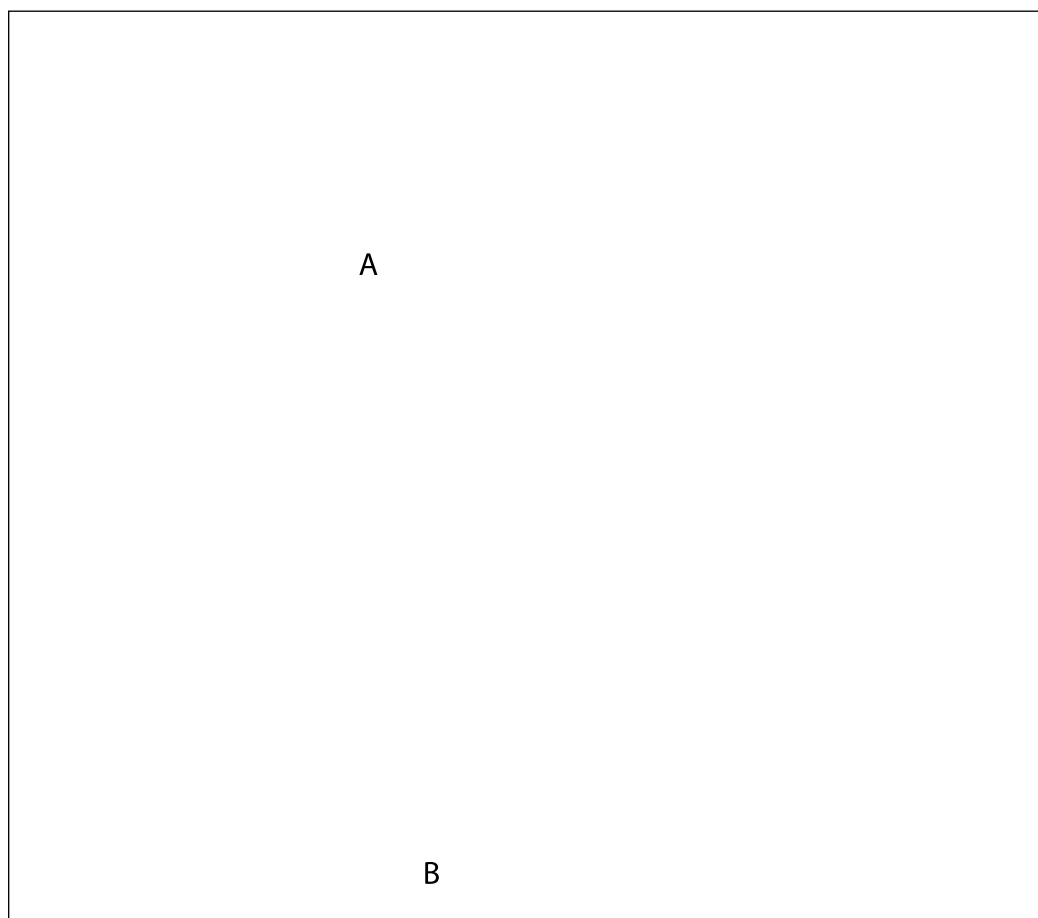


Fig. 9. Sépulture 5.B. A. Relevé de J. Bienaimé; B. photographie d'ensemble de la tombe (cliché J. Bienaimé).

- umbo de bouclier (fer) (non conservé) : au contact de la face latérale du fémur droit;
- orle du bouclier (fer) (non conservée) : se déploie en avant de la partie distale des fémurs.

#### Sépulture 6.B

*État de conservation du squelette* : très mauvais : les diaphyses du membre supérieur droit et quelques dents sont conservées.

*Position du corps* : l'individu repose sur le dos, la tête placée au N.N.O. L'avant-bras droit est en pronation (paume de la main droite contre le sol).

*Détermination anthropologique* : le sujet est de taille adulte.

#### Mobilier :

- ceinture à anneaux (bronze) (pl. 3, n° 1) : dans le volume initial du corps, en position fonctionnelle, mise à plat en travers du corps, au niveau de la taille;
- deux fibules (bronze) (pl. 3, n°s 5-6), et une fibule (fer) (pl. 3, n° 4) : elles sont regroupées à l'emplacement de l'épaule droite;
- brassard (bronze) (pl. 3, n° 3) : porté à l'humérus gauche;
- bracelet (bronze) (pl. 3, n° 2) : porté à l'avant-bras droit (?);
- bague (bronze) (pl. 3, n° 7) : portée à la main droite.

#### Sépulture 7 (fig. 11)

Fouilles de 1966.

*Fosse* : forme trapézoïdale, plus large au niveau de la tête de l'individu. Orientation : N.O./S.E. Long. 3 m; larg. (tête et pieds) 1,80 m et 1,35 m; profondeur 1,15 m. Remplissage : nature indéterminée.

*État de conservation du squelette* : les fragments des diaphyses fémorales sont conservés en logique anatomique.

*Position du corps* : l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O. Les membres inférieurs sont en extension.

*Détermination anthropologique* : le sujet est de taille adulte.

#### Mobilier :

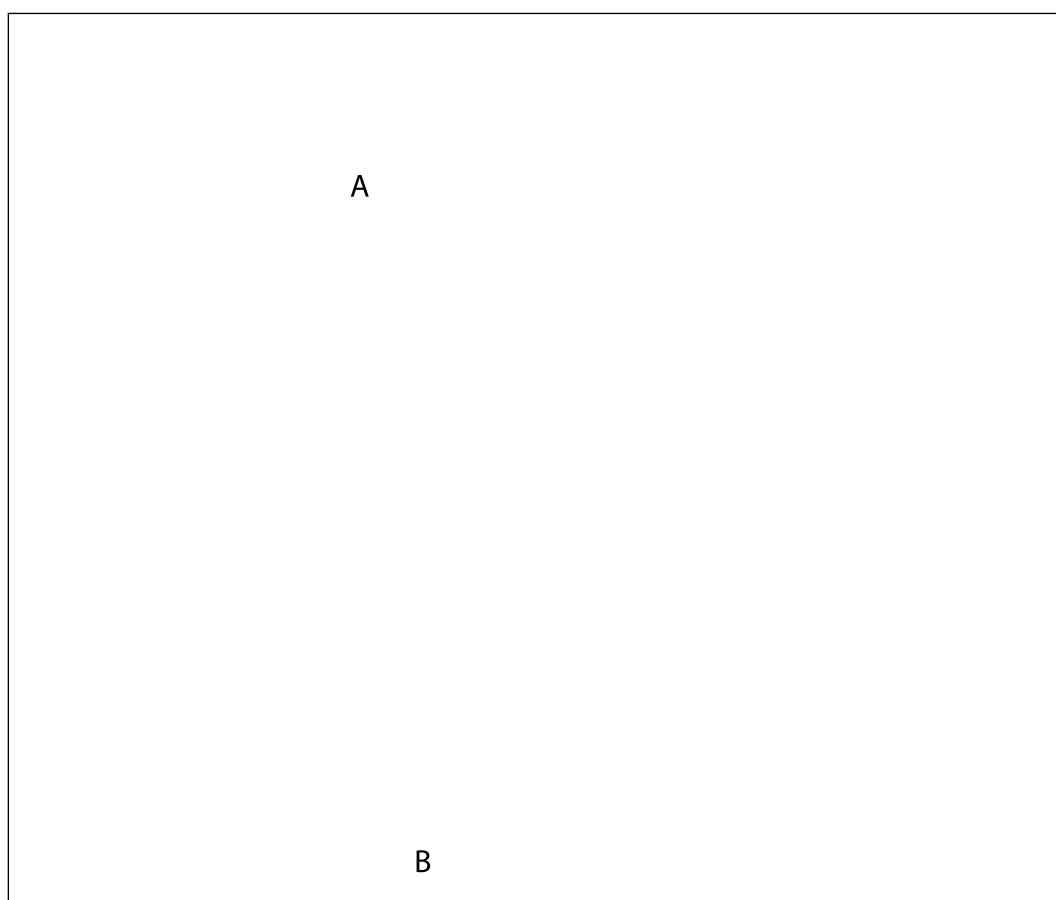
- fibule (fer), non conservée : au niveau de l'épaule droite.

#### Sépulture 8 (fig. 12)

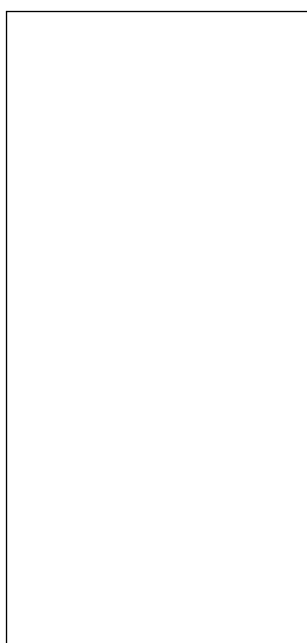
Fouilles de 1966, implantée dans l'aire interne de l'enclos N.

*Fosse* : forme trapézoïdale. Orientation : N.O./S.E. Long. 3,50 m; larg. (tête et pieds) 1,10 m et 1,20 m; profondeur 1,15 m. Remplissage : nature indéterminée.

*État de conservation du squelette* : très mauvais : « dents à l'emplacement du crâne. Fragments d'humérus protégés par



**Fig. 10.** Sépultures 6.A et 6.B. **A.** Relevé de J. Bienaimé; **B.** photographie d'ensemble de la tombe (les flèches blanches rendent compte de la hampe de la lance) (cliché J. Bienaimé).



**Fig. 11.** Sépulture 7.  
Relevé de J. Bienaimé.

l'oxydation d'un bracelet en bronze (gauche) et un fragment de fémur gauche protégé par l'umbo du bouclier ».

*Position du corps* : l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O.

*Détermination anthropologique* : le sujet est de taille adulte.  
*Aménagement interne de type banquette* (fig. 12B et C) : à droite de l'individu, on note l'existence d'une banquette, constituée d'un empilement de plaquettes de craie liées par de la terre. Celle-ci supporte l'armement du défunt : le fourreau et l'épée, son système de suspension et la pointe de lance sont en effet situés à une altitude supérieure au niveau du repos du squelette. L'inclinaison du fourreau pourrait attester un repos partiel sur la couverture du coffre sépulcral et l'effondrement de ce dernier. L'orle du bouclier est également en position surélevée et témoigne de son dépôt sur la banquette, en avant du défunt et de son contenant.

*Mobilier* :

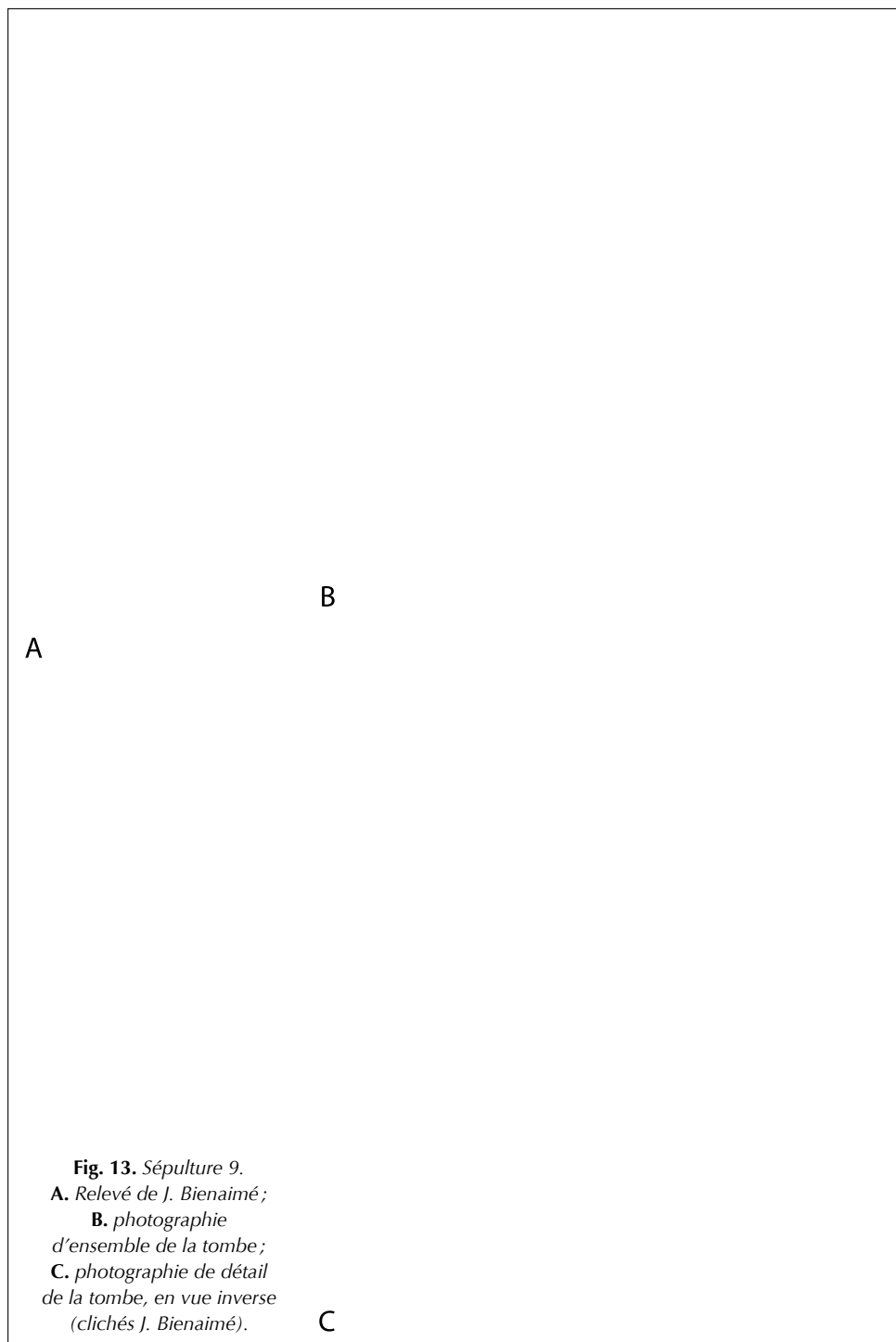
- fourreau (fer) (pl. 4, n° 6) : côté droit de l'individu, la poignée de l'épée était vraisemblablement au niveau de l'épaule; « Résille » (fer) (pl. 4, n° 5) : situation indéterminée;
- épée (fer) (non conservée) : dans son fourreau;

A

B

C

**Fig. 12.** Sépulture 8. **A.** Relevé de J. Bienaimé ; **B.** photographie d'ensemble de la tombe ;  
**C.** photographie de détail de la tombe (clichés J. Bienaimé).



- chaîne de suspension (fer) (pl. 4, n<sup>os</sup> 1-2) : est liée au pontet du fourreau et déposée le long de ce dernier ;
- anneau (fer) (pl. 4, n<sup>o</sup> 3) : situation indéterminée ; il jouait certainement un rôle dans le système de suspension du fourreau ;
- fer de lance (pl. 4, n<sup>o</sup> 4) : à droite de l'individu, au niveau de la tête, parallèle à l'épée, pointe dirigée vers le haut ;
- umbo de bouclier (fer) (pl. 4, n<sup>o</sup> 8) : entre les fémurs ;
- orle du bouclier (fer) (pl. 4, n<sup>o</sup> 7) : au niveau des pieds ;
- fibule (fer) (pl. 5, n<sup>o</sup> 11) : au niveau de l'épaule gauche ;

- bracelet (bronze) (pl. 5, n<sup>o</sup> 9) : à l'humérus gauche ;
- anneau (bronze) (pl. 5, n<sup>o</sup> 10) : à gauche de l'individu, au niveau du bracelet précédemment cité, n<sup>o</sup> 9 ;
- éléments indéterminés (fer) (non conservés) : localisés en plusieurs emplacements, au niveau du crâne et du bassin, à proximité du fourreau et de la lance.

#### *Sépulture 9* (fig. 13)

Fouilles de 1966, implantée dans l'aire interne de l'enclos N.

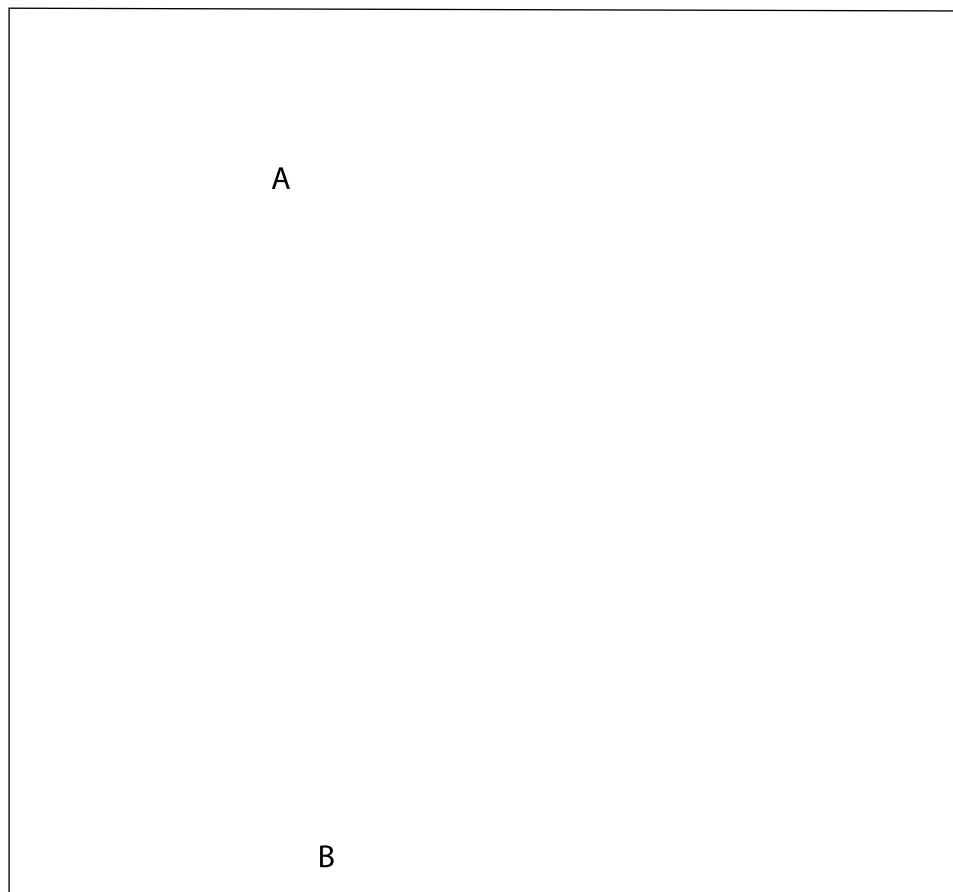


Fig. 14. Sépulture 10. A. Relevé de J. Bienaimé; B. photographie de détail de la tombe (cliché J. Bienaimé).

*Fosse*: forme rectangulaire. Orientation: N.O./S.E. Long. 3,10 m; larg. (tête et pieds) 1,35 m et 1,28 m; profondeur 1 m. Remplissage: nature indéterminée.

*État de conservation du squelette*: mauvais: «Dents à l'emplacement du crâne. Moitié supérieure du fémur droit ainsi que du gauche. Quelques parties du tibia et du péroné (fibula)<sup>9</sup> droits et fragment du tibia gauche».

*Position du corps*: l'individu repose sur le dos, la tête est placée au N.O. Les membres inférieurs sont en extension.

*Détermination anthropologique*: le sujet est de taille adulte.

*Aménagement interne de type banquette*: le fourreau, l'épée et son système de suspension, inclinés sur le côté, sont en position surélevée par rapport au niveau du repos du squelette; l'inclinaison de ces éléments implique qu'ils ont dû verser dans le coffre du défunt. En amont du crâne, la pointe de lance, également en position surélevée, atteste, à l'instar du fourreau, de l'existence d'une «banquette», constituée de plaquettes de craie liées par de la terre (fig. 13B et C).

*Mobilier*:

- fourreau (fer) (non conservé): à droite de l'individu, poignée de l'épée au niveau du thorax;

- épée (fer) (non conservée): dans son fourreau; six rivets (fer) (pl. 6, n° 4);

- chaîne de suspension (fer) (pl. 6, n° 1-2): en position non fonctionnelle, le long du fourreau;

- anneau (fer) (pl. 6, n° 3): situation indéterminée; jouait certainement un rôle dans le système de suspension du fourreau;

- fer de lance (pl. 6, n° 5): sur la gauche de l'individu, en amont du crâne, pointe dirigée vers le haut;

- talon de lance (fer) (pl. 6, n° 7): sur le côté droit de l'individu, au niveau du fémur droit;

- umbo de bouclier (fer) (pl. 6, n° 6): entre les fémurs.

#### Sépulture 10 (fig. 14)

Fouilles de 1966, implantée dans l'aire interne de l'enclos N.

*Fosse*: forme rectangulaire aux angles légèrement arrondis. Orientation: N.O./S.E. Long. 3,25 m; larg. (tête et pieds) 1,40 m et 1,35 m; profondeur 1,25 m. Remplissage: nature indéterminée.

*État de conservation du squelette*: très mauvais: «Dents à l'emplacement du crâne. Une partie (diaphyse) de chaque fémur, une partie (diaphyse) de chaque tibia» (cf. note 9).

*Position du corps*: l'individu est allongé sur le dos, la tête est placée au N.O. Les membres inférieurs sont en extension.

9. Certains termes employés ne correspondent pas à la nomenclature anatomique actuelle: ils sont de ce fait précisés entre parenthèses.



D'après les observations de J. Bienaimé, « la jambe droite a sans doute été croisée par-dessus la jambe gauche » : en effet, l'extrémité distale du tibia droit est au contact de l'extrémité distale conservée de son controlatéral (chevilles croisées).

*Détermination anthropologique* : le sujet est de taille adulte.

*Aménagement interne de type banquette* (fig. 14B) : bien que l'existence d'une banquette à droite du défunt soit moins évidente que pour la sépulture 8 (*cf. supra*), la position surélevée du fourreau et de la pointe de lance par rapport au niveau du repos du squelette atteste toutefois d'un tel aménagement. Le bouclier a été disposé de manière à recouvrir le défunt ou le coffre dans lequel il se trouvait ; il était en appui sur la banquette à droite de l'individu et dissimulait ainsi le fourreau. Son inclinaison qui suit le pendage général de l'orle sous-entend là encore un effondrement, voire un glissement dans le coffre du défunt. L'effet de délimitation linéaire entre l'umbo et la partie proximale du fémur gauche pourrait permettre de supposer qu'il a été bloqué par la paroi gauche du coffre sépulcral.

*Mobilier* :

- fourreau (fer) (pl. 7, n° 4) : côté droit de l'individu, la poignée de l'épée est située au niveau de la mandibule ;
- épée (fer) (non conservée) : dans son fourreau ;
- deux anneaux de suspension (bronze) (non conservés) : au niveau et sous le premier tiers supérieur du fourreau ;
- fer de lance (pl. 7, n° 3) : à droite de l'individu, en aval des pieds, pointe en bas ;
- umbo de bouclier (fer) (non conservé) : repose sur le fémur gauche ;
- orle de bouclier (fer) (non conservée) : depuis les pieds, se développe du côté droit de l'individu jusqu'au niveau du crâne ;
- deux fibules (fer) (pl. 7, nos 1-2) : au niveau de l'épaule gauche.

#### Sépulture 11 (fig. 15)

Fouilles de 1966, installée dans l'aire interne de l'enclos N.

*Fosse* : forme trapézoïdale. Orientation : presque N./S. Long. 3,35 m ; larg. (tête et pieds) 1,20 m et 1,10 m ; profondeur 1,15 m. Remplissage : nature indéterminée.

*État de conservation du squelette* : très mauvais : « Présence de dents à l'emplacement du crâne ».

*Position du corps* : l'individu repose sur le dos, la tête placée au sud.

*Mobilier* :

- Ceinture à anneaux (bronze) (pl. 8, n° 1) : à l'emplacement supposé de la taille, en position fonctionnelle ;
- fibule (fer), non conservée : à l'emplacement de l'épaule gauche ;
- fibule (fer), non conservée : au niveau de la taille ;
- fibule (bronze) (pl. 8, n° 2) : au niveau de la taille ;
- bracelet (bronze) (pl. 8, n° 4) : membre supérieur gauche (avant-bras ?) ;
- bracelet (bronze) (pl. 8, n° 3) : membre supérieur droit (avant-bras ?) ;

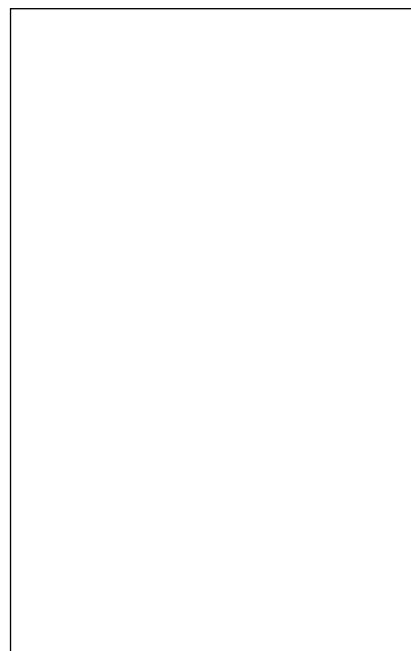


Fig. 15. Sépulture 11. Relevé de J. Bienaimé.

- épingle (bronze) (pl. 8, n° 5) : au niveau de la tête ;
- élément métallique plat à trois rivets (fer) (non conservé) : dans le coin droit de la fosse (angle sud-ouest).

#### Sépulture 12

Fouilles de 1966, installée dans l'aire interne de l'enclos N.

*Fosse* : forme rectangulaire aux angles arrondis. Orientation : N.O./S.E. Long. 2,30 m ; larg. 0,95 m ; profondeur 1,25 m. Une logette ou une petite plateforme a été aménagée dans la paroi de la fosse à 38 cm du fond. Remplissage : nature indéterminée.

*État de conservation du squelette* : « Dents à l'emplacement du crâne. Squelette complètement dissous ».

*Position du corps* : d'après la dimension de la structure, il est probable que l'individu reposait sur le dos, la tête placée au N.N.O.

*Mobilier* :

- fibule (fer ou bronze) (non conservée) : à l'emplacement du thorax ;
- anneau (ambre) (pl. 8, n° 1), dans la logette latérale ;
- chaînette (bronze) (pl. 8, n° 2), même emplacement.

#### Sépulture 13 (fig. 16)

Fouilles de 1966, installée dans l'aire interne de l'enclos N.

*Fosse* : forme trapézoïdale. Orientation : N.O./S.E. Long. 3,20 m ; larg. (tête et pieds) 1,25 m et 1,10 m ; profondeur 1,15 m. Remplissage : « remplissage constitué d'une grosse proportion de terre végétale foncée, mélangée à des éléments crayeux moins denses que d'habitude ».

## A

## B

*État de conservation du squelette*: « Squelette en état de conservation relativement satisfaisant ».

*Position du corps*: l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O., les membres supérieurs sont en extension le long du corps. Le « corps (est) légèrement en diagonale par rapport à l'axe de la fosse ». Le crâne repose sur sa face latérale droite. Les clavicules sont « verticalisées », attestant ainsi d'une contrainte au niveau des épaules. Ce fait est d'ailleurs confirmé par la surélévation du membre supérieur gauche. Les os coxaux sont mis à plat, sans ouverture de la symphyse pubienne.

*Aménagement interne de type banquette* (fig. 16.B et C): le fourreau est surélevé par rapport au niveau du repos du squelette. Cet aménagement de type banquette semble se poursuivre en amont par un empilement déstabilisé de plaquettes de craie qui supportaient la lance dont le talon se trouve à l'opposé et, là encore, surélevé. On peut donc en déduire que cet aménagement latéral occupe toute la longueur de la fosse. Le bouclier, identifié par l'orle, devait avoir été placé en avant du défunt, les bords reposant sur la banquette et recouvrant le fourreau.

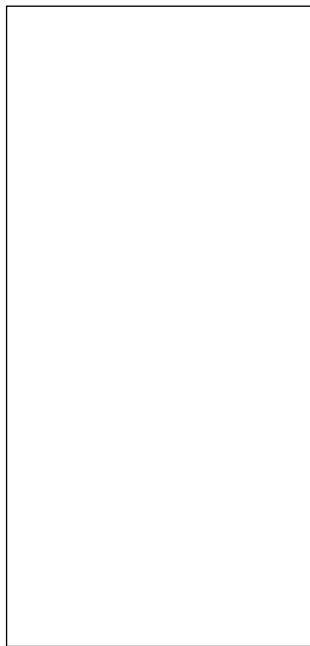
*Détermination anthropologique*: l'hémi-mandibule droite montre une dentition complète (y compris la troisième molaire), à laquelle on peut ajouter les incisives et la canine inférieures gauches. Par ailleurs, la tête fémorale n'étant pas soudée, nous pouvons donc en conclure que le sujet est décédé entre 15 et 20 ans.

*Mobilier*:

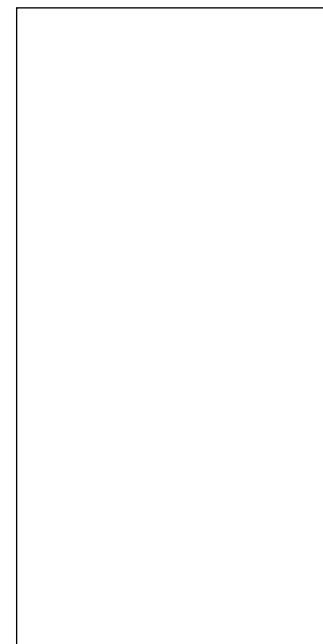
- fourreau (fer) (pl. 9, n° 1): à droite de l'individu, la poignée de l'épée est au niveau du thorax;
- épée (fer) (non conservée): dans son fourreau;

## C

**Fig. 16.** Sépulture 13. **A.** Relevé de J. Bienaimé; **B.** photographie d'ensemble de la tombe; **C.** photographie d'ensemble de la tombe en vue inverse (clichés J. Bienaimé).



**Fig. 17.** Sépulture 16.  
Relevé de J. Bienaimé.



**Fig. 18.** Sépulture 17.  
Relevé de J. Bienaimé.

- anneau de suspension (bronze) (non conservé) : au niveau du premier tiers supérieur du fourreau ;
- fer de lance (pl. 9, n° 2) : à droite de l'individu, au niveau du crâne, pointe en haut et dans l'axe de l'épée ;
- talon de lance (fer) (pl. 9, n° 3) : dans l'axe du fer de lance, en aval des pieds ;
- umbo de bouclier (fer) (non conservé) : en avant des os coxaux ;
- orle de bouclier (fer) (non conservée) : disposée en partie en avant des jambes.

#### **Sépulture 16** (fig. 17)

Fouilles de 1966.

*Fosse* : forme trapézoïdale aux angles arrondis. Orientation : N.O./S.E. Long. 2,55 m ; larg. (tête et pieds) 1,15 m et 1,30 m ; profondeur 1 m. Remplissage : nature indéterminée.

*État de conservation du squelette* : dissolution des ossements à l'exception de quelques fragments du crâne.

*Position du corps* : la tête de l'individu est placée au N.O.

*Mobilier* :

- ceinture (bronze) (pl. 9, n° 3) : déposée dans le bracelet situé au niveau de l'épaule droite ;
- fibule (fer) (non conservée) : au niveau de l'épaule gauche ;
- bracelet (bronze) (pl. 9, n° 1) : au niveau de l'épaule droite ;
- bracelet (bronze) (pl. 9, n° 2) : membre supérieur gauche, vraisemblablement à l'avant-bras.

#### **Sépulture 17** (fig. 18)

Fouilles de 1967, installée dans l'aire interne de l'enclos C, encadrée de quatre trous de poteaux.

*Fosse* : forme trapézoïdale aux angles arrondis. La largeur de la fosse est plus importante aux pieds qu'à la tête. Orientation : N.O./S.E. Long. 2,56 m ; larg. (tête et pieds) 0,85 m et 1,07 m ; profondeur 0,55 m. Remplissage : « Terre noire s'apparentant à la suie (premier cas de ce genre) mélangée à des éléments crayeux. Nombreux tessons de céramique de La Tène dans les 40 premiers cm ».

*État de conservation du squelette* : très mauvais : « Dents, restes de fémurs et des tibias ».

*Position du corps* : l'individu repose sur le dos, la tête placée au N.O., les membres inférieurs sont en extension.

*Mobilier* :

- ceinture (bronze et fer) (pl. 11, n° 4) : au niveau de la taille, en position fonctionnelle ;
- fibule (bronze) (pl. 11, n° 3) : héli-thorax gauche ;
- fibule (fer) (pl. 11, n° 1) : héli-thorax droit ;
- objet indéterminé (fer) (fibule ?) (pl. 11, n° 2) : situation indéterminée.

#### **Sépulture 18** (fig. 19)

Fouilles de 1967.

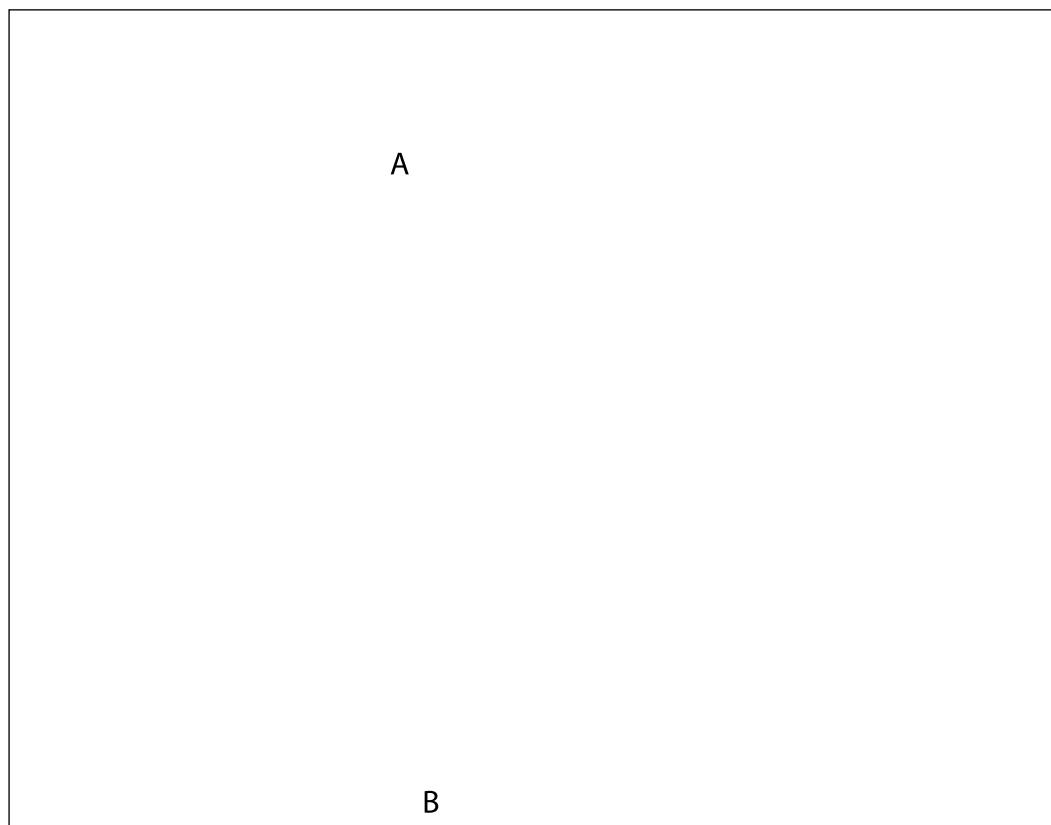
*Fosse* : forme trapézoïdale. Orientation : N.O./S.E. Long. 3,42 m ; larg. (tête et pieds) 1,10 m et 0,62 m ; profondeur 0,55 m. Remplissage : « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ».

*État de conservation du squelette* : « squelette entièrement dissous ».

*Position du corps* : d'après l'orientation du mobilier, la tête est vraisemblablement placée au N.O.

*Mobilier* :

- fourreau (fer) (pl. 10, n° 2) : vraisemblablement en avant du thorax, déposé en diagonale en travers du corps. Des traces de tissu sont présentes sur la plaque revers du fourreau ;
- épée (fer) (pl. 10, n° 1) : dans le fourreau ;



**Fig. 19.** Sépulture 18. **A.** Relevé de J. Bienaimé; **B.** photographie d'ensemble de la tombe (les flèches blanches indiquent la position des objets) (cliché J. Bienaimé).

- trois anneaux de suspension (fer) (pl. 10, n° 4) : sur le côté gauche et dans le premier tiers supérieur du fourreau, ils sont alignés le long du fourreau ;
- fer de lance (pl. 10, n° 3) : situé dans l'angle supérieur droit de la fosse ;
- orle de bouclier (fer) (non conservée) : dans la partie distale de la fosse, à l'emplacement supposé des tibias ou des pieds ;
- fibule (bronze) (pl. 10, n° 5) : au niveau de la poignée de l'épée.

#### *Sépulture 19* (fig. 20)

Fouilles de 1967.

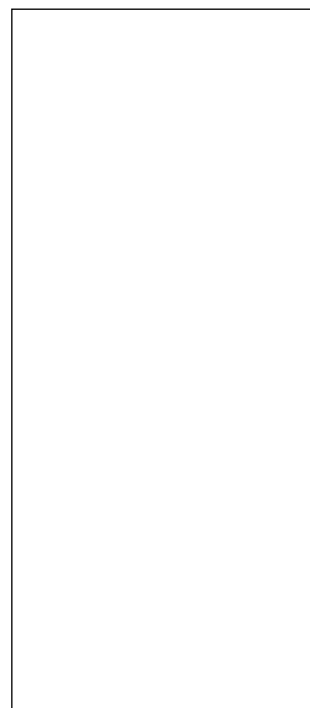
*Fosse* : forme rectangulaire aux angles arrondis. Orientation : N.O./S.E. Long. 2,70 m ; larg. (tête et pieds) 1,10 m et 1,08 m ; profondeur 0,83 m. Remplissage : « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ».

*État de conservation du squelette* : « squelette entièrement dissous (quelques dents) ».

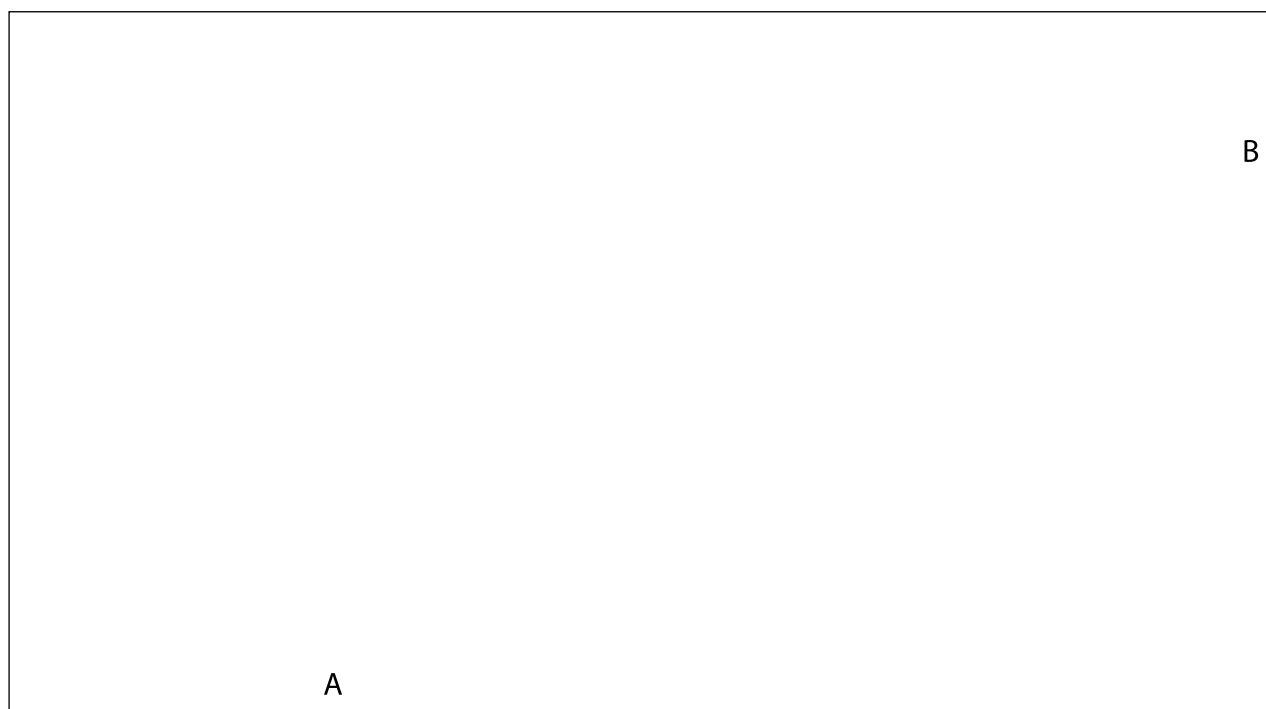
*Position du corps* : la tête est vraisemblablement placée au N.O.

*Mobilier* :

- ceinture (fer) (non conservée) : certainement portée au niveau de la taille ;
- fibule (bronze) (pl. 10, n° 1) : vraisemblablement au niveau du thorax ou du cou.



**Fig. 20.** Sépulture 19. Relevé de J. Bienaimé.



**Fig. 21.** Sépultures 20.A et 20.B. **A.** Plan des inhumations 20.A (gris foncé) et 20.B (gris clair) (d'après les relevés de J. Bienaimé); **B.** photographie d'ensemble de l'inhumation 20.A (cliché J. Bienaimé).

**Deux inhumations superposées dans une même fosse : 20.A et 20.B** (fig. 21)

Fouilles de 1967.

Les deux individus, inhumations 20.A et 20.B, ont été déposés l'un au-dessus de l'autre dans une même structure : le premier repose sur le fond de la fosse, à environ 1 m de profondeur, le second se situe 30 cm plus haut ; « le corps (de l'inhumation 20.A) se trouvait déporté vers la partie droite » de la fosse. Les données de terrain montrent que les deux sujets sont rigoureusement superposés dans la moitié nord-est de la structure (fig. 21A).

*Fosse* : forme trapézoïdale. Orientation : N.O./S.E. Long. 2,55 m ; larg. (tête et pieds) 1,20 m et 1,10 m ; profondeur 1 m. Remplissage : « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ».

**Sépulture 20.A** (fig. 21B)

Inhumation supérieure.

*État de conservation du squelette* : très mauvais : « quelques éléments ostéologiques du crâne et du bras gauche ».

*Position du corps* : l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O. Le crâne apparaît par sa face latérale droite.

*Détermination anthropologique* : sujet décédé entre 6 et 8 ans (présence des première et deuxième molaires, des canines déciduales droites à racines complètes et de la première molaire supérieure permanente) (UBELAKER, 1991).

*Mobilier* :

- fibule (fer) (non conservée) : héli-thorax gauche.

**Sépulture 20.B**

Inhumation inférieure.

*État de conservation du squelette* : très mauvais : « Dents - portions de fémurs ».

*Position du corps* : l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O., les membres inférieurs sont en extension.

*Détermination anthropologique* : le sujet est de taille adulte.

*Mobilier* :

- ceinture (bronze et fer) (pl. 11, n° 1) : est placée au niveau de la taille, en position fonctionnelle ;

- deux bagues (bronze) (pl. 11, n°s 3-4) : à la hauteur de la partie proximale du fémur gauche (main gauche ?), en dehors du volume initial du corps ;

- fibule (fer) (pl. 11, n° 5) : en amont de l'épaule droite, légèrement déportée par rapport à l'axe du corps.

**Sépulture 21** (fig. 22)

Fouilles de 1967.

*Fosse* : forme rectangulaire. Orientation : N.O./S.E. Long. 2,70 m ; larg. (tête et pieds) 1,10 m et 1,06 m ; profondeur 0,86 m. Remplissage : « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ».

*État de conservation du squelette* : très mauvais ; il subsiste quelques dents, la partie distale de la diaphyse humérale droite, des fûts diaphysaires de l'avant-bras gauche, des fragments des os coxaux et des membres inférieurs.

*Position du corps* : l'individu est allongé sur le dos, la tête est placée au N.O. L'avant-bras gauche est en pronation (main tournée paume contre le sol). Les membres inférieurs sont en extension.

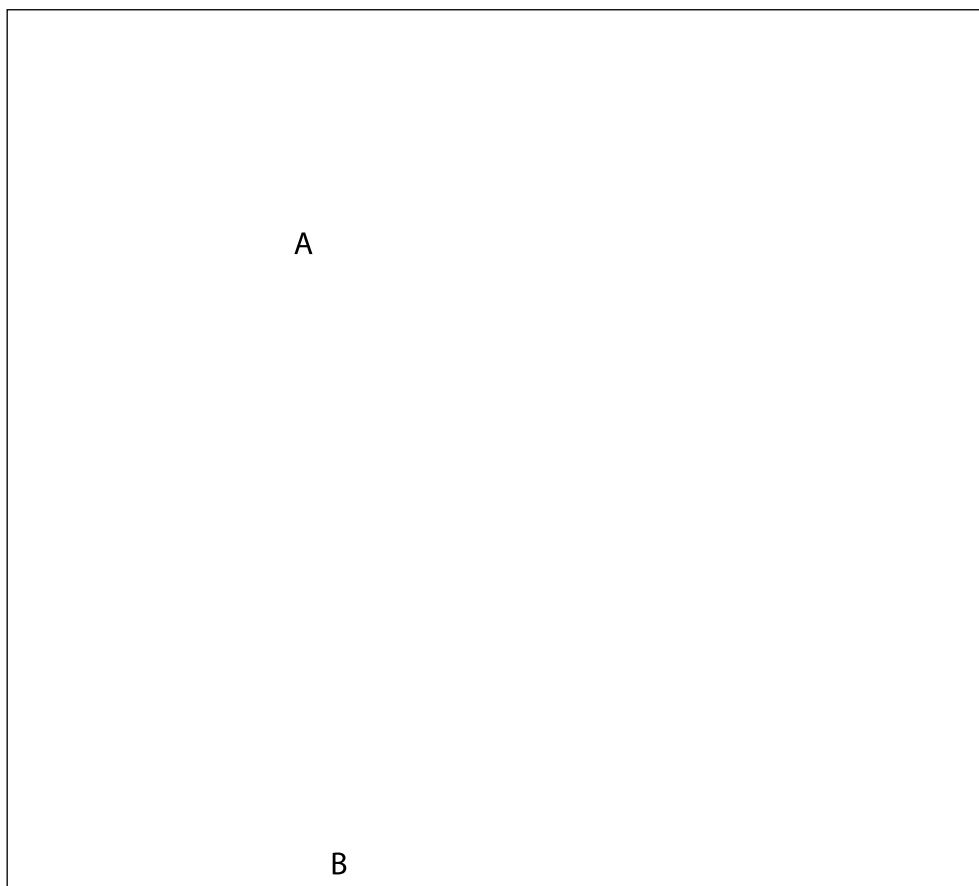


Fig. 22. Sépulture 21. A. Relevé de J. Bienaimé; B. photographie d'ensemble de la tombe (les flèches blanches indiquent la position des objets) (cliché J. Bienaimé).

*Détermination anthropologique*: l'individu est de taille adulte.

*Mobilier*:

- ceinture (bronze) (pl. 12, n° 1): est portée au niveau de la taille, en position fonctionnelle;
- fibule (bronze) (pl. 12, n° 2): en avant du thorax;
- brassard (verre) (pl. 13, n° 6) et brassard (bronze) (pl. 13, n° 7): les deux brassards entourent l'extrémité distale de l'humérus gauche;
- bracelet (bronze) (pl. 13, n° 5): porté à l'avant-bras gauche;
- anneaux de chevilles (bronze) (pl. 12, n°s 3-4): un anneau porté à chaque cheville.

*Sépulture 22* (fig. 23)

Fouilles de 1967.

*Fosse*: forme trapézoïdale. Orientation: N.O./S.E. Long. 3,20 m; larg. (tête et pieds) 1,40 m et 1,20 m; profondeur 0,59 m. Remplissage: « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ».

*État de conservation du squelette*: mauvais: « Débris du crâne, fragments des deux fémurs ».

*Position du corps*: l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O, les membres inférieurs sont en extension.

Le crâne repose sur sa face latérale droite.

*Détermination anthropologique*: le sujet est adulte, d'après le degré d'usure des dents du bloc incisivo-canin inférieur (stade 3-4) (VLECK *et alii*, 1975).

*Mobilier*:

- deux fibules (fer) (non conservées): elles sont disposées en « V » au niveau du cou;
- cinq « poignées » ou agrafes (fer) (pl. 13, n°s 1-10: « les trois poignées qui se trouvaient respectivement à l'emplacement des pieds, du genou et à mi-hauteur du fémur gauche étaient disposées horizontalement (fig. 23D). Les deux poignées restantes placées au-dessus de la tête et presque contre la paroi du caveau se trouvaient dans la position verticale » (fig. 23C).

*Sépulture 23*

Fouilles de 1967.

*Fosse*: forme rectangulaire aux angles arrondis. Orientation: N.O./S.E. Long. 1,64 m; larg. (tête et pieds) 0,85 m et 0,76 m; profondeur 0,63 m. Remplissage: « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ».

Inhumation d'enfant (d'après la taille réduite de la fosse).

*État de conservation du squelette*: très mauvais: « quelques dents ».



**Fig. 23.** Sépulture 22. **A.** Relevé de J. Bienaimé; **B.** photographie d'ensemble de la tombe (les flèches blanches indiquent la position des « poignées » ou agrafes et des fibules); **C.** photographie de détail de la partie supérieure de la tombe: vue de deux « poignées » ou agrafes situées en amont du crâne; **D.** photographie de détail: vue de trois « poignées » ou agrafes situées dans la partie inférieure de la tombe (clichés J. Bienaimé).

*Position du corps*: la tête est placée au N.O.

*Mobilier*:

- fibule (fer) (non conservée): dans la partie supérieure du corps.

#### Sépulture 24

Fouilles de 1967.

*Fosse*: forme rectangulaire aux angles arrondis. Orientation: N.O./S.E. Long. 1,40 m; larg. 0,75 m; profondeur 0,76 à 0,82 m. Remplissage: « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ».

Inhumation d'enfant (d'après la taille réduite de la fosse).

*État de conservation du squelette*: très mauvais: « quelques dents ».

*Position du corps*: la tête est placée au N.O.

*Mobilier*:

- fibule (fer) (non conservée): à l'emplacement supposé du thorax.

#### Sépulture 25

Fouilles de 1967.

*Fosse*: forme rectangulaire aux angles arrondis. Orientation: N.O./S.E. Long. 1,62 m; larg. (tête et pieds) 0,77 m et 0,70 m; profondeur 0,36 m. Remplissage: « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ».

Inhumation d'enfant (d'après la taille réduite de la fosse).

*État de conservation du squelette*: « fosse vide mais ayant vraisemblablement contenu une inhumation d'enfant ».

Position et orientation du corps indéterminées.

Sans mobilier.

#### Sépulture 27

Fouilles de 1967.

*Fosse*: forme rectangulaire. Orientation: N.O./S.E. La fosse est recoupée par une sépulture gallo-romaine (sépulture 28). Long. 1,78 m (jusqu'à la jonction avec la sépulture 28); larg. 1 m; profondeur 0,74 et 0,72 m. Remplissage: « terre végétale mélangée à des éléments crayeux. Quelques tessons de céramique gallo-romaine dans la partie supérieure extrême ».

*État de conservation du squelette*: « crâne en partie détruit lors de l'établissement de la sépulture 28; état déplorable des restes osseux. Quelques traces des membres supérieurs et inférieurs. Du crâne, il ne reste que quelques dents ».

*Position du corps*: l'individu est allongé sur le dos, la tête orientée au N.O.

*Mobilier*:

- deux fibules (fer) (non conservées): à l'emplacement supposé de l'épaule droite.

#### Sépulture 29 (fig. 24)

Fouilles de 1967, installée dans l'aire interne de l'enclos C et encadrée à chacun de ses angles par un trou de poteau.

*Fosse*: forme rectangulaire. Orientation: N.O./S.E. Long. 2,55 m; larg. (tête et pieds) 0,90 m et 1,10 m; profon-

deur 1,10 m. Remplissage: « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ».

*État de conservation du squelette*: mauvais: « Dents. Restes du bassin. Ossements des membres supérieurs et inférieurs ».

*Position du corps*: l'individu est allongé sur le dos, la tête est placée au N.O., les membres supérieurs sont en extension. Le membre supérieur gauche s'est déplacé au niveau de l'extrémité proximale de l'humérus, à distance de sa position initiale. L'avant-bras gauche est en pronation (paume de la main contre le sol). Les mains sont ramenées vers les fémurs.

*Détermination anthropologique*: sujet décédé entre 7 et 9 ans. On peut observer un fragment du maxillaire droit sur la photographie montrant la première, la deuxième molaire et les canines lactéales droites. Les molaires ne présentent plus que le tiers supérieur de leurs racines. La couronne de la prémolaire est visible entre les racines de la deuxième molaire déciduale. De plus, l'extrémité distale du fémur gauche et l'extrémité proximale du tibia droit ne sont pas synostosées.

*Mobilier*:

- fibule (fer) (non conservée): dans le volume initial du corps, en amont de l'os coxal droit.

#### Sépulture 30 (fig. 25)

Fouilles de 1967.

*Fosse*: forme trapézoïdale aux angles arrondis. Orientation: N.O./S.E. Long. 2,77 m; larg. (tête et pieds) 1,23 m et 1,05 m; profondeur 0,95 m. Remplissage: « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ».

*État de conservation du squelette*: « squelette à peu près entièrement dissous ». Des fragments de crâne sont conservés.

*Position du corps*: l'individu reposait vraisemblablement sur le dos, la tête placée au N.O. Le crâne apparaît par sa face latérale gauche.

*Détermination anthropologique*: le sujet est un adulte jeune (les sutures crâniennes sont libres).

*Mobilier*:

- ceinture (fer) (pl. 14, n° 6): certainement portée au niveau de la taille, en position fonctionnelle;

- deux fibules (bronze) (pl. 14, n° 1-2): associées, en avant du thorax;

- bracelet (bronze) (pl. 14, n° 4): au niveau du coude gauche;

- bracelet (fer) (pl. 14, n° 3): situation indéterminée;

- bague (bronze) (pl. 14, n° 5): au niveau main gauche.

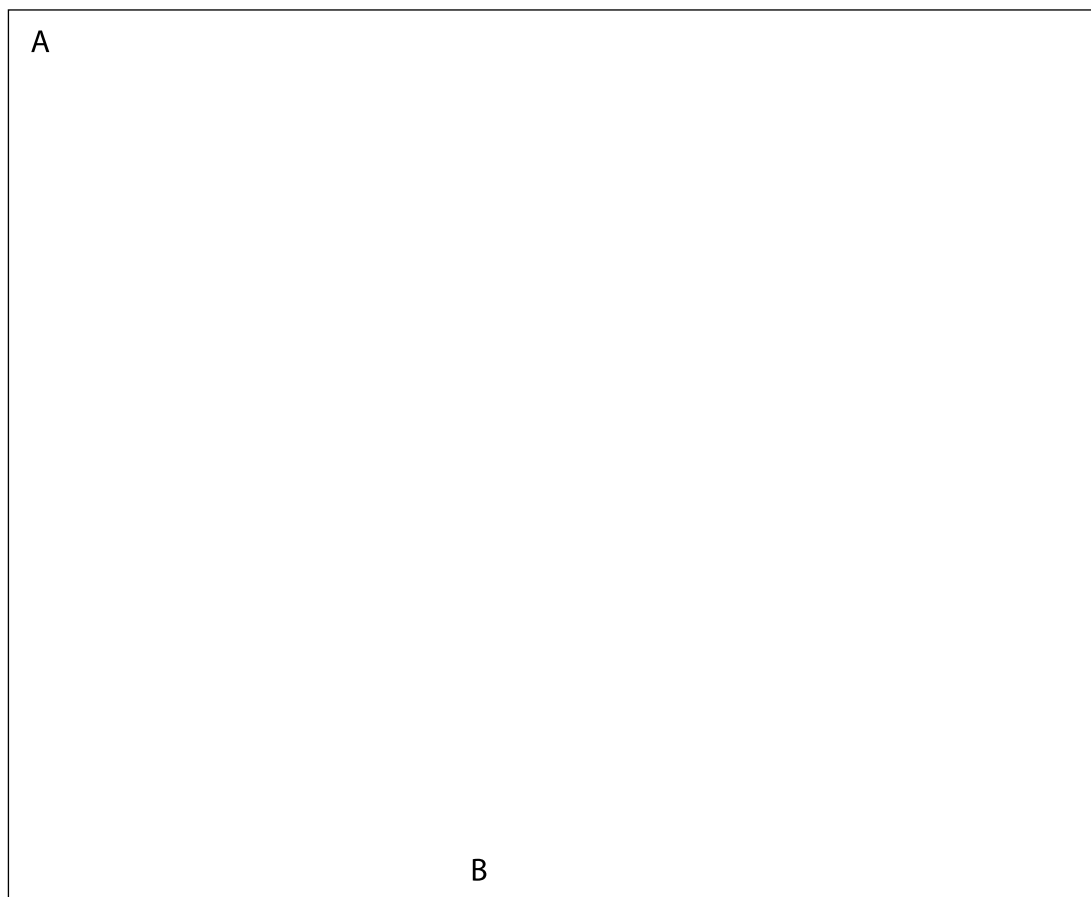
#### Sépulture 31 (fig. 26)

Fouilles de 1967.

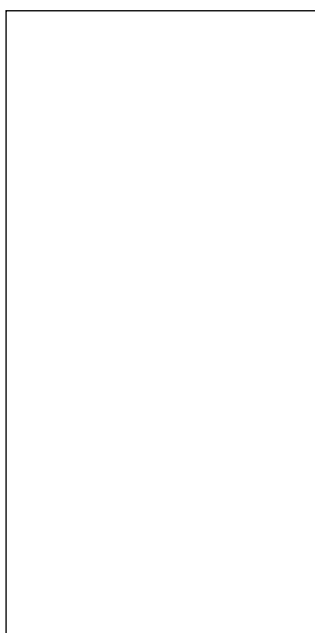
*Fosse*: forme rectangulaire aux angles arrondis. Orientation: N.O./S.E. Long. 2,61 m; larg. (tête et pieds) 1,20 m et 1,22 m; profondeur 0,59 et 0,56 m. Remplissage: « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ».

*État de conservation du squelette*: « quelques dents et traces des membres inférieurs ».





**Fig. 24.** Sépulture 29. **A.** Relevé de J. Bienaimé; **B.** photographie d'ensemble de la tombe (la flèche blanche indique la position de la fibule) (cliché J. Bienaimé).



**Fig. 25.** Sépulture 30. Relevé de J. Bienaimé.

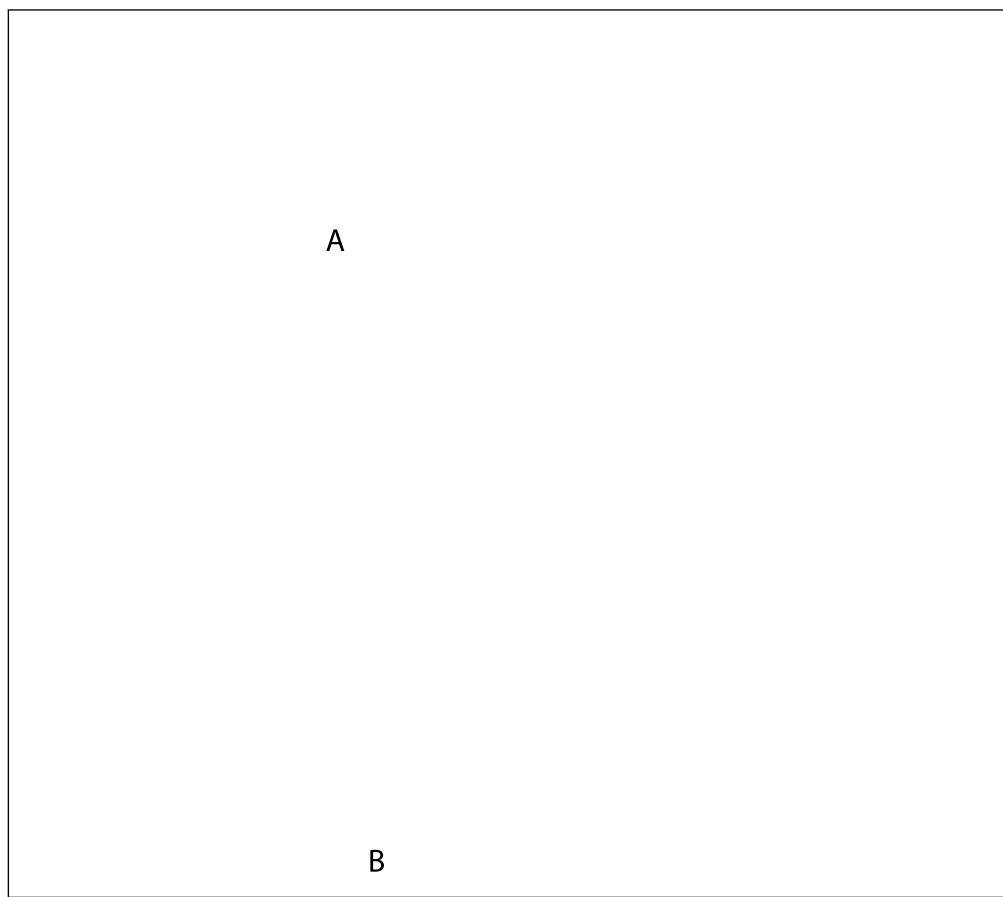
*Position du corps:* l'individu repose sur le dos, la tête placée au N.O., les membres inférieurs en extension.

*Détermination anthropologique:* le sujet est de taille adulte.

*Aménagement interne:* aucun aménagement particulier n'a été observé. Le bouclier, identifié par l'orle, recouvrait le corps.

*Mobilier:*

- fourreau (fer) (pl. 15, n° 10) : situé à droite de l'individu, la poignée de l'épée au niveau de l'épaule droite;
- épée (fer) (pl. 15, n° 8) : dans son fourreau. Neuf rivets de l'épée (fer) (pl. 15, n° 9);
- chaîne de suspension (fer) (pl. 15, n° 1a-1c) : déposée à droite du fourreau, déployée vers le côté ouest de la fosse;
- anneau (fer) (pl. 15, n° 7) : situation indéterminée. Jouait certainement un rôle dans le système de suspension du fourreau;
- fer de lance (pl. 15, n° 5) : à gauche de l'individu, au niveau du crâne. Pointe dirigée vers le haut;
- umbo de bouclier (fer) (pl. 15, n° 3) : se trouve entre les fémurs. Manipule (fer) (pl. 15, n° 2) : sous l'umbo de bouclier;
- orle du bouclier (fer) (pl. 15, n° 4) : en aval de la mandibule et sur le côté droit de l'individu, parallèle au fourreau d'épée;



**Fig. 26.** Sépulture 31. **A.** Relevé de J. Bienaimé; **B.** photographie d'ensemble de la tombe (les flèches blanches indiquent la position du fer de lance, de l'orle et de l'umbo de bouclier) (cliché J. Bienaimé).

- objet indéterminé (fer) (fibule ?) (pl. 15, n° 6) : situation indéterminée.

#### **Sépulture 35** (fig. 27)

Fouilles de 1967.

*Fosse* : forme trapézoïdale aux angles arrondis. Orientation : N.O./S.E. Long. 2,59 m ; larg. (tête et pieds) 0,96 m et 1,08 m ; profondeur 0,98 m. Remplissage : « terre végétale mélangée à des éléments crayeux ». « Bloc de grès (?) ou de granulite (?) en forme de borne dans le remplissage. Stèle rudimentaire ? ». Dans le catalogue d'exposition (BIENAIMÉ, 1989, p. 78), nous pouvons lire que cet « élément en grès, semblable aux petites bornes de délimitation agraire (...), se trouvait implanté dans la partie supérieure du remplissage, à la profondeur de 0,55 m, au centre de l'axe médian de la tombe » (fig. 27C).

*État de conservation du squelette* : « disparition presque totale du squelette (particules de la boîte crânienne, dents, partie du fémur droit) ».

*Position du corps* : l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O, les membres inférieurs sont en extension.

*Détermination anthropologique* : la denture est permanente et l'usure des dents des blocs antérieurs est faible. Le sujet a une taille adulte, il pourrait s'agir d'un adulte jeune.

#### *Mobilier* :

- ceinture (fer) (non conservée) : à l'emplacement supposé de la taille, en position fonctionnelle ;

- fibule (fer) (non conservée) : au niveau de l'épaule gauche ;

- anneau (ambre) (pl. 16, n° 1) : au niveau du crâne, côté gauche.

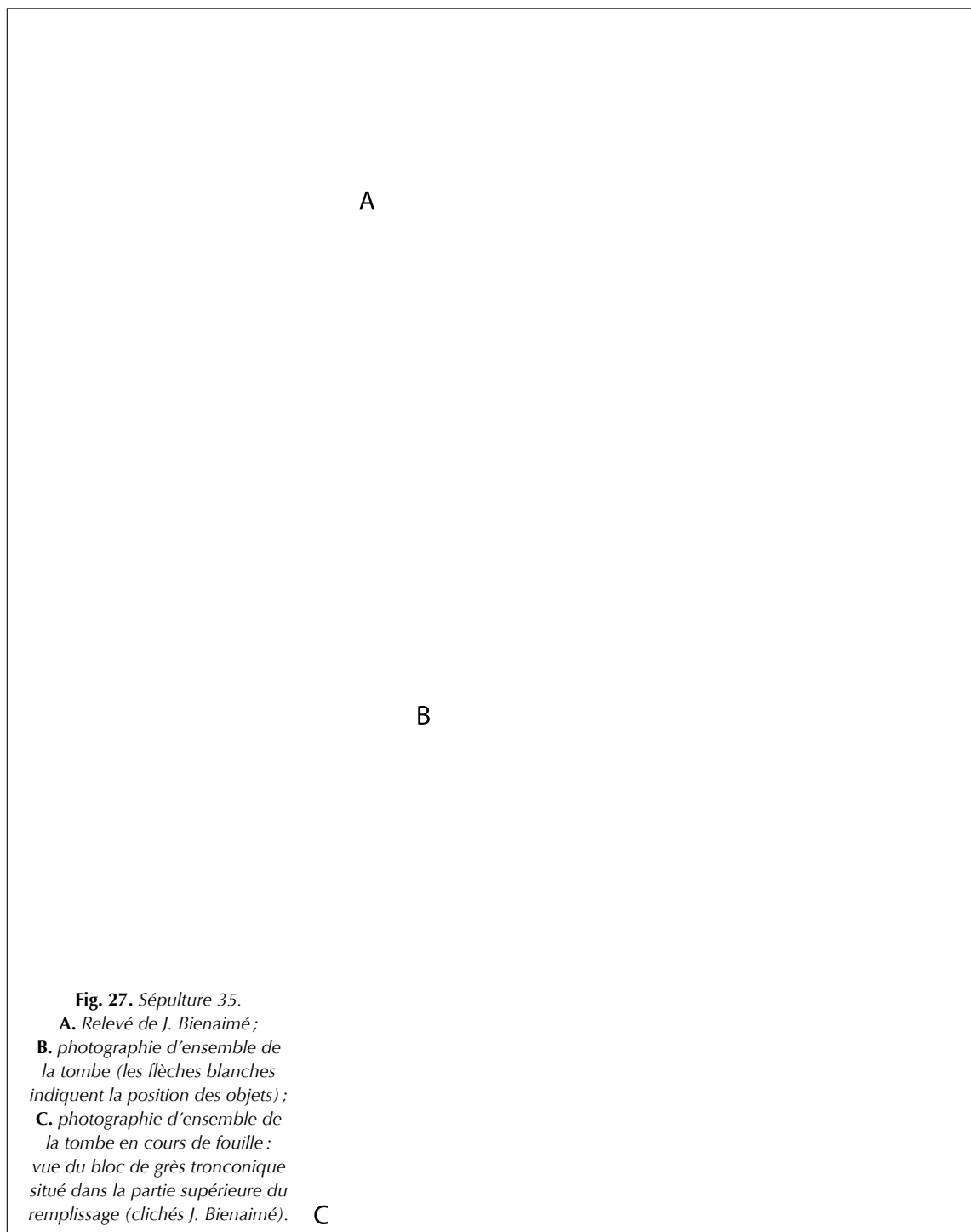
#### **Deux sépultures accolées : 38 A et 38 B** (fig. 28)

Fouilles de 1968. Les deux sépultures sont implantées dans l'aire interne de l'enclos I.

Bien que la numérotation des sépultures 38.A et 38.B laisse présager l'existence de deux inhumations intégrées dans une même fosse, il s'agit en réalité de deux fosses distinctes et accolées ; l'implantation de l'une (sépulture 38.B) ayant détruit la paroi ouest de l'autre (sépulture 38.A).

*Fosse* : forme rectangulaire. Orientation : N.O./S.E. Dimensions des deux fosses accolées<sup>10</sup> : long. 2,70 m ; larg. 2,05 m ; profondeur 0,90 m. Remplissage : nature indéterminée.

<sup>10</sup> La paroi séparant les deux fosses ayant été détruite, la largeur de chacune d'elles n'est pas connue.



### Sépulture 38.A

*État de conservation du squelette:* il subsiste quelques dents et les fûts diaphysaires des os de l'avant-bras gauche.

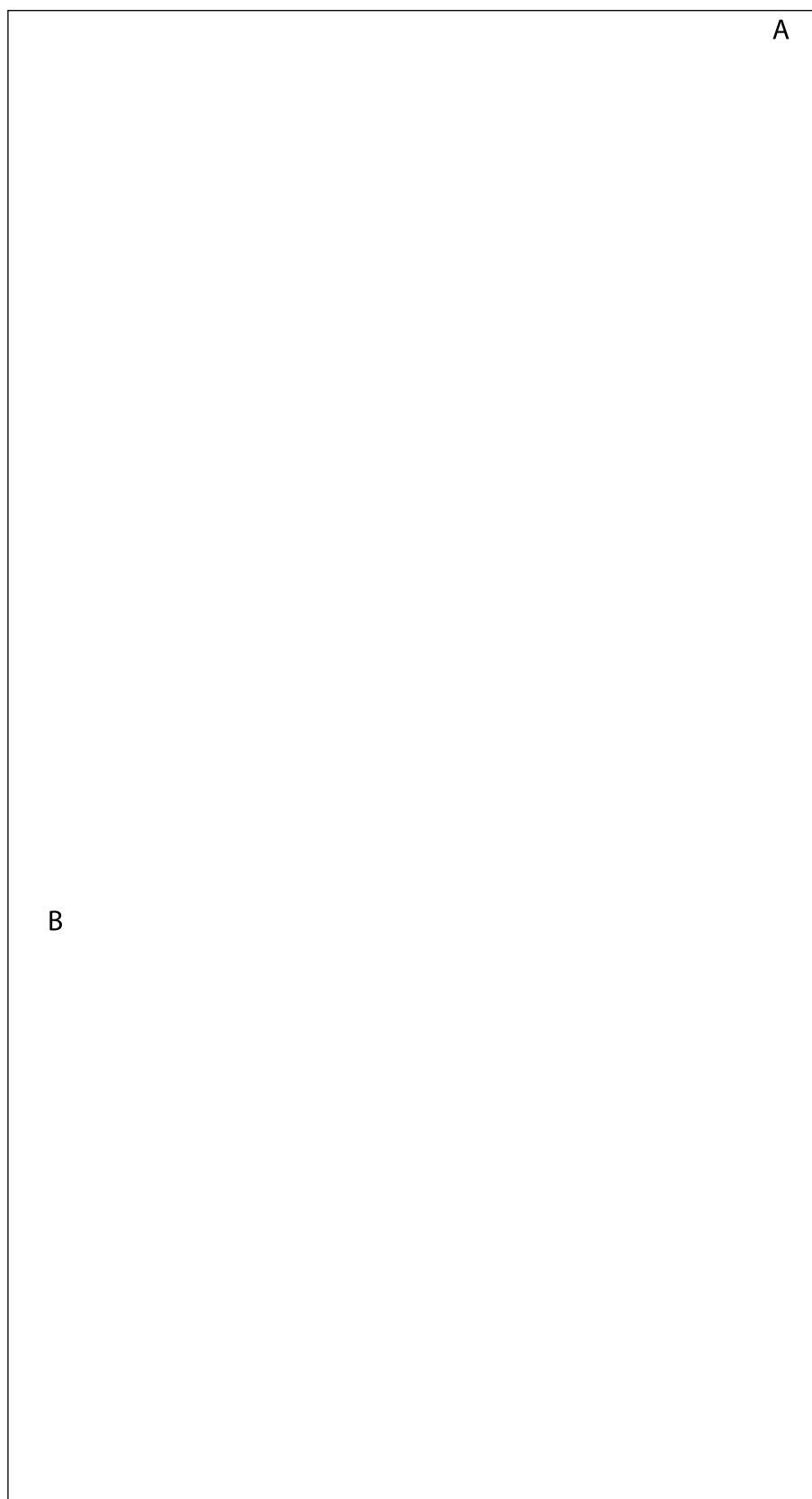
*Position du corps:* l'individu repose sur le dos, la tête placée au N.O. Le membre supérieur gauche est en extension, l'avant-bras est en pronation, la main tournée paume contre le sol.

*Détermination anthropologique:* l'âge au décès du sujet est compris entre 6 et 8 ans. L'observation de la photographie de

fouille permet d'identifier une couronne de prémolaire supérieure, une canine lactéale à racine complète et une molaire inférieure (la première ?) permanente à racine complète.

#### *Mobilier:*

- trois fibules (fer) (non conservées) : situées autour du torse, deux sont disposées au niveau de l'épaule gauche, la dernière au niveau de l'épaule droite;
- torque (bronze) (pl. 16, n° 1) : au cou;
- bracelet (bronze) (pl. 16, n° 2) : avant-bras gauche.



**Fig. 28.** Sépultures 38.A et 38.B. **A.** Relevé de J. Bienaimé ; **B.** photographie d'ensemble des inhumations (les flèches blanches indiquent la position des fibules) (cliché J. Bienaimé).

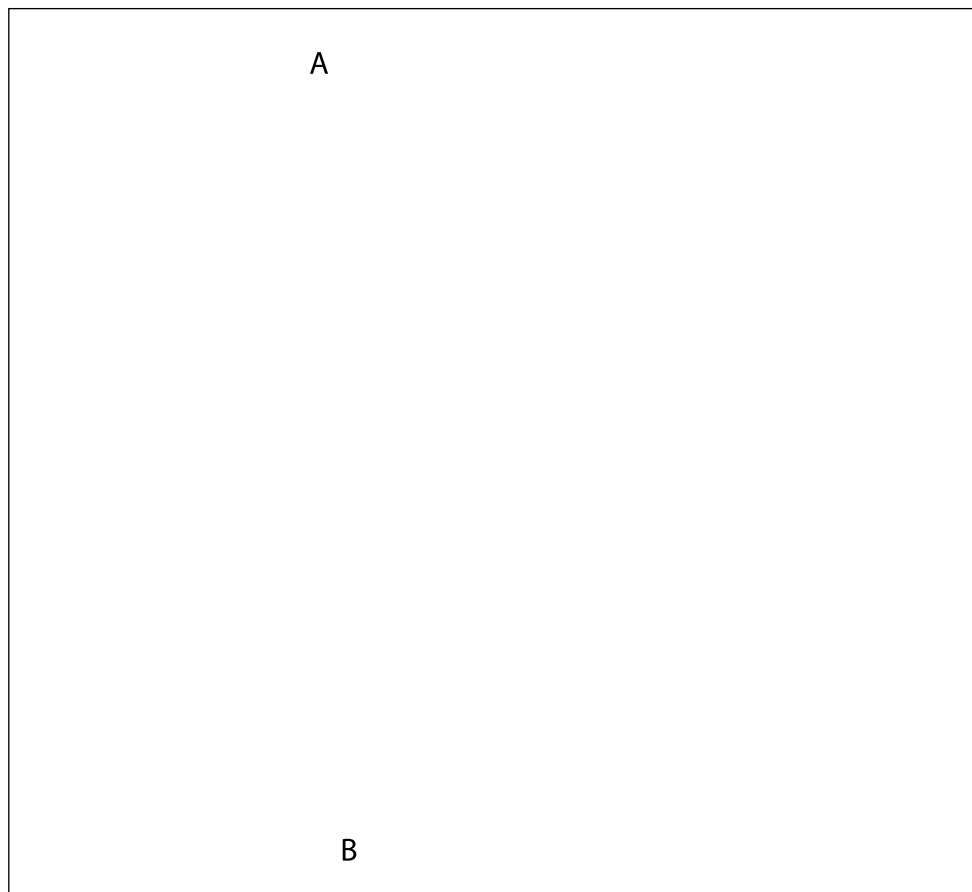


Fig. 29. Sépulture 39. A. Relevé de J. Bienaimé; B. photographie d'ensemble de la tombe (cliché J. Bienaimé).

### Sépulture 38.B

*État de conservation du squelette*: mauvais; les diaphyses des fémurs et des tibias, ainsi que des esquilles osseuses du tronc sont conservées.

*Position du corps*: l'individu repose sur le dos, la tête est placée au N.O., le membre supérieur droit est en extension le long du corps.

*Aménagement interne de type « banquette »*: cette sépulture dispose d'un aménagement spécifique; le fourreau, les anneaux de suspension et le fer de lance sont en équilibre instable, sur ce qui reste d'une banquette, située à droite de l'individu. Nous pouvons constater un pendage des anneaux de suspension et du fourreau en direction du défunt (fig. 28B), qui implique certainement leur « glissement » vers le coffre.

#### Mobilier:

- fourreau (fer) (non conservé): côté droit de l'individu, la poignée de l'épée au niveau des épaules;
- épée (fer) (non conservée): dans son fourreau;
- Quatre anneaux de suspension (fer) (non conservés): trois anneaux dans le premier tiers supérieur du fourreau; un anneau situé sous le fourreau, dans son axe. La ceinture de suspension devait être déposée le long du fourreau;
- fer de lance (fer) (pl. 19, n° 1): à gauche de l'individu, au

niveau du crâne;

- talon de lance (fer) (pl. 19, n° 2): en aval des pieds;
- fibule (fer) (non conservée): partie supérieure du thorax à la base du cou.

### Sépulture 39 (fig. 29)

Fouilles de 1968, implantée au centre de l'enclos I et encadrée de quatre trous de poteaux.

*Fosse*: forme rectangulaire aux angles arrondis. Orientation: presque N./S. Long. 3,10 m; larg. 1,60 m; profondeur 1,33 m. Remplissage: nature indéterminée. Trois monnaies gallo-romaines (Trajan, Antonin, Faustine) dans la partie supérieure de la tombe.

*État de conservation du squelette*: mauvais; quelques restes du crâne et les diaphyses des fémurs et du tibia gauche sont conservés.

*Position du corps*: l'individu est sur le dos, la tête placée au nord. Les membres inférieurs sont en extension.

*Détermination anthropologique*: le sujet est de taille adulte.

*Aménagement interne*: le fourreau et les éléments de suspension ne semblent pas surélevés par rapport au niveau du repos du squelette. En amont du défunt se situe un fer de javelot au moins vingt centimètres plus haut que le niveau du repos de l'individu (fig. 29B).

**Fig. 30.** Sépulture 42. Photographie d'ensemble de la tombe (les fibules qui entourent le torse ont été placées sur les flèches blanches) (cliché J. Bienaimé).

#### *Mobilier:*

- fourreau (fer) (non conservé) : côté droit de l'individu, la poignée de l'épée est au niveau des hanches ou de la partie inférieure du thorax ;
- épée (fer) (non conservée) : dans son fourreau ;
- trois anneaux de suspension (fer) (non conservés) : alignés perpendiculairement au fourreau, au niveau du premier tiers supérieur du fourreau ;
- fer de javelot (fer) (pl. 19, n° 1) : en position oblique dans la fosse, en amont du crâne ;
- deux fibules (fer) (non conservées) : en avant de la partie supérieure du thorax, dans l'axe médian du corps.

#### *Sépulture 42* (fig. 30)

Fouilles de 1968, sépulture implantée sur un tronçon du fossé de l'enclos I.

*Fosse* : forme rectangulaire. Orientation : O.S.O./E.N.E. Long. 3,30 m ; larg. 1,20 m ; profondeur 0,85 m. Remplissage : nature indéterminée.

*État de conservation du squelette* : très mauvais ; les diaphyses fémorales sont conservées.

*Position du corps* : l'individu repose sur le dos, la tête placée à l'E.N.E. Les membres inférieurs sont en extension.

*Détermination anthropologique* : le sujet est de taille adulte.

#### *Mobilier:*

- ceinture (bronze) (pl. 17, n° 5) : à l'emplacement supposé de la taille, en position fonctionnelle ;
- trois fibules (bronze) (pl. 17, n°s 2-4) : à la base du cou, autour du torse ;
- Torque (bronze) (pl. 17, n° 1) : au cou ;
- brassard (sapropélite ou lignite) (pl. 18, n° 7) : porté à l'humérus gauche ;
- bracelet (bronze) (pl. 18, n° 6) : porté au poignet gauche ;
- anneaux de cheville (bronze) (pl. 18, n°s 8-9) : un anneau porté à chaque cheville.

#### *Sépulture 43* (fig. 31)

Fouilles de 1968.

*Fosse* : forme rectangulaire. Orientation : N.O./S.E. long. 2,43 m ; larg. 1,05 m ; profondeur 0,90 m (?). Remplissage : nature indéterminée.

*État de conservation du squelette* : mauvais ; quelques fragments du crâne et les diaphyses des avant-bras et des membres inférieurs sont conservés.

*Position du corps* : l'individu repose sur le dos, la tête placée au N.O., les membres supérieurs et inférieurs sont en extension. Le crâne apparaît par sa face antérieure ; il est bordé par un bloc de craie (reste de banquette ?).

*Détermination anthropologique* : le sujet est de taille adulte.

#### *Mobilier:*

- fibule (fer) (non conservée) : au niveau du cou ;
- bracelet (bronze) (pl. 18, n° 1) : à l'avant-bras droit ;
- deux coques d'anneaux creux (bronze) (pl. 18, n°s 2-3) : chacune se situe au niveau des pieds ou légèrement en aval de ceux-ci.

#### *Sépulture 44* (fig. 32)

Fouilles de 1969, implantée au centre de l'enclos G.

*Fosse* : forme rectangulaire aux angles arrondis. Orientation : N.O./S.E. Long. 3,35 m ; larg. 1,58 m ; profondeur 0,68 m. Remplissage : nature indéterminée.

*État de conservation du squelette* : très mauvais ; quelques restes du crâne et la diaphyse fémorale gauche sont conservés.

*Position du corps* : l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O.

#### *Mobilier:*

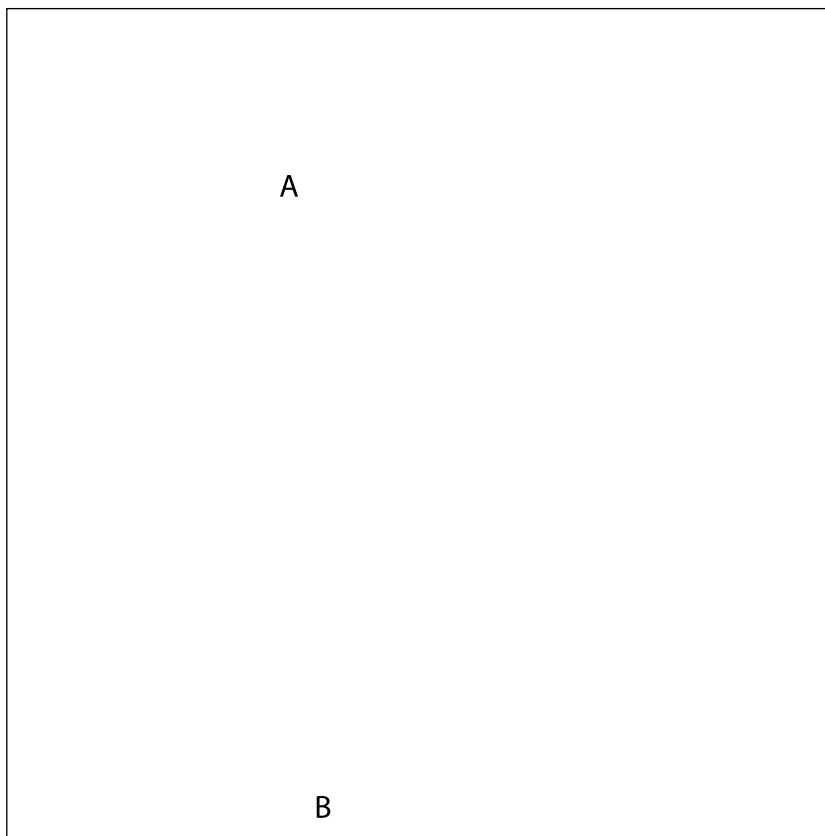
- fibule (fer) (non conservée) : dans le volume initial du corps, partie supérieure.

#### *Sépulture 45* (fig. 33)

Fouilles de 1969, implantée en partie sur le fossé et dans l'enclos G.

*Fosse* : forme rectangulaire avec une extrémité arrondie. Orientation : N.O./S.E. Long. 3,15 m ; larg. 1,47 m ; profondeur 0,85 m. Remplissage : nature indéterminée.

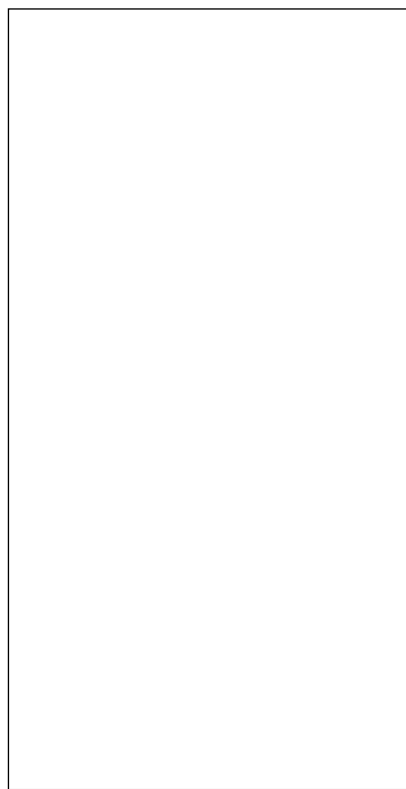
*État de conservation du squelette* : très mauvais ; quelques fragments de crâne et des diaphyses des fémurs sont présents.



**Fig. 31.** Sépulture 43. **A.** Relevé de J. Bienaimé; **B.** photographie d'ensemble de la tombe (les flèches blanches indiquent la position des objets) (cliché J. Bienaimé).



**Fig. 32.** Sépulture 44. Relevé de J. Bienaimé.



**Fig. 33.** Sépulture 45. Relevé de J. Bienaimé.

*Position du corps*: l'individu est sur le dos, la tête placée au N.O.

Inhumation d'un individu de taille adulte (d'après la dimension de la fosse).

*Mobilier*:

- fibule (fer) (non conservée): dans le volume initial du corps, partie supérieure.

#### **Sépulture 46** (fig. 34)

Fouilles de 1969, implantée sur le fossé de l'enclos G.

*Fosse*: forme trapézoïdale. Orientation: N.N.O./S.S.E. Long. 1,80 m; larg. 0,98 m; profondeur 0,80 m. Remplissage: nature indéterminée.

*État de conservation du squelette*: dissolution des ossements; quelques restes du crâne sont conservés.

*Position du corps*: l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.N.O.

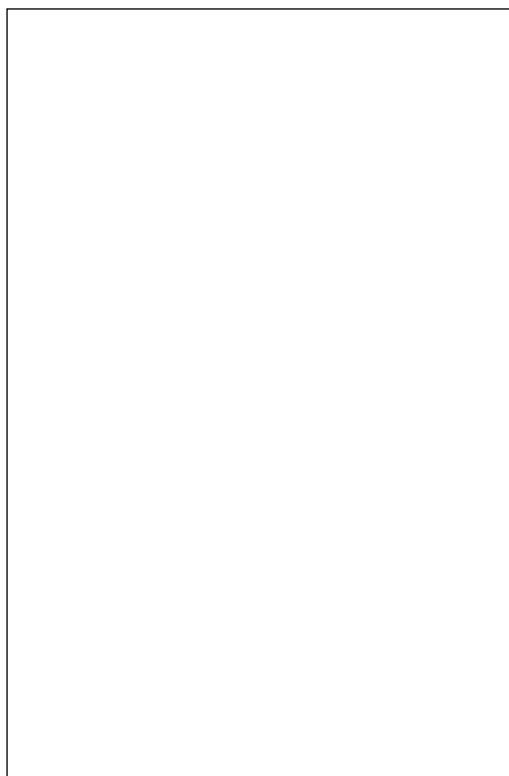
Inhumation d'enfant (d'après la dimension de la fosse).

*Mobilier*:

- fibule (fer) (non conservée): en avant de l'hémi-thorax droit;

- bracelet (fer) (non conservé): à l'emplacement supposé de l'avant-bras droit;

- bracelet (fer) (non conservé): à l'emplacement supposé de l'avant-bras gauche.



**Fig. 34.** Sépulture 46. Relevé de J. Bienaimé.

#### **Sépulture 47**

Fouilles de 1969.

*Fosse*: forme rectangulaire. Orientation N.N.O./S.S.E. Dimensions non connues. Remplissage: nature indéterminée.

*État de conservation du squelette*: dissolution des ossements.

*Position du corps*: tête vraisemblablement placée au N.N.O. (si le corps est disposé selon la même orientation que les autres individus).

Inhumation d'enfant (d'après la dimension de la fosse).

*Mobilier*:

- fibule (fer) (non conservée): situation dans l'angle N.N.E de la fosse, à l'emplacement supposé de l'épaule gauche.

#### **Sépulture 52** (fig. 35)

Fouilles de 1970.

*Fosse*: forme trapézoïdale à un angle arrondi. Orientation: N.O./S.E. Long. 2,70 m; larg. (tête et pieds) 1,26 m et 0,98 m; profondeur 0,70 à 0,76 m. Remplissage: nature indéterminée.

*État de conservation du squelette*: assez bonne; le crâne, les membres inférieurs et supérieurs, les os coxaux sont conservés.

*Position du corps*: l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O. Le crâne apparaît par sa face supéro-antérieure. Le membre supérieur gauche est fléchi, le coude à distance du thorax, la main en avant des dernières vertèbres lombaires. Les membres inférieurs sont en extension.

*Détermination anthropologique*: sexe indéterminé. D'après la méthode visuelle de J. Bruzek (BRUZKE, 1991), l'arc composé de l'os coxal droit est simple, plutôt de caractère masculin. En revanche, la forme de la grande incisure ischiatique attesterait plutôt un caractère féminin. L'incertitude augmente d'autant plus car la grande incisure est encore plus ouverte pour l'os coxal gauche qui est d'ailleurs mal conservé.

Le sujet est un adulte jeune (denture permanente complète et peu usée).

*Aménagement interne de type banquette* (fig. 35B et C): à droite de l'individu, on note l'existence d'une banquette, constituée d'un empilement grossier de plaquettes de craie liées par de la terre. Celle-ci supporte l'armement du défunt: le fourreau et l'épée, son système de suspension et la pointe de lance sont en effet situés à une altitude supérieure au niveau du repos du squelette. Le fourreau est incliné et a dû verser dans le coffre du défunt, bordé à droite au moins par la banquette. Le bouclier dont l'emplacement est attesté par l'orle avait dû recouvrir le corps de l'individu.

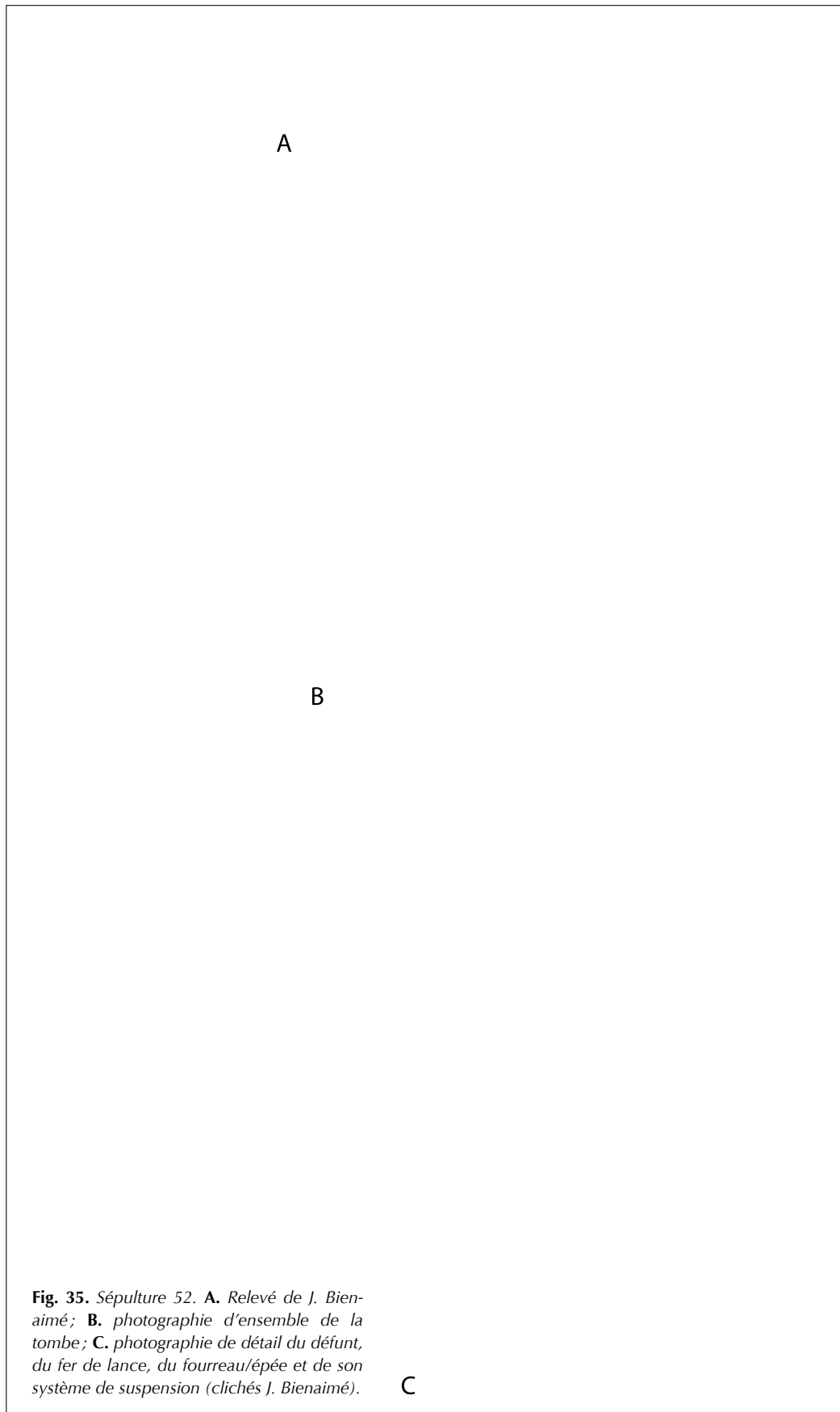
*Mobilier*:

- fourreau (fer) (pl. 19, n° 6): côté droit de l'individu, la poignée de l'épée est au niveau de l'épaule droite;

- épée (fer) (pl. 19, n° 5): dans le fourreau;

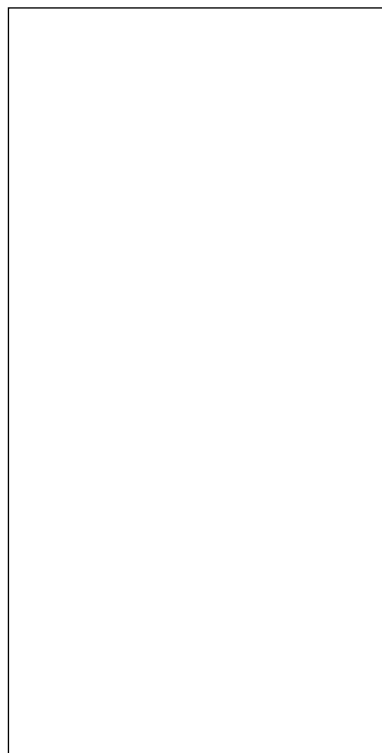
- chaîne de suspension (fer) (pl. 19, n° 1 (?), 2, 4): enroulée autour du fourreau;





**Fig. 35.** Sépulture 52. **A.** Relevé de J. Bienaimé; **B.** photographie d'ensemble de la tombe; **C.** photographie de détail du défunt, du fer de lance, du fourreau/épée et de son système de suspension (clichés J. Bienaimé).

C



**Fig. 36.** Sépulture 53. Photographie d'ensemble de la tombe (cliché J. Bienaimé).

**Fig. 37.** Sépulture 54. Relevé de J. Bienaimé.

- fer de lance (non conservé) : à droite de l'individu, au niveau du crâne, pointe dirigée vers le haut ;
- talon de lance (fer) (non conservé) : à droite de l'individu, au niveau des pieds ;
- umbo de bouclier (fer) (pl. 19, n° 3) : au contact du sacrum et des vertèbres lombaires ;
- orle de bouclier (fer) (non conservée) : développée au niveau des genoux ;
- fibule (fer) (non conservée) : contre le maxillaire gauche.

#### **Sépulture 53** (fig. 36)

Fouilles de 1970.

*Fosse* : forme trapézoïdale. Orientation : N.O./S.E. Long. 2,85 m ; larg. (tête et pieds) 1,40 m et 1,20 m ; profondeur 0,62 m. Remplissage : nature indéterminée.

*État de conservation du squelette* : mauvais ; quelques fragments du crâne et fûts diaphysaires des humérus et des fémurs sont conservés.

*Position du corps* : l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O, les membres inférieurs sont en extension, les genoux au contact l'un de l'autre. Le crâne apparaît par sa face supérieure.

*Détermination anthropologique* : le sujet est de taille adulte.

#### *Mobilier :*

- fibule (fer) (non conservée) : héli-thorax droit ;
- fibule (fer) (non conservée) : héli-thorax gauche.

#### **Sépulture 54** (fig. 37)

Fouilles de 1970, implantée dans l'enclos K et accolée à la sépulture 55.

*Fosse* : forme trapézoïdale. Orientation : N.N.O./S.S.E. Long. 2,90 m ; larg. (tête et pieds) 1,08 m et 0,80 m ; profondeur 0,85 m. Remplissage : nature indéterminée.

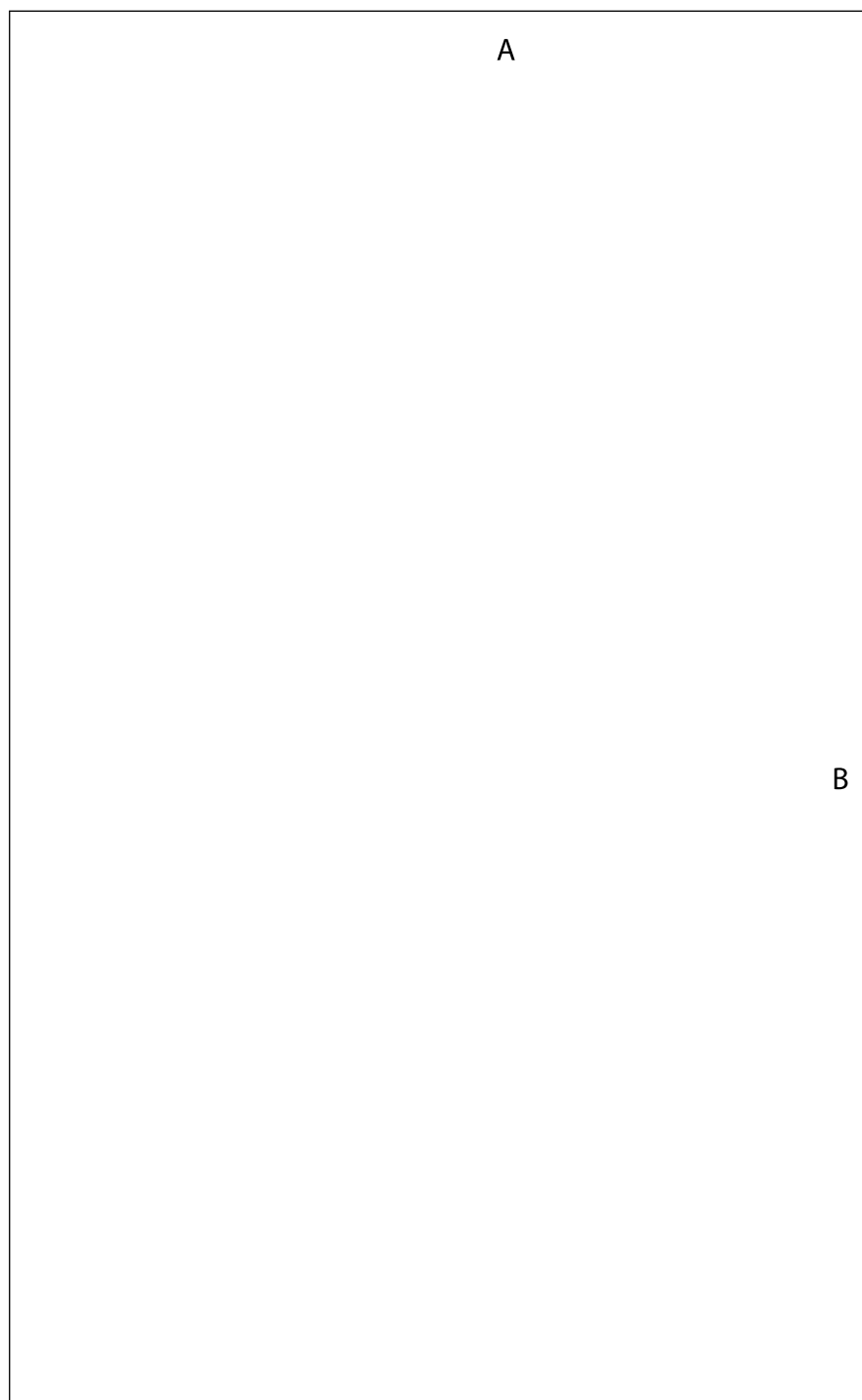
*État de conservation du squelette* : très mauvais ; quelques dents et l'avant-bras gauche sont conservés.

*Position du corps* : l'individu repose sur le dos, la tête placée au N.N.O. L'avant-bras gauche est en pronation (paume de la main contre le sol).

*Détermination anthropologique* : le sujet est de taille adulte.

#### *Mobilier :*

- ceinture (bronze) (pl. 14, n° 1) : à l'emplacement supposé de la taille, en position fonctionnelle ;
- fibule (fer) (non conservée) : au niveau du cou ;
- fibule (fer) (non conservée) : au niveau de la ceinture ;
- bracelet (bronze) (pl. 14, n° 2) : à l'avant-bras gauche ;
- bracelet (fer) (non conservé) : au membre supérieur gauche.



**Fig. 38.** Sépulture 55. **A.** Relevé de J. Bienaimé; **B.** photographie de détail de la tombe en vue inverse (cliché J. Bienaimé).

**Sépulture 55** (fig. 38)

Fouilles de 1970, implantée dans l'enclos K, et accolée à la sépulture 54.

*Fosse*: forme trapézoïdale. Orientation: N.O./S.E. Long. 2,65 m; larg. (tête et pieds) 0,88 et 0,70 m; profondeur 0,75 m. Remplissage: nature indéterminée.

*État de conservation du squelette*: très mauvais; quelques dents et traces des fémurs sont présentes.

*Position du corps*: l'individu repose sur le dos, la tête placée au N.O.

*Aménagement interne de banquette*: cette sépulture dispose d'un aménagement spécifique; le fourreau et la pointe de

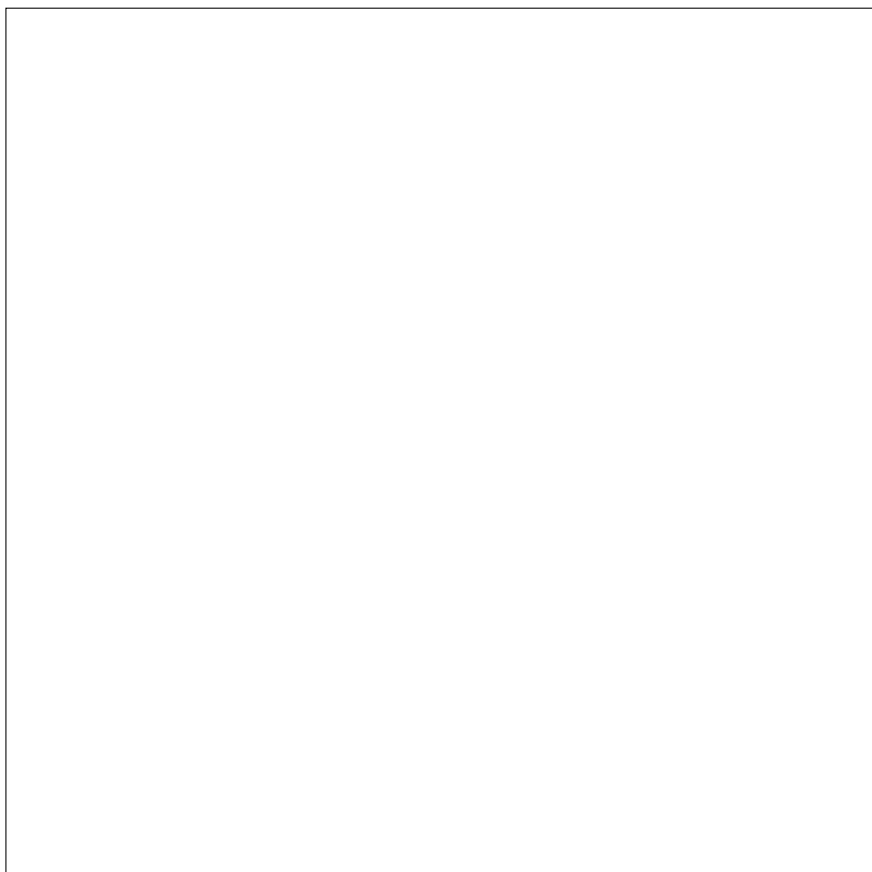


Fig. 39. Sépulture 57. A. Relevé de J. Bienaimé; B. photographie d'ensemble de la tombe. Le trait en pointillé blanc indique la limite du surcreusement (cliché J. Bienaimé).

lance sont en équilibre instable, sur ce qui reste d'une petite banquette constituée de sédiment et de craie, située à droite de l'individu (fig. 38B). Le bouclier recouvrait le corps du défunt.

#### Mobilier:

- fourreau (fer) (pl. 20, n° 10): sur le côté droit de l'individu, au niveau de l'épaule droite;
- épée (fer) (pl. 20, n° 9): dans son fourreau;
- chaîne de suspension (fer) (pl. 20, n°s 1-2): liée au fourreau et déployée en amont du pontet et de la poignée de l'épée;
- anneau creux (bronze) (pl. 20, n° 4): au niveau de l'épaule droite, à la hauteur de la poignée de l'épée;
- anneau (bronze) (pl. 20, n° 6): dans la partie supposée moyenne du gril costal gauche;
- anneau (fer ou bronze) (non conservé): au niveau de la position supposée du bassin;
- fer de lance (pl. 20, n° 8): dans la partie distale de la fosse, angle sud, pointe dirigée vers le bas;
- deux fibules (fer) (non conservées): dans le volume initial du corps, au niveau du cou ou de la partie supérieure du thorax.

Déposés à gauche du corps, en amas, dans un contenant en matière organique:

- fibule (bronze) (pl. 20, n° 3);
- deux fragments de tôle pliée (bronze);
- bâtonnet (bronze) (pl. 20, n° 5);
- anneau (bronze) (pl. 20, n° 7).

#### Sépulture 57 (fig. 39)

Fouilles de 1970.

*Fosse*: forme rectangulaire. Orientation: N.O./S.E.

Large fosse à l'intérieur de laquelle fut implantée une seconde fosse dans laquelle se trouvait l'inhumation (fig. 39B). Dimensions de la fosse: long. 3,20 m; larg. (tête et pieds) 1,26 m et 1,23 m; profondeur 0,96 m. Dimensions de la fosse à inhumation: long. 2,48 m; larg. 0,62 et 0,64 m; profondeur: entre 0,20 et 0,30 m (d'après la photographie, fig. 39B). Remplissage: nature indéterminée.

*État de conservation du squelette*: mauvais; le crâne et les diaphyses fémorales sont conservés.

*Position du corps*: l'individu est allongé sur le dos, la tête placée au N.O. Le crâne apparaît par sa face antéro-supérieure.

*Détermination anthropologique*: le sujet est un enfant décédé entre 3 et 5 ans. L'observation de la photographie de fouille permet de noter la présence d'une canine et d'une molaire lactéales, toutes deux à racines *a priori* complètes.

*Mobilier :*

- ceinture (bronze et fer) (pl. 21, n° 1) : à l'emplacement supposé de la taille ou du thorax ;
- fibule (bronze) (pl. 21, n° 4 : en avant de l'hémi-thorax droit ;
- bracelet (bronze) (pl. 21, n° 3) et bracelet (fer) (pl. 21, n° 2) : les deux sont portés à l'avant-bras gauche.

*Incinération 1*

Fouilles de 1966.

*Fosse* : aucune description connue. Remplissage : 0,60 m de profondeur. Une monnaie gallo-romaine de Tibère.

*Mobilier :*

- Fibule (fer) (pl. 19, n° 1) : situation indéterminée.

*Mobilier hors contexte*

- Bouterolle de fourreau (fer) (pl. 19, n° 1).

### III. ANALYSE TYPO-CHRONOLOGIQUE DU MOBILIER MÉTALLIQUE

#### III.1. ÉTAT ACTUEL DE LA COLLECTION ET MISE EN PLACE DE L'ÉTUDE

Le mobilier métallique de Saint-Benoît-sur-Seine, conservé au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes (Aube), présente un état de conservation très variable. Le tableau 1 met en évidence un net déséquilibre quantitatif entre les objets en fer et ceux en bronze.

Intégralement conservés, les objets en bronze ne posent en effet aucune difficulté d'identification. Il en est tout autrement pour les objets en fer, dont certains sont demeurés introuvables dans les réserves du musée. L'état général des pièces en fer disponibles est très inégal : certaines sont complètement délitées, d'autres au contraire ont bénéficié d'un traitement en laboratoire et sont restaurées. Cet état disparate des objets en fer peut être expliqué par les choix muséographiques qui se sont imposés lors de l'exposition de 1985, *En Champagne celtique, les Tricasses et la nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine*, qui se déroulait au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes (BIENAIMÉ, 1989). Afin d'illustrer cette exposition, une partie seulement du mobilier métallique fut sélectionnée, en fonction de sa pertinence et de son état général, pour être restaurée au laboratoire d'Archéologie des métaux de Jarville-la-Malgrange (Meurthe-et-Moselle). Le catalogue d'exposition (*ibid.*) constituait un premier inventaire du mobilier métallique. Seuls les objets restaurés pour cette occasion furent photographiés et publiés dans l'ouvrage ; la partie restante du mobilier, non restaurée, mais inventoriée dans le catalogue d'exposition, était jusqu'alors restée inédite.

Lors de l'étude, la réalisation d'une couverture radiographique sur une partie du matériel ferreux s'est révélée rapidement nécessaire, permettant ainsi d'approfondir l'analyse mais aussi de compléter et corriger les éventuelles erreurs dues à la restaura-

|                                      | Catégorie d'objets                  | Matière       | Effectif des objets inventoriés à la fouille | Effectif des objets conservés au musée |
|--------------------------------------|-------------------------------------|---------------|--|--|
| <b>Armement et éléments associés</b> | Fourreaux                           | fer           | 12   | 9                                      |
|                                      | Épées                               | fer           | 12   | 3                                      |
|                                      | Suspension du fourreau (anneaux)    | fer           | 5  | 2                                      |
|                                      | Suspension du fourreau (ceinturons) | fer           | 5  | 5                                      |
|                                      | Umbos de bouclier                   | fer           | 7  | 3                                      |
|                                      | Fer de lance                        | fer           | 12   | 11                                     |
| <b>Accessoires vestimentaires</b>    | Fibules                             | bronze        | 15   | 15                                     |
|                                      | Fibules                             | fer           | 43   | 12                                     |
|                                      | Ceintures                           | bronze et fer | 13   | 11                                     |
| <b>Parures</b>                       | Torques                             | bronze        | 2  | 2                                      |
|                                      | Bracelets / Brassards               | bronze        | 19   | 19                                     |
|                                      | Anneaux de chevilles                | bronze        | 2  | 2                                      |
|                                      | Bagues                              | bronze        | 4  | 4                                      |
|                                      | Pendeloques                         | bronze        | 3  | 3                                      |
|                                      | Ornement de tête                    | bronze        | 1  | 1                                      |

Tabl. 1. Effectif des objets inventoriés à la fouille et conservés.

tion. En effet, en l'absence d'une problématique de recherche, certains objets furent restaurés dans un but uniquement muséographique, entraînant parfois une mauvaise interprétation ou lecture de ces derniers, voire parfois une restauration insatisfaisante (*cf. infra* III.2.1.1. Fourreaux). Les radiographies de contrôle et de complément furent effectuées à l'IRRAP (Institut de Restauration et de Recherches Archéologiques et Paléométallurgiques) de Compiègne.

Chaque objet a été dessiné et représenté selon les normes graphiques suivantes : l'armement et ses éléments associés sont illustrés à l'échelle 1:3, la parure et les accessoires vestimentaires à l'échelle 2:3 et les objets de petite taille à l'échelle 1:1.

### III.2. ANALYSE TYPO-CHRONOLOGIQUE

Le mobilier métallique est subdivisé en trois catégories : l'armement et ses éléments associés (fourreau, épée, système de suspension, bouclier, lance), les accessoires vestimentaires (fibule, ceinture) et la parure (torque, bracelet, brassard, anneau de cheville, bague, ornement de tête, pendeloque et perle). Chaque catégorie d'objet bénéficie d'une analyse typo-chronologique systématiquement étayée de comparaisons issues de contextes régionaux et européens. Le système chronologique adopté dans l'analyse est celui proposé par G. Kaenel (1990, p. 255 et s.).

#### III.2.1. Armement et éléments associés

##### III.2.1.1. Fourreaux

Seuls neuf des douze fourreaux signalés pendant la fouille ont été retrouvés dans les réserves du musée. L'état de conservation de chacun d'entre eux est très variable : certains fourreaux ont été restaurés dans leur totalité (sépultures 6.A, 8, 31, 55) ; pour d'autres, la restauration n'a concerné que certaines parties, entrée et bouterolle (sépultures 5.A, 10, 13), et enfin, les derniers n'ont été soumis à aucun traitement en laboratoire (sépulture 18). Les fourreaux des sépultures 9, 38.B, 39, 52 n'ont pas été retrouvés ; les seuls documents disponibles permettant de définir leur typologie sont des clichés de fouille et de détail (entrées et bouterolles de certains fourreaux) (fig. 40 et 41). La couverture radiographique effectuée sur le corpus des fourreaux a permis de compléter les informations typologiques et de déceler dans certains cas une restauration abusive ou inexacte. Les problèmes de restauration constatés relèvent de deux cas de figure : d'une part, les remontages sont parfois

incorrects ; de manière systématique, les croisières des épées sont conservées à l'entrée des fourreaux. Dans un cas seulement (sépulture 5.A), un fragment de fourreau restauré, interprété comme une partie de l'entrée, s'est avéré correspondre en fait à un simple fragment de plaque du fourreau. Par ailleurs, les interprétations de certaines parties du fourreau sont incomplètes ou erronées en ce qui concerne notamment les bouterolles (sépultures 13) ou le décor présent sur la plaque avers (sépultures 5.A, 18, 31).

Le classement typologique des fourreaux est avant tout fondé sur la bouterolle, élément très sensible aux variations du temps (CHARPY, 1987 ; LEJARS, 1994). Trois groupes sont définis à partir du corpus : le premier comprend les fourreaux dotés d'une bouterolle de forme circulaire et ajourée, le second regroupe les fourreaux à bouterolle ajourée en pointe et le dernier est constitué de fourreaux à bouterolle à faibles ajours, en pointe. Un quatrième ensemble prend en compte les fourreaux qui n'ont pu être classés car dépourvus de bouterolle.

#### *Groupe 1 - Fourreaux à bouterolle circulaire ajourée : sépultures 8, 9, 38.B*

- Sépulture 8 (pl. 4, n° 6)

Fer. L. totale : 664 mm ; l. des plaques : 58 mm ; L. bouterolle : 175 mm ; L. totale du pontet : 86 mm.

L'entrée du fourreau, de 15/17 mm de hauteur, est campaniforme de type A2 (DE NAVARRO, 1972). La plaque avers porte une nervure médiane de 5 mm de large et se rabat sur la plaque revers pour former les gouttières de 5 mm de largeur. Les deux plaques sont maintenues sous l'entrée par une pièce de renfort ornée, constituant la partie d'un décor en résille d'animaux fantastiques affrontés de type II (*ibid.*). Le décor en résille était fixé à la plaque avers par un rivetage : le motif est formé par un corps en esse surmonté d'une tête d'oiseau à bec ouvert. Les becs ainsi opposés, brisés à leur jonction, devaient être jointifs, de manière à ce que cette barrette soit fonctionnelle. Celle-ci se développe transversalement côté avers et se termine, côté revers, par deux pinces fixées chacune à la plaque par deux petits rivets. Deux éléments de résille (pl. 4, n° 5) en forme de feuille, perforés en leur centre, ont été retrouvés à part. Leur courbure bien marquée ainsi que les restes de bois minéralisés sous leur surface empêche de les lier directement au décor de résille du fourreau. Il serait ainsi plus probable de les insérer à un décor ornant le pommeau de l'épée.

Les appliques de la pièce de suspension (le pontet) sont larges et circulaires, d'un diamètre de 27/

**Fig. 40.** Photographie des entrées des fourreaux, sépultures 5.A, 6.A, 9, 10 (cliché J. Bienaimé).

**Fig. 41.** Photographie des bouterolles des fourreaux, sépultures 5.A, 6.A, 8, 9, 10, 13 (cliché J. Bienaimé).

30 mm. Le passant, décoré d'une gorge longitudinale, mesure 30 mm de long pour une largeur faible, de 9/10 mm.

La bouterolle est allongée et mesure 175 mm de longueur. Sur le revers, l'entrée se compose d'une épaisse barrette (l. : 15 mm) complétée, sur l'avant, de boutons ornés d'un cercle pointé (un bouton a disparu). L'extrémité distale de la bouterolle est ajourée, arrondie et massive. Particulièrement détériorée, un seul globule est conservé. À partir de la radiographie, les disques semblent eux-mêmes ornés d'un décor concentrique.

La bouterolle fait partie du groupe de fourreaux du type dit « de Hatvan-Boldog » (Hongrie) (PETRES, SZABÓ, 1985) qui se définit principalement par une bouterolle circulaire ajourée. J.-J. Charpy (CHARPY, 1987) propose une définition plus précise de ce type

de bouterolle à partir du corpus champenois : deux types à deux variantes, chacun se subdivisant en fonction de la position des disques et des globules sur la bouterolle. Ces distinctions se basent sur des critères morphologiques et métriques et sont d'ordre chronologique : le type I serait antérieur au type II, l'allongement de la bouterolle étant un critère d'évolution. Malgré sa ressemblance avec le type II de J.-J. Charpy, la bouterolle se démarque de ces exemplaires champenois par sa longueur plus importante (le type II englobant des bouterolles d'une longueur comprise entre 100 et 150 mm). Cette forme trouve des comparaisons dans les fourreaux du sanctuaire de Gournay-sur-Aronde (Oise) (LEJARS, 1994). T. Lejars définit dans son groupe 1, « fourreaux à bouterolle circulaire ajourée », trois variantes qui se distinguent en fonction de la longueur de la bouterolle qui atteint 120 mm

pour le premier groupe, entre 140 et 170 mm pour le second et 170 mm pour le troisième. L'exemplaire de Saint-Benoît-sur-Seine, de par sa forme et sa longueur, se rapproche parfaitement des plus grands types du second ensemble. Ceux-ci s'inséreraient plutôt dans une série évoluée, et donc plus récente, de la classification de J.-J. Charpy (La Tène B2/C1) (*ibid.*, p. 21), comme le confirme l'association fréquente de cette forme évoluée de bouterolle à des chaînes de suspension entièrement métalliques (*ibid.*, p. 42). Ces objets se retrouvent d'ailleurs dans la sépulture 8 avec la présence d'un ceinturon à échelle (pl. 4, n<sup>os</sup> 1, 2). Dans le domaine champenois, les fourreaux à bouterolle circulaire sont aussi associés aux premières chaînes de suspension lourde. C'est le cas dans la tombe 35 de Fère-Champenoise, *Faubourg du Connantre* (Marne) (BRISSEON *et alii*, 1970 ; CHARPY, ROUALET, 1991, p. 207), où le fourreau côtoie une chaîne dont les maillons sont à triple torsade ainsi qu'un umbo bivalve à ailettes rectangulaires. À Dormans, *Les Varennes* (CHARPY, ROUALET, 1991, p. 205), la sépulture 62 renferme un ceinturon métallique à longs maillons torsadés et une fibule en forme d'archet de violon. En Europe centrale, la tombe 30 de Dubník (Slovaquie) a livré un fourreau dont la bouterolle est comparable, associé à une fibule à pied libre globulaire et à un ceinturon métallique à longs maillons torsadés (BUJNA, 1989, pl. 32). Cette tombe se situe dans une phase plus ancienne comme en témoigne l'agrafe présente sur l'élément court du ceinturon.

La présence d'une nervure médiane saillante, de gouttières latérales épaisses et d'une large plaque apparaît également typique des fourreaux à bouterolle circulaire ajourée (LEJARS, 1994, p. 33). Il en est de même pour le pontet à grosses appliques circulaires et gorge sur le passant, qui se retrouve fréquemment associé à ces fourreaux.

En ce qui concerne le décor de résille, il s'insère dans un groupe tardif de lyres zoomorphes que N. Ginoux (GINOUX, 1995, p. 408) situe au début de La Tène C1. L'application d'une résille en fer est également connue sur des umbos de type III (RAPIN, BRUNAUX, 1988) et sur des fers de lance, constituant ainsi un « horizon stylistique homogène » (GINOUX, 1994, p. 26). Peu commune, la forme des lyres se rapprocherait plutôt de l'oiseau que du « dragon » qui caractérise habituellement les formes de lyres zoomorphes. Ce type de décor serait dès lors représentatif du dernier avatar de la lyre zoomorphe de type II (*ibid.*) : les « éléments rajoutés en surcharge aux motifs de type II pourraient indiquer son épuisement avant son abandon définitif dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. av.

J.-C. » (*ibid.*, p. 21). L'application d'une résille à l'entrée du fourreau est attestée dans la sépulture W25 de Villeperrot (Yonne) (BULARD, 1979, p. 29 ; PRAMPART, 1979) : fixée au fourreau par des rivets en fer, la résille, ici en bronze, est formée de lyres zoomorphes de type II. Le décor de lyres zoomorphes affrontées et rehaussées d'incrustations en corail du fourreau d'Ensérune (Hérault) (RAPIN, SCHWALLER, 1988) se rapproche du schéma général de la résille du fourreau de la sépulture 8 de Saint-Benoît-sur-Seine. De même, on retrouve des caractères morphologiques semblables pour le fourreau : la nervure centrale et les gouttières larges et saillantes, le pontet à grosses appliques circulaires et gorge sur le passant, et la bouterolle circulaire et massive. Relativement comparable au matériel de la tombe 8 de Saint-Benoît-sur-Seine, l'ensemble d'Ensérune est daté du premier quart du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. par son association à une céramique en vernis noir, une chaîne de suspension à échelle, des fibules à gros pied globulaire et un umbo monocoque à ailettes semi-circulaires (SCHWALLER *et alii*, 2001, p. 180).

#### - Sépulture 9

Le fourreau n'ayant pas été retrouvé, la bouterolle a été identifiée à partir d'une photographie (fig. 41). L'extrémité distale de la bouterolle est de forme circulaire et semble appartenir au type Kosd B (SZABÓ, PETRES, 1992) ou au type II, variante A de J.-J. Charpy (CHARPY, 1987) ; elle fait partie des petits exemplaires. Sa longueur totale, déduite à partir de la photographie, est d'environ 110 mm. L'entrée est de type campaniforme A2 (DE NAVARRO, 1972). Les plaques du fourreau sont particulièrement larges avec des gouttières importantes (fig. 40), confirmant l'ancienneté relative de la pièce. La faible longueur de la bouterolle pourrait induire une situation chronologique plus haute que celle du fourreau de la sépulture 8 de Saint-Benoît-sur-Seine, durant La Tène B2. Le fourreau de Magyarszerdahely (Hongrie) (SZABÓ, PETRES, 1992, pl. 47), avec une bouterolle d'une longueur de 110 mm, constitue un exemplaire similaire ; il est associé à un ceinturon métallique archaïque à longs maillons torsadés.

#### - Sépulture 38.B

Le fourreau de la sépulture 38.B n'a pas été retrouvé. Une photographie de fouille (fig. 42) permet de rapprocher la forme de la bouterolle de celles dont l'extrémité distale est circulaire, ou plus précisément, du type II, variante A, de J.-J. Charpy (CHARPY, 1987). L'extrémité distale semble massive et large, les disques sont bien marqués. L'entrée appartient au type campaniforme A2 (DE NAVARRO, 1972). Ce type de fourreau peut être attribué à La Tène B2.



**Fig. 42.** Photographie de détail de l'extrémité distale du fourreau et de trois anneaux creux, sépulture 38.B (cliché J. Bienaimé).

**Fig. 43.** Photographie de détail de la sépulture 10 permettant d'évaluer la longueur du fourreau (cliché J. Bienaimé).

*Groupe 2 - Fourreaux à bouterolle ajourée en pointe: sépultures 10, 31 et 55*

Chaque fourreau constitue un type à part.

- *Sépulture 10* (pl. 7, n° 4)

Fer. L. conservée: 590 mm (revers); 515 mm (avers); l. plaque: 46 mm; L. bouterolle: 130/145 mm (?); L. pontet: 81 mm.

La longueur totale du fourreau n'est pas connue mais une photographie de fouille permet de l'évaluer à environ 630 mm (fig. 43). La bouterolle, désolidarisée des deux plaques du fourreau et incomplète, mesure entre 130 et 145 mm. Son extrémité distale est allongée en pointe, cordiforme et ajourée. Deux disques à renflement circulaire central pincement les plaques du fourreau et donnent à l'ensemble un caractère zoomorphe marqué. La situation des globules n'est pas déterminable. Seule l'extrémité proximale de la bouterolle est conservée côté avers: les rabats circulaires sont ornés d'un relief concentrique. L'entrée du fourreau est campaniforme de type A2 (DE NAVARRO, 1972) et mesure 13 mm de hauteur. La plaque avers a une nervure médiane de 3 mm de largeur. Le schéma d'assemblage des deux plaques n'est pas discernable.

Elles étaient certainement maintenues sous l'entrée par des renforts, dont une partie est encore conservée sur la plaque revers. La longueur totale du pontet est de 81 mm. Le passant, assez fin, mesure 30 mm pour une largeur de 10 mm. Les appliques de la pièce de suspension sont asymétriques: la patte supérieure aujourd'hui rectangulaire devait être de forme plus circulaire (d'après la radiographie), alors que l'applique inférieure est allongée.

Malgré sa proximité formelle avec les exemplaires de type Kosd C (SZABÓ, PETRES, 1992), la bouterolle se distingue de ce groupe par sa longueur plus importante. L'extrémité distale, en forme de «V», allongée et très ajourée, permet de la comparer aux bouterolles des fourreaux de Liter, de Rezi-Rezicsér (Hongrie) et de Monte Bibele, tombe 126 (Italie) (RAPIN *et alii*, 1992). Les deux premières pièces, dépourvues de contexte fiable, forment un groupe particulièrement homogène par leur forme de bouterolle et leur décor géométrique et/ou de rinceaux développés sur les plaques. Les bouterolles atteignent une taille moyenne d'environ 130 mm pour une longueur générale du fourreau de 700 mm. Par ces données métriques et

formelles, les fourreaux se rapprochent du spécimen de Saint-Benoît-sur-Seine et sont datés de la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> et du début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. La chronologie spatiale et le mobilier d'association de la sépulture de Monte Bibele permettent de situer la tombe au milieu du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. (*ibid.*). À Ameglia en Ligurie (DURANTE, 1987, fig. 12, 13), les tombes 11 et 29 ont livré des exemplaires très proches. On retrouve une insistance sur le caractère zoomorphe des disques de la bouterolle (renflements circulaires constituant des sortes d'yeux), caractère d'ailleurs présent dans les exemplaires précédemment cités.

L'applique basse du pontet du fourreau de la sépulture 10 s'allonge et se termine en « goutte ». Un exemple similaire se retrouve dans un contexte plus régional, sur le fourreau de la tombe 3B de Liry-la-Hourgnotte (Ardennes) (DUVAL, 1972, pl. 3, 4) composé d'une bouterolle ajourée en pointe : un umbo à ailettes en ogive et un ceinturon métallique de type Ceretolo (RAPIN, 1987) situent la sépulture dans la courant de La Tène C1. Le fourreau de la tombe 16 de Dubnik (BUJNA, 1989, pl. 13) confirme effectivement que les bouterolles ajourées en pointe peuvent se retrouver dans des contextes plus récents par leur association à des fibules à pied accroché sur l'arc.

- Sépulture 31 (pl. 15, n° 10)

Fer. L. totale : 695 mm ; l. des plaques : 47 mm ; L. bouterolle : 180 mm ; L. pontet : 57 mm.

L'entrée du fourreau est campaniforme de type A2 (DE NAVARRO, 1972), de 15 mm de hauteur. La plaque avers a une nervure médiane de 4 à 5 mm de largeur et se rabat sur la plaque revers pour former les gouttières de même épaisseur. Un décor de lyres zoomorphes affrontées de type II (*ibid.*) apparaît très légèrement à la radiographie mais ne correspond pas complètement au décor mis en évidence lors de la restauration (BIENAIMÉ, 1989, p. 76, n° 92).

Le pontet mesure 57 mm de long (passant : 23 mm). Les appliques de la pièce de suspension sont de forme ovoïde. Dans la partie supérieure du fourreau, les restes d'un élément métallique entièrement corrodé (anneau de la chaîne de suspension ?) masquent en partie l'applique supérieure du pontet.

La longueur importante de la bouterolle (180 mm) semble résulter d'une réparation, visible à la radiographie. La partie distale de la bouterolle forme une pointe massive et ajourée (les ajours sont visibles sous les rayons X). Des éléments proéminents peuvent être attribués à une frette ou à des éléments de préhension utilisés lors de la réparation de la bouterolle. L'entrée de celle-ci se compose sur le revers d'une barrette de 7 mm d'épaisseur ; l'avers a disparu.

La longueur de la bouterolle (réparation) et la morphologie massive de sa partie distale permettraient de la rapprocher des exemplaires du début de La Tène C1 qu'a livrés le site de Gournay-sur-Aronde (Oise). Ils correspondent au groupe 3, variante A, de T. Lejars : « bouterolle à extrémité ajourée de forme non circulaire » (LEJARS, 1994). Au même titre que la bouterolle de la sépulture 8 (*cf. supra*), celle-ci s'insère dans une série évoluée, comme l'atteste l'allongement de la bouterolle et le caractère massif de l'extrémité distale. Le fourreau de la tombe 120 de Monte Bibele (Italie) (VITALI, 1988) fait partie d'un contexte semblable : la plaque avers est dotée d'une nervure médiane, des lyres zoomorphes de type II ornent l'entrée et la bouterolle forme une pointe massive ajourée ; le fourreau est associé à une chaîne de type échelle situant ainsi la tombe à la charnière de La Tène B2 et de La Tène C1. En ce qui concerne la sépulture 31 de Saint-Benoît-sur-Seine, le fourreau était maintenu grâce à un type de suspension « primitif » attribué à la fin de La Tène B2 (pl. 15, n° 1A à C). La présence d'un décor de lyres zoomorphes de type II confirmerait cette estimation chronologique (GINOUX, 1994).

- Sépulture 55 (pl. 20, n° 10)

Fer. L. totale : 682 mm ; l. des plaques : 50 mm ; L. bouterolle : 140 mm ; L. pontet : 51 mm.

Avec ses 140 mm de longueur, la bouterolle est de taille moyenne. L'extrémité distale forme une ogive ajourée ; les disques maintiennent les plaques et sont ornés d'un cercle. Du côté avers, la partie proximale a disparu. Au revers, une barrette transversale de 5 mm d'épaisseur ferme la bouterolle. L'entrée du fourreau est campaniforme de type A2 (DE NAVARRO, 1972) de 18 mm de hauteur. Sans nervure médiane, la plaque avers se rabat sur celle du revers. Aucun système de renforcement de l'entrée n'a été identifié. Le pontet est de morphologie trapue : ses appliques sont en forme d'écu (longueur : 15 mm) et le passant mesure 21 mm de long.

La bouterolle peut être insérée dans le groupe 3 défini par T. Lejars (LEJARS, 1994) à partir du corpus des fourreaux de Gournay-sur-Aronde (Oise) : « bouterolle ajourée de forme non circulaire ». D'après lui, deux phases évolutives caractérisent ce groupe : une première voit se développer des types massifs de longue taille calqués sur l'évolution des bouterolles circulaires ajourées (groupe 1). Ils sont datés du début de La Tène C1. La seconde phase se caractérise par des bouterolles de taille plus réduite et plus affinée se situant plus tard dans La Tène C1 (*ibid.*). La bouterolle du fourreau de la sépulture 55 prend place dans ce dernier schéma : de taille moyenne, elle est

**Fig. 44.** Photographie de détail de la sépulture 13 permettant d'évaluer la longueur du fourreau (cliché J. Bienaimé).

peu massive. Le fourreau est associé à une chaîne de suspension à maillons fins à double torsade (pl. 20, n<sup>os</sup> 1-2) qui implique une datation avancée de la tombe dans La Tène C1. Dans un contexte géographique proche, la sépulture 58 de Fère-Champenoise, *Faubourg du Connantre*, a livré un élément de comparaison (BRISSEON *et alii*, 1970) : le fourreau est associé à un ceinturon métallique de type Ceretolo, un umbo à ailettes rectangulaires et une fibule de schéma « La Tène II ».

### *Groupe 3 - Fourreaux à bouterolle en pointe et faibles ajours : sépulture 13 (pl. 9, n° 1)*

Fer. L. totale conservée : 684 mm (revers : 664 mm ; avers : 551 mm) ; L. totale estimée (d'après photographie, fig. 44) : environ 700 mm ; l. des plaques : 48 mm ; L. totale bouterolle : 145/150 mm ; L. du pontet : 66 mm.

Haute de 15 mm, l'entrée du fourreau est campaniforme de type A2 (DE NAVARRO, 1972). La plaque avers présente une nervure médiane de 4 mm de largeur. Le schéma d'assemblage des deux plaques n'est pas discernable. Une frette de 3 mm d'épaisseur les enserme en passant sous le pontet.

Les appliques du pontet sont asymétriques : la patte supérieure est de forme ovoïde (15/27 mm de diamètre), alors que l'applique inférieure est au contraire allongée (30 mm de longueur). Le passant, trapu, mesure 21 mm de longueur.

La bouterolle est incomplète ; sa longueur totale peut cependant être déduite à partir d'une photographie (fig. 41) et correspondrait à environ 145/150 mm. Son extrémité distale est fine, triangulaire et à faibles ajours (les ajours sont visibles sous les rayons X). L'entrée de la bouterolle se termine sur les côtés avers et revers par une barrette transversale de 4 mm d'épaisseur. Nous ne tenons pas compte des cinq barrettes transversales irrégulières visibles au revers de la bouterolle (BIENAIMÉ, 1989, p. 67, n° 76), qui semblent résulter d'une restauration erronée.

Par sa forme, la bouterolle s'insère dans le groupe 4 des fourreaux de Gournay-sur-Aronde (Oise) : « bouterolles courtes, fines et à faibles ajours » (LEJARS, 1994). Bien que plus longue, la bouterolle n° 943 de Gournay constitue l'exemplaire le plus comparable, de par son système de fermeture à barrette (*ibid.*, p. 156.). C'est en effet avec ce type de bouterolle qu'apparaît une barrette de fermeture sur l'avers (*ibid.*, p. 34). Les ajours à peine visibles représentent le dernier avatar des bouterolles ajourées (*ibid.*, p. 48). T. Lejars situe ce type durant La Tène C1. Les pontets asymétriques à passant trapu se généralisent d'ailleurs durant cette période (*ibid.*, p. 34). Il est regrettable que le schéma d'assemblage des deux plaques ne soit pas identifiable, puisqu'une des caractéristiques de ce type de fourreaux est un mode d'assemblage, revers sur avers (*ibid.*). Le sanctuaire de Ribemont-sur-Ancre (Oise) (LEJARS, 1999, p. 248), notamment, en a livré plusieurs exemplaires.

### *Autres fourreaux : les fourreaux des sépultures 5.A, 6.A, 18*

#### *- Sépulture 5.A (pl. 2, n° 3)*

Fer. L. conservée : 470 mm (avers) ; 553 mm (revers) ; l. des plaques : 55 mm ; L. de la bouterolle : inconnue ; L. totale du pontet : 68 mm. Restauré de manière incomplète.

L'entrée est campaniforme de type A2 (DE NAVARRO, 1972) et mesure 12 mm de hauteur. La radiographie du fourreau semble indiquer que le fragment avers de l'entrée était orné d'un décor mais un nettoyage de surface intempestif réalisé sur cette partie rend son identification impossible. La plaque avers est dotée d'une nervure médiane d'une largeur indéterminée car brisée sur sa longueur. Celle-ci recouvre la plaque revers pour former la gouttière. Les plaques du fourreau sont désolidarisées l'une de l'autre.

L'applique supérieure du pontet est visible mais englobée dans la corrosion : circulaire, elle mesure 20 à 25 mm de diamètre. La seconde applique a disparu mais son empreinte demeure observable dans la corrosion. La bouterolle est incomplètement conservée et seule subsiste son extrémité proximale. Elle est constituée, au revers, d'une barrette transversale, de 8 mm d'épaisseur et, à l'avant, de boutons, dont un seul est conservé.

La disparition de la partie distale de la bouterolle nous prive d'un critère de datation essentiel. Cependant, la présence d'une nervure médiane, de plaques larges, d'un schéma de montage avant sur revers et d'un pontet de forme simple sont des caractères connus pour certains fourreaux de La Tène B2. L'association au fourreau de trois anneaux de suspension (pl. 2, n° 2) permet de situer la panoplie dans les dernières décennies du IV<sup>e</sup> et au début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.

- *Sépulture 6.A* (pl. 5, n° 2)

Fer. L. conservée (revers) : 590 mm ; l. des plaques : 45 mm ; L. de la bouterolle : inconnue ; L. pontet : 68 mm.

Seule une partie de la plaque revers du fourreau est conservée. Haute de 18 mm, l'entrée est campaniforme de type A2 (DE NAVARRO, 1972). Aucun système de frette ou pièce de renfort n'est conservé. Les plaques du fourreau paraissent assemblées selon le schéma avant sur revers. La pièce de suspension est massive, à appliques larges en forme d'écu (L. : 23 mm, l. : 24 mm) (L. passant : 22 mm, l. : 18 mm).

L'absence de bouterolle ne permet pas de dater précisément le fourreau. Cependant, d'après la photographie de fouille (fig. 41), il semble que son extrémité distale soit triangulaire et affinée. La longueur totale de la bouterolle et la présence éventuelle d'ajours restent toutefois indéterminables. Assez proche de l'exemplaire de la sépulture 13 de Saint-Benoît-sur-Seine, la bouterolle pourrait appartenir au groupe 4 de Gournay-sur-Aronde (Oise) (LEJARS, 1994, p. 22). Elle peut également être rapprochée des exemplaires plus allongés constituant le groupe 5, qui se situe dans la continuité des bouterolles du groupe 4 (*ibid.* p. 23). Le premier type est daté du troisième quart du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (La Tène C1) et le second serait caractéristique de la fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C (fin La Tène C1/début La Tène C2) (*ibid.*). Le pontet à appliques en forme d'écu est d'ailleurs fréquemment associé à ces deux types de bouterolles comme l'attestent les fourreaux n°s 2116 et 2475 de Gournay-sur-Aronde (Oise) (*ibid.*, p. 203, 212).

- *Sépulture 18* (pl. 10, n° 2)

Fer. L. conservée : 555 mm (avers) ; 567 mm (revers) ; l. des plaques : 45 mm ; L. de la bouterolle : inconnue ; L. pontet : 65 mm.

De type A2 (DE NAVARRO, 1972), l'entrée du fourreau est peu proéminente (10 mm de hauteur). La présence d'un décor de lyres zoomorphes de type I (*ibid.*) a pu être identifiée par les rayons X (pl. 10, n° 2a). L'avant possède une fine nervure centrale épaisse de 2 mm. Le schéma d'assemblage des deux plaques n'est pas déterminable (avers sur revers ?). Sur le revers est fixée une pièce de suspension à petites appliques circulaires très corrodées (18 mm de diamètre) ; le passant est long de 27 mm et large de 12 mm. La bouterolle a disparu.

On note la présence de traces de tissu sur la plaque revers (BIENAIMÉ, 1989, p. 69, n° 80).

En l'absence de bouterolle, il n'a pas été possible de déterminer une phase chronologique précise. Il est cependant admis que les fourreaux dotés de lyres zoomorphes de type I se situent généralement dans des contextes de la transition IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (DE NAVARRO, 1972 ; GINOUX, 1994). De plus, la forme simple du pontet est un critère qui illustre l'hypothèse d'une datation à La Tène ancienne. Enfin, le mobilier associé dans la tombe 18 (pl. 10, n°s 1 à 5) correspond à un contexte de La Tène B2.

### III.2.1.2. *Épées*

Trois épées sur douze sont préservées dans de bonnes conditions (sépultures 18, 31, 55). Pour les épées restantes, l'absence de traitement en laboratoire a entraîné une détérioration du matériel : elles sont désormais totalement délitées et fragmentées.

Dans certains cas, lors de la restauration des fourreaux, les épées ont été extraites des fourreaux, laissant ainsi les croisières systématiquement « collées » à leurs entrées (sépultures 5.A, 8, 6.A, 10, 13, 31, 55). Pour la sépulture 55, l'« extraction » de l'épée a eu pour effet de la briser : désormais préservée dans le fourreau, l'extrémité distale de l'épée est visible à la radiographie (pl. 20, n° 9a). Dans la sépulture 10, un fragment d'épée est encore visible à l'arrière de la plaque avant du fourreau (pl. 7, n° 4).

Certains rivets des poignées d'épées sont quelquefois conservés. Leur intérêt typo-chronologique reste cependant très limité en l'absence d'observations et de relevés permettant de connaître leur position par rapport à la soie.

- *Sépulture 18* (pl. 10, n° 1)

Fer. L. totale restante : 650 mm ; L. lame restante : 610 mm ; l. maxi. lame : 45 mm ; L. soie restante : 40 mm. De section losangée, la lame est équipée d'une nervure saillante. La croisière a disparu. Les deux tranchants sont pratiquement parallèles ; le rétrécissement continu est très peu important et davantage marqué pour la partie distale, qui se termine en arc brisé. La soie de section rectangulaire est incomplète.

- *Sépulture 31* (pl. 15, n° 8)

Fer. L. totale : 780 mm ; L. lame : 645 mm ; l. maxi. lame : 50 mm ; L. soie : 120 mm. La lame, de section losangée, est nervurée sur toute sa longueur. La croisière est restée fixée à l'entrée du fourreau. On note un rétrécissement continu de la lame qui se termine en pointe. Dépourvue de rivetage terminal, la soie de section rectangulaire est incomplète.

- *Sépulture 55* (pl. 20, n° 9)

Fer. L. totale : 630 mm ; L. lame restante : 525 mm ; l. maxi. lame : 51 mm ; L. soie : 105 mm. Incomplète, la lame a une section losangée ; l'arête est peu apparente. Les deux tranchants sont pratiquement parallèles. La croisière est fixée à l'entrée du fourreau. La pointe de la lame, restée dans le fourreau et visible aux rayons X (cf. *supra*), se termine en arc brisé. La soie, de section rectangulaire, a beaucoup souffert de la corrosion ; la tête de la poignée se termine en bouton.

### III.2.1.3. *Éléments de suspension du fourreau*

Deux systèmes de suspension des fourreaux sont distingués : les ceinturons en cuir avec anneaux métalliques et les ceinturons métalliques.

#### *Suspension à anneaux et liens de cuir : sépultures 5.A, 10, 13, 18, 38.B et 39*

Selon l'hypothèse d'A. Rapin (RAPIN, 1987), le système primitif de suspension du fourreau est constitué d'anneaux massifs ou creux, en bronze ou fer (en moyenne trois), associés à un baudrier de cuir : deux anneaux de diamètre analogue sont liés au pontet, le troisième anneau joue un rôle dans la fermeture du baudrier par le passage de la courroie (*ibid.*, fig. 9, 1). Des expérimentations récentes (MATHIEU, 2005) valident en partie ce système de suspension en proposant quelques améliorations techniques (position des anneaux, type de baudrier) (*ibid.*, p. 26, 28, fig. 12, fig. 15, 4).

À Saint-Benoît-sur-Seine, six sépultures à armement sur douze renferment un système de suspension à anneaux (sépultures 5.A, 10, 13, 18, 38.B,

39). Composé d'un anneau en bronze, le système de suspension de la sépulture 13, non conservé, n'est pas identifiable sur les photographies de fouille.

- *Sépulture 5.A* (pl. 2, n° 2, a-c)

Fer. Diam. : 39/40 mm, épaisseur : 12/15 mm. Effectif : trois anneaux. Les trois anneaux sont creux, constitués de deux coques serties, à rebord étroit sur leur circonférence interne. Des traces d'attaches de cuir minéralisé sont visibles sur deux anneaux, agencées en vis-à-vis sur leur circonférence (pl. 2, n° 2b, c). Une seule trace se rencontre sur le troisième anneau (pl. 2, n° 2a).

Les anneaux en fer de la sépulture 5.A s'insèrent au groupe 2, défini par B. Raftery (RAFTERY, 1987) : anneaux creux non rivetés et présentant un étroit rebord sur leur circonférence. Ce type d'anneau apparaît à La Tène B2 et sa diffusion maximale est située à la fin de La Tène B2 et au début La Tène C1 (*ibid.*, p. 523). Très fréquemment combinés par trois dans les tombes de guerriers (*ibid.*, p. 525), ils sont ici clairement associés et fixés par un lien de cuir. Chacun d'entre eux présente en effet, sur sa circonférence, des restes de matière organique dont l'emplacement correspond bien aux passages des différentes courroies (cf. *supra* reconstitution RAPIN, 1987).

- *Sépulture 10*

Bronze. Diam. : 32 mm. Effectif : deux anneaux non conservés. L'anneau creux illustré dans le catalogue d'exposition (BIENAIMÉ, 1989, p. 65, n° 70), n'a pas été retrouvé dans les réserves du musée : incomplet, il s'agit d'une coque en mince tôle de bronze dont les circonférences interne et externe possèdent un léger rebord.

Sur les relevés de fouilles, ces deux anneaux creux sont clairement associés au fourreau : ils se positionnent en effet de part et d'autre du fourreau, au niveau du premier tiers supérieur. Ils peuvent être datés de La Tène B2.

- *Sépulture 18* (pl. 10, n° 4)

Fer. Diam. : 29/30 mm, épaisseur : 6 à 8 mm. Effectif : trois anneaux. Les trois anneaux sont creux et dépourvus de rebord de sertissage sur leur circonférence interne et externe.

Les anneaux en fer de la sépulture 18 pourraient se rapprocher du schéma général du groupe 2 de B. Raftery (RAFTERY, 1987) : leur ouverture centrale est très mince et ils se distinguent par l'absence de rebord sur leur circonférence. Leur très faible ouverture semble être difficilement conciliable avec le passage d'une lanière assez solide pour supporter l'ensemble. Pourtant, il est certain que les trois anneaux, alignés parallèlement au fourreau (fig. 19), étaient liés au

**Fig. 45.** Photographie de détail des sépultures 38.A et 38. B. À gauche : sépulture 38.B, vue des anneaux de suspension et du fourreau (cliché J. Bienaimé).

système de suspension, peut-être, comme B. Raftery l'indique, sous la forme de pendeloques suspendues au ceinturon en cuir (*ibid.*, p. 524). Dans ce cas, il pourrait s'agir d'éléments ornementaux. On situera ce type d'anneau pendant La Tène B2, à l'instar des exemplaires de la sépulture 5.A.

- *Sépulture 38.B*

Fer. Diam. et épaisseur : indéterminés. Effectif : quatre anneaux non conservés. Les anneaux de la sépulture 38.B n'ont pas été retrouvés. Au nombre de quatre dans la sépulture (fig. 45), les anneaux semblent être creux et d'ouverture moyenne. Ces quelques caractéristiques les rendent similaires aux anneaux de la sépulture 5.A, et donc, au groupe 2 de B. Raftery (RAFTERY, 1987).

- *Sépulture 39*

Fer. Diam. et épaisseur : indéterminés. Effectif : trois anneaux non conservés (ils n'ont pas été retrouvés). Une photographie de fouille précise néanmoins leur morphologie (fig. 46) : leur ouverture importante permettrait ainsi de les rapprocher des exemplaires du groupe 1 de B. Raftery (RAFTERY, 1987, fig. 1, n<sup>os</sup> 1, 2), sans qu'il soit pour autant possible de trancher, puisque ceux-ci sont notamment caractérisés par l'existence de rivets transversaux qui maintiennent les coques. Ce type d'anneau peut être daté entre La Tène A et B.

### *Ceinturons à chaînes métalliques*

La suspension et le maintien du fourreau au niveau de la hanche s'effectuent par un ceinturon à chaînes métalliques. Suite à l'observation de chaînes *in situ*, A. Rapin propose le schéma suivant de suspension du fourreau (RAPIN, 1987) : l'élément long, maintenu au pontet du fourreau par son anneau terminal, fait le

tour des hanches à l'arrière de l'individu et vient se loger par son crochet dans l'œillet de la ceinture de cuir, enserrant la taille de l'individu. L'élément court, lié à la ceinture de cuir et fixé au pontet, s'étend par devant (*ibid.*). L'apparition des ceinturons métalli-

**Fig. 46.** Photographie de détail de la sépulture 39 : vue des anneaux de suspension et du fourreau (cliché J. Bienaimé).

ques marque une innovation. Le système de torsion et/ou d'emboîtement des maillons donne aux chaînes un caractère semi-rigide, réduisant ainsi les mouvements ascensionnels et latéraux du fourreau, susceptibles de gêner le déplacement du guerrier (RAPIN, 1993, p. 357; 1996; 1999, p. 57; MATHIEU, 2005). Ces ceinturons métalliques sont sensibles typologiquement et une évolution en plusieurs phases a pu être mise en évidence (RAPIN, 1987). La période d'élaboration des premiers ceinturons constitue une période de « tâtonnements », d'essais (La Tène B2), dont l'aboutissement technique va se concrétiser durant La Tène C1 (RAPIN, 1995, p. 279). Ces différentes phases d'évolution sont attestées à Saint-Benoît-sur-Seine : la phase d'essai (sépultures 31 et 8), la phase « lourde » (sépulture 9) et la phase « classique » (sépultures 55 et 52) (RAPIN, 1993; 1995).

#### 1) Chaîne à barres articulées : sépulture 31

(pl. 15, n° 1a à c et 7)

Fer. L. : 175 mm; 135 mm (incomplète); 110 mm (incomplète).

La chaîne est constituée de trois longs maillons à tige torsée, articulés entre eux par des anneaux en fer dont certains sont encore conservés. Un seul maillon est complet : ses deux extrémités arrondies sont distinctes l'une de l'autre.

Chacun des trois maillons est dissemblable ; cette remarque est toutefois à considérer avec prudence puisque la radiographie post-restauration a mis en évidence une fragmentation importante des maillons. Aucun crochet n'a été identifié.

Ce type de chaîne fait partie des chaînes à barres articulées (RAPIN, 1987; 1995). Les photographies de fouille n'apportent aucune précision sur le mode de suspension. De fait, le schéma de suspension du fourreau peut être envisagé de diverses façons : l'élément court pourrait correspondre au maillon complet, sa partie convexe a pu épouser la hanche, à l'avant du corps. Les deux autres maillons, entièrement incurvés, font le tour de la taille à l'arrière de l'individu et constituent l'élément long. La longueur de ces deux maillons associés étant insuffisante, il est possible qu'un troisième ait existé. Le second schéma de suspension du fourreau est le suivant : les trois maillons associés, d'une longueur estimable à 520 mm, composent l'élément long du système de suspension, l'élément court pouvant être remplacé par un lien en matière organique.

Ce type de chaîne de suspension ne connaît pas de comparaison à ce jour et s'intègre dans la logique des chaînes de suspension métalliques à barres, caractéristiques de la phase d'essai (RAPIN, 1993, p. 360).

Comme l'a effectivement fait remarquer A. Rapin, c'est la diversité et la variété de ces chaînes à maillons archaïques qui expriment ce moment de tâtonnements, de recherche technologique (*ibid.*). Ces types de ceinturons sont attribués à La Tène B2.

#### 2) Chaîne à échelle : sépulture 8 (pl. 4, n°s 1-2 et 3)

Fer. L. élément long : 545 mm (anneau compris); L. restante élément court : 120 mm; diam. anneaux : 57 mm; 50 mm.

La chaîne de suspension fait partie du type « à échelle » (RAPIN, 1987) et est constituée d'une succession d'anneaux à tige aplatie : chacun d'eux est lié au suivant par rabattement de leur extrémité. Les parties proximales de l'élément long et de l'élément court se composent d'anneaux creux en fer de 57 et de 50 mm de diamètre. L'élément long, après un rétrécissement progressif des maillons, se termine par un crochet à extrémité bouletée. L'extrémité distale de l'élément court est dotée d'un fin anneau en forme de « huit ».

La chaîne « à échelle » de Saint-Benoît-sur-Seine se situe après la phase de mutations qui vise à améliorer le système de suspension : le crochet à extrémité bouletée, situé sur l'élément court, est désormais placé sur l'élément long (RAPIN, 1993, p. 362; 1995, p. 282). Ainsi, le rôle de l'élément court se limite au maintien et au blocage du fourreau et non plus au réglage de la tension du ceinturon de cuir (*ibid.*). Les chaînes à échelle apparaissent à La Tène B2 et leur utilisation se poursuit à La Tène C1. Elles sont contemporaines de la phase dite « lourde » (RAPIN, 1995), dénomination qui s'applique également aux bouterolles des fourreaux tout comme à la parure (*ibid.*, p. 283). Le mobilier de la sépulture 8 caractérise en effet bien cette phase stylistique : la fibule est de grosse taille, l'umbo mono-coque est doté de gros rivets à tête creuse.

Les exemplaires de ce type de suspension sont bien connus et se retrouvent dans la sphère occidentale et orientale de l'Europe laténienne (KRUTA, RAPIN, 1987, fig. 11; SCHÖNFELDER, 1998, fig. 5) : à Aure, *les Rouliers* (Ardennes), tombe 20 (ROZOV, 1987) et à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), tombe 1 (LECONTE, 1991), on retrouve l'association de la chaîne échelle à un umbo à ailettes rectangulaires. Dans ce même site, la panoplie est complétée par un fourreau à bouterolle massive, une lance à flamme convexe, un talon creux et conique et une fibule à pied libre. La sépulture de Saint-Maur-des-Fossés est plus récente par la présence d'une fibule à pied accroché sur l'arc. La chaîne-échelle de la sépulture 163 d'Ensérune (Hérault) est associée à une fibule à gros pied globulaire libre et à un umbo à ailettes semi-circulaires qui déterminent l'enfouissement de l'ensemble à la fin de

La Tène B2-La Tène C1 (RAPIN, SCHWALLER, 1988). Des exemplaires de ce type de suspension sont également présents à Monterenzio, *Monte Bibebe* (Italie), tombe 120 (VITALI, 1988), à Rungis (KRUTA, RAPIN, 1987), dans les fossés du sanctuaire de Gournay-sur-Aronde (Oise) (RAPIN, BRUNAUX, 1988) et enfin à Karaburma-Belgrade (Serbie) (TODOROVIC, 1972).

3) *Chaîne à maillons à double torsade : sépulture 9* (pl. 6, n<sup>os</sup> 1-2 et 3)

Fer. L. restante de l'élément court : 126 mm ; L. restante de l'élément long : 459 mm.

Les maillons de la chaîne métallique sont à double torsade. La section du fil de fer est épaisse, de 10 à 12 mm. Les anneaux initiaux de chacun des deux éléments de suspension mesurent 40 mm de diamètre. L'élément long est composé d'au moins dix maillons et se termine par un crochet. L'élément court est constitué par au moins trois maillons ; sa partie distale a disparu.

Ce type de chaîne particulièrement massive appartient au type « Cernon-sur-Cooles » (Marne) (DUVAL, KRUTA, 1986 ; RAPIN, 1995, fig. 3, type B2, p. 284) et s'insère dans la phase « lourde » (RAPIN, 1995) qui débute à la fin de La Tène B2 et se poursuit au début de La Tène C1. On se situe avant la phase d'allègement des chaînes et d'agrandissement des anneaux initiaux (RAPIN, 1993, fig. 6). La mutation du crochet est accomplie, puisqu'on le retrouve désormais sur l'élément long (RAPIN, 1993, p. 362 ; 1995, p. 282).

À Beaulieu (Aube) (JOFFROY, THÉNOT, 1976, pl. VIII, 4), un exemplaire comparable, dépourvu de contexte, est attesté. En Slovaquie, à Chotin (RATIMORSKÁ, 1981, p. 32), la tombe 14 a livré une chaîne de suspension similaire associée à une fibule à gros pied en relief accroché à l'arc et à un umbo monocoque à ailettes rectangulaires.

4) *Chaîne à maillons fins à double torsade : sépultures 55 et 52*

- *Sépulture 55* (pl. 20, n<sup>os</sup> 1-2)

Fer. L. de l'élément court : 95 mm ; L. de l'élément long : indéterminée (chaîne déposée en amas).

La chaîne est constituée de maillons à double torsade, à fil fin de 5 mm de diamètre. L'élément long, formé de vingt maillons au minimum, se termine à ses extrémités par un anneau initial de 30 mm de diamètre et par un crochet à extrémité bouletée. L'élément court comprend trois maillons ; ses extrémités se composent d'anneaux de 30 mm de diamètre également.

- *Sépulture 52* (pl. 19, n<sup>os</sup> 1-2, 4)

Fer. L. totale inconnue ; diam. anneau : 17 mm. Non restaurée.

La chaîne est totalement fragmentée. Les radiographies ont permis de la classer dans ce groupe, en raison de la torsion à double-tour de ses maillons fins (4 à 5 mm). Un crochet de fixation est attesté et devait se placer à l'extrémité de l'élément long. Ses anneaux terminaux sont fins et de 17 mm de diamètre.

Ce type de ceinturon métallique est fréquemment représenté durant la phase « classique » (RAPIN, 1993, p. 362 ; 1995, fig. 3, type B5, p. 283). D'abord caractérisée par des chaînes de suspensions dont les anneaux terminaux sont très larges, cette phase connaît ensuite des formes de ceinturons affinés, à anneaux terminaux de dimension moyenne et maillons beaucoup plus nombreux (RAPIN, 1995, p. 284 ; 1999, p. 57). Ce type de chaîne apparaît à La Tène C1.

### III.2.1.4. *Boucliers*

Trois umbos de bouclier sur sept sont conservés (sépultures 8, 31, 52). Les umbos des sépultures 9, 6.B, 10 et 13 n'ont pas été retrouvés mais la documentation de fouilles peut apporter quelques indications typologiques. De surcroît, un croquis de l'umbo de la sépulture 9 réalisé par A. Rapin complète l'identification (pl. 6, n<sup>o</sup> 6). Les notes de fouille de J. Bienaimé signalent la présence d'un umbo monocoque à ailettes rectangulaires dans la sépulture 6.B, visible sur la photographie de fouille (*cf. infra*, « Umbos monocoques »). Également observable sur la documentation photographique, l'umbo de la tombe 13 n'a toutefois pas pu être déterminé.

#### III.2.1.4.1. *Umbos bivalves*

Les umbos bivalves sont composés de deux coques métalliques de forme variable fixées sur la spina en bois du bouclier par des rivets. L'ensemble de la protection est parfois tripartite par l'adjonction d'un couvre-spina métallique (*Art celtique en Gaule*, 1983). Le manipule du bouclier peut être métallique (sépulture 31) ou en matière organique (sépultures 9 et 10). Le bouclier en bois est dans certains cas renforcé et protégé par une orle métallique qui pince une longue partie de son pourtour (sépultures 10, 31, 55). L'important développement de l'orle donne une idée de l'aspect général du bouclier qui est, dans ces cas, de forme elliptique (*cf. infra* IV.1. Sépultures à armement). Quant aux boucliers des sépultures 6.A, 8, 13, 18, 31, 52, la garniture métallique est plus réduite et se limite au renforcement d'une extrémité.

#### 1) *Forme ovale et couvre-spina métallique : sépultures 9* (pl. 6, n<sup>o</sup> 6) *et 10*

Fer. Aucune donnée métrique.



**Fig. 47.** Photographie de détail de la sépulture 9 :  
vue de l'umbo bivalve situé entre les fémurs du défunt  
et de l'extrémité distale du fourreau associé à son  
ceinturon métallique (cliché J. Bienaimé).

**Fig. 48.** Photographie de détail de la sépulture 10 :  
vue de l'umbo bivalve situé en avant des restes  
du fémur gauche, de l'extrémité distale du fourreau  
et de l'orle (cliché J. Bienaimé).

L'identification des umbos des sépultures 9 et 10 est réalisée à partir des photographies de fouille (fig. 47 et 48) et d'une esquisse effectuée par A. Rapin. Relevés et photographies témoignent de la ressemblance de ces deux umbos. De forme ovale, les deux coques, fixées au bois de la spina par deux rivets circulaires, sont en partie recouvertes par un couvre-spina métallique étroit. L'apparition du couvre-spina métallique et l'allongement des coques attestent de l'évolution de l'umbo bivalve (RAPIN, 1995, p. 281 ; 1999, p. 57, fig. 9). Il se situe ainsi dans la continuité des premiers umbos bivalves de forme quadrangulaire aux angles rivetés et leur est légèrement postérieur. Fréquents en Champagne, les umbos bivalves rectangulaires sont surtout associés à des anneaux creux et

à des chaînes de suspension « primitives », telles les chaînes à barres articulées des types 2 et 4 d'A. Rapin (RAPIN, 1987, fig. 11). Ils apparaissent notamment dans les ensembles suivants : Écureuil-le-Repos, tombes 1 et 3 (ROUALET *et alii*, 1982), Normée, *La Tempête*, tombe 17 (BRISSE, HATT, 1969), dont les associations confirment une datation de La Tène B2 (premier quart du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Peu représenté dans la zone champenoise, l'umbo bivalve ovale appartient également à La Tène B2. Un exemplaire très similaire est connu dans la tombe 32 de Gravon (Seine-et-Marne) (SCHÉRER *et alii*, 1972) dans laquelle il est associé à une chaîne de suspension à barres torsadées, s'insérant ainsi, à l'instar du groupe précédent, dans le premier quart du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. En Europe

centrale, ce type d'umbo à couvre-spina métallique est utilisé plus fréquemment. Ainsi, à Chotin (Slovaquie) (RATIMORSKÁ, 1981, p. 21), l'umbo de la sépulture 2, à coque allongée et couvre-spina métallique, est associé à une fibule de schéma « La Tène II ». À Magyarszerdahely (Hongrie) (SZABÓ, PETRES, 1992, pl. 49, 50), la tombe 30 se compose d'un umbo de morphologie apparentée, d'une chaîne de suspension à longs maillons torsadés, d'un fourreau à bouterolle de type Kosd B et de fibules à tête globulaire reposant sur l'arc. Les umbos de ce type se situent dans des contextes plus récents en Europe centrale.

2) *Forme ovale sans couvre-spina : sépulture 31*  
(pl. 15, n<sup>os</sup> 3, 2)

Fer. L. de l'umbo : 270 mm ; l. des deux coques accolées : 115 mm ; H. : 45 mm ; L. orle du bouclier conservée : 440 mm.

De forme ovale, l'umbo se compose de deux coques allongées et rivetées à leurs extrémités. Dans la partie médiane de chaque coque, deux rivets creux, en bossette, sont alignés et permettaient la fixation de l'umbo à la spina du bouclier ; des traces de bois sont encore visibles à l'intérieur des deux coques. La surface d'une des coques est déformée.

Le manipule est brisé ; un fragment est resté « collé » par la corrosion à l'intérieur d'une des coques de l'umbo. La barre transversale, de section rectangulaire, a une longueur conservée de 110 mm.

Le bouclier est de forme elliptique ; l'orle est présent sur un des longs côtés du bouclier (fig. 26).

L'umbo de la sépulture 31 est d'une forme intermédiaire entre les petits umbos bivalves quadrangulaires à gros rivets et les exemplaires à coques allongées rivetées aux extrémités. L'allongement de la coque avec fixation des rivets aux extrémités pourrait être une solution au problème causé par les petits umbos classiques : en effet, en cas d'enfoncement de l'umbo, « les clous de fixation deviennent saillants côté interne, et peuvent blesser la main » (RAPIN, 1991, p. 324).

À l'instar du type précédent (*cf. supra*), cet exemplaire correspondrait à un prototype évolué : il s'insère dans la période où sont connus les umbos bivalves quadrangulaires (premier quart du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) et leur est même légèrement postérieur. L'umbo de Vert-la-Gravelle (Marne) (*Art celtique en Gaule*, 1983, p. 75), dépourvu de contexte, est très similaire. Les umbos bivalves à coques allongées sont particulièrement bien représentés dans les sépultures d'Europe centrale. À Chotin (Slovaquie) (SZABÓ, 1995, p. 51 ; GEBHARD, 1989), ils sont représentatifs de La Tène B2 (horizon 4/5, phasage de R. Gebhard, pour l'Europe centrale) caractérisée par des fourreaux à bouterolle

circulaire, des pointes de lance rhomboïdales ou en feuille. Ils sont fréquemment associés à des chaînes de suspension à torsades multiples caractéristiques de la transition La Tène B2/C1. C'est le cas à Mana (Slovaquie) (BENADIK, 1983, pl. 13) dans la tombe 28 tout comme dans les sépultures 3 et 7 de Chotin (Slovaquie) (RATIMORSKÁ, 1981, p. 20, 25). Les sépultures 3 de Chotin et 28 de Mana sont dotées d'une fibule à pied reposant sur l'arc. À Piscolt (Roumanie) (SZABÓ, PETRES, 1992, pl. 96), l'incinération 40 a livré un umbo bivalve à coque allongée à deux rivets déportés à chaque extrémité et une fibule à gros pied globulaire reposant contre l'arc. Un exemplaire très similaire à bossette centrale et deux rivets à chaque extrémité des coques est attesté à Manching, *Hundsruken* (Allemagne), tombes 19/20 (KRÄMER, 1985, pl. 35).

### III.2.1.4.2. *Umbos monocoques*

L'umbo monocoque est une pièce en un seul tenant : la partie centrale bombée enserme la spina et les ailettes sont fixées au bouclier par un rivetage qui maintient également, sur la surface interne, le manipule. Pour cette catégorie d'umbo, on note la présence plus systématique d'une orle métallique qui borde un segment et/ou une des extrémités du bouclier (sépultures 8, 13, 52). Ces exemples attestent de la morphologie elliptique du bouclier.

1) *Umbo à ailettes rectangulaires : sépultures 8 et 6.B*

- *Sépulture 8* (pl. 4, n<sup>o</sup> 8)

Fer. L. totale : 250 mm ; l. ailettes : 55 mm ; H. ailettes : 72 mm ; L. coque : environ 95 mm ; diam. rivets : 25/27 mm. L'umbo est monocoque à ailettes rectangulaires, fixées au bois du bouclier par de gros rivets creux de 25/27 mm de diamètre.

- *Sépulture 6.B*

Fer. Aucune donnée métrique. Non retrouvé. Une photographie de fouille (fig. 49) permet de le rapprocher des umbos monocoques à ailettes rectangulaires.

Ces formes d'umbo s'insèrent dans le type IB, « umbos à ailettes rectangulaires hautes » (RAPIN, BRUNAUX, 1988). Couramment associé à des fibules dites de schéma « La Tène II », ce type d'umbo se retrouve dans des contextes de La Tène C1. Les ailettes rectangulaires hautes, à gros rivets hémisphériques, sont des caractéristiques qui en font une forme ancienne dans ce type (*ibid.*). Le type IB, représenté dans les niveaux inférieurs des fossés du sanctuaire de Gournay-sur-Aronde (Oise) est attesté dans l'ensemble du remplissage de la phase I du sanctuaire (La Tène C1) (*ibid.*). À Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), tombe 1 (LECONTE, 1991) et à Aure, *Les*

**Fig. 49.** Photographie de détail des sépultures 6.A et 6.B.  
À gauche : sépulture 6.A, vue en avant du squelette, du fourreau,  
de la pointe de lance et de l'umbo dont une ailette repose en  
partie sur le fémur gauche. À droite, sépulture 6.B  
(cliché J. Bienaimé).

*Rouliers* (Ardennes), tombe 20 (Rozoy, 1987), l'umbo de type IB est accompagné d'une chaîne échelle : ces deux sépultures présentent une panoplie comparable à celle de la sépulture 8 de Saint-Benoît-sur-Seine.

2) *Umbo à ailettes semi-circulaires : sépulture 52*  
(pl. 19, n° 3)

Fer. L. totale : 155 mm ; l. ailettes : 72 mm ; L. coque : 99 mm ; diam. rivet : 7 mm. L'umbo est monocoque à ailettes semi-circulaires. La coque a une longueur de 99 mm pour une hauteur de 60 mm. Une seule ailette est conservée et mesure 72 mm de largeur. Le rivet de fixation de l'umbo, plein, a un diamètre de 7 mm.

La forme semi-circulaire des ailettes permet d'attribuer l'umbo au groupe IIA, « umbo à ailettes semi-circulaires ou ogivales » (RAPIN, BRUNAU, 1988). À Gournay-sur-Aronde (Oise) (*ibid.*), la majorité des umbos de type IIA possèdent une hauteur de coque de 80 mm. L'exemplaire de la sépulture 52, avec ses 60 mm de hauteur de coque, fait partie d'un groupe dont la taille est plus réduite. Attesté dans les niveaux

inférieurs des fossés du sanctuaire de Gournay (*ibid.*), ce type d'umbo est contemporain des umbos monocoques à ailettes rectangulaires. Dans le domaine funéraire, à Ensérune (Hérault), tombe 163 (RAPIN, SCHWALLER, 1988), l'umbo à ailettes semi-circulaires est associé à un système de suspension de type « échelle » caractéristique de La Tène B2/C1, à une fibule à gros pied globulaire et à une série de céramiques importées d'origine campanienne ; l'ensemble est daté de La Tène C1. À Fère-Champenoise, *Faubourg du Connantre* (Marne) (BRISSEON *et alii*, 1970), le mobilier de la tombe 56, daté de La Tène C1, se compose d'un umbo du même type, de fibules de schéma « La Tène II », d'une chaîne à double torsade de type Ceretolo et d'un fourreau à bouterolle ajourée en pointe.

L'umbo de Saint-Benoît-sur-Seine est une forme d'umbo typique du milieu du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., soit de La Tène C1.

### III.2.1.5. *Lances et javelot*

Onze lances sur douze ont été retrouvées dans les réserves du musée (sépultures 5.A, 6.A, 8, 9, 10, 13, 18, 31, 38.B, 39, 55), la lance de la sépulture 52 n'ayant pas été prélevée sur le terrain (BIENAIMÉ, 1989, p. 82).

À partir du corpus, deux groupes sont distingués : les fers de lance à douille courte de 50 à 60 mm (sépultures 8, 9, 38.B, 55) et les fers de lance à douille longue à partir de 70 mm (sépultures 5.A, 6.A, 13, 18 et 31, 10). Au sein du groupe à douille courte, les fers de lance des sépultures 8 et 38.B se différencient cependant de l'ensemble par leur morphologie très particulière.

#### III.2.1.5.1. *Fer de lance à douille courte*

##### - *Sépulture 8* (pl. 4, n° 4)

Fer. L. totale : 420 mm ; L. flamme : 365 mm ; L. douille : 55 mm ; l. maxi. flamme : 58 mm ; diam. base douille : 22 mm. L'exemplaire de la sépulture 8 a une longueur totale importante ; la base de l'empennage est basse et carénée.

Ce fer de lance se rapproche du groupe IB de la typologie d'A. Rapin (RAPIN, BRUNAU, 1988). Un exemplaire comparable est connu dans la tombe 32 de Gravon (Seine-et-Marne) (SCHÉREER *et alii*, 1972) : il est associé à une chaîne de suspension à barres torsées et à un umbo bivalve. Malgré leur dimension plus importante, les fers de lance de Cernon-sur-Coole (Marne) (DUVAL, KRUTA, 1986) et de Fère-Champenoise, *Faubourg de Connantre*, sépulture 35 (BRISSEON *et alii*, 1970), sont morphologiquement très similaires.

Associée à un fourreau dont le type est comparable à celui de la sépulture 8 de Saint-Benoît-sur-Seine, une chaîne de suspension à maillons en triple torsade complète la panoplie. À Fère-Champenoise (*ibid.*), un umbo bivalve à ailettes rectangulaires s'ajoute à l'ensemble. Ces deux sépultures sont caractéristiques du début de La Tène C1.

- *Sépulture 38.B* (pl. 19, n° 1-2)

Fer. L. totale: 382 mm; L. flamme: 329 mm; L. douille: 53 mm; l. maxi. flamme: 30 mm; diam. base douille: 16 mm. L'exemplaire de la sépulture 38.B est une forme dite « en baïonnette ». Un talon renforçait l'extrémité distale de la hampe de lance: de forme tubulaire, le talon est constitué par une feuille de fer enroulée sur elle-même (L.: 30 mm; diam. 13 mm; épaisseur: 2 mm) (pl. 19, n° 2).

Ce fer de lance est proche du groupe IV de la typologie d'A. Rapin (RAPIN, BRUNAU, 1988). La lance de la tombe 30 de Gravon (Seine-et-Marne) (SCHÉRER *et alii*, 1972) est un proche exemplaire (fer de lance à empennage étroit en forme de « feuille de saule » et petit talon tubulaire). Le système de suspension à trois anneaux en fer de grand diamètre permet de retenir une datation de La Tène B2. À Bromeilles, *Mainville* (Loiret) (WILLAUME *et alii*, 1977), les pointes de lance des sépultures 7 et 23 sont assez comparables. Le mobilier de la sépulture 7 se compose d'un umbo bivalve à coques quadrangulaires, d'une chaîne de suspension à longs maillons torsadés et d'un fourreau à bouterolle non circulaire ajourée (*ibid.*, pl. VII). La sépulture 23 (*ibid.*, pl. X) semble également dotée d'un umbo bivalve, mal conservé. Le type de lance en forme de baïonnette est représenté dans des contextes typiques de La Tène B2.

- *Sépulture 55* (pl. 20, n° 8)

Fer. L. totale: 264 mm; L. flamme: 207 mm; L. douille: 57 mm; l. maxi. Flamme: 74 mm; diam. base douille: 18/20 mm.

Le fer de lance de la sépulture 55 est morphologiquement proche du type IIIB: forme large à douille courte (RAPIN, BRUNAU, 1988). L'empennage est large, à carène basse. La douille est courte. Cette forme de lance est bien représentée durant la deuxième moitié du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (La Tène C1) (*ibid.*), datation qui peut être confirmée, dans la sépulture 55, par son association à une chaîne de suspension à maillons fins à double torsade.

### III.2.1.5.2. Fer de lance à douille longue

- *Sépulture 5.A* (pl. 2, n° 1). Fer. L. totale: 240 mm; L. flamme: 167 mm; L. douille: 73 mm; l. maxi. flamme: 40 mm; diam. base douille: 19 mm;

- *Sépulture 6.A* (pl. 5, n° 1). Fer. L. totale: 305 mm; L. flamme: 231 mm; L. douille: 74 mm; l. maxi. flamme: 55 mm; diam. base douille: 21 mm;

- *Sépulture 9* (pl. 6, n° 5-7). Fer. L. totale: 276 mm; L. flamme: 223 mm; L. douille: 53 mm; l. maxi. flamme: 65 mm; diam. base douille: 19 mm<sup>11</sup>;

- *Sépulture 10* (pl. 7, n° 3). Fer. L. totale: 290 mm; L. flamme: 203 mm; L. douille: 87 mm; l. maxi. flamme: 51 mm; diam. base douille: 20 mm;

- *Sépulture 13* (pl. 9, n° 2-3). Fer. L. totale: 260 mm; L. flamme: 182 mm; L. douille: 78 mm; l. maxi. flamme: 47 mm; diam. base douille: 20 mm;

- *Sépulture 18* (pl. 10, n° 3). Fer. L. totale: 208 mm; L. flamme: 135 mm; L. douille: 73 mm; l. maxi. flamme: 48 mm; diam. base douille: 15/16 mm;

- *Sépulture 31* (pl. 15, n° 5). Fer. L. totale: 243 mm; L. flamme: 174 mm; L. douille: 69 mm; l. maxi. flamme: 40 mm; diam. base douille: 16 mm.

Les exemplaires des sépultures 5.A, 6.A, 9, 10, 13, 18 et 31 s'intègrent au type IA défini par A. Rapin (RAPIN, BRUNAU, 1988) qui constitue la forme la plus classique et la plus répandue dans le monde celtique. L'empennage englobe complètement la nervure médiane, la pointe n'est pas dégagée. Les flancs de l'arête sont concaves et la section anguleuse. La dimension de la douille varie entre 70 et 90 mm. La largeur de l'empennage permet d'établir des associations de fers de lance sans que cela soit probant pour la détermination typo-chronologique: les fers de lance des sépultures 5.A et 31 sont morphologiquement très proches. C'est également le cas pour les exemplaires des sépultures 18 et 13 bien que leurs longueurs totales se différencient.

Parmi les exemplaires de ce groupe, seulement deux fers de lance sont associés à un talon (sépultures 9 et 13). Le talon de la sépulture 9 est de forme pyramidale, massif et à soie de section quadrangulaire (L. totale: 95 mm; L. soie: 50 mm; diam. base: 40 mm) (pl. 6, n° 7).

Le talon de la sépulture 13 est conique et creux: il est constitué d'une feuille enroulée sur elle-même (pl. 9, n° 3). La fixation à la hampe devait s'effectuer par un rivetage dans la partie supérieure du talon aujourd'hui disparue (L. totale: 47 mm; diam. base: 30 mm; épaisseur feuille: 1 mm).

<sup>11</sup> Le fer de lance de la sépulture 9, bien que morphologiquement très proche, n'a pas été intégré au groupe IIIB en raison de sa faible largeur d'empennage et du caractère légèrement plus effilé de sa pointe.

### III.2.1.5.3. *Fer de javelot : sépulture 39* (pl. 19, n° 1)

Fer. L. totale : 113 mm ; L. flamme : 70 mm ; L. douille : 45 mm ; l. maxi. flamme : 30 mm ; diam. base douille : 15 mm

La détermination d'un javelot est basée sur sa taille générale réduite et sur sa douille proportionnellement importante par rapport à la longueur de la flamme. Les flancs de l'arête sont concaves : la section est anguleuse. Les javelots sont surtout utilisés à La Tène A et B (RAPIN, BRUNAUX, 1988, p. 88) et sont fréquemment associés à des fourreaux de type Hatvan-Boldog (*ibid.*, p. 128).

## III.2.2. *Accessoires vestimentaires*

Les accessoires vestimentaires comprennent les objets qui sont en rapport direct avec le vêtement, soit les fibules et les ceintures. Ce sont avant tout des objets fonctionnels qui permettent de fixer et de maintenir les tissus. Dans certains cas, les fibules ont pu également être utilisées pour fermer une enveloppe funéraire de type linceul.

### III.2.2.1. *Fibules*

Alors que la conservation des quinze fibules en bronze est optimale, celle des fibules en fer est très mauvaise : près d'un quart seulement ont été préservées (*cf.* tabl. 1). Par ailleurs, parmi les fragments métalliques non restaurés, les radiographies ont permis d'identifier quatre fibules (sépultures 1 et 6.B) (pl. 1, n°s 2-4, pl. 3, n° 5) ; trop incomplètes, elles n'ont pas été intégrées à l'analyse typo-chronologique. La fibule de la sépulture 31 (pl. 15, n° 6) pose des problèmes d'identification ; le retour du pied apparaît très fragmenté et le positionnement de ce dernier contre l'arc pourrait résulter de la restauration.

Deux groupes morphologiques sont distingués : les fibules à pied libre et celles dont le pied est accroché à l'arc. Au sein du premier groupe, les distinctions typologiques s'appuient principalement sur la forme de l'arc et du pied. Quant aux fibules du deuxième groupe, de morphologie plus constante, elles sont classées en fonction de la fixation du pied à l'arc. Le décor du pied peut également intervenir dans la détermination typologique.

De par la grande variabilité morphologique des fibules de Saint-Benoît-sur-Seine, la plupart des types déterminés n'englobe qu'un ou deux exemplaires.

### II.2.2.1.1. *Fibules à pied libre*

#### 1) *Type à arc en « anse de panier » et pied bouleté : sépulture 11* (pl. 8, n° 2)

Bronze. L. : 60 mm ; H. : 26 mm. L'arc, mouluré, est en forme d'« anse de panier ». Le sommet de l'arc est décoré d'ocelles et sa partie médiane est ornée alternativement de zones quadrangulaires incisées. Le pied en butée d'aiguille, composé d'une boule cantonnée de nervures, repose contre l'arc sans y être fixé. Des chevrons incisés figurent sur la base de l'arc et le porte-ardillon. Le ressort a une corde externe et deux fois trois spires.

L'arc en « anse de panier » et le décor ne sont pas sans évoquer les exemplaires en bronze de La Tène B1 découverts à Vert-la-Gravelle (Marne) dans la tombe 6 (CHARPY, ROUALET, 1991, p. 109) : en forme d'« anse de panier », l'arc est mouluré, décoré de cercles estampés, de hachures et d'une ligne ondulée incisée sur son sommet. Le porte-ardillon est également orné d'incisions. Contrairement à l'exemplaire de Saint-Benoît-sur-Seine, le pied se termine par un cabochon et le ressort se compose de deux fois deux spires. Dans la sépulture 11, le pied de la fibule rappelle celui des exemplaires de type Dux, datés de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> et des premières décennies du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.

#### 2) *Type à arc semi-circulaire et gros pied : sépultures 8 et 30*

##### - *Sépulture 8* (pl. 5, n° 11)

Fer. Incomplète et non restaurée. L. approximative : 160 mm ; diam. ressort : 33 mm. Le pied repose contre l'arc semi-circulaire, vraisemblablement de section circulaire. L'appendice caudal semble être doté d'un gros bouton. Le nombre de spires n'est pas identifiable.

Ce type, à pied libre en gros bouton, relève de La Tène B2 et plus particulièrement de la phase dite « lourde » définie aussi bien pour l'armement que pour certains accessoires vestimentaires : en effet, cette phase « favoriserait » certaines hypertrophies spectaculaires du pied des fibules (RAPIN, BRUNAUX, 1998 ; RAPIN, ZURFLUH, 1998, p. 67). À Cortrat (Loiret) (RAPIN, ZURFLUH, 1998, p. 67, fig. 20), la tombe 18 comprend deux exemplaires de ce type de fibule. En Europe centrale, la tombe 31 de Malé Kosihy (Slovaquie) (BUJNA, 1995), s'insère à la transition La Tène B2/C1 : le fourreau du guerrier est suspendu par une chaîne-échelle, la fibule de taille imposante se compose d'un gros bouton au pied et d'un arc renflé. On retrouve la même association dans l'équipement guerrier de la sépulture 8 de Saint-Benoît-sur-Seine (chaîne de suspension à échelle et fibule à gros pied).

- *Sépulture 30* (pl. 14, n° 1)

Bronze. L. : 55 mm ; H. : 16 mm. L'arc est semi-circulaire (symétrique), de section rectangulaire. Le pied libre, composé d'une forme biconique, prolongée par une tige dont l'extrémité se termine en petit bouton, est rabattu contre l'arc. Le ressort est à corde externe et à cinq spires.

Cette fibule, relativement originale par la forme biconique de son pied, se rapproche des types de fibules à grosse perle globulaire (BARAY, 1991). Ces dernières accompagnent la disparition des fibules de type Duchcov-Münsingen et sont leurs successeurs immédiats (KRUTA, 1979). On les retrouve ainsi fréquemment associées à des fibules de schéma « La Tène II », comme c'est d'ailleurs le cas dans la sépulture 30 de Saint-Benoît-sur-Seine. À Fère-Champenoise, *Faubourg du Connantre* (Marne), la tombe 29 (BRISSEON *et alii*, 1970, pl. 1) contenait une fibule à gros pied globulaire et une fibule dont le pied repose sur l'arc, morphologiquement proche des fibules de schéma « La Tène II ». À Malé Kosiň (Slovaquie) (BUJNA, 1995), tombe 89, deux fibules à pied libre, à gros disque et tige évasée, sont associées à une fibule de schéma « La Tène moyenne ». En Suisse, à Rances, tombe 1 (KAENEL, 1990, pl. 23), des fibules à grosse sphère et arc en demi-cercle caractérisent la période de La Tène B2. En Tchécoslovaquie, à Jenišův Újezd, ce type de fibule est connu à La Tène B2b de J. Waldhauser (WALDHAUSER, 1978).

3) *Type à arc triangulaire : sépultures 18 et 55*

- *Sépulture 18* (pl. 10, n° 5)

Fer. L. : 56 mm ; H. : 17 mm. L'arc est de forme triangulaire et de section circulaire. Le pied libre, en boule, se termine par une petite tige évasée reposant sur le sommet de l'arc. Le ressort est à corde externe et à deux fois deux spires.

Un exemplaire similaire, fortement corrodé, est connu dans la sépulture 48 de Fère-Champenoise, *Faubourg du Connantre* (Marne) (BRISSEON *et alii*, 1970, pl. 5) où il est associé à un bracelet en sapropélite. La position du pied au sommet de l'arc peut impliquer une situation chronologique à La Tène B2.

- *Sépulture 55* (pl. 20, n° 3)

Bronze. L. : 35 mm ; H. : 80 mm. La fibule est de taille réduite. Le pied libre ne repose pas sur l'arc filiforme triangulaire mais se situe au-dessus de celui-ci. L'appendice caudal se termine en méplat trapézoïdal décoré d'une légère incision représentant une croix de Saint-André surmontée d'un tiret. Le ressort est à corde externe et à une fois une spire.

Ce type de fibule est comparable à l'exemplaire de la tombe 27 de Gravon (Seine-et-Marne) (SCHÉREER *et alii*, 1972) daté de La Tène B2 : l'arc est de forme triangulaire, le pied libre s'allonge jusqu'au-dessus du sommet de l'arc. La position du pied de l'exemplaire de la sépulture 55 pourrait induire une datation dans La Tène B2/C1.

4) *Type à arc en « archet de violon » : sépulture 10*

a. Fer. L. : 125 mm ; H. : 30 mm (pl. 7, n° 1). L'arc est en forme d'« archet de violon », de section rectangulaire. Le pied repose contre l'arc et son extrémité est ornée d'une grosse boule qui s'évase en « pomme d'arrosoir ». Le ressort est à corde externe et à deux fois quatre spires.

b. Fer. L. : 146 mm ; H. : 35 mm (pl. 7, n° 2). L'arc forme un « archet de violon », de section circulaire. L'extrémité du pied est fixée au coude de l'arc par un bouton. L'appendice terminal, de section quadrangulaire, est décoré d'une grosse boule ovale. Le ressort est à corde externe et à deux fois trois spires.

Les fibules à arc en forme d'« archet de violon » font partie des dernières fibules à pied libre de La Tène ancienne : elles sont dérivées des fibules de type Dux tardif et caractérisent la phase comprise entre la fin du premier quart et le second quart du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (BARAY, 1991, p. 224). Elles sont particulièrement fréquentes dans le Sénonais : à Michery, *la Longue Raie* (Yonne), tombes 105 et 301 (BARAY *et alii*, 1994, p. 74, 77), et à Marolles-sur-Seine, *Les Gours-aux-Lions* (Yonne), tombe 39 (MORDANT, MORDANT, 1970). Ces fibules sont parfois associées à des fibules de schéma « La Tène II », comme cela est attesté dans la tombe 34 B de Gravon, *Chemin de l'Écluse* (Seine-et-Marne) (SCHÉREER *et alii*, 1972, p. 368, fig. 5).

Le premier exemplaire (pl. 7, n° 1) trouve une comparaison dans la tombe 25 à Aure, *les Rouliers* (Ardennes) (ROZOY, 1987). La sépulture du guerrier de Rungis (Val-de-Marne) (KRUTA, RAPIN, 1987) a fourni également un type de fibule similaire : un umbo monocoque nervuré à ailettes semi-circulaires et une chaîne de suspension à échelle lui sont associés et confirment une situation chronologique au début de La Tène C1.

Le second exemplaire (pl. 7, n° 2), situé entre le groupe des fibules à gros pied globulaire et celui des fibules à arc en forme d'« archet de violon », est typique de La Tène B2/C1.

5) *Type à arc dissymétrique et pied en boule : sépulture 20.B* (pl. 11, n° 5)

Fer. L. : 85 mm ; H. : 20 mm. L'arc filiforme, très tendu au départ du ressort, présente un coude au

niveau du pied (forme dissymétrique). L'appendice caudal, ovoïde, se termine en pointe et repose contre la partie coudée de l'arc. Le ressort est à corde externe et à deux fois deux spires.

Ce type est situé durant La Tène B2/C1 : la fibule à pied libre se rapproche des fibules de schéma « La Tène II » (allongement du pied). Sa forme générale rappelle les exemplaires à arc en « archet de violon » qui sont eux-mêmes datés de cette période. Ce type peut également être rapproché du schéma morphologique des fibules de la sépulture 27 d'Andelfingen (Suisse) (TANNER, 1979, pl. 37) dont l'extrémité de l'appendice caudal repose sur l'arc et qui sont parfois associées à des fibules à pied accroché sur l'arc de La Tène C1.

6) *Type à pied en « bobine » : sépulture 57*  
(pl. 21, n° 4)

Bronze. L. : 62 mm ; H. : 25 mm. L'arc, de section circulaire, a une forme en « archet de violon ». L'appendice caudal se termine en « bobine » cantonnée de nervures. Le pied s'étire pour s'appuyer sur le sommet de l'arc sans y être fixé. Le ressort est à deux fois deux spires et à corde externe.

Le pied a pris de l'ampleur dans la longueur pour se situer au-dessus de l'arc. Cet allongement du pied annonce les formes de fibules de La Tène C. Bien que ne faisant pas partie des fibules à pied attaché sur l'arc, ce type de fibule à pied libre est typique de La Tène C1. À Münsingen-Rain (Suisse) (HODSON, 1968), les fibules dont le pied repose sur l'arc sont fréquemment associées à des fibules de schéma « La Tène II ». Un exemplaire de La Tène B2 à pied formant une boule est connu à Gumefens, *Sus Fey* (SCHWAB, 1995, fig. 15). En Allemagne, à Aislingen (KRÄMER, 1985, pl. 96), des types très comparables sont associés à une chaîne de ceinture de La Tène C1. En Bohême, on les retrouve dans la phase h de la nécropole de Jenišův Újezd (Bohême) que J. Waldhauser (WALDHAUSER, 1978) situe à La Tène B2b/C1a (La Tène C1). Enfin, un exemplaire totalement identique, issu d'une découverte ancienne à Wachenheim (Hesse, Allemagne) (GEHRENS, 1966), fait partie d'un ensemble (clos ?) constitué d'un umbo monocoque à longues ailettes rectangulaires, d'une chaîne de suspension gourmette et d'un fourreau doté d'une frette à griffes (fin de La Tène C1).

7) *Type à pied allongé décoré de deux proéminences : sépultures 17 et 19*

- *Sépulture 17* (pl. 11, n° 3)

Bronze. Incomplète. L. conservée : 48 mm ; H. : 16 mm. L'arc est semi-circulaire, de section circulaire. Reposant contre l'arc, le pied libre est de forme plano-convexe et se termine par une tige élargie à

l'extrémité et légèrement proéminente. Le ressort est à corde externe, vraisemblablement à deux fois deux spires.

Le pied n'est pas fixé au corps de la fibule mais son schéma général est similaire aux fibules à pied accroché sur l'arc de La Tène C. La datation de ce type de fibule peut être située à la fin de La Tène B2 ou au début de La Tène C1.

- *Sépulture 19* (pl. 10, n° 1)

Bronze. L. : 44 mm ; H. : 15 mm. L'arc est court, en petit « archet de violon » légèrement bombé qui, en vue supérieure, est élargi en forme d'ovale. Le pied libre, plano-convexe, se termine par une tige, décorée de trois incisions horizontales, dont l'extrémité circulaire est elle-même ornée de chevrons. Le ressort est à corde externe et à deux fois deux spires.

Le schéma morphologique de la fibule se rapproche de celui des fibules de type Dux tardif (ROUALET, 1993). Particulièrement représentées dans la nécropole de Münsingen-Rain (Suisse), dans les sépultures 145, 149, 147, 161 (HODSON, 1968), les fibules à « spatulate finials et globe finials » (*ibid.*) sont surtout caractéristiques de l'horizon P/Q (La Tène B2). La fibule de la sépulture 161, associée à une fibule de schéma « La Tène II », est quant à elle située dans l'horizon T (La Tène B2/C1). La tombe 3 de Gumefens, *Pra Perrey* (Suisse) (SCHWAB, 1995), a livré un exemplaire approchant par la forme ovale de son arc, daté de La Tène B2.

### III.2.2.1.2. *Fibules à pied attaché sur l'arc*

Les fibules dont le pied est accroché à l'arc par un anneau ou une bague, couramment nommées fibules de schéma « La Tène II » ou « La Tène moyenne », font leur apparition à La Tène C1 et caractérisent La Tène C en général.

1) *Type à pied en bouton : sépulture 42*  
(pl. 17, nos 2-3-4)

Bronze. L. : 52, 53 et 55 mm ; H. : 13 mm. Trois fibules quasiment identiques : l'arc filiforme de section ronde est semi-circulaire. L'extrémité du pied se maintient au sommet de l'arc par un bouton qui épouse le sommet de l'arc (il ne s'agit ni d'une bague, ni d'une griffe). Il est orné d'une boule prolongée d'une tige décorée de petits segments horizontaux (trois ou quatre selon la fibule). Le ressort est à corde externe et deux fois deux spires.

La forme et les proportions de ces fibules en font de très proches parentes de celles connues sous le schéma « La Tène II ». En d'autres termes, le pied fixé à l'arc par un bouton permet de les définir comme

des variantes des fibules à pied accroché sur l'arc. Elles sont datées de La Tène B2/C1.

2) *Type à pied en anneau strié: sépulture 5.B*  
(pl. 2, n° 1)

Fer. L. : 138 mm ; H. : 40 mm. Le pied est fixé à l'arc semi-circulaire par un anneau orné de gorges longitudinales. Le ressort est à deux fois deux spires et corde externe.

Aucune comparaison probante n'est connue. La position de la bague de rattachement à l'avant de l'arc pourrait situer la fibule dans des contextes du début de La Tène C1.

3) *Type à griffe: à bouton ovoïde sur le pied:*  
*sépultures 6.B, 21 et 30*

- *Sépulture 6.B* (pl. 3, n° 5)

Bronze. Incomplète. L. restante: 50 mm ; H. : 120 mm. L'arc est semi-circulaire, de section rectangulaire. Le pied est orné d'un bouton ovoïde et s'accroche à l'arc par une griffe. Le ressort est à corde externe et deux fois deux spires.

- *Sépulture 21* (pl. 12, n° 2)

Bronze. L. : 70 mm ; H. : 14 mm. Le pied de section rectangulaire et décoré d'un bouton ovoïde est agrafé sur le sommet de l'arc par une bague. L'arc, de section semi-circulaire, est tendu au départ du ressort et coudé au niveau du porte-ardillon (forme dissymétrique). Un décor incisé de « larmes » se développe sur l'appendice caudal, de part et d'autre de l'ovoïde. Le ressort est à corde externe et deux fois deux spires.

- *Sépulture 30* (pl. 14, n° 2)

Bronze. L. : 56 mm ; H. : 13 mm. Le corps est arqué, de forme et de section semi-circulaire. Le pied s'accroche à l'arc par une griffe et est décoré d'un bouton ovoïde. Le ressort est à corde externe et deux fois deux spires.

Ces exemplaires sont typiques de La Tène C1 et se retrouvent sur l'ensemble de l'Europe celtique. À titre d'exemple, ces pièces trouvent leur parfaite illustration dans les tombes 1-2 d'Ecublens, tombes 1 à Saint-Sulpice et à Bödingen en Suisse (KAENEL, 1990, pl. 13, 26, 64).

- *À griffe et décor plano-convexe sur le pied:*  
*sépulture 6.B* (pl. 3, n° 6)

Bronze. L. : 90 mm ; H. : 121 mm. L'arc est semi-circulaire de section rectangulaire. Le pied, agrafé à l'arc par une griffe, est orné d'un élément plano-convexe, constitué par deux disques jointifs décorés chacun en leur centre d'une pointe. Le ressort est à corde externe et deux fois deux spires.

Situés durant La Tène C par leur pied accroché à l'arc, les uniques exemplaires connus se localisent en Suisse. D'après G. Kaenel, les fibules dont « le pied

allongé décrit une large courbe pour venir se fixer sur le sommet de l'arc à l'aide d'une griffe étroite » et ornées « près du point d'attache d'une plaque ovale plano-convexe présentant deux pointes » sont caractéristiques de La Tène C1 (KAENEL, 1990, p. 245). À Gurnefens (Canton de Fribourg, Suisse), on retrouve ces fibules dans la tombe féminine 16 (SCHWAB, 1995). Elles se retrouvent à Saint-Sulpice, tombe 87, à Yverdon-les-Bains, tombe 1 (KAENEL, 1990, pl. 56, 3-4 ; pl. 58, 5) et aussi dans la tombe 27 d'Andelfingen (TANNER, 1979, pl. 37).

4) *Type à anneau-bague: sépulture 3 et incinération 1*  
- *Sépulture 3* (pl. 2, n° 1)

Fer. L. : 138 mm ; H. : 27 mm. Fibule de schéma « La Tène II ». L'arc est filiforme en « archet de violon ». Le pied est orné d'une sphère qui s'allonge pour se fixer au sommet de l'arc par un anneau-bague. Le ressort, brisé, est à corde externe et vraisemblablement à deux fois deux spires.

Cette fibule s'insère dans le type 1a1 de la typologie de M. Feugère (FEUGÈRE, 1985, p. 186) ou le type 14 de Gebhard (GEBHARD, 1991, p. 16). Plus précisément, elle fait partie du groupe des *Kugelfibeln* défini par R. Beltz (BELTZ, 1911) et repris de manière exhaustive dans l'étude plus récente d'A. Bieger (BIEGER, 2003)<sup>12</sup> : la fibule de la sépulture 3 de Saint-Benoît-sur-Seine fut réalisée selon les critères du schéma A2 (*ibid.*, p. 16) représentatif de contextes de La Tène C1b et C2 (*ibid.*, Abb. 45) pour la zone Moselle-Rhin-Main. Sur le site de Manching, elle est typique de La Tène C1a ou La Tène C1b (GEBHARD, 1991, p. 80). Des parallèles régionaux sont connus dans le Sénonais à La Tène C1 : à Soucy, *Mocques-Bouteilles* (Yonne) (BARAY *et alii*, 1994), l'enclos E8 a livré un exemplaire de ce type, comme c'est le cas également dans l'incinération 12 de Châtenay-sur-Seine, *Les Pâtures* (Seine-et-Marne) (BONTILLOT *et alii*, 1975).

D'après les observations d'A. Bieger<sup>13</sup>, les *Kugelfibeln* en fer dont la longueur est supérieure à 10 cm sont portées par des hommes. Les fibules en fer ou en bronze de plus petite taille (inférieure à 10 cm) sont, quant à elles, typiques des sépultures féminines (*ibid.*, p. 92).

12. L'analyse d'A. Bieger (2003, *Karte 2*) ne prend pas en compte la France (seulement un exemplaire inventorié) mais se base sur l'espace européen situé à l'est du Rhin.

13. Ses observations concernent principalement deux zones, le nord de la Hongrie et la Slovaquie (BIEGER, 2003, *Region XV*, p. 66) et les Préalpes du Nord (*ibid.*, *Region XIII*, p. 65).



- *Incinération 1* (pl. 19, n° 1)

Fer. L. : 130 mm ; H. : 22 mm. La fibule est filiforme à arc dissymétrique. Le pied, non orné, s'allonge pour se fixer au sommet de l'arc par une griffe. La corde du ressort est externe et les spires sont au nombre de quatre.

Cette fibule correspond au type 16 ou 17 de Gebhard (GEBHARD, 1991, p. 17-18, 95), tous deux caractéristiques de La Tène C2.

III.2.2.1.3. *Autre type : sépulture 2* (pl. 1, n° 1)

Bronze et corail<sup>14</sup>. L. : 89 mm ; H. : 40 mm. La fibule est coulée à la cire perdue. En vue supérieure, le contour de l'arc est échancré dans sa partie médiane ; de profil, le corps est légèrement arqué et se termine par une languette. Six tiges en bronze, à tête ronde, rivetées sous l'arc, le traversent et maintenaient les plaquettes de corail qui ont aujourd'hui en partie disparu. Seules les plaquettes situées sur la languette sont conservées ; de forme rectangulaire, elles sont ornées de dépressions concentriques, hormis celle de la partie sommitale, lisse et de forme pyramidale. Emboîtées les unes sur les autres en formant une pyramide, les plaquettes disposées sur la languette adhèrent à l'arc par une résine de couleur brun noirâtre. Cette résine possédait certainement une fonction de colle et devait jouer le rôle « d'amortisseur » entre le corail et son support en limitant le risque de bris tout en assurant une meilleure cohésion entre les éléments (CHALLET, 1992). Des restes de résine sont également présents sur le corps et laissent encore apparaître des empreintes des plaquettes (pl. 1, n° 1B).

Le système de fermeture a disparu. Cependant, les rayons X ont mis en évidence les traces d'un éventuel ressort en fer, placé sur la languette et masqué par les plaquettes de corail assemblées en pyramide ; l'ardillon ressortait par une ouverture quadrangulaire découpée dans la languette (visible à la radiographie) (pl. 1, n° 1A).

Deux fibules similaires, dépourvues de contexte, ont été découvertes à Pleurs (Marne) (JACOBSTHAL, 1944, pl. 165 n° 342 ; STEAD, RIGBY, 1999, pl. 56, n° 1632) et à Naintré, *Les Berthons* (Vienne) (BERTRAND, MAGUER, 2007, p. 243). L'assemblage des différentes plaquettes procède d'un même système de construction : disposées sur l'arc, elles sont maintenues par des tiges à têtes rondes placées dans l'axe médian de la fibule. Le décor de la fibule de Pleurs

(*ibid.*), constitué de plaquettes ornées de dépressions concentriques, est préservé dans son intégralité ; celui de Naintré (*ibid.*), composé de plaquettes ornées de motifs curvilignes en fort relief (esses et demi-esses), est quasiment complet, une partie de la languette a toutefois disparu. Ces deux exemples permettent d'envisager une organisation décorative comparable pour l'exemplaire de Saint-Benoît-sur-Seine. En effet, à partir des empreintes laissées par les plaquettes dans la résine (*cf. supra*), peut être décelée une disposition fort semblable du décor.

Les exemplaires de Pleurs et de Naintré ne permettent pas de préciser le système de fermeture de la fibule. À Pleurs, en vue de profil, une partie de l'ardillon en fer dépasse de la languette (STEAD, RIGBY, 1999, p. 59) mais, en l'état actuel des connaissances, il est impossible de définir le type de ressort dissimulé sous les plaquettes de corail. Il en est de même pour la fibule de Naintré puisque la languette qui accueillait le dispositif de fermeture n'est qu'en partie conservée.

L'extrême rareté de ce type de fibule et surtout l'absence de contexte rendent difficile toute attribution chronologique. Cependant, quelques observations peuvent préciser un contexte chronologique. Tout d'abord, le corail, utilisé notamment pour l'ornementation des fibules, est fréquemment employé à La Tène A et La Tène B (LOURDAUX, 1991). Parmi les exemplaires les plus répandus, on peut citer les fibules dites de Münsingen à cabochon discoïdal orné de corail (La Tène B1) pour lesquelles la technique de montage des plaquettes coïncide avec celle représentée dans la pièce de Saint-Benoît-sur-Seine. Dans cette optique et à titre d'exemple, il faut citer la pièce de la sépulture 156 du cimetière de Münsingen-Rain (Suisse) (HODSON, 1968). Cette technique d'assemblage est également employée pour d'autres catégories d'ornements, tels les appliques circulaires de Sulejovice, en Bohême (MOUCHA, 1969, fig. 5, pl. 3) – dans ce cas, décorées non pas de corail mais de coquille du mollusque gastropode *Cyproecassis Rufa* (famille des Cassididés) – qui ornaient un bouclier à umbo bivalve quadrangulaire daté de La Tène B2/C1. Des exemplaires très semblables sont également attestés en Champagne, à proximité de Châlons (*ibid.*, fig. 6).

Bien que le profil de la fibule ne soit pas sans rappeler certaines formes de La Tène finale (STEAD, RIGBY, 1999), ces différentes remarques permettent de la dater plutôt dans des contextes de La Tène B (B2 ?).

14. En l'absence d'analyses poussées en laboratoire, il n'est pas possible d'identifier de manière certaine le corail (LOURDAUX, 1991, p. 35).

### III.2.2.2. Ceintures

Onze ceintures sur treize mentionnées à la fouille ont été retrouvées et ne présentent aucun problème d'identification. Quatre groupes principaux ont pu être définis à partir des matériaux utilisés : les ceintures entièrement en bronze (sépultures 1, 21) ; celles à anneaux en bronze reliés par des liens organiques (sépultures 6.B, 11, 16, 42 et 54) ; celles en matériaux mixtes alliant des anneaux en bronze à de petits maillons en fer (sépultures 17, 30, 57, 20.B) ; et enfin, les ceintures à maillons en fer (sépultures 30, 19, 35<sup>15</sup>)

1) *Ceintures massives en bronze, à agrafe zoomorphe : sépultures 1 et 21*

- *Sépulture 1* (pl. 1, n° 1). Bronze. L. totale : 1500 mm ; L. de l'agrafe : 37 mm ; L. des aiguillettes : 25 mm ;

- *Sépulture 21* (pl. 12, n° 1). Bronze. L. totale : 985 mm ; L. de l'agrafe : 38 mm ; L. des aiguillettes : 19 mm.

Chaînes de petits maillons à agrafe zoomorphe et à deux aiguillettes terminales. Les chaînes sont rythmées par trois anneaux de plus grand diamètre permettant le réglage de l'agrafe. Les agrafes zoomorphes sont de forme trapézoïdale. L'animal représenté a un museau allongé, deux petites cornes (?) et une encolure courbée ; les yeux ne semblent pas être figurés.

Ces deux ceintures sont presque identiques ; leur agrafe de forme trapézoïdale s'insère dans le schéma formel des représentations figurées et stylisées des taureaux : la tête est seule, avec encolure ou poitrail et cornes en macaron (cornes bouletées) (VIAL, 1998).

Surtout localisés en Champagne et en Bourgogne, ces types de ceintures à agrafes zoomorphes apparaissent dans des contextes de La Tène C1. Cette situation chronologique est d'ailleurs confirmée, dans la sépulture 21 de Saint-Benoît-sur-Seine, par son association à une fibule à pied accroché sur l'arc. L'agrafe zoomorphe de l'incinération 1 de Soucy, *Mocques Bouteilles* (Yonne) (BARAY *et alii*, 1994, p. 159, fig. 155), de forme trapézoïdale, constitue l'exemplaire le plus approchant. Dans cet exemple, la chaîne est également associée à une fibule de schéma « La Tène II ». Sur le plateau Suisse et en Allemagne du Sud, les chaînes de ceinture massives font également leur apparition à La Tène C1 (KAENEL, 1990 ; KRÄMER, 1985). En Suisse on les retrouve notamment à Gempnach

(KAENEL, 1990, pl. 18) et Ollon-la-Combe (*ibid.*, pl. 68). En Bavière, à Lenting (KRÄMER, 1985, pl. 50) et à Manching, *Steinbichel*, tombe 31 (*ibid.*, pl. 18), l'extrémité des agrafes zoomorphes se termine par un large anneau circulaire. Il semble que ces distinctions formelles soient le fait de critères géographiques plutôt que chronologiques. Chaque type de ceinture métallique caractérise une zone géographique bien précise : ainsi, les ceintures à grands anneaux et éléments intermédiaires rehaussés d'incrustations d'émail sont particulièrement représentées dans la zone allemande (CHALLET, 1992).

2) *Ceinture à anneaux en bronze reliés par des liens en matière organique : sépultures 11, 16, 42, 54 et 6.B*

- *Sépulture 11* (pl. 8, n° 1). Bronze. Ceinture sans agrafe se composant de huit anneaux de dimension et de section variables. Leurs diamètres varient entre 23 et 33 mm et leur section est lenticulaire ou circulaire ;

- *Sépulture 16* (pl. 9, n° 3). Bronze. Dix anneaux de section lenticulaire ou circulaire ont des diamètres qui varient entre 17 et 25 mm. Des traces d'usure visibles sur le pourtour interne des anneaux sont dues à des liens en matières organiques ;

- *Sépulture 42* (pl. 17, n° 5). Bronze. Trois anneaux de section lenticulaire de 24/25 mm de diamètre ;

- *Sépulture 54* (pl. 14, n° 1). Bronze. Onze anneaux, de section lenticulaire, de dimensions variant entre 21 et 30 mm, étaient maintenus par des liens de cuir. Huit anneaux présentent des vestiges de cuir sur leur circonférence. Un lien de cuir tressé, conservé par l'oxydation du métal, est englobé dans la résine de restauration.

Ces quatre chaînes sont constituées d'anneaux en bronze maintenus ensemble par des liens en matière organique (cuir ?). Le nombre d'anneaux est variable mais ils sont en général peu nombreux (de trois à onze). Aucun système de fermeture de type agrafe métallique n'est associé à cette forme de ceinture. Ce type de ceinture est assez bien représenté en Champagne (RAVAUX, 1992). À Normée, *La Tempête* (Marne) (BRISSE, HATT, 1969), dans les tombes 25, 13 et 19, les ceintures sont complétées par un anneau creux serti.

Ce type de ceinture sans agrafe et à anneaux peu nombreux représente le groupe le plus ancien ; la faible proportion des parties métalliques et la relative simplicité de la ceinture pourraient impliquer une datation durant La Tène B.

- *Sépulture 6.B* (pl. 3, n° 1)

Bronze. L. restante : 41 mm ; diam. : 21/25 mm ; L. agrafe : 40 mm ; diam. anneau de l'agrafe : 26 mm.

15. Les individus des sépultures 19 et 35 étaient dotés de ceintures à maillons en fer, non retrouvées, et dont le type n'est pas identifiable sur les photographies de fouille.

La ceinture se compose de quarante anneaux, de section losangée et lenticulaire, dont le diamètre varie entre 21 et 25 mm. Les anneaux étaient retenus entre eux par des liens en matière organique. L'agrafe est simple, constituée d'un anneau et d'un crochet plat dont l'extrémité est brisée.

Les ceintures à anneaux et agrafes sont bien représentées dans la région champenoise : elles se retrouvent à Corroy, *Bas de la Tombelle* (CHARPY, 1992, pl. 18), à Trouans, *Fosses Ribaudes II* (Aube), tombe 1 (*ibid.*, pl. 29) à Liry, *La Hourgnotte* (Ardennes), tombe 6 (DUVAL, 1972 ; 1974). Pareillement, la tombe 25 de Gourgancçon, *Les Poplainnaux* (Marne) comprend une ceinture de ce type (CHARPY, ROUALET, 1991, p. 183) : composée de quarante-cinq anneaux et d'une agrafe simple à anneau, la chaîne est associée à un bracelet à décor ternaire à motifs émaillés et est datée de La Tène C1. C'est également le cas pour la ceinture de Caurel, *Fosse Minore* (Marne), tombe 34 (*ibid.*, p. 148), qui est associée à une fibule de schéma « La Tène II » ; l'agrafe à anneau et tête de bovidé se distingue cependant de l'exemplaire de Saint-Benoît-sur-Seine.

L'utilisation d'une ceinture massive (grand nombre d'anneaux) atteste de contextes spécifiques à La Tène C1.

3) *Ceinture composite : grands anneaux en bronze et petits maillons de fer ; sans agrafe : sépulture 17 ; avec agrafe : sépultures 57 et 20.B*

- *Sépulture 17* (pl. 11, n° 4)

Ceinture sans agrafe, à petits maillons simples ; onze anneaux en bronze, de section circulaire ou lenticulaire, reliés par des petits maillons en fer. Leur diamètre varie entre 26 et 20 mm. Très incomplète, la longueur de la ceinture n'est pas estimable.

Aucune comparaison n'est connue.

- *Sépulture 57* (pl. 21, n° 1)

Fer et bronze. L. ceinture conservée : 690 mm ; L. agrafe : 35 mm. La ceinture se compose d'une chaîne de petits maillons en fer rythmés par au moins deux anneaux en bronze et se terminant par une agrafe en fer en forme de crochet.

La sépulture 39 de Marolles-sur-Seine, *Les Goursaux-Lions* (MORDANT, MORDANT, 1970) a livré un fragment de ceinture en fer associé à une fibule à arc en forme d'« archet de violon » situant ainsi la sépulture à La Tène B2/C1. Dans la tombe 2 de Villeseneux, *La Barbière* (Marne) (ROUALET, KRUTA, 1980), la ceinture à petits maillons en fer et anneaux en bronze se termine par une agrafe en fer d'un type similaire. Ce type de chaîne est assez bien représenté en Europe centrale durant La Tène B2a de la chronologie

allemande : à Mana (Slovaquie), dans la tombe 125 (BENADIK, 1983, p. 130), la ceinture en fer est associée à des fibules à pied libre reposant sur l'arc.

- *Sépulture 20.B* (pl. 11, n° 1)

Fer et bronze. L. totale : indéterminée ; L. agrafe : 52 mm ; diam. anneau : 18 mm. La ceinture est composée de petits maillons en fer et de deux anneaux en bronze à section lenticulaire. L'un est encore lié aux petits maillons de fer ; sur l'autre (diam. : 26 mm), subsistent quelques traces de fer. L'agrafe zoomorphe, en bronze, est pourvue d'un anneau, brisé ; les oreilles ou cornes de l'animal sont peu marquées. La base du crochet est décorée d'un motif émaillé de couleur rouge : de forme rectangulaire, il est encadré par de fines gravures verticales. La longueur de la chaîne, incomplète, n'est pas estimable.

L'agrafe zoomorphe se rapproche de l'exemplaire émaillé de Barbuise-Courtavant, tombe 1 (Aube) (PIETTE, 1979, p. 25), combiné à une fibule à pied libre proche du schéma « La Tène II » ; cette tombe peut être datée de La Tène B2/C1. La fibule de la sépulture 20.B de Saint-Benoît-sur-Seine fait partie du même contexte chronologique. De plus, rappelons que l'émail incrusté dans les ceintures en bronze apparaît en même temps que les fibules de schéma « La Tène II » (KRUTA, 1983 ; CHALLET, 1992).

4) *Ceinture à maillons en fer : sépulture 30* (pl. 14, n° 6)

La ceinture, sans agrafe, se compose de maillons en forme de « huit » : la partie médiane du maillon est enserrée par une bague circulaire. La longueur restante de la ceinture correspond à environ 300 mm. Un anneau en bronze, de section lenticulaire (diam. : 20/22 mm), comporte deux encoches sur sa circonférence interne, au niveau desquelles on peut observer des traces de fer.

Un exemplaire morphologiquement similaire est connu dans la tombe 2 de Villeseneux, *La Barbière* (Marne) (ROUALET, KRUTA, 1980) : chaque maillon en forme de « huit » est relié à des anneaux de bronze. La ceinture se termine par un crochet simple en fer. Associée à un torque ternaire à nodosités et deux fibules de schéma « La Tène II », ce type de ceinture est daté de La Tène C1. Les exemples suivants illustrent un contexte chronologique similaire : en Allemagne, à Straubing (Bavière) (KRÄMER, 1985, pl. 83), une ceinture comparable est associée à des anneaux de chevilles à grosses nodosités creuses. À Manching, *Steinbichel* (*ibid.*, pl. 19), le mobilier de la tombe 33 se compose d'un bracelet en verre et de deux fibules de schéma « La Tène II ». Des maillons identiques dont la partie

médiane est en bronze sont connus à Langengeisling, tombe 15 (*ibid.*, pl. 44). En Europe centrale, ce type de maillons se rencontre notamment dans la tombe 21 de Chotin (Slovaquie) (RATIMORSKÁ, 1981, p. 43).

### III.2.3. *Parure*

La parure regroupe l'ensemble des objets venant orner le corps d'un individu. Sont compris dans ce groupe les torques, bracelets et brassards, anneaux de chevilles, bagues, pendeloques et les ornements de tête.

Majoritairement en bronze, la parure ne pose pas de problème d'identification et toutes les pièces signalées à la fouille ont pu être étudiées :

- deux torques en bronze ;
- neuf bracelets : quinze en bronze, deux en fer, un en verre, un en saproprélite ;
- deux paires d'anneaux de chevilles en bronze ;
- quatre bagues ;
- trois anneaux en ambre (pendeloques) ;
- un ornement de tête.

#### III.2.3.1. *Torques*

- *Sépultures 38.A et 42* (pl. 16, n° 1, pl. 17, n° 1)

Bronze. Sépulture 38.A : diam. 147 mm ; sépulture 42 : diam. 158 mm. Le système de fermeture des torques comprend un segment amovible dont les tenons viennent s'encaster dans les mortaises du jonc. Trois nodosités sont organisées à 120° sur le jonc, de section circulaire. Un décor à base d'esses et de triscèles orne les nodosités et leur pourtour immédiat, sur le jonc. En revanche, la surface inférieure des torques est dépourvue de décoration.

Le décor, en relief assez prononcé, varie en fonction du torque :

- pour le torque de la sépulture 38.A, les décors des nodosités, constitués d'un rinceau, sont identiques : il s'agit d'une esse sénestrogre munie de deux demi-esses de sens chacune opposé à l'enroulement de départ. De part et d'autre de chaque protubérance, deux décors se développent sur le jonc : une lyre à base plate surmontée d'un triscèle à rotation dextre englobe un triscèle dextrogre.

- les décors, également identiques, des nodosités du torque de la sépulture 42 sont très proches de ceux décrits précédemment, même si l'on note l'existence d'une variante par l'adjonction systématique d'une demi-esse dans la partie terminale du motif. Chaque protubérance est cantonnée de deux nervures à décor

strié. De part et d'autre de ces nodosités, le motif 1b se distingue des deux autres, 1a et 1c, et constitue une autre variante du thème de la lyre, esses et triscèles. Un décor piqueté est attesté sur la surface laissée libre, entre les rinceaux en relief.

La distribution des torques à trois nodosités se localise dans la région sénonaise/nogentaise, ainsi que dans la partie sud de la Champagne crayeuse (CHARPY, 1991, carte 8). Ce type de parure a très tôt attiré l'attention : au XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup> s., considéré comme une pièce de collection, il est souvent détourné de son contexte. De fait, nombreux sont les torques dépourvus d'origine et de contexte archéologique, tels ceux de la collection de la *Société Préhistorique Française* (CHARPY, 1991) ou ceux originaires de Lailly, *La Tournerie* (Yonne) (HURE, 1931, fig. 244 et 260).

Les motifs de base des torques de Saint-Benoît-sur-Seine relèvent du Style Végétal Continu ou du style dit de Waldalgesheim (JACOBSTHAL, 1944). Cependant, leur composition n'est nullement continue mais est constituée d'une juxtaposition de motifs qui n'est pas sans rappeler le Style Plastique.

À Villeseneux, *la Barbière* (Marne) (ROUALET, KRUTA, 1980), trois torques ternaires ont été découverts ; chacun se distingue par son décor d'esses. La sépulture 4 livre l'ensemble le plus ancien par la présence de fibules de Dux et de Münsingen, caractéristiques de la fin de La Tène B1 et du début de La Tène B2. Un contexte semblable est attesté aux *Grèves du Frécul*, commune de Barbuise, *La-Saulsotte*, tombe 92.25 (Aube) (*Fastes des Celtes anciens*, 1995, p. 139 ; PIETTE, GUILLAUMET, 1999, fig. 33, n° 1), où le torque est également associé à des fibules de type Dux et Münsingen. Un bracelet à décor ternaire complète la panoplie, comme c'est le cas dans la tombe 4 de Villeseneux (ROUALET, KRUTA, 1980) ou à Saint-Benoît-sur-Seine dans la sépulture 38.A. Toujours à Villeseneux (*ibid.*), le torque de la sépulture 2 est associé à des fibules dont le pied est accroché à l'arc : la sépulture est dans ce cas plus récente. Ainsi, d'après les contextes, le torque à trois nodosités décorées d'esses semble faire son apparition pendant La Tène B1 et caractérise la totalité de La Tène B2, mais peut encore être présent dans des contextes de La Tène B2/C1.

#### III.2.3.2. *Bracelets / Brassards*

Il n'a pas été possible d'établir de groupes typologiques tant la variabilité morphologique des bracelets et brassards de Saint-Benoît-sur-Seine est importante :

chacun d'eux constitue bien souvent un type caractéristique à lui seul.

### III.2.3.2.1. *Bracelet coulé sur noyau d'argile ou matière organique : sépultures 16 et 54*

- *Sépulture 16* (pl. 9, n° 1)

Bronze. Diam. : 60/53 mm ; épaisseur : 17 mm. La pièce est déformée. Le jonc dont la section forme un « D » se compose d'une large bande de 17 mm d'épaisseur : celle-ci a vraisemblablement été coulée sur un noyau en matière organique au vu des restes présents sur sa surface interne détériorée.

Aucune comparaison typologique n'est connue.

- *Sépulture 54* (pl. 14, n° 2)

Bronze. Diam. ext. : 82/83 mm ; diam. int. : 56 mm ; épaisseur : 13 mm. Le bracelet a une section en « D ». Une feuille de bronze, d'environ 1 mm d'épaisseur, coulée sur un noyau d'argile, constitue le jonc.

Cette production de bracelet à feuille de bronze coulée sur un noyau d'argile est connue en Suisse à La Tène B2 : à Chesalles-sur-Oron, *La Corbe*, tombe 1 ; à Lausanne, *En-Villars-sous-Montbenon*, tombe 1 ; à Aubonne, tombe 1-4, (KAENEL, 1990, pl. 9, 16, 7) et dans les tombes 75 et 149 de Münsingen (HODSON, 1968, pl. 65). Considéré comme une astuce technologique permettant d'alléger au maximum la parure tout en obtenant des réalisations volumineuses (KAENEL, 1990, p. 242), ce type de parure renvoie au style « plastique » décrit par P. Jacobstahl (JACOBSTAHL, 1944) principalement défini par un goût de plus en plus marqué pour le volume (KAENEL, 1990, p. 242).

### III.2.3.2.2. *Brassard à jonc lisse en sapropélite ou lignite : sépulture 42* (pl. 18, n° 7)

Sapropélite ou lignite<sup>16</sup>. Diam. : 89/90 mm ; H. : 9/10 mm ; épaisseur : 9 mm. Le brassard est de forme et de section circulaire.

Particulièrement fréquent dans les sépultures d'Europe celtique, ce type de parure se diffuse après l'horizon Duchcov-Münsingen (fin de La Tène B1 et début de La Tène B2) (KRUTA, 1979). D'après G. Kaenel (KAENEL, 1990), l'utilisation de lignite ou de sapropélite se situe dans le même ordre d'idée d'un allègement des matériaux que les bracelets en bronze coulés sur noyau d'argile (*cf. supra*) : fréquemment utilisés durant la période hallstattienne, ces anneaux réapparaissent notamment en Suisse à partir de La Tène B2.

16. En l'absence d'analyse en laboratoire, la distinction entre la sapropélite et le lignite n'est pas possible. La sapropélite est une boue fossile de couleur brune à noirâtre couramment confondue avec le lignite, un charbon fossile, de par sa couleur très approchante.

Dans la Marne, ils sont également représentés et sont en général datés de La Tène C1 (CHARPY, ROUALET, 1991). Dans le Sénonais, on retrouve ce type de parure dans des ensembles de la première moitié du III<sup>e</sup> s. (La Tène B2/C1) (BARAY *et alii*, 1994).

### III.2.3.2.3. *Brassard en verre : sépulture 21* (pl. 13, n° 6)

Verre. Diam. : 92/95 mm. Le brassard, de couleur bleu-clair, est décoré de filets bleu-marines. La section est en « D » avec de légères nervures sur les bords supérieurs et inférieurs du jonc.

La présence de rebord sur le jonc permet de rattacher ce brassard au type Haevernick 5b (HAEVERNICK, 1960) ou type 33 de R. Gebhard (GEBHARD, 1989). Par rapport au type 5a de Haevernick (section en « D » simple, sans rebord), très représenté, la forme 5b fait fréquemment défaut dans la littérature archéologique.

Le type 5a connaît une vaste diffusion à La Tène C1. Il est particulièrement présent dans la région de Berne (Suisse) (KAENEL, MÜLLER, 1989), notamment à Münsingen-Rain où il est associé à des fibules de La Tène B2/C1 et à des chaînes de ceinture en bronze de La Tène C1 (sépultures 164, 167, 168) (HODSON, 1968). Des exemplaires de type 5b ont été découverts en Bavière, à Sulzbach, dans les tombes 1 et 2 (KRÄMER, 1985, pl. 79, 80), et font partie de contextes de La Tène C1 par leur association à des chaînes de ceinture et à des anneaux de chevilles à gros ovales creux.

### III.2.3.2.4. *Brassards à joncs superposés alternés : sépultures 6.B et 21*

- *À deux arcs superposés et godrons centraux : sépulture 6.B* (pl. 3, n° 3)

Bronze. Diam. : 76 mm. Le brassard est fermé, coulé à la cire perdue. Le jonc se compose d'une tige massive dédoublée imitant deux arcs dont les extrémités se superposent de façon alternée. Chacun des arcs est décoré d'un godron central, cantonné de ressauts et encadré par deux bossettes de taille plus réduite. Godrons et bossettes sont creux et accueillent en leur cavité une résine noirâtre (pl. 3, n° 3c).

Des exemplaires morphologiquement similaires sont connus dans des contextes de La Tène C1, et peuvent être encore présents à La Tène C2. L'exemplaire le plus approchant est attesté dans la tombe 7 de Liverdun-la-Garenne (Meurthe-et-Moselle) (LEROY, 1984, pl. I, n° 1). En l'absence de fossiles directeurs fiables, la séquence chronologique de cette sépulture n'est pas précisément définie : un anneau en verre

blanc décoré de filets bleus et une perle en verre bleu pourraient caractériser le milieu du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Un brassard d'un type similaire a été découvert dans la tombe 28 à Sommesous, *La Côte d'Orgeval* (Marne) (CHARPY, ROUALET, 1991, p. 189); associé à deux fibules de schéma « La Tène II », il est daté de La Tène C1. À Manching, *Hundsruken*, tombe 9 (KRÄMER, 1985, pl. 30, 12), le schéma morphologique du brassard est assez comparable et on retrouve les deux arcs dont les extrémités sont superposées de manière alternée; par contre, ils comportent deux parallépipèdes ornés d'une croix incrustée d'émail. Le mobilier de cette sépulture se compose de deux fibules de schéma « La Tène II » et d'un bracelet en sapropélite. Le pied situé très en arrière au sommet de l'arc classerait davantage ces deux fibules à La Tène C2 (CHALLET, 1992). Quant au bracelet d'Erding, tombe 1 (KRÄMER, 1985, pl. 40, 4), daté de La Tène C1, ses deux arcs semblent avoir été confectionnés séparément et associés ultérieurement par soudure des tiges. Signalons enfin un dernier parallèle, dépourvu de tout contexte, issu de la collection Morel (STEAD, RIGBY, 1999, pl. 101, n° 1964).

- À trois arcs : sépulture 21 (pl. 13, n° 7)

Bronze. Diam. : 87 mm. L'anneau est fermé, coulé à la cire perdue. Le jonc massif est composé d'une superposition de trois arcs dont les extrémités sont disposées les unes par rapport aux autres de manière alternée.

La conception formelle et technique de cet anneau est comparable à celle du brassard de la sépulture 6.B de Saint-Benoît-sur-Seine (cf. *supra*, à deux arcs superposés et godrons centraux). Un bracelet similaire a été découvert dans les fossés du sanctuaire de Gournay-sur-Aronde (Oise) (*Art celtique en Gaule*, 1983, p. 109) : composé de trois arcs superposés, il est orné d'un décor plastique en nœud d'Hercule. À Sommesous, *La Côte d'Orgeval* (Marne) (CHARPY, ROUALET, 1991, p. 189; STEAD, RIGBY, 1999, pl. 101, n° 1285), le bracelet de la sépulture 28 se situe morphologiquement entre les deux brassards de Saint-Benoît-sur-Seine (sépultures 6.B et 21) : il est constitué de trois arcs, ornés chacun d'une nodosité cantonnée de moulures. Son association à deux fibules de schéma « La Tène II » le fait appartenir à des contextes de La Tène C1.

### III.2.3.2.5. Bracelet à décor ternaire : sépultures 6.B, 30, et 38.A

- Sépulture 6.B (pl. 3, n° 2)

Bronze massif. Diam. : 57/58 mm ; épaisseur : 5 mm. Le bracelet est ouvert. Le jonc de section circu-

laire est décoré de motifs ternaires en « Z » formés par de petites pointes-pastilles en relief. D'après les observations d'A. Thouvenin (THOUVENIN, 1986, p. 116), ces ornements ont été rapportés après la réalisation du corps massif du bracelet.

Le décor de pointes-pastilles peut être considéré comme une imitation de la technique du pastillage, technique qui, fréquemment associée à celle du faux-filigrane, caractérise normalement des d'objets provenant de l'espace danubien élargi (République Tchèque, Slovaquie, Hongrie) (KRUTA, 1975, p. 70; SZABÓ 1975, p. 147). Des exemplaires plus occidentaux sont attestés dans quelques sépultures de la nécropole de Manching, en Bavière (KRÄMER, 1985, pl. 28, 14; pl. 36, 16-17; pl. 69, 1.4) et sont datés de La Tène B2 et La Tène C1.

- Sépulture 30 (pl. 14, n° 4)

Bronze. Diam. : 72 mm. Le bracelet, déformé, brisé et usé, était à l'origine circulaire et fermé. Le jonc de section ovale est orné de trois protubérances, de forme rectangulaire, disposées à 120°.

Ce bracelet fait partie de la série des *Dreiknotenringe* (anneaux à trois nodosités) (JOACHIM, 1992, p. 22 et s., fig. 12) et peut être rapproché de la variante Barbuise (*ibid.*, p. 28), datée de La Tène B1, bien que celle-ci soit notamment caractérisée par la présence de petites nodosités creuses.

- Sépulture 38.A (pl. 16, n° 2)

Bronze. Diam. ext. : 72/68 mm ; diam. int. : 51/48 mm. Réalisé à la technique de la cire perdue, le bracelet, de section circulaire, est de forme légèrement ovale. Sa fermeture se réalise par un système à segment amovible. L'anneau est orné d'un décor ternaire moulé, réparti à 120°, représentant deux lyres à palmettes, symétriques par leur base accolée; à l'intérieur des lyres, un triscèle dextrogyre a été inséré. L'ensemble est relativement usé, attestant d'un port prolongé du bracelet.

Les bracelets à décor ternaire sont fréquemment associés dans les sépultures aux torques de même type (cf. *supra*. III.2.3.1 Torques) et forment ainsi une panoplie homogène. Les exemplaires les plus courants ont un système de fermeture qui se différencie de celui du bracelet de Saint-Benoît-sur-Seine, soit fermés, soit dotés d'un simple système de fermeture à tenon/mortaise. À Pont-sur-Yonne (Yonne), tombe 297 (PRAMPART, 1989; BARAY, 1991, fig. 12, 12), le bracelet est associé à trois fibules à cabochon de corail de type Münsingen. Une même séquence chronologique est attestée dans la sépulture 92.25 de La Saulsotte, *Les Grèves* (Aube) (PIETTE, GUILLAUMET, 1999, p. 508) : au bracelet s'adjoignent trois fibules (deux de

type Duchcov et une de type Münsingen) confirmant une datation de la fin de La Tène B1/début de La Tène B2. Des exemplaires similaires se retrouvent à Villeseneux, *La Barbière* (Marne), tombe 12 (ROUALET, KRUTA, 1980) et à Montsaugéon (Haute-Marne) (LEPAGE, 1984, p. 109). Dépouillés de contexte, des anneaux à segment amovible sont connus à San Polo d'Enza (Reggio Emilia, Italie) (ROUALET, 1987) et à Méry-sur-Seine (Aube) (*ibid.*).

### III.2.3.2.6. *Bracelet à jonc lisse, avec système de fermeture : sépultures 21 et 42*

#### - Sépulture 21 (pl. 13, n° 5)

Bronze. Diam. ext. : 67 mm ; épaisseur : 13 mm. Le bracelet, de forme circulaire et de section en « D », se ferme par un segment amovible. Une très légère nervure est visible sur les bords supérieurs et inférieurs du bracelet. Aucune comparaison ne peut être proposée.

#### - Sépulture 42 (pl. 18, n° 6)

Bronze. Diam. : 75/77 mm ; épaisseur : 10 mm. Le bracelet, lisse, est de forme et de section circulaire. La fermeture est réalisée par un système de tenon et charnière.

À Villeseneux, *La Barbière* (Marne), dans la tombe 4, ce type de bracelet est associé à un torque à décor ternaire et à un bracelet à décor moulé (ROUALET, KRUTA, 1980). Outre ces objets, la tombe contenait deux fibules de type Duchcov et une de type Münsingen, confirmant une situation chronologique de la tombe à la fin de La Tène B1 et au début de La Tène B2. Un second exemplaire, sans contexte, faisant partie de la collection Morel, provient de la région marnaise (STEAD, RIGBY, 1999).

### III.2.3.2.7. *Bracelet ouvert, à tampons et nodosités sur le jonc : sépulture 16 (pl. 9, n° 2)*

Bronze massif. Diam. : 76/80 mm. Les extrémités du bracelet sont des tampons pleins, de section en « D », qui se superposent. Un tampon est orné d'un ocelle pointé. Le jonc est décoré de nodosités ; trois d'entre elles, plus conséquentes en taille et ayant reçu un décor d'ocelle sur leur surface supérieure, sont disposées selon une organisation ternaire.

Les bracelets à nodosités connaissent de nombreuses variantes qui sont surtout représentatives de contextes compris entre La Tène B2 et La Tène C1. D'un point de vue morphologique, le bracelet de Saint-Benoît-sur-Seine rejoint ce groupe de parure très répandue dans le domaine celtique durant le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Le décor d'ocelle pointé présent sur le tampon et sur les nodosités les plus volumineuses n'est pas

sans rappeler le décor d'ocelles pointés qui est connu sur de très nombreux exemplaires, tels par exemple les anneaux de München-Untermenzing (Allemagne) (KRÄMER, 1985, pl. 55, D) ou ceux de Nebringen (Allemagne) (KRÄMER, 1964).

### III.2.3.2.8. *Bracelet filiforme à jonc perlé : sépultures 11 et 57*

#### - Sépulture 11 (pl. 8, n° 3)

Bronze. Diam. : 55/69 mm ; épaisseur : 2 mm. Le bracelet est ouvert, à jonc perlé. Chaque perle est séparée en deux parties par une légère strie verticale.

Des parallèles à jonc fin et perlé sont connus en Haute-Marne à Esnoms (LEPAGE, 1984, fig. 82, n° 13) et à Molins (*ibid.*, fig. 94 n° 7). Ils sont insérés au groupe des « bracelets à nodosités nombreuses » de L. Lepage (*ibid.*, p. 1233) mais s'en distinguent toutefois par leur finesse et leur jonc entièrement perlé. De fait, ils constituent un ensemble minoritaire dans le groupe et sont difficilement datables en raison de l'absence fréquente de contexte. Il semble cependant que certains exemplaires, associés à des fibules de type Duchcov, apparaissent à La Tène B1/B2. Des types approchants, ouverts, à décor légèrement godronné (STEAD, RIGBY, 1999, fig. 112, n° 1613, 1955, 1656), font partie de la collection Morel. En Champagne, ces bracelets, plus répandus et associés par paire, sont datés de La Tène B1 (HATT, ROUALET, 1977). On les retrouve présents, sous forme plus massive, dans la sépulture 30 de Beine, *L'Argentelle* (*ibid.*, pl. VII). Signalons aussi l'existence d'une parure comparable à Molins-sur-Aube (BIENAIMÉ, 1989, p. 37). Enfin, deux bracelets à tampons de la sépulture 8 de Nebringen (Allemagne) (KRÄMER, 1964, *Taf.* 3, 7-6) peuvent être rapprochés, de par leur jonc, du bracelet de Saint-Benoît-sur-Seine et sont attribués à La Tène B1.

#### - Sépulture 57 (pl. 21, n° 2)

Fer. Diam. : 64/66 mm. Le bracelet est fermé, légèrement déformé et usé. Le jonc est composé de perles jointives de taille irrégulière.

Aucune comparaison n'est connue.

### III.2.3.2.9. *Bracelet filiforme à jonc simple : sépultures 30 et 43*

#### - Sépulture 30 (pl. 14, n° 3)

Fer. Diam. approximatif : 60 mm. Incomplet. Le bracelet filiforme, de section circulaire, était ouvert, comme l'attestent les deux fragments restants des extrémités : celles-ci, superposées, sont maintenues ensemble par la corrosion.

Aucune comparaison n'est connue. Un rapprochement avec les anneaux à joncs superposés alternés

peut être fait, situant ainsi ce type de pièce en fer à La Tène C1.

- *Sépulture 43* (pl. 18, n° 1)

Bronze. Diam. : 89 mm. Le jonc est filiforme, de section circulaire. Déformé et brisé, il devait être à l'origine fermé.

Le bracelet se rapproche des exemplaires du groupe des bracelets filiformes ouverts que L. Lepage situe dans le courant La Tène A/B1 (LEPAGE, 1984, p. 119).

### III.2.3.2.10. *Bracelet ou brassard à jonc simple de section variable : sépultures 8, 11 et 57*

- *Sépulture 8* (pl. 5, n° 9). Bronze. Diam. ext. : 95 mm ; diam. int. : 87 mm. Le brassard est fermé, à jonc lisse, de section en « D » ;

- *Sépulture 11* (pl. 8, n° 4). Bronze. Diam. : 75/77 mm ; épaisseur : 9/10 mm. Le bracelet est fermé, à jonc lisse, de section circulaire ;

- *Sépulture 57* (pl. 21, n° 3). Bronze. Diam. ext. : 66/70 mm ; diam. int. : 55/60 mm. Le bracelet est fermé, à jonc lisse, de section en « D » tronqué.

Dépourvus de caractères typo-chronologiques fiables en raison de l'extrême simplicité des joncs, ces bracelets ne peuvent être datés précisément.

### III.2.3.3. *Anneaux de chevilles*

#### III.2.3.3.1. *À tampons et jonc à petites nodosités : sépulture 42* (pl. 18, n°s 8-9)

Bronze. N° 8 : Diam. : 85/78 mm ; n° 9 : diam. : 84/81 mm. Les anneaux de chevilles sont ouverts, à petits tampons décorés de feuilles excisées. Le jonc de section circulaire est décoré de nodosités ; celles qui encadrent les tampons ont une taille légèrement plus importante.

Ce type, à tampons et à nodosités, est fréquemment attesté dans les tombes de Haute-Marne (LEPAGE, 1984, p. 123), de Lorraine (LEROY, 1984) et de l'Aube comme c'est le cas, par exemple, à Dampierre (HALLOT, 1979/1971, n° 261). Apparus à La Tène B1b, ces anneaux se retrouvent dans des contextes de La Tène B2 (BARAY, 2003, *céderom*), voire encore de La Tène C1, tels que l'illustrent les exemplaires de la tombe 18 de Somsois (Marne) (STEAD, RIGBY, 1999, fig. 99), quasiment identiques à ceux de Saint-Benoît-sur-Seine, qui voisinent avec des fibules à pied attaché sur l'arc.

#### III.2.3.3.2. *Ouverture simple et jonc à nodosités massives : sépulture 21* (pl. 12, n°s 3-4)

Bronze. Diam. : 75/88 mm. De forme ovale, le jonc se compose de onze nodosités de taille plus ou

moins homogène. Chaque nodosité a une section en « D » arrondi (gros ovales pleins). L'intrados des anneaux est légèrement plat. Leur ouverture est simplement assurée par une interruption du jonc.

Des anneaux identiques, datés de La Tène B2, ornaient les chevilles des individus des sépultures 9 et 15 de Somsois (Marne) (STEAD, RIGBY, 1999) ou de Ramerupt (Aube) (LEPAGE, 1984, fig. 94, n° 12). Ce type de parure est également attesté dans des contextes centre-européens comme c'est le cas dans la tombe de Lenting (KRÄMER, 1985, pl. 50). Du point de vue de la composition de cette tombe, une grande similitude demeure avec celle de la sépulture 21 de Saint-Benoît-sur-Seine : l'individu de Lenting était en effet doté d'une chaîne de ceinture en bronze, de bracelets en verre et de fibules de schéma « La Tène II ».

### III.2.3.4. *Bagues*

- *Sépulture 6.B* (pl. 3, n° 7)

Bronze. Diam. : 21 mm. Le chaton est ajouré, de forme ovale et orné d'une croix. L'anneau de la bague est constitué de deux fils torsadés jointifs qui se séparent pour former le chaton. La forme finale cruciforme est créée par ajout à l'arrière du chaton d'un troisième fil torsadé. De petites pastilles sont disposées à chaque intersection des fils.

Du point de vue technique, les observations d'A. Thouvenin (1986, p. 116) précisent que cette pièce n'est pas coulée à la cire perdue mais que les différents éléments constitutifs ont été assemblés par soudure à l'étain.

Les petites pastilles visibles sur le chaton rappellent de manière évidente la technique de pastillage, relevée notamment pour le bracelet de la même sépulture (*cf. supra*).

La bague de Prosnes (Marne) (BRETZ-MAHLER, 1971, pl. 76, n° 15) est un exemplaire similaire : le chaton de la bague forme un ovale dans lequel est insérée une croix centrale. L'ensemble, composé d'un torque à tampons campaniformes et d'un bracelet orné d'esses en relief, appartient à La Tène B2. Signalons à titre indicatif une pièce de Traunstein (KRÄMER, 1985, pl. 106) dont la composition en fil de bronze enroulé n'est pas sans rappeler l'exemplaire de Saint-Benoît-sur-Seine.

- *Sépulture 20.B* (pl. 11, n°s 3-4)

Bronze. Diam. : 17/18 mm ; 19 mm. Les deux bagues sont fermées, à jonc d'une très grande finesse. Un des deux anneaux est brisé.

La grande finesse de ces anneaux ainsi que leur situation dans la sépulture au niveau du fémur gauche,



à l'extérieur du volume initial du corps de l'individu (cf. *supra* II. Catalogue des sépultures), permet de les interpréter comme des bagues. Leur forme très simple limite néanmoins toute considération d'ordre typochronologique.

- *Sépulture 30* (pl. 14, n° 5)

Bronze. Diam. : 20 mm. La bague, ouverte, à jonc plat, est enroulée sur elle-même. Ses extrémités, décorées de légères stries incisées, se superposent en hauteur.

Ce type de bague se rapproche des nombreux exemplaires en bronze, argent ou or connus en Suisse sous l'appellation *Spiralfingerringe* (WALDHAUSER, 1998), attribuables à La Tène B2/C1 et de La Tène C1. À titre d'exemple, on citera les sépultures 181 et 184 de Münsingen-Rain (Suisse) (HODSON, 1968, pl. 83, 86) qui comportent ce type de bague.

### III.2.3.5. Ornement de tête

- *Sépulture 11* (pl. 8, n° 5)

Bronze. L. : 880 mm. La tige est filiforme, de section circulaire. Chacune des extrémités est perforée : l'une se compose d'un chas ovale surmonté de plusieurs formes sphériques se terminant par une pointe ; l'autre extrémité, constituée d'une forme triangulaire perforée et prolongée d'une pointe, n'est pas placée dans l'axe du chas. L'objet ne pouvant être une épingle, cet élément fait vraisemblablement partie d'un système permettant de maintenir ou d'orner la coiffure du défunt.

Aucune comparaison n'est connue pour cette parure. Seules les têtes d'épingles fournissent des comparaisons typologiques. Ainsi, à Sankt-Peter-Reikersdorf, tombe 1 (Allemagne) (REITINGER, 1966, p. 175), la tête comparable de l'épingle est associée à deux fibules de type Münsingen indiquant un contexte de La Tène B. Une sépulture féminine de la nécropole de Monéteau (Yonne) (*Icauna*, 2001) a livré une épingle dont la tête est également semblable. Le mobilier se compose d'un torse ternaire à nodosités et de deux fibules de type Duchcov ou Dux situant la sépulture à la fin de La Tène B1 et au début de La Tène B2.

### III.2.3.6. Pendeloques ou perles (ambre)

- *Sépulture 2* (pl. 1, n° 2) : diam. : 41 mm ; épaisseur : 7 mm ;

- *Sépulture 12* (pl. 8, n° 1) : diam. : 35 mm ; épaisseur : 8 mm ;

- *Sépulture 35* (pl. 16, n° 1) : diam. : 15 mm ; épaisseur : 4 mm.

Les trois anneaux sont en ambre de couleur orange foncé, de section losangique asymétrique. La fonction exacte des ces anneaux est difficile à déterminer en raison de leur contexte de découverte : aucun ossement n'était conservé dans la sépulture 2 et l'anneau en ambre de la sépulture 12 est déposé en association avec une chaînette (collier ?) dans une fosse aménagée contre la paroi interne de la tombe (cf. *supra* II. Catalogue des sépultures). Seul l'anneau de la sépulture 35, placé au niveau du crâne de l'individu, se trouve directement lié au corps du défunt.

Des colliers d'anneaux et de perles en ambre sont attestés au niveau local, dans les sites de Trouans, *Fosses Ribaudes* (Aube) et de Bergères-les-Vertus (Marne) (CHARPY, ROUALET, 1991, p. 177-178) : certaines perles du collier découvert à Trouans sont relativement similaires à l'exemplaire de la sépulture 35. Ce dernier a pu être utilisé en pendeloque unique ou en ornement de vêtement ou coiffe ; sa position au niveau du crâne de l'individu pourrait permettre de le considérer comme un élément faisant partie de la coiffure.

À Saint-Benoît-sur-Seine, les pendeloques en ambre sont employées de manière unique, et diffèrent ainsi des ensembles à perles (colliers) signalés ci-dessus. Une pendeloque très similaire est connue dans un contexte de La Tène C1 : la tombe 1 de Blessens, *La Cuannaz* (Suisse) (KAENEL, 1990, pl. 63) associe un anneau d'ambre à section losangique à un bracelet en verre et à une chaîne métallique à agrafe zoomorphe. On connaît également à Saint-Sulpice, dans la tombe 2, datée de La Tène B1 récente (*ibid.*, pl. 27, 4a-b), l'utilisation de deux anneaux d'ambre, l'un en forme de palet perforé en son centre, l'autre de section semi-elliptique ; ces deux anneaux sont associés à une chaîne métallique en bronze. L'ensemble est interprété comme constituant un collier et évoque étrangement l'association chaîne/pendeloque identifiée dans la sépulture 12 de Saint-Benoît-sur-Seine.

Il est ainsi malaisé de dater l'utilisation des pendeloques en ambre de Saint-Benoît-sur-Seine puisque celles-ci constituent l'unique parure présente dans les sépultures 12 et 35. La sépulture 2 pose également des problèmes de datation : l'anneau d'ambre est en effet associé à une fibule en corail dont la forme est peu connue (cf. *supra* III.2.2.1.3. Fibules). La rareté des comparaisons ne permet également pas de proposer une datation précise pour ces pendeloques. À titre indicatif, nous pouvons cependant signaler que la parure en ambre de Suisse est surtout utilisée sous forme de petites perles à La Tène B1. La Tène B2 voit

la raréfaction de ces pendeloques et perles qui réapparaîtront durant La Tène C1 toujours sous la forme de perles et/ou d'anneaux.

#### IV. DATATIONS DES SÉPULTURES : BILAN

L'attribution chronologique des sépultures sur la base de critères typologiques a été effectuée par référence au contexte extérieur (cf. *supra* III.2. Analyse typo-chronologique du mobilier). Ce bilan présente une synthèse des principales données chronologiques de chaque sépulture. Toutefois, il convient de souligner les difficultés particulières que soulève la datation des sépultures dotées de parures et/ou d'accessoires vestimentaires. En effet, la majorité des fibules en fer, constituant de précieux fossiles directeurs, n'a pas été conservée. La détermination chronologique des sépultures dépourvues d'armement devra par conséquent reposer sur la typologie de la parure et des ceintures. Or ces objets ne permettent pas de préciser autant la chronologie, notamment les bracelets dont l'importante variété morphologique pose problème. En revanche, pour les sépultures dites de guerriers, fourreaux, umbos et systèmes de suspension rentrent dans des schémas de datation désormais bien établis. Les fers de lance, quant à eux, font partie de ces pièces dont les caractères typo-chronologiques s'avèrent moins représentatifs.

Sur les quarante-six sépultures laténiennes fouillées, seulement trente et une ont pu être datées.

##### IV.1. LES SÉPULTURES À ARMEMENT

- *Sépulture 5.A* : au sein de la panoplie guerrière, l'absence d'umbo métallique peut s'expliquer par une situation chronologique plutôt ancienne. La présence d'anneaux creux pour la suspension du fourreau confirmerait cette ancienneté et permettrait de dater la tombe à La Tène B2. La bouterolle du fourreau et la fibule ayant disparu, il est difficile de préciser plus finement la datation de cette sépulture. Datation proposée : La Tène B2.

- *Sépulture 6.A* : l'umbo n'a pas été retrouvé ; mentionné dans les notes de fouilles, l'exemplaire est monocoque à ailettes rectangulaires, caractéristiques qui permettent de l'attribuer à La Tène C1. Bien que la bouterolle du fourreau ait disparu, la photographie de fouille permet de l'identifier comme une forme typique de La Tène C. Seules la plaque revers et le pontet sont conservés ; l'utilisation d'un tel type de pontet est surtout connue dans des contextes de La

Tène C1 et pourrait ainsi confirmer l'attribution de cette sépulture à cette période. Aucun système de suspension du fourreau ne vient toutefois étayer ces données. Datation proposée : La Tène C1.

- *Sépulture 8* : le type de fourreau à bouterolle circulaire ajourée et massive ainsi que la grande taille de la fibule s'intègrent à la phase dite « lourde » (RAPIN, 1995) et sont représentatifs de contextes de La Tène B2/C1. La chaîne-échelle issue du groupe des chaînes à barres articulées peut être située au début de La Tène C1. Il en est de même pour l'umbo à ailettes rectangulaires. En ce qui concerne le fer de lance, ce type est connu dans des contextes similaires du début de La Tène C1. Datation proposée : La Tène C1.

- *Sépulture 9* : d'après la photographie de fouille, le fourreau pourrait appartenir au type Kosd B, caractéristique de La Tène B2. En revanche, l'umbo bivalve (allongement des valves) serait plus typique de la fin de La Tène B2. La chaîne métallique de suspension (fil massif, maillon à double torsade) peut être datée dans la courant de La Tène B2/C1. Datation proposée : La Tène B2/C1.

- *Sépulture 10* : la présence d'un umbo bivalve de bouclier, non conservé, apparaît typique de La Tène B2. Pour le fourreau, l'utilisation d'une bouterolle en pointe ajourée est assez ancienne : des exemplaires similaires sont attestés pendant La Tène B1 et perdurent durant La Tène B2. Les fibules en forme d'archet de violon sont les objets les plus récents de la tombe et caractérisent La Tène B2/C1. Datation proposée : La Tène B2/C1.

- *Sépulture 13* : un anneau en bronze (non conservé) est signalé et semble avoir joué un rôle dans la suspension du fourreau ; aucune agrafe n'est mentionnée (La Tène C2 ?). La présence d'un umbo monocoque, non conservé, a également été observée mais sa forme demeure inconnue. Seule la bouterolle en pointe à faibles ajours du fourreau permet de situer la sépulture durant La Tène C1b. Datation proposée : La Tène C1b.

- *Sépulture 18* : l'absence de la bouterolle du fourreau nous prive d'une donnée chronologique non négligeable. La présence d'un système de suspension du fourreau à anneaux creux suggère La Tène B2, ce que confirme la fibule en bronze, caractéristique de cette période. Datation proposée : La Tène B2.

- *Sépulture 31* : l'umbo fait partie des derniers umbos bivalves de La Tène B2. La présence d'un système de suspension à barres articulées caractérise une situation chronologique avancée dans La Tène B2. De plus, la massivité de la bouterolle du fourreau induirait La Tène B2/C1 ; selon toute vraisemblance,

il s'agirait d'une réparation. Datation proposée: La Tène B2.

- *Sépulture 38.B*: l'essentiel du mobilier de cette sépulture n'a pas été retrouvé. Les photographies de fouille permettent cependant de se faire une idée de la datation. Ainsi, la présence d'un système de suspension à anneaux implique une situation chronologique dans La Tène B. La forme de la bouterolle du fourreau semble évoquer soit des exemplaires de type Hatvan-Boldog, soit leur variante plus évoluée (fin La Tène B1 et La Tène B2). La lance de type baïonnette associée à son talon sont les uniques objets conservés: ils sont tous deux connus dans des contextes de La Tène B2. Datation proposée: La Tène B2.

- *Sépulture 39*: la majorité des objets a disparu. Seul le fer de javelot est conservé. L'utilisation de ces pièces est ancienne (La Tène B); ils sont fréquemment associés à des fourreaux de type Hatvan-Boldog. La photographie de fouille comble difficilement les lacunes et ne permet pas de déterminer précisément la forme de la bouterolle du fourreau. Les trois anneaux de suspension suggèrent une appartenance à La Tène B, sans que nous puissions apporter plus de précisions. Datation proposée: La Tène B.

- *Sépulture 52*: la disparition du fourreau nous prive d'un élément datant fondamental. Toutefois, un umbo monocoque (ailettes semi-circulaires) et la chaîne de suspension métallique (maillons à double torsade, fil fin) impliquent La Tène C1. Datation proposée: La Tène C1.

- *Sépulture 55*: la chaîne de suspension appartient au même type que celle de la sépulture 52 (fil fin, maillons à double torsade) et est attribuée à La Tène C1. Le fourreau à bouterolle en pointe ajourée est également un type caractéristique de La Tène C1 comme c'est également le cas pour le fer de lance. Associés à cette panoplie, de petits objets en bronze furent déposés en amas (dans un sac en matière organique?) à côté de l'individu: parmi ceux-ci se trouvent une fibule de petite taille datée de La Tène B2, voire La Tène B2/C1. Datation proposée: La Tène C1.

#### IV.2. LES SÉPULTURES À PARURE ET/OU ACCESSOIRES VESTIMENTAIRES

Le mobilier métallique des sépultures 4, 7, 20.A, 22, 23, 24, 27, 29, 44, 45, 46, 47 et 53 se composait principalement d'une ou deux fibules en fer non conservées. De ce fait, ces sépultures n'ont pas été intégrées au bilan de datation.

- *Sépulture 1*: la sépulture est datée de La Tène C1 par la présence d'une chaîne métallique typique de

cette période. La situation chronologique de cette tombe est confirmée par comparaison avec la sépulture 21: une chaîne du même type y est associée à une fibule de La Tène C1. Les fibules non restaurées ne permettent pas de préciser la chronologie. Datation proposée: La Tène C1.

- *Sépulture 2*: avec un mobilier aux caractéristiques typo-chronologiques peu pertinentes, l'attribution chronologique de la sépulture s'avère délicate. Les anneaux en ambre sont des éléments anciens dont l'utilisation s'est pérennisée sur différentes périodes. Le caractère massif de la fibule et son ornementation importante en corail pourraient évoquer des exemplaires connus à La Tène B mais l'absence de comparaisons typo-chronologiques précises ne permet pas de se prononcer. Datation proposée: La Tène B (?).

- *Sépulture 3*: les caractéristiques morphologiques de la fibule (allongement du pied accroché loin sur le sommet de l'arc et sphères sur le pied et la fixation) permettent de situer la tombe à La Tène C1. Datation proposée: La Tène C1.

- *Sépulture 5.B*: la sépulture est attribuable à La Tène C1 par la fibule à pied accroché sur l'arc. Datation proposée: La Tène C1.

- *Sépulture 6.B*: les deux fibules à pied accroché sur l'arc situent la tombe à La Tène C1. Les bracelets et la ceinture se retrouvent également dans des contextes funéraires de la même période. Datation proposée: La Tène C1.

- *Sépulture 11*: la forme de la fibule pourrait situer la tombe dans des contextes de La Tène B1. Le bracelet (filiforme à petites nodosités) implique également une datation relativement ancienne; son utilisation est connue en Champagne pour la même période. La ceinture sans agrafe ne joue pas un rôle très précis dans la détermination chronologique, bien que son utilisation se soit largement généralisée à la fin de La Tène B2. Dépourvu de réelles comparaisons, l'ornement de tête est daté de La Tène B1. Datation proposée: La Tène B2.

- *Sépulture 12*: l'absence de la fibule en fer rend impossible toute datation de la sépulture. Logette latérale: l'anneau d'ambre et la chaînette en bronze ne possèdent également aucun caractère typo-chronologique précis (cf. *supra* sépulture 2). Datation indéterminée.

- *Sépulture 16*: l'absence d'agrafe sur la ceinture pourrait situer l'utilisation de ce type à La Tène B2. Les deux bracelets présents dans la sépulture n'éclaircissent guère la datation. Le bracelet à nodosité est connu dans des contextes de La Tène B2 comme de La Tène C1. Le second bracelet (coulé sur noyau orga-

nique) est dépourvu de comparaison. Cette technique est toutefois connue pour La Tène B2 sur des bracelets massifs. La fibule n'a pas été retrouvée. Datation proposée: La Tène B2.

- *Sépulture 17*: la ceinture métallique (anneaux en bronze et maillons en fer) implique un contexte de La Tène B2. Une datation de La Tène B2/C1 peut être avancée pour la fibule à pied libre qui se rapproche des exemplaires de schéma "La Tène II". Datation proposée: La Tène B2/C1.

- *Sépulture 19*: la fibule est datée de La Tène B2. La présence d'une ceinture entièrement métallique (non conservée) supposerait une datation de La Tène B2/C1. Datation proposée: La Tène B2/C1.

- *Sépulture 20.B*: le type de ceinture métallique à agrafe à décor d'émail se retrouve dans des contextes de La Tène C1. La fibule est datée de La Tène B2/C1. Datation proposée: La Tène C1.

- *Sépulture 21*: la parure est caractéristique de La Tène C1, attribution qui est confirmée par la présence dans la tombe, d'une fibule à pied accroché sur l'arc. Datation proposée: La Tène C1.

- *Sépulture 30*: la fibule à gros pied fait partie des derniers exemplaires de La Tène B2, la seconde, à pied accroché sur l'arc, est caractéristique de La Tène C1. La ceinture métallique se retrouve dans des contextes de La Tène C1. Le bracelet à décor ternaire ne connaît aucune comparaison; il a vraisemblablement été déposé brisé dans la sépulture. La bague est typique de La Tène B2/C1 ou de La Tène C1. Datation proposée: La Tène C1.

- *Sépulture 35*: la disparition de la ceinture et de la fibule ainsi que l'absence de caractère typologique fort de l'anneau en ambre nous privent d'une détermination chronologique précise. En revanche, le port d'une ceinture métallique ne diffère guère des schémas connus pour certaines sépultures de Saint-Benoît-sur-Seine (sépultures 1, 6.B, 11, 16, 17, 19, 20.B, 21, 30, 42, 54, 57) qui sont globalement situées de La Tène B2 à La Tène C1. Datation proposée: La Tène B2 ou La Tène C1.

- *Sépulture 38.A*: torque et bracelet forment une parure homogène (décors ternaires à base d'esses). Tous deux font leur apparition dans des contextes funéraires de la fin de La Tène B1 et sont surtout représentatifs de La Tène B2. L'usure très marquée du bracelet atteste d'un port quotidien et d'une relative ancienneté. Les fibules ne sont pas conservées. Datation proposée: La Tène B2.

- *Sépulture 42*: le port de bracelet en sapropélite et d'anneaux de chevilles à tampons et à nodosités est fréquent à partir de La Tène B2/C1. La présence d'une

ceinture dont les proportions en métal sont faibles (trois anneaux de bronze uniquement) situerait la sépulture vers des contextes plutôt caractéristiques de La Tène B2. L'utilisation de ce type de torque à décor ternaire se situe également à La Tène B2; son caractère légèrement plus archaïque par rapport à d'autres objets de la sépulture est attesté par l'usure de son jonc. Les fibules ne sont pas complètement de type «La Tène II» mais leur morphologie générale est très rapprochée; elles peuvent être attribuées à La Tène B2/C1. Datation proposée: La Tène B2/C1.

- *Sépulture 43*: la présence d'un bracelet à jonc filiforme et d'un anneau creux en bronze ne permet pas de dater précisément la tombe, leurs caractères typochronologiques étant peu représentatifs. Cependant, les anneaux creux se répandent surtout à La Tène B2 et les bracelets filiformes durant La Tène A ou B. Datation proposée: La Tène B2.

- *Sépulture 54*: la ceinture composée uniquement d'anneaux de bronze semble caractéristique de La Tène B2. Parmi les deux bracelets conservés, un seul (bracelet en bronze coulé sur noyau d'argile) peut être attribué à La Tène B2. La fibule n'est pas conservée. Datation proposée: La Tène B2.

- *Sépulture 57*: Malgré son utilisation courante à La Tène B2 et C1, la ceinture à agrafe n'éclaire pas précisément la situation chronologique de la tombe. C'est également le cas pour les deux bracelets qui complètent la parure, peu représentatifs chronologiquement. Bien que la fibule soit à pied libre, le positionnement de celui-ci au-dessus de l'arc ainsi que sa forme en «bobine» sont des caractéristiques qui situent cette pièce à La Tène C1. Datation proposée: La Tène C1.

- *Incinération 1*: la forme de la fibule situe l'incinération durant La Tène C2. Datation proposée: La Tène C2.

## V. PRATIQUES FUNÉRAIRES

### V.1. LES ENCLOS

L'espace funéraire de Saint-Benoît-sur-Seine est occupé par quinze enclos qu'il est possible d'intégrer à la typologie proposée par L. Baray (BARAY, 2003):

- trois enclos circulaires à fossé interrompu de type A2 (*ibid.*, p. 176): enclos F, G, J. Ils sont caractéristiques de l'Âge du Bronze final ou du premier Âge du Fer (BARAY *et alii*, 1994, p. 109; BARAY, 2003, p. 225);

- six enclos quadrangulaires à fossé continu de type A71, dont la taille est inférieure à 9 m de côté (*ibid.*,

p. 196) : enclos A, C, D, H, I, K. Ils sont typiques de La Tène B2 et C1 (BARAY, 1989, p. 133 ; BARAY *et alii*, 1994, p. 137), datations validées par les sépultures implantées sur certaines de leur surface (*cf. infra*).

- deux enclos quadrangulaires à fossé interrompu de type A81, dont la taille est inférieure à 10 m de côté (*ibid.*) : enclos B, E ;

- quatre enclos quadrangulaires indéterminés : enclos N, O, R, S.

Parmi ces divers enclos, six ont une vocation funéraire clairement attestée par l'implantation de sépultures sur leur surface (enclos A, C, G, I, K, N) : au total, vingt sépultures sont intégrées à ces espaces ceinturés par des fossés. Certaines de ces sépultures sont signalées par une architecture en bois identifiable par les trous de poteaux implantés à chacun de leurs angles (sépultures 17 et 39) et sur le pourtour externe de l'enclos I (sépultures 38.A et B, 39, 42, 47). Un trou de poteau est également attesté au niveau de l'angle ouest de l'enclos K.

L'enclos I a fait l'objet de plusieurs reconstitutions qui vont du simple portique à un édifice complexe (BIENAIMÉ, 1999 ; VILLES, 1999). Ces structures ont pu protéger la ou les sépultures, mais également les signaler et les mettre en valeur. Une telle architecture implique par ailleurs une volonté de pérenniser la sépulture fondatrice et les tombes ensuite adjointes à la zone enclose.

D'autres aménagements, pouvant combiner une structure d'enclos et des poteaux, méritent d'être signalés : ainsi la surface interne de l'enclos B, dépourvu de toute relation apparente avec une tombe, accueille trois trous de poteaux. C'est le cas également de l'enclos E dans lequel deux trous de poteaux ont été identifiés. De même, dans la partie sud de la surface n° 2, on note la présence d'une superstructure de forme carrée, matérialisée par quatre trous de poteaux. La fonction de ces aménagements associés ou non à des enclos reste pour le moment indéterminée ; peut-être faut-il voir dans ces vestiges un système de signalisation mettant en valeur certaines parties de la nécropole, à moins qu'il ne s'agisse de bâtiments qui jouaient un rôle dans les rites funéraires.

## V.2. LES SÉPULTURES

Les sépultures sont en général séparées et implantées à distance respectable l'une de l'autre. L'absence de recoupements et donc de liens stratigraphiques entre les tombes laisse envisager l'existence d'une signalisation au sol suffisamment durable (fossés d'enclos pour certains), permettant d'éviter tout empiè-

tement d'une sépulture sur une autre. Plusieurs faits plaident en faveur de cette hypothèse : en premier lieu, la superposition des sépultures 20.A et 20.B, même s'il demeure impossible d'estimer l'intervalle de temps écoulé entre ces deux inhumations puisque seule la sépulture 20.B a pu être datée. Un marquage au sol a sans doute également été adopté pour les « couples » de sépultures (association dans l'espace de deux tombes) (sépultures 5.A-5.B, 8-9, 12-13, 30-31, 38.A-38.B, 52-53, 54-55) puisque certaines d'entre elles ne sont pas exactement contemporaines (sépultures 5.A et 5.B, 8 et 9, 30 et 31, 54 et 55). Pour les « couples » des sépultures 12-13 et 52-53, les tombes 12 et 53 n'ayant pu être datées, il n'est pas possible de se prononcer.

Seule la tombe 35 a livré dans la partie supérieure de son remplissage, au point central de la tombe, un bloc de grès de forme tronconique (*cf. supra*, II. Catalogue) qui a pu servir de signalisation de la sépulture.

### V.2.1. *Forme, dimension et orientation des fosses*

Les fosses à inhumation sont de formes trapézoïdale ou rectangulaire aux angles « arrondis ». Leurs longueurs varient de 1,40 m à 3,70 m avec une majorité de tombes dont la longueur est comprise entre 2,50 m et 3,50 m (tabl. 2), ce qui, d'après la nomenclature établie par L. Baray (BARAY, 2003, p. 111) correspond à des fosses moyennes et longues. L'aménagement des fosses prévoit ainsi un espace relativement vaste pour le défunt. Les structures les plus longues sont en général associées aux individus porteurs d'armement : neufs guerriers sur douze ont ainsi été déposés dans des fosses longues de plus de 3 m.

Les sujets immatures dont l'âge est attesté par l'anthropologie, bénéficient d'une fosse dont la longueur dépasse largement leur stature supposée : les individus âgés de 6/8 ans (sépultures 20.A et 38.A) et de 7/9 ans (sépulture 29) sont déposés dans des fosses longues de 2,55 m ou 2,70 m. Un cas particulier a été relevé dans la sépulture 57 : le sujet âgé de 3/5 ans a été placé dans une fosse de 2,48 m de long, elle-même creusée dans le fond d'une première fosse de 3,20 m de long. Pour ces quatre exemples, l'âge des défunts n'a pas influé sur la dimension des fosses : en effet, le corps de ces enfants a été déposé dans un vaste espace, pouvant être destiné à des individus de taille adulte. En revanche, le cas inverse est attesté sur le site, puisque les sépultures 23, 24, 25 et 46 ont été définies comme appartenant à de jeunes immatures

| Sépultures         | Longueur | Largeur     | Profondeur  | Sexe  |
|--------------------|----------|-------------|-------------|-------|
| 1                  | 2,48     | 1,28 / 0,90 | 0,9         | F     |
| 2                  | 2,12     | 1           | 1,21        | ?     |
| 3                  | 2,54     | 1,12 / 1,20 | 0,93        | H ?   |
| 4                  | 2,54     | 1,12 / 1,16 | 1           | ?     |
| 5.A                | 3,7      | 1,20 / 1,25 | 1           | H     |
| 5.B                | 2,6      | 1,20 / 1,25 | 1           | F     |
| 6.A et 6.B         | 3        | 1,4         | 1           | H - F |
| 7                  | 3        | 1,80 / 1,35 | 1,15        | ?     |
| 8                  | 3,5      | 1,10 / 1,20 | 1,15        | H     |
| 9                  | 3,1      | 1,35 / 1,28 | 1           | H     |
| 10                 | 3,25     | 1,40 / 1,35 | 1,25        | H     |
| 11                 | 3,35     | 1,20 / 1,10 | 1,15        | F     |
| 12                 | 2,3      | 0,95        | 1,25        | ?     |
| 13                 | 3,2      | 1,25 / 1,10 | 1,15        | H     |
| 16                 | 2,55     | 1,15 / 1,30 | 1,3         | F     |
| 17                 | 2,56     | 0,85 / 1,07 | 0,55        | F     |
| 18                 | 3,43     | 1,10 / 0,62 | 0,55        | H     |
| 19                 | 2,7      | 1,10 / 1,08 | 0,83        | F     |
| 20.A               | 2,55     | 1,20 / 1,10 | 0,7         | ?     |
| 20.B               | 2,55     | 1,20 / 1,10 | 1           | F     |
| 21                 | 2,7      | 1,10 / 1,06 | 0,86        | F     |
| 22                 | 3,2      | 1,40 / 1,20 | 0,59        | ?     |
| 23                 | 1,64     | 0,85 / 0,76 | 0,63        | ?     |
| 24                 | 1,4      | 0,75        | 0,76 / 0,82 | ?     |
| 25                 | 1,62     | 0,77 / 0,70 | 0,36        | ?     |
| 27                 | /        | 1           | 0,74 / 0,72 | ?     |
| 29                 | 2,55     | 0,9 / 1,1   | 1,1         | ?     |
| 30                 | 2,77     | 1,23 / 1,05 | 0,95        | F     |
| 31                 | 2,61     | 1,20 / 1,22 | 0,59 / 0,56 | H     |
| 35                 | 2,59     | 0,96 / 1,08 | 0,98        | ?     |
| 38.A               | 2,7      | /           | 0,9         | F     |
| 38.B               | 2,7      | /           | 0,9         | H     |
| 39                 | 3,1      | 1,6         | 1,33        | H     |
| 42                 | 3,3      | 1,2         | 0,85        | F     |
| 43                 | 2,43     | 1,05        | 0,9         | ?     |
| 44                 | 3,35     | 1,58        | 0,68        | ?     |
| 45                 | 3,15     | 1,47        | 0,85        | ?     |
| 46                 | 1,8      | 0,98        | 0,8         | ?     |
| 47                 | /        | /           | /           | ?     |
| 52                 | 2,7      | 1,26 / 0,98 | 0,70 / 0,76 | H     |
| 53                 | 2,85     | 1,40 / 1,20 | 0,62        | ?     |
| 54                 | 2,9      | 1,08 / 0,80 | 0,85        | F     |
| 55                 | 2,65     | 0,88 / 0,70 | 0,75        | H     |
| 57                 | 3,2      | 1,26 / 1,23 | 0,96        | ?     |
| 57 (surcreusement) | 2,48     | 0,62 / 0,64 | 0,70 / 0,30 | F     |

Tabl. 2. Tableau récapitulatif des dimensions des fosses en fonction du sexe du défunt.

(l'âge n'a pas pu être précisé) de par les dimensions réduites de leur fosse (longueur comprise entre 1,40 et 1,80 m).

Aussi, les sujets des sépultures 20.A, 29, 38.A, et 57 doivent-ils être considérés comme des défunts ayant un statut social particulier. On notera en effet que le mobilier présent dans les sépultures 38.A et 57, typiquement féminin, est relativement « riche » (sépulture 38.A : port de torse et bracelet ; sépulture 57 : port de ceinture, bracelets, fibule).

De même, l'âge plutôt bas de ces défunts ne peut permettre de les considérer comme des individus

socialement adultes, ce qui aurait pu expliquer leur intégration dans de vastes fosses. Nous pouvons par ailleurs supposer que les fosses ont été creusées sans connaissance de l'âge des défunts, ou que ces enfants ont bénéficié d'une fosse creusée pour un adulte dont le décès était envisagé plus tôt. Ce dernier point est soulevé par L. Baray (*ibid.*, p. 220) qui signale, à travers l'exemple de la tombe 2 de Graven, *La Souricière*, le cas d'un surcreusement au fond d'une fosse permettant d'accueillir un jeune défunt. La sépulture 57 de Saint-Benoît-sur-Seine en est un parfait exemple : l'individu immature a en effet été déposé dans un surcreusement aménagé dans le fond de fosse, qui bien que les dimensions restent encore importantes, « s'adapte » davantage à la taille du défunt.

Les largeurs des fosses varient entre 1,80 m et 0,62 m et correspondent en général à la moitié (19 cas sur 38) ou aux 2/5 (12 cas sur 38) de la longueur. Pour les fosses trapézoïdales, la largeur la plus importante est normalement située du côté de la tête du défunt. Quelques exceptions demeurent néanmoins, pour lesquelles la largeur est légèrement plus importante aux pieds qu'à la tête (sépultures 12, 22).

Il ne semble pas exister de corrélation entre la « richesse » du mobilier présent dans les tombes et la profondeur de celles-ci. Nous noterons toutefois que les fosses les plus profondes, localisées dans la partie est de la surface n° 1 et majoritairement intégrées à l'enclos N, sont associées de préférence à des tombes de guerriers (sépultures 5.A, 6, 8, 9, 10, 13). De même, la profondeur de certaines tombes centrales (sépulture 2, enclos A ; sépulture 39, enclos I) ou « fondatrice » (sépulture 11) est supérieure à 1,10 m.

L'orientation des tombes est homogène puisque la majorité des fosses suit un axe N.O./S.E. à N.N.O./S.S.E. Trois tombes font cependant figure d'exceptions : les sépultures 11 et 39, disposées selon un axe pratiquement N./S., sont légèrement décalées par rapport aux autres et comptent parmi les sépultures les plus anciennes des surfaces dégagées ; la tombe 42, installée sur le tronçon E.N.E./O.S.O. de l'enclos I, est l'unique sépulture dont l'orientation diffère nettement des autres, particularité induite par son rapport privilégié avec l'enclos I. Il s'agit d'une sépulture « adventice » (BARAY, 2003, p. 71) dont la situation traduit bien la volonté de l'associer à l'espace interne de l'enclos I.

L'absence d'information sur l'incinération 1 peut laisser supposer que les restes osseux brûlés et le mobilier étaient déposés au fond d'une simple fosse dont les limites, trop ténues, n'ont pu être distinguées.

**Fig. 50.** Photographie d'ensemble de la sépulture 12 avec sa logette latérale et de la sépulture 13 (cliché J. Bienaimé).

**Fig. 51. A.** Photographie d'ensemble de la sépulture 17 et vue de la coupe transversale; **B.** Coupe transversale du remplissage de la fosse en vue sud-sud-ouest. Sur la coupe, en blanc : A. comblement terreux; B. « effondrement » délimité par de petites dalles de craie en position verticale, forme ovale : localisation de la ceinture de l'individu inhumé (petits anneaux) (clichés J. Bienaimé).

**A**

**B**

### V.2.2. Aménagements internes

Un aménagement interne de type appendice latéral (*ibid.*, p. 130) est connu dans la tombe 12 : il s'agit d'une logette située dans la paroi nord de la fosse (fig. 50). Cette plate-forme aménagée dans la craie a accueilli un dépôt d'objets (un anneau d'ambre et une chaînette en bronze) et a été interprétée par J. Bienaimé comme une « annexe » de la sépulture. Même si cette logette latérale semble contemporaine de la fosse, il reste impossible, en l'absence de coupe stratigraphique, de se prononcer sur le rapport immédiat ou différé entre ces deux structures. Notons cependant que cette pratique n'est pas inconnue et a été identifiée dans certaines nécropoles de la moitié septentrionale du Bassin parisien (*ibid.*, p. 131).

L'existence de banquettes<sup>17</sup>, matérialisées par des empilements plus ou moins soignés de plaquettes de craie, est également attestée dans les tombes 8, 9, 10, 13, 38.B, 39, 52, 55. Celles-ci ont pu être identifiées grâce à la position surélevée de certains objets, situés à une altitude supérieure au niveau du repos du défunt, sur le côté droit de la fosse : cette remarque concerne les sépultures de guerriers et plus particulièrement les fourreaux/épées, systèmes de suspension et lances. L'absence de relevé stratigraphique ne permet pas de se prononcer exactement sur ces surélévations. Cependant, les quelques observations taphonomiques effectuées à partir des photographies de fouille (*cf.* « Catalogue des sépultures ») illustrent l'existence de contenants en matériaux périssables (*cf. infra*), bordés par au moins une banquette à droite, sur laquelle sont déposées les armes. Comme l'observation de ces banquettes est liée au dépôt de l'armement et aux « phénomènes » de surélévation de certains objets, il n'est pas impossible d'imaginer une deuxième banquette sur la gauche, ou même, de manière plus générale, dans les autres sépultures dépourvues d'armement.

Lorsque les boucliers sont présents, ils sont disposés en avant du contenant du défunt et reposent en partie sur les banquettes.

Notre connaissance de l'architecture interne des tombes peut être également approfondie par l'étude d'une photographie de la coupe transversale de la sépulture 17 (fig. 51B) : dans la partie centrale, de petites dalles de craies en position oblique, voire sub-v verticale, se répartissent du haut vers le bas et de

l'extérieur vers l'intérieur. De part et d'autre de cette zone, le comblement presque exclusivement terreux correspond au comblement initial de la fosse. Cette coupe transversale illustre clairement un effondrement qui intéresse l'ensemble du creusement. Cette remarque laisserait supposer que les grandes fosses de Saint-Benoît-sur-Seine étaient fermées par un système en matériaux périssables vraisemblablement localisé à proximité ou sur le niveau de découverte des sépultures. Ces grandes structures qui ont accueilli un défunt dans un coffre ainsi que du mobilier (guerrier) déposé sur un aménagement à sa droite, ne peuvent-elles être ainsi considérées comme de petites chambres funéraires ?

### V.2.3. Les contenants

Les méthodes anthropologiques mises au point ces vingt dernières années n'ayant pu être appliquées pour cette fouille ancienne, l'espace de décomposition des défunts demeure indéterminé. Aucune trace ligneuse, laissant supposer l'existence de cercueil, tronc monoxyle ou coffrage, n'a été signalée dans les notes de fouille de J. Bienaimé. En revanche, certaines observations effectuées à partir des photographies de fouille apportent quelques indices qui permettent d'envisager le dépôt du corps dans un contenant. En effet, lors des processus de décomposition du cadavre, l'ouverture du bassin de certains sujets (sépultures 1 et 13) a pu aller jusqu'à la mise à plat des os coxaux (DUDAY, 2005). On note également l'existence de contraintes au niveau des épaules (sépulture 13), d'effets de paroi (sépulture 1). Le squelette de la sépulture 31 occupe une surface étroite en largeur, ce qui peut impliquer l'existence de parois en matériaux périssables. Dans un cas uniquement (sépulture 22), cinq poignées ou agrafes (non restaurées), réparties le long du corps et au niveau de la tête devaient être fixées à un contenant ou à un couvercle en matière organique. Un exemple comparable est connu à Châtenay-sur-Seine, *les Gobillons* (Seine-et-Marne) où la sépulture 3 a livré dix agrafes (BONTILLOT *et alii*, 1975). L'étude de L. Baray (BARAY, 2003, p. 133-134) fournit un inventaire des tombes du Bassin parisien qui ont livré de telles agrafes, celles-ci étant typiques de La Tène B2 et C1.

### V.2.4. Remplissage des fosses

Les données relatives au comblement des fosses indiquent pour la majorité des cas un remplissage correspondant aux matériaux excavés lors du creusement de la fosse (terre végétale et sol géologique) :

17. Il ne s'agit pas de banquettes « taillées dans la masse du substrat encaissant » comme cela a pu être identifié dans certaines tombes du Bassin parisien (BARAY, 2003, p. 127).



| Sépulture   | Sexe         | Âge                          |
|-------------|--------------|------------------------------|
| <b>1</b>    | <b>Femme</b> | <b>Adulte jeune à mature</b> |
| <b>2</b>    | /            | /                            |
| <b>3</b>    | (Homme)      | <b>Adulte mature</b>         |
| <b>4</b>    | /            | Taille adulte                |
| <b>5.A</b>  | (Homme)      | /                            |
| <b>5.B</b>  | (Femme)      | Taille adulte                |
| <b>6.A</b>  | (Homme)      | Taille adulte                |
| <b>6.B</b>  | (Femme)      | Taille adulte                |
| <b>7</b>    | /            | Taille adulte                |
| <b>8</b>    | (Homme)      | Taille adulte                |
| <b>9</b>    | (Homme)      | Taille adulte                |
| <b>10</b>   | (Homme)      | Taille adulte                |
| <b>11</b>   | (Femme)      | /                            |
| <b>12</b>   | /            | /                            |
| <b>13</b>   | (Homme)      | <b>15/20 ans</b>             |
| <b>16</b>   | (Femme)      | /                            |
| <b>17</b>   | (Femme)      | /                            |
| <b>18</b>   | (Homme)      | /                            |
| <b>19</b>   | (Femme)      | /                            |
| <b>20.A</b> | /            | <b>6/8 ans</b>               |
| <b>20.B</b> | (Femme)      | Taille adulte                |
| <b>21</b>   | (Femme)      | Taille adulte                |

| Sépulture   | Sexe    | Âge                      |
|-------------|---------|--------------------------|
| <b>22</b>   | /       | <b>Adulte</b>            |
| <b>23</b>   | /       | Enfant (dimension fosse) |
| <b>24</b>   | /       | Enfant (dimension fosse) |
| <b>25</b>   | /       | Enfant (dimension fosse) |
| <b>27</b>   | /       | /                        |
| <b>29</b>   | /       | <b>7/9 ans</b>           |
| <b>30</b>   | (Femme) | <b>Adulte jeune</b>      |
| <b>31</b>   | (Homme) | Taille adulte            |
| <b>35</b>   | /       | <b>Adulte jeune ?</b>    |
| <b>38.A</b> | (Femme) | <b>6/8 ans</b>           |
| <b>38.B</b> | (Homme) | /                        |
| <b>39</b>   | (Homme) | Taille adulte            |
| <b>42</b>   | (Femme) | Taille adulte            |
| <b>43</b>   | /       | Taille adulte            |
| <b>44</b>   | /       | /                        |
| <b>45</b>   | /       | /                        |
| <b>46</b>   | /       | Enfant (dimension fosse) |
| <b>47</b>   | /       | Enfant (dimension fosse) |
| <b>52</b>   | (Homme) | <b>Adulte jeune</b>      |
| <b>53</b>   | /       | Taille adulte            |
| <b>54</b>   | (Femme) | Taille adulte            |
| <b>55</b>   | (Homme) | /                        |
| <b>57</b>   | (Femme) | <b>3/5 ans</b>           |

**Tabl. 3.** Récapitulatif du sexe et de l'âge des défunts, identifiés à partir des photographies de fouilles, d'après les observations de G. Depierre (en gras). Entre parenthèses, la diagnose sexuelle est fondée sur le mobilier porté par les défunts.

« dans la partie supérieure, un mélange de terre végétale et d'éléments de craie petits et moyens, la partie inférieure était comblée presque uniquement par des éléments plus importants extraits lors du creusement de la fosse » (BIENAIMÉ, 1989, p. 51).

La sépulture 17 fait figure d'exception puisque son comblement particulier comprend de la « terre noire s'apparentant à la suie (...) mélangée à des éléments crayeux. Nombreux tessons de céramique de La Tène dans les 40 premiers cm » (d'après les notes de fouille) (fig. 51A et B). Dans le catalogue d'exposition (*ibid.*, p. 68), une information supplémentaire précise que cette terre noire contenait « des débris de bois calciné ». Dans ce cas, un choix a été probablement opéré dans les matériaux de remplissage, composés de terre végétale éventuellement associée à une vidange de foyer (?). Signalons que l'emploi de terre noire, mélangée ou non à d'autres matériaux pour le comblement des fosses, est un fait avéré pour les tombes de la zone septentrionale du Bassin parisien (BARAY, 2003, p. 111, 119).

### V.3. LE DÉFUNT

L'inhumation est attestée sur ce site de La Tène B2 à La Tène C1. La présence d'une incinération de La Tène C2 (incinération 1) peut témoigner des changements qui ont affecté les pratiques funéraires en Europe celtique à cette époque (PION, GUICHARD, 1993, p. 180-181 ; BARAY, 2003, p. 96-98, note 120).

Les défunts inhumés ont été allongés sur le dos, la tête disposée de manière générale au N.O., hormis les individus des tombes 11 et 42 pour lesquels la tête a été placée respectivement au S.S.E. et au N.E.

D'après les données de fouille et au regard des photographies de J. Bienaimé, l'état général de conservation du squelette et de la matière osseuse est assez médiocre. Aucune analyse anthropologique n'a été effectuée dans la suite immédiate de la fouille ; en revanche, la qualité de la documentation photographique a rendu possible quelques observations anthropologiques, permettant ainsi, dans de rares cas, d'estimer l'âge des défunts et de déterminer leur

sexe (tabl. 3). Ainsi sur quarante-cinq inhumés, l'âge au décès de onze individus a pu être estimé : quatre enfants (sépultures 20.A, 29, 38.A, 57), un adolescent (sépulture 13) ; parmi les six adultes, nous pouvons dénombrer trois adultes jeunes (sépultures 30, 35, 52), un adulte jeune à mature (sépulture 1) et un adulte mature (sépulture 3)<sup>18</sup>. D'autres informations ont été déduites de la stature générale du défunt et/ou de la dimension des fosses. Nous disposons au total de seize individus de taille adulte (sépultures 4, 6.A, 6.B, 7, 8, 9, 20.B, 21, 31, 39, 42, 43, 45, 53, 54) et de cinq dont la taille est celle d'un enfant (sépultures 23, 24, 25, 46, 47).

Seul le sexe de l'individu de la sépulture 1 a pu être déterminé. L'absence des ossements nous a donc contraint à recourir à une diagnose sexuelle fondée sur le mobilier (catégories et typologie). Tandis que les tombes à armement sont interprétées comme appartenant à des individus masculins adultes, jeunes à matures, celles associant des parures et des accessoires vestimentaires correspondent à des femmes. En revanche, il n'a pas été possible de préciser le sexe des individus faiblement dotés (association d'un bracelet et d'une fibule). Dans un cas cependant, la typologie du mobilier a pu intervenir dans la diagnose sexuelle : le sujet de la sépulture 3 est en effet porteur d'une *Kugelfibel* dont la longueur est supérieure à 10 cm, critère pertinent permettant de le désigner comme un homme (cf. *supra* Fibules, Type à anneau-bague – à décor en boule sur le pied).

Quatorze femmes et treize hommes sur quarante-cinq sujets ont pu être distingués au total (tabl. 3).

#### V.4. DÉPÔT D'OBJETS ET COSTUME FUNÉRAIRE

Le mobilier funéraire associé au défunt revêt deux intentions sociales différentes :

- La première concerne les objets portés par le défunt. Rentrent en compte dans ce groupe les ornements du corps (la parure annulaire) et du vêtement (les accessoires vestimentaires) qui sont en contact direct avec le corps ou même liés à l'anatomie du défunt (bras, chevilles, cou, etc). Ces différents objets s'intègrent au costume funéraire tel qu'il est défini dans la littérature archéologique allemande sous le terme de *Tracht*. Bien que ne faisant pas partie du costume funéraire proprement dit, les équipements militaires sont cependant insérés à ce groupe car ils

sont considérés comme des biens personnels en relation immédiate avec le défunt.

- La seconde intéresse les objets déposés intentionnellement par l'entourage social et familial du défunt, lors de sa mise en terre. Ces objets (céramique, offrande alimentaire) sont en général déposés dans l'espace interne de la tombe, autour du corps du défunt.

##### V.4.1. *Costume et panoplie funéraire*

D'après les distinctions établies par H. Lorenz (LORENZ, 1978, p. 112 et s.), quatre groupes principaux se distinguent en fonction des catégories d'objets présentes dans les tombes et illustrent le costume funéraire :

- les sépultures pourvues d'armement ;
- les sépultures à parures et accessoires vestimentaires ;
- les sépultures à fibule(s) en fer ;
- les sépultures dépourvues d'objets métalliques.

##### V.4.1.1. *Sépultures à armement* (fig. 52)

Douze sépultures à armement ont été dénombrées dans lesquelles chaque individu dispose systématiquement de l'épée, du fourreau, de son système de suspension et d'une lance. Le dépôt du bouclier n'est pas systématique et semble plutôt lié à des critères documentaires et/ou chronologiques.

Plusieurs constantes dans le port ou la position de ces catégories d'objets peuvent être distinguées :

- *Fourreaux/épées* : ils sont déposés sur le côté droit de l'individu (sépultures 5.A, 8, 9, 10, 13, 31, 38.B, 39, 52, 55) ou en avant du thorax (sépultures 6.A et 18). L'arme n'est pas « portée », elle est fréquemment disposée sur une banquette, à l'extérieur du contenant du défunt (sépultures 8, 9, 10, 13, 38.B, 39 ?, 52, 55) (cf. *supra*).

- *Systèmes de suspension du fourreau* :

- a. À anneaux : lorsque le fourreau est maintenu par cette forme de suspension, les anneaux se répartissent de manière variable : ils peuvent être soit alignés le long du fourreau (sépultures 18, 38.B), soit déposés en avant du corps, à hauteur des épaules (sépultures 5.A) ou des hanches (sépulture 39).

- b. Les ceinturons métalliques : leur position suggère qu'ils ont été déposés encore fixés au pontet du fourreau. Nous les retrouvons disposés le long du fourreau (sépultures 8, 9, 13, 31) ou en amont de sa poignée (sépulture 55), voire enroulés autour du fourreau (sépulture 52). Dans tous les cas, le système

18. Les différentes catégories d'adultes utilisées sont basées sur les propositions de BRUZEK *et alii*, 2005, p. 237 et s.

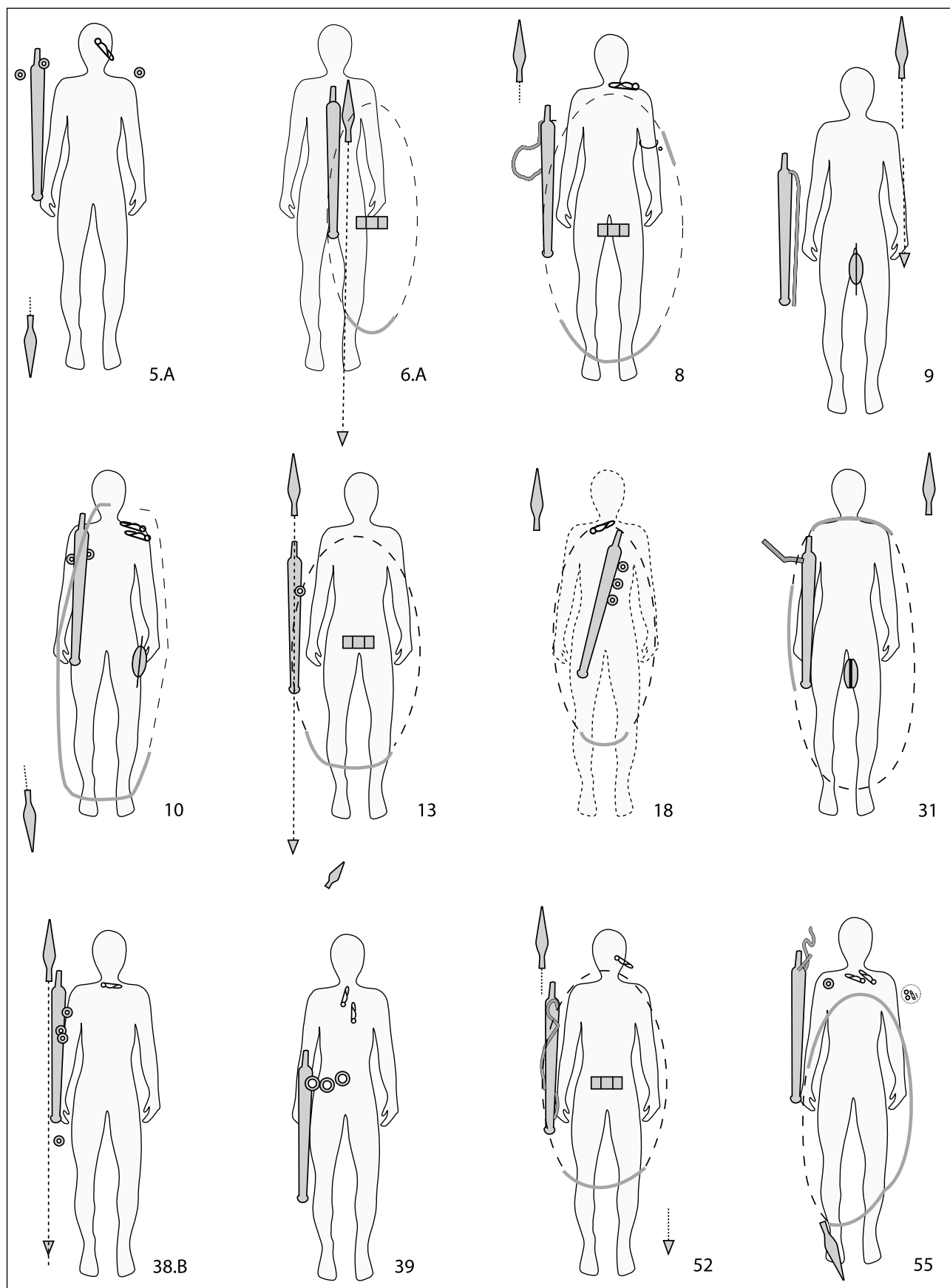


Fig. 52. Les sépultures à armement de Saint-Benoît-sur-Seine (DAO : É. Millet).

de suspension n'est pas porté par le défunt mais est déposé, associé à son fourreau, sur une banquette (*cf. supra*).

- *Lance* : elle est fréquemment déposée sur la banquette située à droite du défunt (huit « guerriers » sur douze), parallèlement à l'axe du corps, la pointe habituellement placée vers le haut (neuf cas). Dans le cas de la sépulture 39, le fer de javelot se trouve en position inclinée, en amont de la tête de l'individu, à une latitude supérieure par rapport au niveau du squelette.

La majorité des sépultures associant le fer et le talon de lance (6.A, 13, 38.B) ont une longueur de hampe qui semble peu importante et qui équivalait approximativement à une hauteur d'homme<sup>19</sup>. La hampe de la sépulture 52 a certainement dû être brisée : situés dans l'axe du corps, le fer et le talon de lance sont respectivement disposés à la droite et à la gauche de l'individu. Il en va de même pour la sépulture 9 où la distance séparant le fer de lance et son talon apparaît trop réduite pour correspondre à une hampe entière.

- *Bouclier* : l'existence d'un bouclier n'est perceptible que par la présence de l'umbo et/ou de l'orle. Le bouclier est déposé au centre de la fosse, à l'avant du corps du défunt, de manière à le recouvrir et/ou le protéger en partie. Lorsque l'umbo est conservé, il est placé à l'avant ou à proximité du pubis des défunts. Pour les sépultures 10, 13, 18, 31, 52, 55, la conservation de l'orle permet de définir la dimension et la forme du bouclier en bois : de forme elliptique, sa taille varie entre 1 m (sépulture 55) et 1,70 m de hauteur (sépulture 10).

- *Parure annulaire* : le sujet de la sépulture 8 porte un brassard au bras gauche, associé à un petit anneau en bronze, qui pourrait être une pendeloque. Le port de la parure est régulièrement attesté dans les sépultures à armement, remarque qui intéresse d'ailleurs l'ensemble des sépultures de ce type en Europe celtique (LORENZ, 1978, p. 136, liste 7).

- *Accessoires vestimentaires* : il s'agit essentiellement des fibules, présentes dans neuf sépultures sur douze. En général localisées dans la partie supérieure du corps, elles sont soit en bronze (sépulture 18), soit en fer (sépultures 5.A, 8, 10, 31, 38.B, 39, 52, 55), et dans ce cas, de taille parfois très imposante. Certaines fibules peuvent être utilisées à la fermeture

d'une enveloppe funéraire comme pourrait le suggérer leur emplacement au niveau du crâne (sépultures 5.A et 52).

L'évolution chronologique des panoplies de guerriers rentre parfaitement dans les schémas classiques établis (RAPIN, 1993 ; 1995 ; 1996) :

- Les sépultures les plus anciennes sont datées de La Tène B2. Similaires, les panoplies des sépultures 5.A, 38.B et 39 se composent en général d'un armement offensif, soit une épée associée à son fourreau, une lance ou un javelot. Le fer de javelot de la sépulture 39 est un élément ancien qui va disparaître au profit du fer de lance (RAPIN, BRUNAUX, 1988, p. 128). Le fourreau est maintenu par un système de suspension en cuir à deux ou quatre anneaux. Dans ces sépultures, aucun élément métallique de type orle ne suggère l'existence d'un bouclier ; peut-être était-il entièrement en matière organique. Seule la sépulture 18, peut-être plus récente, a livré des restes de garnitures métalliques permettant d'identifier un bouclier.

- À La Tène B2/C1, la panoplie guerrière a évolué, elle est désormais constituée de l'épée et du fourreau, de la lance et surtout du bouclier (sépultures 8, 9, 10, 31) avec umbo à coque bivalve. Une modification est également amorcée dans le système de suspension du fourreau puisque les ceintures de cuir et anneaux laissent la place à des ceinturons entièrement métalliques.

- Durant La Tène C1, les éléments constituant la panoplie guerrière sont toujours les mêmes : l'épée et son fourreau, la lance et le bouclier (sépultures 6.A, 52, 55) ; les changements sont d'ordre typologique et doivent être perçus comme une amélioration des acquis mais aussi comme de véritables innovations techniques pouvant être le reflet de mutations dans les techniques de combat (RAPIN, 1999).

Par la suite, on note une évolution du système de suspension du fourreau (sépulture 13), désormais maintenu par un ceinturon de cuir et petits anneaux, évolution amorcée à la fin de La Tène C1.

#### V.4.1.2. *Sépultures à parures et accessoires vestimentaires* (fig. 53)

Les sépultures à parures et à accessoires vestimentaires sont au nombre de quinze. Chaque individu peut porter bracelets, brassards, torque, anneaux de chevilles ou bagues et le vêtement peut être maintenu par une ceinture et des fibules.

- *Ceinture* : le port de la ceinture est bien attesté à Saint-Benoît-sur-Seine ; il s'agit de ceintures à anneaux,

19. Malgré ces remarques, aucune donnée fiable ne permet de connaître pour le moment la longueur des hampes et de préciser si cette longueur est homogène dans l'ensemble de l'Europe celtique (RAPIN, 1988).

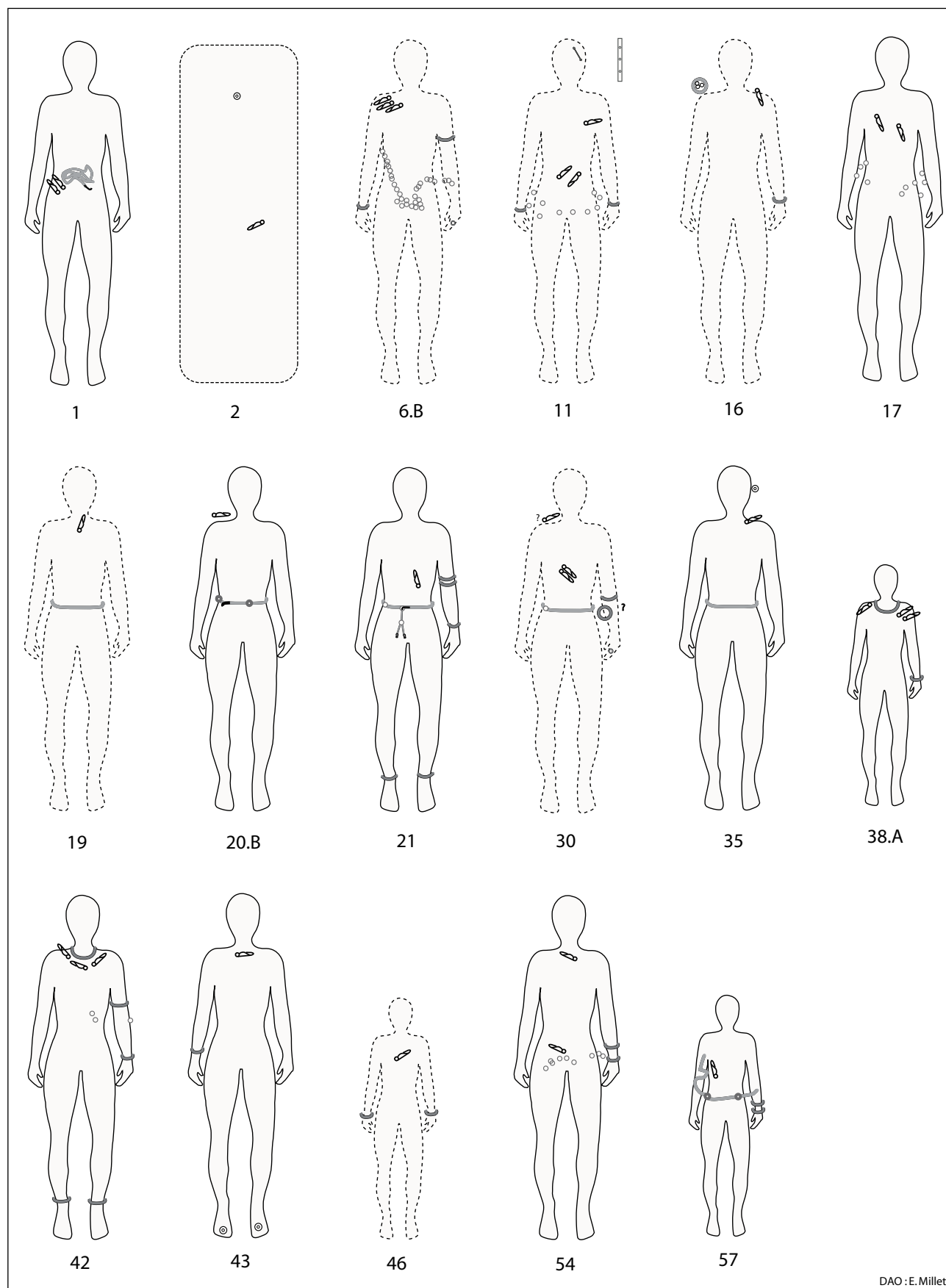


Fig. 53. Les sépultures à parures et accessoires vestimentaires de Saint-Benoît-sur-Seine (DAO : É. Millet).

maintenus par des liens en matière périssable ou entièrement métalliques.

Son emploi peut être considéré comme un critère pertinent pour déterminer un porteur de sexe féminin. Onze individus portent la ceinture à la taille de manière fonctionnelle (sépultures 6.B, 11, 17, 19, 20.B, 21, 30, 35, 42, 54, 57). En revanche, pour les défuntes des sépultures 1 et 16, les ceintures sont déposées, soit en amas au niveau du bassin (sépulture 1), soit à proximité du corps, au niveau de l'épaule droite, en dépôt dans un bracelet (sépulture 16).

Les individus les plus richement dotés s'intègrent à ce groupe porteur de ceinture : en effet, l'essentiel des objets en bronze proviennent de ces costumes funéraires équipés d'une ceinture. Ainsi, la quasi-totalité des fibules en bronze est adoptée dans les sépultures 6.B, 11, 17, 19, 21, 30, 42, 57, tout comme les bracelets ou brassards en bronze. Les sépultures 38.A, 43, 46 font figure d'exceptions.

- *Bracelet et brassard* : de manière générale, la parure annulaire est portée aux membres supérieurs, avec une nette préférence pour le bras gauche (sépultures 16, 21, 30, 38.A, 42, 54, 57). Dans trois cas (sépultures 6.B, 11, 46), les membres supérieurs droit et gauche sont ornés et, dans un cas seulement, on note un port exclusif à l'avant-bras droit (sépulture 43).

Le nombre de bracelets ou de brassards par individu varie entre un et trois avec toujours un souci du déséquilibre au sein des matières usitées. Un jeu constant d'opposition entre fer et bronze, parfois associé à la sapropélite ou au verre, est respecté. Les rares exemples qui dérogent à la règle comprennent les sépultures 6.B, 11, 46 : bracelets et/ou brassards sont en bronze mais, dans ces cas précis, tous deux n'ornent jamais le même bras. De plus, le jeu de contraste des matières fer/bronze s'opère pour les fibules dans les sépultures 6.B et 11.

Le port de parure annulaire au bras gauche est pratiqué dans le secteur du Sénonais (BARAY, 1991) et en Champagne (SANKOT, 1977). Cette pratique est, par exemple, exclusive dans les nécropoles de Normée, *La Tempête* (Marne) (BRISSE, HATT, 1969), et de Fère-Champenoise, *Faubourg du Connantre* (Marne) (BRISSE *et alii*, 1970).

- *Torque* : les individus des sépultures 38.A et 42 portent le torque au cou. Le porteur du torque de la sépulture 38.A est une enfant âgée de 6/8 ans ; ce fait est plutôt remarquable, comme en témoignent les chiffres relevés pour le Bassin parisien : normalement porté par des femmes adultes, le torque a pu toutefois être utilisé par des enfants, dans 19 % des cas (BARAY, 2003, p. 319, tabl. LXII).

Sensible aux phénomènes de mode, le torque reflèterait une appartenance à un groupe humain (CHARPY, 1991) ; la variété formelle des torques permettrait ainsi de discerner pour les périodes qui nous intéressent ici, aux IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. av. J.-C., la présence de certains groupes de population (*ibid.*). Ainsi, les zones du Sénonais et de la Champagne méridionale sont surtout représentées par l'utilisation de torques à festons ajourés et de torques à nodosités ternaires, seul type connu à Saint-Benoît-sur-Seine (BARAY, 1991, p. 208, fig. 5 ; CHARPY, 1991, p. 79, pl. 7, 8).

- *Anneaux de chevilles* : deux individus de taille adulte portent un anneau à chacune de leur cheville ; de typologie différente, les anneaux de la sépulture 21 sont ouverts à gros oves pleins et ceux de la sépulture 42 sont à tampons et à tige ornée de petites nodosités prononcées. Ces types d'anneaux de cheville sont attestés dans une vaste région englobant la Lorraine, la Bourgogne et le sud de la Champagne de La Tène B1 à La Tène C1 (BARAY, 2003, p. 250, cédérom tabl. XLII), zone dans laquelle ils sont portés par des femmes adultes d'âge moyen (*ibid.*, p. 320).

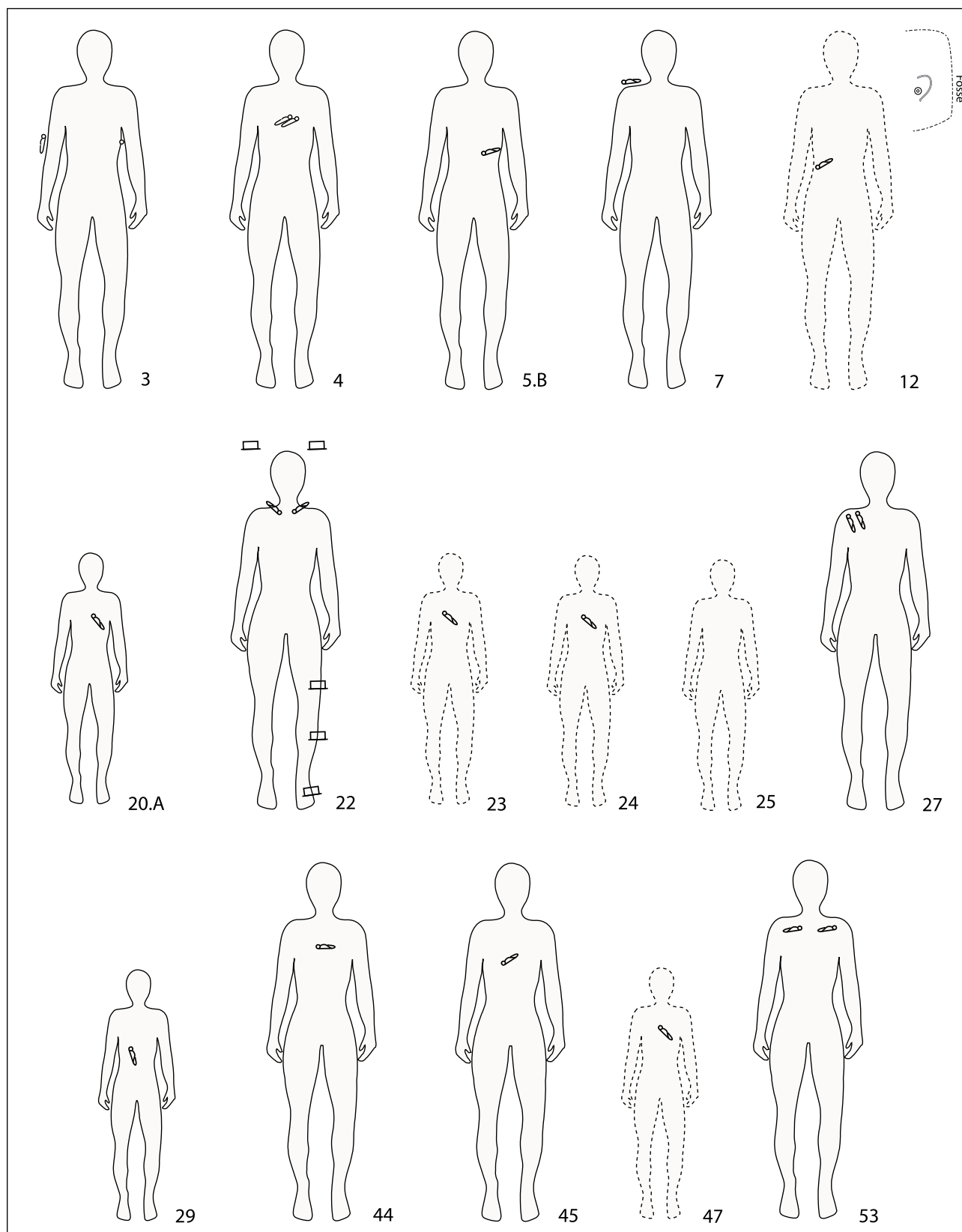
- *Bague* : le port de la bague est attesté chez trois femmes adultes (sépultures 6.B, 20.B et 30). Seule la main gauche est ornée par une (sépultures 6.B et 30, La Tène C1) ou deux bagues (sépulture 20.B, La Tène B2/C1). Durant ces phases, le port ne diffère pas des pratiques identifiées dans la moitié est du Bassin parisien (BARAY, 2003, p. 249, 290).

- *Fibules* : les individus dont le costume funéraire se compose de parures et d'accessoires vestimentaires sont systématiquement dotés de une à trois fibules, disposées de manière générale sur le thorax et les épaules. Pour les défuntes portant un torque, on note une situation préférentielle des fibules autour de celui-ci (sépultures 38.A et 42).

#### V.4.1.3. *Sépultures à fibule et sépulture sans mobilier* (fig. 54)

Le groupe restant comprend des individus dont le costume funéraire se compose d'une ou deux fibules en fer localisées dans la partie supérieure du corps. Dans la sépulture 3, un petit anneau complète la panoplie.

La seule présence des fibules n'est pas un critère pertinent pour caractériser le sexe de leur porteur : il peut en effet s'agir d'individus adultes, femmes ou hommes, et d'enfants. En raison de la disparition fréquente de ces fibules, rares sont les datations qui ont pu être proposées, ce qui marginalise d'autant plus leur étude et celle de leurs porteurs.



**Fig. 54.** Les sépultures à fibules ou sans mobilier de Saint-Benoît-sur-Seine (DAO : É. Millet).

Une seule tombe est dépourvue de mobilier, il s'agit d'une inhumation d'enfant (sépulture 25).

#### V.4.2. Dépôt d'objets, les « offrandes »

Le dépôt de récipients en céramique n'est pas pratiqué à Saint-Benoît-sur-Seine. Il faut également souligner l'absence de dépôt de forces, de couteaux, de nécessaires de toilette et d'offrandes animales. Ces caractéristiques appartiennent aux tombes situées dans la partie septentrionale du Bassin parisien (DUVAL, 1976 ; BARAY, 1991, p. 252-254 ; 2003, p. 262 ; BARAY *et alii*, 1994). Le dépôt de parure et d'accessoires vestimentaires n'est attesté que dans deux cas, si l'on excepte celui effectué dans la logette latérale de la sépulture 12. Ainsi, dans la sépulture 16, un bracelet (?) et deux anneaux ont été déposés, à l'extérieur du volume initial du corps, au niveau de l'épaule droite du défunt. Enfin, localisés en amas sur le côté gauche du défunt (sépulture 55), divers objets (fibule, bâtonnet, fragments de tôle de bronze et anneau en bronze) avaient être placés dans un petit contenant organique. Rappelons aussi que l'armement n'est pas « porté » par le défunt mais qu'il est déposé, lorsque la documentation de fouille permet ces observations, sur un aménagement interne de type banquette qui borde au moins un des côtés du contenant du défunt (*cf. supra*).

#### V.5. PRATIQUES FUNÉRAIRES : QUELQUES REMARQUES POUR CONCLURE

Comme on l'a vu, nombreuses sont les comparaisons qui ont pu être faites, tant du point de vue des pratiques et des costumes funéraires que des types de mobilier représentés. Les caractéristiques de la nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine permettent de l'insérer de manière aisée au contexte culturel de la région et surtout, de la rapprocher, par certains aspects, du faciès sénon, défini par L. Baray (BARAY, 1991, p. 252-254). Du point de vue du costume funéraire, l'emploi de torques à décor ternaire et le port d'anneaux au bras gauche supposent un lien fort avec la sphère sénonaise. Quelques différences demeurent toutefois, identifiées principalement dans le costume funéraire féminin. On note en effet une tendance à porter au bras gauche deux, voire trois anneaux différents, avec toujours un souci de dissymétrie au sein des matières. Les ceintures en bronze sont presque systématiquement présentes dans les sépultures féminines. Aussi, bien que la répartition des torques à nodosités ternaires soit attestée dans le Sénonais, celle-ci ne se limite pas à ce

territoire mais est également connue dans certaines nécropoles de Champagne méridionale. Quant aux anneaux de chevilles, ils s'insèrent parfaitement dans un contexte régional plus septentrional ou oriental ; particulièrement fréquente dans le département de l'Aube (BIENAIMÉ, 1989), cette parure est très répandue en Lorraine (LEROY, 1984) et en Haute-Marne (LEPAGE, 1984).

Rappelons que la faiblesse de la documentation archéologique de la région auboise déséquilibre en partie les tentatives d'attribution de la nécropole à un faciès archéologique. Ne serait-il ainsi pas possible de distinguer un faciès local « tricasse », qu'illustreraient les différences relevées au sein du costume funéraire ? La nécropole ferait en effet partie du domaine d'influence que les sources littéraires du 1<sup>er</sup> ap. J.-C. attribuent aux Tricasses (FICHTL, 2004, p. 59). En l'état actuel des recherches, il n'est en réalité pas possible de répondre à cette interrogation. Aussi peut-on avancer pour le moment que même si l'existence de groupes de population est effective, les différences minimales relevées à partir des sépultures de Saint-Benoît-sur-Seine ne sont certainement pas suffisamment significatives pour parler de groupe « ethnique » propre.

### VI. ORGANISATION INTERNE DE LA NÉCROPOLE (fig. 55)

Plusieurs grandes phases d'utilisation de la nécropole ont pu être définies : à l'Âge du Bronze ou au premier Âge du Fer, par l'implantation des enclos circulaires sur le site, suivis par l'installation de la nécropole laténienne (enclos quadrangulaires et sépultures). Celle-ci sera par la suite réutilisée durant les périodes gallo-romaine et mérovingienne (BIENAIMÉ, 1989, p. 87-94).

Appréhender l'organisation interne de la nécropole reste ici un sujet malaisé, d'autant qu'un bon nombre de critères déterminants sont totalement absents. Ainsi, rappelons que la nécropole n'a pas été fouillée dans sa totalité. De plus, la documentation incomplète ou manquante (ossements et mobilier métallique) limite la précision de l'étude (*cf. supra*, « Bilan des datations »).

#### VI.1. IMPLANTATION DES ENCLOS CIRCULAIRES

Malgré les quelques fragments de céramique recueillis dans les fossés des enclos circulaires, leur édification ne peut être précisément datée. Néanmoins, on peut supposer que les enclos circulaires F, G et J,





Fig. 55. Phasage chronologique de la nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine.

formes communes à l'Âge du Bronze et au premier Âge du Fer (*cf. supra*), constituent globalement une première phase d'occupation de la nécropole.

Leur implantation procède vraisemblablement d'une même impulsion, dans la mesure où ils s'échelonnent et sont alignés sur un même axe N.O./S.E. ; chacune de leur ouverture est orientée vers le S.S.E. L'antériorité des enclos circulaires par rapport aux enclos quadrangulaires est perceptible dans l'organisation de la nécropole : les enclos quadrangulaires I et K s'intercalent en effet avec justesse entre les enclos circulaires F, G et J. L'enclos I est installé entre les enclos circulaires F et G et l'enclos K recoupe une partie du fossé de l'enclos circulaire J. Leur matérialisation au sol a semble-t-il subsisté assez longtemps pour être respectée et parfois même réutilisée : cette remarque concerne notamment l'enclos circulaire G occupé par des sépultures du second Âge du Fer, datées de cette période par leur orientation.

## VI.2. IMPLANTATION DES ENCLOS QUADRANGULAIRES ET DES SÉPULTURES ASSOCIÉES

L'ordre d'implantation des divers enclos quadrangulaires reste indéterminable en l'absence de liens stratigraphiques. Plusieurs remaniements sont néanmoins attestés mais apportent peu quant à la compréhension globale de la nécropole. À titre indicatif, il convient de signaler plusieurs points :

- concernant l'enclos N, la surface de la zone est bipartite, et le tronçon N.O./S.E. du fossé est recoupé par l'installation de l'enclos B ;
- l'enclos E a été accolé à l'enclos D ;
- si l'on considère que le segment de fossé O appartient à un enclos englobant les sépultures 18 à 25, les enclos D et E ont pu être implantés postérieurement à celui-ci. Aucun dépôt de céramique ou d'objet dans leurs fossés ne précise la chronologie relative.

Aussi, le rapport chronologique existant entre les enclos et les sépultures localisées sur leur aire interne reste délicat à établir. Pour les enclos A, K, N et les sépultures occupant leur surface, aucun recoupement n'existe. Toutefois, l'implantation d'une sépulture dite fondatrice, c'est-à-dire antérieure aux autres tombes et, en général, en position centrée dans l'enclos, a pu motiver l'élaboration de celui-ci. Le cas de figure inverse peut être envisagé : dans la mesure où l'implantation de la sépulture fondatrice « respecte » le monument (orientation parallèle aux fossés, insertion centrale), une contemporanéité de l'enclos et de la tombe fondatrice peut être considérée.

Parmi les enclos quadrangulaires occupés par des sépultures, deux groupes sont distingués.

### VI.2.1. *Le premier groupe*

Il comprend les petits enclos quadrangulaires fermés de type A71 (BARAY, 2003, p. 196) (enclos A, C, I, K) et, dans un cas seulement, un enclos circulaire de type A2 (*ibid.*, p. 176) (enclos G). Le fait le plus significatif est la position centrale d'une inhumation fondatrice, parfois mise en valeur ou protégée par l'implantation d'une structure en bois (sépulture 17 pour l'enclos C et sépulture 39 pour l'enclos I). Sont associées par la suite des sépultures implantées dans l'aire délimitée par l'enclos, ou sur les fossés mêmes, avec toujours le souci de ne pas transgresser cette limite.

Les probables schémas d'utilisation des enclos sont les suivants :

#### *Enclos A :*

La sépulture 2 (La Tène B ?) est installée au centre de l'enclos (ou cas de figure inverse, la sépulture 2 a motivé l'installation de l'enclos). La sépulture 3 (La Tène C1) occupe par la suite la partie nord de l'espace interne.

#### *Enclos C :*

- Dans un premier temps (La Tène B2/C1), la sépulture 17, encadrée de trous de poteaux, est intégrée à un espace ceinturé d'un fossé (ou cas inverse : la sépulture 17 a impliqué l'installation de l'enclos) ;
- la sépulture 29 est implantée, parallèle à la sépulture 17, sur un tronçon de l'enclos ;
- s'adjoint une seconde délimitation qui intègre la deuxième sépulture ainsi que l'enclos originel.

#### *Enclos I :*

- à La Tène B, la sépulture 39 est implantée (*cf. supra*) avec une orientation qui diffère très légèrement de celle des tronçons de fossés de l'enclos ; cette tombe a pu motiver la construction de l'enclos.

Par la suite quatre sépultures lui sont associées :

- à La Tène B2, la sépulture 38.B est intégrée à l'espace interne de l'enclos et suit son orientation ; la tombe 38.A, accolée à la précédente, est installée sur le tronçon du fossé ; la sépulture 47 occupant l'espace adjacent à la tombe centrale n'a pu être datée mais son implantation a pu être effectuée après celle de la sépulture 39 ou de la sépulture 38.B ;
- à La Tène B2/C1, le tronçon N.O. du fossé est occupé par la sépulture 42 ;
- un des angles de l'enclos I (O.) est recoupé par l'enclos R.

#### *Enclos K :*

Si l'on se réfère exclusivement aux datations

livrées par le mobilier, la sépulture 54, supposée la plus ancienne (La Tène B2 ?) est intégrée de manière décentrée à l'enclos K. S'adjoint ensuite la sépulture 55 (La Tène C1).

Un second cas de figure est cependant envisageable et inverse l'ordre d'implantation proposé ci-dessus pour les deux sépultures<sup>20</sup> : il convient tout d'abord de souligner que si la datation de la sépulture 55 ne pose aucune difficulté, en revanche, les critères chronologiques employés pour dater la sépulture 54 sont incertains (*cf. supra*). Par ailleurs, étant donné qu'il manque un critère d'appréciation non négligeable qui est l'âge des défunts, on peut très bien supposer que l'individu de la sépulture 55 est décédé jeune et a donc été enterré le premier, en position centrale au sein de l'enclos K. La femme de la sépulture 54, morte à un âge plus avancé, a pu être inhumée par la suite, avec une parure déjà ancienne.

#### *Enclos G :*

L'enclos G illustre le cas d'une réutilisation d'un monument plus ancien (*cf. supra*) : les sépultures laténiennes, bien que non datées précisément, occupent la surface de cet enclos circulaire. Si l'on suit les schémas d'utilisation précédents, la sépulture 44 a certainement été implantée dans un premier temps, en position centrée dans l'enclos, suivie par l'installation des sépultures 45 et 46, qui empiètent en partie sur le fossé.

### **VI.2.2. Le second groupe**

Il comprend des enclos quadrangulaires, incomplets (enclos N et « enclos » O), dont les dimensions, n'ayant pu être exactement déterminées, sont toutefois beaucoup plus importantes que celles définies pour le premier groupe.

#### *Enclos N :*

Incomplet et particulièrement érodé dans sa partie nord-est, l'enclos N est occupé par six inhumations implantées au cours de La Tène B2 et de La Tène C1 : sépulture 11 (La Tène B2), sépultures 8, 9, 10 (La Tène B2/C1), sépulture 13 (La Tène C1). La datation de la sépulture 12 demeure inconnue.

L'organisation et la gestion internes de l'enclos N diffèrent de celles relevées précédemment pour le premier groupe. Il n'y a en effet aucune sépulture centrale apparente et les tombes sont distribuées de manière régulière sur une même rangée. Les sépultures 8, 9, 10 et 13 abritant des guerriers inhumés la tête

au N.O. ont une orientation homogène (N.O./S.E.) (fig. 56). La fosse 11 est quant à elle orientée différemment, presque S./N., et accueille une défunte inhumée dans le sens opposé des autres (tête au sud). Cette dernière sépulture ne semble pas participer à l'ensemble guerrier, fait qui semble d'ailleurs être confirmé par sa datation plus ancienne (La Tène B2). Ainsi, cet espace organisé affiche clairement une prédominance sexuelle masculine.

#### *Enclos O ou espace ouvert (sépultures 18 à 25) ? :*

Un regroupement analogue, à prédominance sexuelle marquée, est situé à proximité de l'enclos N. La zone comprend neuf inhumations orientées N.O./S.E., organisées sur deux rangées : la première est constituée de trois sépultures d'enfants (23, 24, 25) qu'il n'a pas été possible de dater (disparition du mobilier) ; les sépultures 18 à 22 composent le second alignement.

La sépulture 18, de type guerrier, pourrait correspondre à l'inhumation fondatrice de cette zone (La Tène B2) (fig. 56) ; le mobilier découvert dans les sépultures 19 (La Tène B2/C1), 20.B et 21 (La Tène C1) révèle le caractère féminin des individus qui ont été inhumés. La sépulture 20.A, inhumation superposée à 20.B, est nécessairement contemporaine ou postérieure à La Tène C1. L'individu de la tombe 22, également doté d'une fibule en fer (non conservée) reste indéterminable chronologiquement. Ce regroupement a pu être délimité par un enclos comme pourrait l'attester la trace d'un tronçon de fossé (O), localisé au sud-est de l'ensemble, mais il est impossible de connaître son rapport avec les sépultures 18 à 25. Il pourrait du reste correspondre à un enclos antérieur.

Cet espace regroupant en majorité des inhumations d'enfants et de femmes peut être considéré comme une zone à caractère féminin.

Chacune de ces zones funéraires organisées selon le sexe des défunts est dotée d'une inhumation « fondatrice » opposée à la dominante sexuelle : la sépulture 18, contenant des armes, fait partie de la zone à dominante féminine, alors que la sépulture 11, constituée d'un mobilier de type féminin, s'inscrit dans une zone à dominante masculine.

Autre fait remarquable, certains secteurs de la nécropole comprennent des associations de sépultures en couple facilement repérables par l'accolement de chacune des fosses. Ces couplages concernent des individus de sexe opposé ou de même sexe (homme). Ce dernier cas se rapporte uniquement au groupe formé par les inhumations 8 et 9 (enclos N). Beaucoup plus nombreux, les couples de sépultures de sexe opposé

<sup>20</sup>. Relevé par T. Lejars que je remercie ici pour sa remarque pertinente.

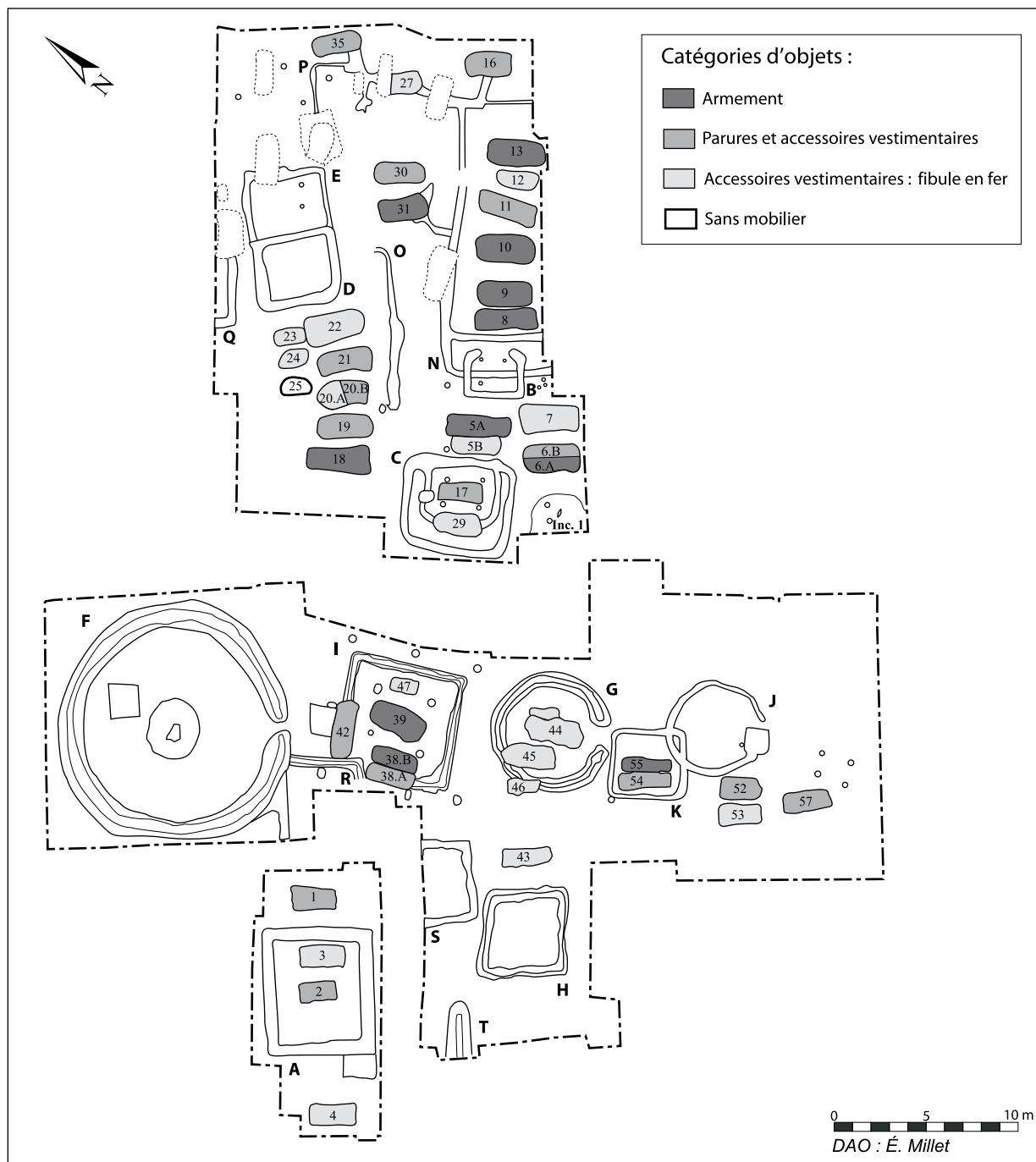


Fig. 56. Répartition des catégories d'objets par sépulture.

peuvent s'intégrer, soit à un monument de type enclos : sépultures 54 et 55 (enclos K), sépultures 38.A et 38.B (enclos I), sépultures 12 et 13 (enclos N), soit à une aire ouverte : sépultures 5.A et 5.B, 6.A et 6.B, 30 et 31, 52 et 53. Exception faite des sépultures 6.A et 6.B, où le dépôt des corps dans une même fosse semble avoir été simultané, il ne semble pas que les autres tombes associées soient synchrones. Elles peuvent par contre se suivre de peu (sépultures 38.A et B). Dans

le Sénonais, la nécropole de Villeperrot, *Le Haut des Longues* (Yonne) (PRAMPART, 1979), a livré des exemples d'associations comparables au sein d'enclos.

### VI.3. ORGANISATION INTERNE : BILAN

L'analyse du mobilier archéologique recueilli dans les tombes de la nécropole a donné une fourchette chronologique assez courte, de La Tène B2 à

La Tène C1b pour les inhumations et une datation de La Tène C2 pour la seule incinération identifiée sur le site.

En fonction des différentes phases d'occupation, les sépultures ont été implantées de manière éparse sur la surface de la nécropole et, de ce fait, ne sont pas réparties uniformément au cours du temps. Plusieurs secteurs étaient utilisés ; la nécropole a donc eu un développement polynucléaire. En effet, chacun des noyaux, principalement représentés par les divers enclos, s'enrichit au cours du temps et bénéficie de sa propre logique d'implantation constituant ainsi de petites unités autonomes. L'organisation des tombes en petits groupes de quelques unités à l'intérieur des enclos quadrangulaires ou à leur proximité immédiate « renvoie à une composition éclatée en petits groupes familiaux individualisés » (BARAY *et alii*, 1994, p. 204). Les petits enclos quadrangulaires (A, I, K, C) sont ainsi à interpréter comme des « concessions familiales » qui accueillent les défunts de différentes familles d'une même communauté (*ibid.*). Certaines nécropoles du Sénonais telles que Michery, *La Longue Raie*, Serbonnes, *La Créole*, ou Soucy, *Mocques Bouteilles* (BARAY *et alii*, 1994) suggèrent, par leur organisation spatiale, un phénomène similaire (BARAY, 2003, p. 366). Quant aux enclos qui témoignent d'une organisation sexuelle marquée (enclos N et O ?), leur état extrêmement lacunaire (fouille de la zone incomplète) ne permet pas de pousser plus loin l'interprétation.

Au sein des différents groupements, une hiérarchie interne peut éventuellement être mise en évidence. Celle-ci ne transparaît pas directement à travers le mobilier déposé dans les tombes, puisque aucune différenciation nette entre mobilier modeste et mobilier « riche » n'émerge réellement. Toutefois, l'enclos I constitue une zone à part comme en témoigne l'association dans son espace interne des deux seules sépultures à torques du site (sépultures 42 et 38.A). La hiérarchisation pourrait ainsi s'exprimer à travers le type de signalisation des tombes, architecture en bois mettant en valeur la tombe fondatrice, et par « rayonnement », les sépultures adventices.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans cette étude synthétique de la nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine, site funéraire majeur du

département de l'Aube, nous avons tenté de dresser le bilan et d'exploiter l'ensemble des données issues des fouilles effectuées par J. Bienaimé de 1965 à 1970. La réalisation de l'inventaire détaillé du mobilier et l'établissement d'une base documentaire exploitable (dessin du mobilier, plan du site, catalogue des enclos et des sépultures) ont constitué les fondements nécessaires pour appréhender la nécropole dans sa globalité. Ce travail repose en partie sur une analyse exhaustive du mobilier métallique issu des sépultures. Rappelons cependant que la finesse de cette étude a été largement conditionnée par l'état général de la documentation (disparition de certains objets, problèmes de restauration). Le corpus reste toutefois remarquable et son analyse précise la chronologie du site : les associations dans les tombes suggèrent ainsi une occupation comprise entre la fin du IV<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (La Tène B2 à La Tène C2).

Composée d'une imbrication de monuments à destination funéraire directe (enclos quadrangulaires et circulaires associés à des regroupements de sépultures) et de structures totalement vides de tombes, la nécropole, partiellement fouillée, suit un développement polynucléaire : plusieurs noyaux ont manifestement été initiés par l'implantation de sépultures au sein d'enclos ou à proximité de ceux-ci. Ce type d'agencement renvoie à l'image de petites communautés hiérarchisées sur le mode familial, tel que L. Baray a pu l'identifier notamment dans le Sénonais (BARAY *et alii*, 1994 ; BARAY, 2003). L'apport de l'étude anthropologique réalisée à partir des photographies de fouille n'est pas négligeable puisqu'elle a permis de évaluer parfois l'âge au décès de certains individus. En revanche, la diagnose sexuelle est déterminée à partir des catégories de mobilier funéraire. Les différents groupes se composent ainsi d'individus adultes ou immatures, d'hommes en armes, de femmes dotées d'une parure abondante, d'individus porteurs de fibules. L'organisation du site, sa gestion et les costumes funéraires constituent autant d'indices qui permettent de rapprocher la nécropole du faciès sénon défini par L. Baray (BARAY, 1991).

L'analyse de la nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine revêt un intérêt tout particulier, d'autant qu'elle contribue assurément à combler les lacunes documentaires que connaît la Protohistoire de l'Aube.

**Pl. 1. Sépulture 1 :** **1.** *ceinture, bronze*; **2-4.** *fibules, fer (d'après radiographie)*. **Sépulture 2 :** **1.** *fibule, bronze et corail*; **1a.** *d'après radiographie*; **1b.** *détail des empreintes de corail dans la résine (tirés)*; **2.** *anneau, ambre (dessin : É. Millet)*.

**Pl. 2. Sépulture 3 :** 1. *fibule, fer* ; 2. *anneau, bronze*. **Sépulture 5.A :** 1. *fer de lance, fer* ; 2. *anneaux de suspension, fer et restes organiques* ; 3. *fourreau, fer*. **Sépulture 5.B :** 1. *fibule, fer (2:3)* (dessin : É. Millet).

**Pl. 3. Sépulture 6.B :** 1. ceinture, bronze ; 2. bracelet, bronze ; 3. brassard, bronze ; 4. fibule, fer ; 5-6. fibules, bronze ; 7. bague, bronze (dessin : É. Millet).



**Pl. 4. Sépulture 8 :** **1.** *développé de la chaîne de suspension, élément long* ; **2.** *chaîne de suspension, élément court, fer* ; **3.** *anneau, fer* ; **4.** *fer de lance, fer* ; **5.** *résille, fer* ; **6.** *fourreau, fer* ; **6a.** *détail du décor du fourreau* ; **7.** *orle, fer* ; **8.** *umbo, fer* (dessin : É. Millet).

**Pl. 5. Sépulture 8 (suite) :** 9. *brassard, bronze* ; 10. *anneau, bronze* ; 11. *fibule, fer*. **Sépulture 6A :** 1. *fer de lance, fer* ; 2. *fourreau, fer* (dessin : É. Millet).

**Pl. 6. Sépulture 9 :** 1-2. *chaîne de suspension, fer* ; 3. *anneau, fer* ; 4. *rivets de poignée de l'épée, fer* ; 5. *fer de lance, fer* ; 6. *umbo, fer (d'après un croquis, A. Rapin)* ; 7. *talon de lance, fer (dessin : É. Millet)*.

**Pl. 7. Sépulture 10:** 1-2. *fibules, fer*; 3. *fer de lance, fer*; 4. *fourreau, fer* (dessin : É. Millet).

**Pl. 8. Sépulture 11 :** 1. *ceinture, bronze* ; 2. *fibule, bronze* ; 3-4. *bracelets, bronze* ; 5. *épingle, bronze*.  
**Sépulture 12 :** 1. *anneau, ambre* ; 2. *chaînette, bronze* (dessin : É. Millet).

**Pl. 9. Sépulture 13:** 1. *fourreau, fer*; 2. *fer de lance*; 3. *talon de lance*. **Sépulture 16:** 1. *bracelet, bronze*; 2. *bracelet, bronze*; 3. *ceinture, bronze* (dessin : É. Millet).

**Pl. 10. Sépulture 18 :** 1. épée, fer ; 2. fourreau, fer (en pointillé : restes de tissus) ; 2a. détail du décor du fourreau (d'après radiographie) ; 3. fer de lance ; 4. anneaux de suspension ; 5. fibule, bronze. **Sépulture 19 :** 1. fibule, bronze (dessin : É. Millet).

**Pl. 11. Sépulture 17 :** 1. *fibule* ; 2. *fibule ? fer* ; 3. *fibule, bronze* ; 4. *ceinture, fer et bronze*. **Sépulture 20.B :** 1. *ceinture, fer et bronze* ; 2. *accroche de ceinture, bronze et émail* ; 3-4. *bagues, bronze* ; 5. *fibule, fer* (dessin : É. Millet).



**Pl. 12. Sépulture 21 :** **1.** *ceinture, bronze ; 2. fibule, bronze ; 3-4. anneaux de chevilles, bronze (dessin : É. Millet).*

**Pl. 13. Sépulture 21 (suite) :** 5. *bracelet, bronze* ; 6. *brassard, verre* ; 7. *brassard, bronze*.  
**Sépulture 22 :** 1-10. *agrafes ou poignées, fer* (dessin : É. Millet).

**Pl. 14. Sépulture 30:** 1-2. *fibules, bronze*; 3. *bracelet, fer*; 4. *bracelet, bronze*; 4a. *développé du décor*; 5. *bague, bronze*; 6. *ceinture, fer*.  
**Sépulture 54:** 1. *ceinture, bronze et restes organiques*; 2. *bracelet, bronze* (dessin : É. Millet).

**Pl. 15. Sépulture 31 :** **1a, b, c.** chaînes de suspension, fer ; **2.** manipule du bouclier, fer ; **3.** umbo, fer ; **4.** orle du bouclier, fer ; **5.** fer de lance ; **6.** fibule (?), fer ; **7.** anneau, fer ; **8.** épée, fer ; **9.** rivets de poignée de l'épée, fer ; **10.** fourreau, fer (dessin : É. Millet).

**Pl. 16. Sépulture 38.A :** 1. *torque, bronze ; 1a, b, c. développés du décor ; 2. bracelet, bronze ; 2a, b, c. développés du décor.*  
**Sépulture 35 :** 1. *anneau, ambre (dessin : É. Millet).*

**Pl. 17. Sépulture 42 :** 1. *torque, bronze* ; 1a, b, c. *développés du décor* ; 2-4. *fibules, bronze* ; 5. *ceinture, bronze* (dessin : É. Millet).

**Pl. 18. Sépulture 42 (suite) :** 6. *bracelet, bronze* ; 7. *brassard, lignite ou sapropélite* ; 8-9. *anneaux de cheville, bronze*.  
**Sépulture 43 :** 1. *bracelet, bronze* ; 2.-3. *anneaux, bronze* (dessin : É. Millet).

**Pl. 19. Sépulture 38.B :** 1. *fer de lance, fer* ; 2. *talon de lance, fer*. **Sépulture 39 :** 1. *fer de javelot, fer*. **Sépulture 52 :** 1-2., 4. *chaîne de suspension, fer (d'après radiographies)* ; 3. *umbo, fer* ; 5. *poignée de l'épée, fer* ; 6. *extrémité proximale de la boulerolle du fourreau*.  
**Incinération 1 :** 1. *fibule, fer*. **Hors-contexte :** 1. *extrémité distale d'une boulerolle de fourreau, fer (dessin : É. Millet)*.



**Pl. 20. Sépulture 55 :** **1-2.** chaîne de suspension, fer ; **3.** fibule, bronze ; **4.** anneau creux, bronze ; **5.** bâtonnet, bronze ; **6.-7.** anneaux, bronze ; **8.** fer de lance ; **9.** épée, fer ; **9a.** extrémité distale de l'épée (d'après radiographie) ; **10.** fourreau, fer (dessin : É. Millet).

**Pl. 21. Sépulture 57 :** **1.** *ceinture, fer et bronze ; 2. bracelet, fer ; 3. bracelet, bronze ; 4. fibule, bronze (dessin : É. Millet).*

## Bibliographie

- Art celtique en Gaule*, 1983: *L'art celtique en Gaule*, Catalogue de l'exposition Marseille-Paris-Bordeaux-Dijon, Paris, Réunion des musées nationaux, 218 p. (*Collection des musées de province*).
- BARAY L., 1989, «Les enclos du second Âge du Fer du Nord-Sénonais», in: BUCHSENSCHUTZ O., OLIVIER L. éd., *Les Viereckschanzen et les enceintes quadrilatères en Europe celtique*, Actes du IX<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF, Châteaudun, 16-19 mai 1985, Paris, éd. Errance, p. 123-136 (Coll. *Archéologie Aujourd'hui. Protohistoire*, 9).
- BARAY L., 1991, «Le Sénonais dans son contexte du Bassin parisien du IV<sup>e</sup> et du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.», *R.A.E.*, t. XI, fasc. 1, p. 1-68.
- BARAY L., 1999, «Le faciès culturel du Sénonais au Hallstatt D et La Tène A», in: *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère*, Actes du colloque de l'AFEAF, Troyes, 25-27 mai 1995, p. 93-128 (*Mémoires de la Société Archéologique Champenoise*, n° 15, suppl. au bull. n° 4).
- BARAY L., 2003, *Pratiques funéraires et sociétés de l'Âge du Fer dans le Bassin parisien (dernier quart du VII<sup>e</sup> s.-troisième quart du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)*, Paris, éd. du CNRS, 454 p. (Suppl. à *Gallia*, 56).
- BARAY L., DEFFRESSIGNÉ S., LEROYER C., VILLEMEUR I., 1994, *Nécropoles protohistoriques du Sénonais*, Paris, éd. de la M.S.H., 230 p. (*Documents d'Archéologie Française*, 44).
- BELTZ R., 1911, «Die Latènefibeln», *Zeitschrift für Ethnologie*, 43-1911, p. 664-817.
- BENADIK B., 1983, *Mana, keltisches Gräberfeld*, Fundkatalog, Nitra, Institut Archaeologic Nitriensis Academiae Scientiarum Slovaca, 167 p. (*Materialia Archaeologica Slovaca*, 5).
- BERTRAND I., MAGUER P. dir., 2007, *De pierre et de terre: les Gaulois entre Loire et Dordogne*, Catalogue d'exposition présentée par les musées de la ville de Chauvigny (Vienne), 15 mai-14 oct. 2007, Donjon de Gouzou, 303 p.
- BIEGER A., 2003, *Kugelfibeln: eine typologisch-chronologische Untersuchung zu den Varianten F, N und O von Beltz*, Bonn, Verlag Dr. Rudolf Habelt, 205 p. (*Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie*, 98).
- BIENAIMÉ J., 1968, «Note sur les fouilles effectuées de 1965 à 1967, dans la nécropole protohistorique de 'La Perrière' à Saint-Benoît-sur-Seine (Aube)», *Bull. de la Société Archéologique du département de l'Aube*, 2, p. 39-42.
- BIENAIMÉ J., 1969, «L'association tumulus-fossé circulaire: quelques exemples pris dans l'arrondissement de Troyes», *Bull. de la Société Archéologique du département de l'Aube*, 5, p. 15-28.
- BIENAIMÉ J., 1981, «Les structures quadrangulaires de la nécropole de 'La Perrière' à Saint-Benoît-sur-Seine (Aube)», in: *L'Âge du Fer en France septentrionale*, p. 291-318 (*Mémoires de la Société Archéologique Champenoise*, 2).
- BIENAIMÉ J., 1985, «La nécropole de 'La Perrière' à Saint-Benoît-sur-Seine (Aube), La Tène I et II principalement», in: *Éléments de Pré- et Protohistoire européenne: hommages à Jacques-Pierre Millotte*, Paris, Les Belles Lettres, p. 551-559 (*Annales Littéraires de l'Université de Besançon*, 299).
- BIENAIMÉ J., 1989, *En Champagne celtique, les Tricasses et la nécropole de Saint-Benoît-sur-Seine*, Catalogue d'exposition du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes, 24 juin-24 octobre 1989, Troyes, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 113 p.
- BIENAIMÉ J., 1999, «L'enclos quadrangulaire I de la nécropole de 'La Perrière' à Saint-Benoît-sur-Seine (Aube)», in: *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère*, Actes du colloque de l'AFEAF, Troyes, 25-27 mai 1995 (*Mémoires de la Société Archéologique Champenoise*, n° 15, suppl. au bull. n° 4).
- BONTILLOT J., MORDANT C., MORDANT D., PARIS J., 1975, «La nécropole des Gobillons à Chatenay (Seine-et-Marne)», *Bull. de la Société Préhistorique Française*, 72, p. 416-456.
- BRETZ-MAHLER D., 1971, *La civilisation de La Tène I en Champagne, le faciès Marnien*, Paris, éd. du CNRS (Suppl. à *Gallia*, 23).
- BRISSE A., HATT J.-J., 1969, «Cimetière gaulois et gallo-romains en Champagne: le cimetière de la Tempête à Normée (Marne)», *Mémoire de la Société d'Agriculture, du Commerce, des Sciences et des Arts du département de la Marne*, LXXXIV, p. 23-37.
- BRISSE A., HATT J.-J., ROUALET P., 1970, «Cimetière de Fère-Champenoise, Faubourg du Connantre», *Mémoire de la Société d'Agriculture, du Commerce, des Sciences et des Arts du département de la Marne*, LXXXV, p. 7-26.
- BRUN B., 1988, «Les 'Résidences princières' comme centres territoriaux: éléments de vérification», in: *Les Princes celtes et la Méditerranée*, Rencontres de l'École du Louvre, Paris, 1987, Paris, La Documentation Française, 396 p., p. 129-143.
- BRUZEK J., 1991, «Proposition d'une nouvelle méthode morphologique dans la détermination sexuelle de l'os coxal: application à la Chaussée-Tirancourt», in:

- Méthodes d'étude des sépultures*, Table-ronde de Saintes, G.D.R. 742 du CNRS, Saintes, p. 13-20.
- BRUZEK J., SCHMITT A., MURAIL P., 2005, « Identification biologique individuelle en paléanthropologie : détermination du sexe et estimation de l'âge au décès à partir du squelette », in: DUTOIR O., HUBLIN J.-J., VANDERMEERSCH B., *Objets et méthodes en paléanthropologie*, Paris, éd. du C.T.H.S., p. 217-246 (*Orientations et Méthodes*, 7).
- BUJNA J., 1989, « Das Latènezeitliche Gräberfeld bei Dubník », *Slovenská Archeológia*, XXXVII, 2, p. 245-354.
- BUJNA J., 1995, *Malé Kosiň. Latènezeitliches Gräberfeld*, Katalog, Nitra, Instituti Archaeologici Nitriensis Academiae Scientiarum Slovaca, 230 p. (*Archaeologica Slovaca Monographiae*, 7).
- BULARD A., 1979, « Fourreaux ornés d'animaux fantastiques affrontés découverts en France », *Études Celtiques*, 16, p. 27-52.
- CHALLET V., 1992, *Les Celtes et l'émail*, Paris, éd. du C.T.H.S., 197 p. (*Documents préhistoriques*, 3).
- CHALLET V., 1995, *Les techniques ornementales des artisans-bijoutiers celtes du cours supérieur et moyen du Rhin aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. av. J.-C. : les bijoux émaillés, signes d'excellence*, Thèse de doctorat, Université de Paris I, 413 p.
- CHARPY J.-J., 1987, « Les épées laténiennes à bouterolle circulaire et ajourée des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. en Champagne », *Études Celtiques*, 24, p. 43-102.
- CHARPY J.-J., 1991, « Esquisse d'une ethnographie en Champagne celtique aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. av. J.-C. », *Études Celtiques*, 28, p. 75-125.
- CHARPY J.-J., 1992, « Les fouilles d'Henri Rataux sur le territoire de Corroy (Marne) », in: RAVAUX J.-P. dir., *La collection archéologique de Mme Perrin de La Boullaye, Châlons-en-Champagne*, Musée de Châlons-en-Champagne, p. 41-47.
- CHARPY J.-J., ROUALET P., 1991, *Les Celtes en Champagne : cinq siècles d'histoire*, Catalogue de l'exposition au musée d'Épernay, 23 juin-3 nov. 1991, Musée d'Épernay, 280 p.
- DE NAVARRO J.-M., 1972, *The Finds from the site of La Tène. Vol. 1: Scabbards and the swords found in them*, London, The British Academy, vol. 1, 158 p.
- DUDAY H., 2005, « L'archéothanatologie ou l'archéologie de la mort », in: DUTOIR O., HUBLIN J.-J., VANDERMEERSCH B., *Objets et méthodes en paléanthropologie*, Paris, éd. du C.T.H.S., p. 153-207 (*Orientations et méthodes*, 7).
- DURANTE A., 1987, « Corredi tombali con elementi tipo La Tène dal sepolcreto di Ameglia », in: VITALI D. éd., *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V a. C. alla romanizzazione*, Actes du colloque international de Bologne, 12-14 avril 1985, Bologna, University Press, p. 415-436.
- DUVAL A., 1972, « Le cimetière La Tène Ic, La Tène II de La Hourgnotte, commune de Liry (Ardennes), 1<sup>ère</sup> partie », *Antiquités Nationales*, 3, p. 53-62.
- DUVAL A., 1974, « Le cimetière La Tène Ic, La Tène II de La Hourgnotte, commune de Liry (Ardennes), 2<sup>ème</sup> partie », *Antiquités Nationales*, 4, p. 35-62.
- DUVAL A., 1976, « Aspects de La Tène moyenne dans le Bassin parisien », *Bull. de la Société Préhistorique Française*, 73, p. 457-484.
- DUVAL A., KRUTA V., 1986, « Le fourreau celtique de Cernon-sur-Coole (Marne) », *Gallia*, 44, p. 1-27.
- Fastes des celtes anciens*, 1995, Catalogue de l'exposition aux Musées de Troyes et de Nogent-sur-Seine, 24 mai-4 sept. 1995, Troyes, Musées de Troyes et de Nogent-sur-Seine, 159 p.
- FEUGÈRE M., 1985, *Les fibules en Gaule méridionale de la conquête à la fin du V<sup>e</sup> s. après J.-C.*, Paris, éd. du CNRS, 509 p. (Suppl. à *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 12).
- FICHTL S., 2004, *Les peuples gaulois, III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.*, Paris, éd. Errance, 180 p.
- FRÉZOULS É., 1967, « Informations archéologiques, Circonscription de Champagne-Ardenne, Saint-Benoît-sur-Seine », *Gallia*, XXV, fasc. 2, p. 277-279.
- FRÉZOULS É., 1969, « Informations archéologiques, Circonscription de Champagne-Ardenne, Saint-Benoît-sur-Seine », *Gallia*, XXVII, fasc. 2, p. 297-299.
- FRÉZOULS É., 1971, « Informations archéologiques, Circonscription de Champagne-Ardenne, Saint-Benoît-sur-Seine », *Gallia*, XXIX, fasc. 2, p. 288-289.
- GEBHARD R., 1989, « Pour une nouvelle typologie des bracelets celtiques en verre », in: *Le verre pré-romain en Europe occidentale*, Montagnac, éd. M. Mergoïl, p. 234-246.
- GEBHARD R., 1991, *Die Fibeln aus dem Oppidum von Manching*, Stuttgart, F. Steiner, 224 p. (*Die Ausgrabungen in Manching*, 14).
- GEHRENS J., 1966, « Die Latènezeitlichen Funde des Braunauer Heimathauses », *Jahrbuch des Oberösterreichischen Musealvereins*, 111, p. 165-236.
- GINOUX N., 1994, « Les fourreaux ornés de France du V<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> s. av. J.-C. », *Études Celtiques*, XXX, p. 7-86.
- GINOUX N., 1995, « Lyres et dragons : nouvelles données pour l'analyse d'un des principaux thèmes orientaux des fourreaux laténiens », in: *L'Europe Celtique du V<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. av. J.-C. : contacts, échanges et mouvements de populations*, Actes du 2<sup>ème</sup> symposium international d'Haut-

- villers, 8-10 oct. 1992, Sceaux, éd. Kronos, p. 405-412 (*Mémoires de la Société Archéologique Champenoise*, 9).
- HAEVERNICK T. E., 1960, *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Bonn, Rudolf Habelt Verlag, 302 p.
- HALLOT M.-T., 1971, *Catalogue du Musée de Troyes (Aube): époque Protohistorique*, Mémoire de Maîtrise, Université de Paris I, 2 vol.
- HATT J.-J., ROUALET P., 1977, «La chronologie de La Tène en Champagne», *R.A.E.*, t. XXVIII, fasc. 1-2, p. 7-36.
- HODSON F. R., 1968, *The La Tène Cemetery at Münsingen-Rain: catalogue and relative Chronology*, Bern, Verlag Stämpfli & Cie, 169 p. (*Acta Bernensia*, 5).
- HURE A., 1931, *Le Sénonais aux âges du Bronze et du Fer*, Sens, éd. Appfel, 361 p.
- Icauna 2001, «La nécropole gauloise de Monéteau (Yonne)», *Icauna*, 5-2001, p. 2.
- JACOBSTHAL P., 1944, *Early Celtic Art*, Oxford, University Press, 2 vol., 243 p. 279 pl.
- JOACHIM H. E., 1992, «Ösen-, Drei- und Vierknotenringe der Späthallstatt- und Frühlatènezeit», *Bonner Jahrbücher*, 192, p. 13-60.
- JOFFROY R., THÉNOT A., 1976, «La nécropole de Beaulieu, Nogent-sur-Seine (Aube)», *Antiquités Nationales*, 8, p. 38-59.
- KAENEL G., 1990, *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale: analyse de sépultures*, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 457 p. (*Cahiers d'Archéologie Romande*, 50).
- KAENEL G., MÜLLER F., 1989, «À propos de certains types de bracelets en verre du Plateau Suisse», in: *Le verre préromain en Europe occidentale*, Montagnac, éd. M. Mergoïl, p. 121-127.
- KRÄMER W., 1964, *Das keltische Gräberfeld von Nebringen (Kreis Böblingen)*, Stuttgart, Silberburg Verlag, 37 p., pl. (*Veröffentlichungen des Staatlichen Amtes für Denkmalfpflege Stuttgart, Vor- und Frühgeschichte*, 8).
- KRÄMER W., 1985, *Die Grabfunde von Manching und die latènezeitlichen Flachgräber in Südbayern*, Römisch-Germanischen-Kommission des Deutschen archäologischen Instituts, Stuttgart, F. Steiner, 196 p. (*Die Ausgrabungen aus Manching*, 9).
- KRUTA V., 1975, *L'art celtique en Bohême, les parures métalliques du V<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère*, Paris, H. Champion, 303 p. (*Bibliothèque de l'École des hautes études, IV<sup>e</sup> section, Sciences historiques et philologiques*, 324).
- KRUTA V., 1979, «Duchcov-Münsingen: nature et diffusion d'une phase laténienne», in: DUVAL P.-M., KRUTA V. éd., *Les mouvements celtiques du V<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> s. avant notre ère*, Actes du 28<sup>e</sup> colloque du IX<sup>e</sup> congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques, Nice, 1976, Paris, éd. du CNRS, p. 81-115.
- KRUTA V., 1983, «Faciès celtique de la Cisalpine aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. avant notre ère», in: *Popoli e facies culturali celtiche a nord e a sud delle Alpi dal V al I secolo a. C.*, Actes du colloque de Milan, 14-16 nov. 1980, Musée archéologique de Milan, p. 1-15.
- KRUTA V., RAPIN A. 1987, «Une sépulture de guerrier gaulois du III<sup>e</sup> s. avant notre ère découverte à Rungis», *Cahiers de la Rotonde*, 10, p. 5-35.
- LECONTE L., 1991, «Les nécropoles laténiennes de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne)», *Antiquités Nationales*, 22-23, p. 43-80.
- LEJARS T., 1994, *Gournay III, les fourreaux d'épée: le sanctuaire de Gournay-sur-Aronde et l'armement des Celtes de La Tène moyenne*, Paris, éd. Errance, 234 p. (Coll. *Archéologie Aujourd'hui*).
- LEJARS T., 1999, «Le mobilier métallique d'époque gauloise, Annexe II», in: «Ribemont-sur-Ancre: bilan préliminaire et nouvelles hypothèses», *Gallia*, 56, p. 177-283.
- LEPAGE L., 1984, *Les âges du Fer dans les bassins supérieurs de la Marne, de la Meuse et de l'Aube et le tumulus de la Mottote à Nijon (Haute-Marne)*, 216 p. (*Mémoires de la Société Archéologique Champenoise*, 3, suppl. au bull. n° 2).
- LEROY M., 1984, *La Tène ancienne en Lorraine*, Mémoire de maîtrise, Université de Nancy II, 1 vol.
- LORENZ H., 1978, «Totenbrauchtum und Tracht: Untersuchungen zur regionalen Gliederung in der frühen Latènezeit», *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 59, p. 1-380.
- LOURDAUX S., 1991, *L'utilisation de corail sur la parure du V<sup>e</sup> s. avant notre ère en Champagne Marnienne*, Mémoire de maîtrise, Université de Paris I, 2 vol.
- MATHIEU F., 2005, «Nouvelles propositions sur la suspension des épées laténiennes», *Instrumentum*, 22, p. 24-29.
- MORDANT C., MORDANT D., 1970, *Le site protohistorique des Gours-aux-Lions à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne)*, Paris, 141 p. (*Mémoires de la Société Préhistorique Française*).
- MOUCHA V., 1969, «Latènezeitliche Gräber aus Sulejovice in Nordwestböhmen», *Archeologické Rozhledy*, 21, p. 596-617.
- PETRES E. F., SZABÓ M., 1985, «Bemerkung zum sogenannten 'Hatvan-Boldog' Schwerttyp», *Alba Regia*, XXII, p. 87-96.
- PIETTE J., 1979, «Aspects de La Tène dans le Nogentais», in: *Les Sénonais avant la conquête à la lumière des dernières*

- res découvertes: habitats, commerce, sépultures, *Actes du colloque de La Tène, Sens, 15 mai 1977*, Société archéologique de Sens, p. 5-18 (*Bull. de liaison de la Société Archéologique de Sens*, 21).
- PIETTE J., GUILLAUMET J.-P., 1999, «La nécropole celtique de la Ferme du Frécul, parties ouest et nord. La Saulsotte (Aube)», in: *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère, Actes du colloque de l'AFEAF, Troyes, 25-27 mai 1995*, 559 p. (*Mémoires de la Société Archéologique Champenoise*, n° 15, suppl. au bull. n° 4).
- PION P., GUICHARD V., 1993, «Tombes et nécropoles en France et au Luxembourg entre le III<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.: essai d'inventaire», in: CLIQUET D., RÉMY-WATTE M., GUICHARD V., VAGINAY M. éd., *Les Celtes en Normandie: les rites funéraires en Gaule (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.)*, Actes du XIV<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF, Évreux, mai 1990, p. 175-200 (*Revue archéologique de l'Ouest*, suppl. n° 6).
- PRAMPART J.-Y., 1979, «La nécropole gauloise de Villeperrot (Yonne)», in: *Les Sénonis avant la conquête à la lumière des dernières découvertes, Actes du colloque de La Tène, Sens, 15 mai 1977*, Société archéologique de Sens, p. 67-83.
- PRAMPART J.-Y., 1989, «Nécropole de La Tène et fossés médiévaux de 'Beaujeu' à Pont-sur-Yonne (Yonne)», *Bull. de la Société archéologique et culturelle de Pont-sur-Yonne*, 11, p. 1-35.
- RAFTERY B., 1987, «Anneaux creux formés de deux plaques de métal en Europe Laténienne», in: VITALI D. éd., *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V a. C. alla romanizzazione, Actes du colloque international de Bologne, 12-14 avril 1985*, Bologna, University Press, p. 521-526.
- RAPIN A., 1987, «Le système de suspension des fourreaux d'épées laténiennes au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.: innovations techniques et reconstitution des éléments périssables», in: VITALI D. éd., *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V a. C. alla romanizzazione, Actes du colloque international de Bologne, 12-14 avril 1985*, Bologna, University Press, p. 529-539.
- RAPIN A., 1991, «L'armement», in: *Les Celtes*, Catalogue de l'exposition au Palazzo Grassi de Venise, Milan, Bompiani, p. 339-352.
- RAPIN A., 1993, «Le ceinturon métallique et l'évolution de la panoplie celtique au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.», in: *Les Celtes au III<sup>e</sup> siècle, Actes du IX<sup>e</sup> congrès international d'études celtiques, Paris, 8-12 juillet 1991*, p. 349-367 (*Études Celtiques*, 28).
- RAPIN A., 1995, «Propositions pour un classement des équipements militaires celtiques en amont et en aval d'un repère historique: Delphes 278 avant J.-C.», in: *L'Europe Celtique du V<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. av. J.-C.: contacts, échanges et mouvements de populations, Actes du 2<sup>ème</sup> symposium international d'Hautvillers, 8-10 oct. 1992*, Sceaux, éd. Kronos, p. 275-290 (*Mémoires de la Société Archéologique Champenoise*, 9).
- RAPIN A., 1996, «Les armes des Celtes, des messages enfouis sous la rouille», *Mélanges de l'École Française de Rome. Antiquité*, 108, 2, p. 505-522.
- RAPIN A., 1999, «L'armement celtique en Europe: chronologie de son évolution technologique du V<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.», *Gladius*, XIX, p. 33-67.
- RAPIN A., 2000, «Les équipements militaires celtes dans la collection Lamarre», *Antiquités Nationales*, 32, p. 183-207.
- RAPIN A., BRUNAUX J.-L., 1988, *Gournay II. Boucliers et lance: dépôts et trophées*, Paris, éd. Errance, 245 p. (Suppl. à la *Revue Archéologique de Picardie*).
- RAPIN A., SCHWALLER M., 1988, «Contribution à l'étude de l'armement celtique: la tombe 163 d'Ensérune (Hérault)», *Revue Archéologique de Narbonnaise*, p. 155-183.
- RAPIN A., ZURFLUH H., 1998, «Le cimetière celtique de Cortrat (Loiret)», *Revue Archéologique du Centre de la France*, 37, p. 33-79.
- RAPIN A., SZABÓ M., VITALI D., 1992, «Monte Bibele, Liter, Rezi, Pisco: contributions à l'origine du style des épées hongroises», *Communicationes Archaeologicae Hungariae*, p. 23-54.
- RATIMORSKÁ P., 1981, «Keltské pohrebisko v Chotine I», *Západné Slovensko*, 8, p. 15-88.
- RAVAUX J.-P. dir., 1992, *La collection archéologique de Mme Perrin de La Boullaye, Châlons-en-Champagne*, Musée de Châlons-en-Champagne, 494 p.
- REITINGER J., 1966, «Die latènezeitlichen Funde des Braunaauer Heimathauses», *Jahrbuch des Oberösterreichischer Musealvereins*, 111, p. 165-236.
- ROUALET P., 1987, «L'Italie et la Champagne celtique», *Archeologia*, n° 112, p. 56-62.
- ROUALET P., 1993, «Quelques observations sur les fibules de Duchcov trouvées en Champagne», *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, 36, p. 55-76.
- ROUALET P., KRUTA V., 1980, «Le cimetière gaulois de la Barbière à Villeseneux (Marne)», *Mémoire de la Société d'Agriculture, du Commerce, des Sciences et des Arts du département de la Marne*, XCV, p. 27-44.
- ROUALET P., RAPIN A., FLUZIN P., URAN L., 1982, «Sépultures du Crayon à Écurey-le-Repos (Marne)», *Mémoire de la Société d'Agriculture, du Commerce, des Sciences et des Arts du département de la Marne*, XCVII, p. 25-59.
- ROZOY J.-G., 1987, *Les Celtes en Champagne, les Ardennes au second Âge du Fer: Le Mont-Troté, Les Rouliers*,

- Charleville-Mézières, chez l'auteur, 2 vol. (*Mémoire de la Société Archéologique Champenoise*, 4).
- SANKOT P., 1977, «Le rite funéraire des nécropoles laténiennes en Champagne», *Études Celtiques*, 15, p. 4-94.
- SCHÉRER J., MORDANT C., MORDANT D., 1972, «La nécropole I de La Tène de Gravon (Seine-et-Marne)», *R.A.E.*, t. XXIII, fasc. 3-4, p. 357-373.
- SCHÖNFELDER M., 1998, «Zu Fuchsschwanzketten in der Latènezeit», *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 28, p. 79-94.
- SCHWAB H., 1995, «Deux nécropoles Laténiennes à Gumefens (Canton de Fribourg, Suisse)», in: *L'Europe Celtique du V<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Contacts, échanges et mouvements de populations, Actes du 2<sup>ème</sup> symposium international d'Hautvillers, 8-10 oct. 1992*, Sceaux, Éd. Kronos, p. 239-258 (*Mémoires de la Société Archéologique Champenoise*, 9).
- SCHWALLER M., MARCHAND G., LEJARS T., ORLIAC D., RAPIN A., SANMARTI E., 2001, «Échanges, influences, productions dans la nécropole du deuxième Âge du Fer d'Ensérune (Hérault)», *Documents d'Archéologie méridionale*, 24, p. 173-184.
- STEAD I. M., RIGBY V., 1999, *The Morel collection. Iron age antiquities from Champagne in the British Museum*, Londres, British Museum Press, 201 p.
- SZABÓ M., 1975, «Sur la question du filigrane dans l'art des Celtes orientaux», *Alba Regia*, 14, p. 147-165.
- SZABÓ M., 1995, «Guerriers celtiques avant et après Delphes: contribution à une période critique du monde celtique», in: *L'Europe Celtique du V<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. av. J.-C.: contacts, échanges et mouvements de populations, Actes du 2<sup>ème</sup> symposium international d'Hautvillers, 8-10 oct. 1992*, Sceaux, Éd. Kronos, p. 239-258 (*Mémoires de la Société Archéologique Champenoise*, 9).
- SZABÓ M., PETRES E. F., 1992, *Decorated weapons of the La Tène iron age in the Carpathian Basin*, Budapest, Magyar Nemzeti Múzeum, 259 p. (*Inventaria Praehistorica Hungariae*, 5).
- TANNER A., 1979, *Die Latènegräber der Nordalpinen Schweiz: Kanton Zürich*, Heft 4/5 (*Schriften des Seminars für Urgeschichte der Universität Bern*, 4).
- THOUVENIN A., 1986, «Sur la technique de fabrication de certains bronzes ouvragés», *R.A.E.*, t. 37, p. 109-118.
- TODOROVIC J., 1972, *Praistorijska Karaburma I. Nekropola mlade gvozdenog doba*, Belgrade, Muzej Grada Beograda, 106 p. (*Monografije*, 3).
- UBELAKER D. H., 1991, *Human skeletal remains: excavation, analysis, interpretation*, Washington, Taraxacum, 2<sup>e</sup> éd., 172 p. (*Manual of Archaeology*, 2).
- VIAL É., 1998, *Les représentations zoomorphes en métal du deuxième Âge du Fer en France*, Diplôme d'études approfondies, Université de Franche-Comté, 2 vol.
- VILLES A., 1999, «Les enclos funéraires et cultuels proto-historiques de 'Type Saint-Benoît'» in: *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère, Actes du colloque de l'AFEAF, Troyes, 25-27 mai 1995*, 559 p. (*Mémoires de la Société Archéologique Champenoise*, n° 15, suppl. au bull. n° 4).
- VITALI D., 1988, «Elmi di ferro e cinturoni acatena. Nuove proposte per l'archeologia dei Celti in Italia», *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 35, p. 239-284.
- VLECK E., KOMINEK J., BILY B., 1975, «Proposal of unification in documentation and determining: the dental age on skeleton material», *Scripta Medica*, 48, p. 299-311.
- WALDHAUSER J., 1978, *Das keltische Gräberfeld bei Jenišův Újezd in Böhmen*, Teplice Krajské Muzeum, 2 vol., 232 p., 52 pl. (*Archeogický výzkum v severních Čechách*, 6-7).
- WALDHAUSER J., 1998, «Die Goldfingerringe von Münsingen-Rain und ihre Vergleichstücke aus Flachgräberfeldern im Gebiet zwischen dem schweizerischen Mittelland und dem Karpatenbecken», in: *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Funde, Befunde und Methoden im Vergleich, Akten Internationales Kolloquium, 9-12 Oktober 1996*, Bern, 298 p., p. 85-121 (*Schriften des Bernischen Historischen Museum*, 2).
- WILLAUME M., FERDIÈRE A., LEJOUR M., POMPÉE J.-C., 1977, «La nécropole de Mainville à Bromeilles (Loiret)», *Revue Archéologique du Nord du Loiret*, 3, p. 41-79.